DIMANCHE 13-LUNDI 14 AVRIL 1986

LES DOUZE ET LA MENACE TERRORISTE

face au colonel Kadhafi

Douze doivent se réunir dans les jours qui viennent pour arrêter leur attitude face aux nouvelles menaces du colonel

- Toutes les villes du sud de l'Europe sont considérées, à partir du 11 avril, comme faisant partie de la zone de contreattaque libyenne, sans distinction. - Dans sa déclaration publiée vendredi soir ! I avril par l'agence Jana, le colonel Kadhafi ne s'est pas contenté de dénoncer les « menaces militaires injustes et insolentes - proférées, selon lui, contre Tripoli par Washington, menaces que son pays, a-t-il ajouté, - rejette avec courage et sang-froid .. Il a aussi et surtout, pour la première fois de façon aussi collective, tenté d'impliquer les Européens dans sa stratégie de dissussion à l'égard des États-Unis, traitant en quelque sorte les pays méditerranéens de la Communauté comme des otages, à - exécuter » en cas d'attaque américaine.

Les intentions de Washington à cei égard, il est vrai, demeuraient ce samedi matin fort incertaines. Il était prévu que les deux porteavions America et Coral Sea fassent leur jonction nu large de la Sicile, après avoir annulé les escales qu'ils devaient faire avec un autre bâtiment de la VI- flotte américaine dans différents ports français, cependant que certaines rumeurs de préparatifs militaires allaient toujours bon train outre-Atlantique, Mais la Maison Blanche n'était nas sortie du mutisme qu'elle observait depuis les accusations lancées par M. Reagan contre le « chien fou » de Tripoli et à propos desquelles le New York Times de ce samedi demande que soient publiées des preuves des responsabilités libyennes dans les derniers attentats. - le Pentagone se bornant à laisser entendre qu'il - ne semblait pas que quelque chose d'imminent - dut être attendu.

L'opinion publique américaine, de son côté, serait, selon un sondage réalisé par la chaîne de télévision CBS, convaincue que le terrorisme est désormais, devant le chômage et les risques de guerre, le problème le plus grave auquei se trouvent confrontés les Etats-Unis.

Les gouvernements les plus directement concernés par cette nouvelle menace de M. Kadhafi. ou pouvant s'estimer tels pour des raisons géographiques, n'ont pas tardé, de leur côté, à réagir : Madrid et Rome ont aussitôt souhaité (lire d'autre part les articles de nos correspondants) que les Douze se réunissent d'urgence en séance de coopération politique européenne (CPE) pour examiner les conséquences de la situa-tion sinsi créée. La présidence néerlandaise du Conseil européen a proposé que cette réunion ait lieu mercredi 16 avril aux Pays-Bas. Tout le monde semble être d'accord sur le principe d'une telle rencontre : la CPE, dont les Européens sont si fiers, n'aurait plus le moindre sens si le sud de la Communauté était laissé seul face à ce nouveau péril. Mais il n'est pas certain que cette date soit maintenue : parmi d'autres pays, la France la juge peu commode (le mercredi étant traditionnellement le jour du conseil des ministres et des questions orales à l'Assemblée nationale), de sorte qu'elle pourrait être avancée à

Si nul ne conteste la nécessité de coordonner la lutte contre le terrorisme au niveau européen - encore que, parmi les États membres de la CEE, la Grèce soit toujours un peu réticente à s'asso-cier à de telles actions, susceptibles de nuire à ses efforts diplomatiques propres en direction de la Libye, — l'analyse que font bon nombre de capitales du continent à l'égard de la stratégie améri-caine actuelle en Méditerranée est, elle, beaucoup plus réservée,

Les représentants des dans l'ensemble. Les récentes manœuvres navales dans le gotfe de Syrte ont été jugées, au moins en privé, de façon souvent sévère par les dirigeants européens. Certains, comme la France, ont pris soin de rappeler que les revendi-cations libyennes sur ces eaux n'étaient aucunement fondées en droit international; mais presque tous, à des degrés divers, ont plus



ou moins discrètement exprimé la crainte de voir les manœuvres américaines favoriser paradoxalement les desseins de M. Kadhafi, en obligeant le reste du monde arabe à lui manifester une solidaen plus chichement mesurée, pour ne pas dire plus.

> BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 3.)

JEAN-PAUL II A LA SYNAGOGUE DE ROME

Concertation européenne Une spectaculaire relance du dialogue judéo-chrétien

Pour la première fois, dimanche 13 avril, un pape se rend à la synagogue de Rome. Jean-Paul II sera reçu par le grand rubbin Elio Teaff.

Il est des gestes symboliques qui peuvent renverser le cours d'une histoire. Il faut sans doute remonter à saint Pierre pour voir ainsi un pape entrer solennellement dans une synagogue, prier et réciter des psaumes, en hébreu et en italien, avec le rabbin du lieu et près de l'arche où sont conservés les rouleaux de la Loi.

Après des siècles d'ignorance, d'hostilité et de persécutions, la route du dialogue judéo-chrétien, depuis au moins deux décennies, est marquée de tels gestes. Avant le Concile, Jules Isaac se rend auprès de Jean XXIII : - Puis-je avoir de l'espoir? », lui demande le pionnier des relations judéochrétiennes en France. - Vous avez droit, lui répond le pape, à plus que de l'espoir. -

Non prévues à l'ordre du jour de Vatican II, les relations du catholicisme avec le judaïsme fourniront matière, pourtant, à l'un des plus beaux textes du Concile, Nostra Actate, dont Rome a fêté l'an dernier avec éclat le vingtième anniversaire. Condamnant tout antisémitisme, ce document évoque pour la première fois l'existence d'un - natrimoine commun - unissant spirituellement les juifs et les

La démarche de Karol Wojavec l'antisémitisme propre à certains milieux catholiques polonais, s'inscrit dans cette ligne. Il ne s'agit pas d'une simple visite de courtoisie de l'évêque de Rome au grand rabbin de la capitale italienne, chef d'une communauté de dix-huit mille juifs. Ce geste de portée universelle est de nature à relancer un dialogue judéochrétien essoufflé par le maintien de certaines suspicions - que réveille la pénible affaire de la construction d'un carmel à Auschwitz - et l'absence de reconnaissance diplomatique de l'Etat d'Israël par le Saint-Siège.

Même si l'on disait vendredi à Rome que « la politique restera hors du temple . la portée diplomatique de cette visite est presque aussi importante que sa dimension religieuse. Tout en reconnaissant l'abandon des caricatures du passé, les juifs continuent de reprocher aux chrétiens de ne pas comprendre la place centrale qu'occupe dans le judaîsme la terre d'Israël. De son côté, Rome demande l'existence d'un statut particulier pour Jérusalem, garantissant l'exercice du culte dans les lieux saints. Ce qui n'empêche pas le pape de recevoir le premier ministre israélien dans des conditions les plus cordiales.

Malgré cette impasse, la levée d'une condition préalable qui est essentiellement de nature historique et religieuse - et à laquelle cette visite de Jean-Paul II contribue largement - est à même d'ouvrir la voie à une négociation plus directe concernant Jérusalem et l'établissement de relations diplomatiques formelles entre l'Etat d'Israel et le Saint-Siège. A défaut de certitude, les milieux mufs et israe au moins dimanche soir un espoir.

HENRI TINCO.

(Lire nos informations page 7.)

Avec ce numéro. LE MONDE **AUJOURD'HUI**

Du neuf pour quatre musées parisiens

PAGES III et IV

CORÉE DU SUD: derrière la croissance, le passé

PAGES V à XII

Auvers-sur-Oise contre les Moudjahidins du peuple

-

1.

17

÷ 5 ==

 \sim

A. ...

340

 $\neg_{\mathcal{F}_{n}}$

100

. . . .

1. 14. 74.3

. . .

Les habitants de la petite cité craignent que la présence des adversaires de l'imam Khomeiny ne leur attire des ennuis

La CFDT et la critique sélective

Le syndicat de M. Edmond Maire jugera au cas par cas la politique sociale du nouveau gouvernement PAGE 16

Deux points de vue socialistes sur le mode de scrutin

Pour ou contre le retour au système majoritaire PAGE 6

La sculpture au XIX+ siècle

Une exposition à Paris, au Grand Palais, ressuscite œuvres et noms

Dates (2) · Etranger (3 à 5) · Politique (6) · Société (7 et 8) ● Culture (9) ● Régions (12) ● Economie (13 à 15) Programme des spectacles (10) Radio-télévision (11) ● Météorologie (11) ● Mots croisés (8) ● Carnet (8)

LA KREMLINOLOGIE SUR ORDINATEUR GRACE AU MONDE

> SOVT, premier système mondial de banques de données sur l'élite soviétique a été créé et est géré par le Monde sous la direction de Michel Tatu. Il contient dix mille biographies sur ceux qui détiennent le vrai pouvoir en URSS dans tous les domaines, y compris les sciences et l'économie, ainsi qu'un résumé des principaux événements de la vie politique et institutionnelle. SOVT permet de connaître la nom des responsables des principales entreprises, de reconstituer la carrière des dirigeants soviétiques et de connaître rapidement la composition des organes de direction, institutions et ministères de l'Union comme de chacune des républiques soviétiques.

> L'accès à SOVT se fait par minitel ou ordinateur personnel.

Facturation en temps de connexion. Abonnement gratuit.

Renseignements et documentation: écrire à Michel TATU, Le Monde-SOVT, 7, rue des Italiens, 75427 PARIS. CEDEX 09 au téléphoner à M= VAN VLAMERTYNGHE,

46-51-29-77

Le Monde AU SICOB PRINTEMPS 86

stand 4E4658

La « 5 » suspendue au bon vouloir du gouvernement

misé, le vendredi 11 avril, les dix-sept recours contre le contrat de concession et le cahier des charges de la cin-quième chaîne de télévision. L'arrêt devrait être rendu public la semaine prochaine. Le commissaire du gouvernemest a conclu, pour sa part, à l'annulation de la clause concernant la diffusion des films per la «5».

Si le Conseil d'Etat suit le commissaire du gouvernement, l'annulation des dispositions concernant la diffusion des films par la «5», et de ces dispositions sculement, pourrait apparaître à première vue comme une semivictoire pour la chaîne de

L'assemblée du conten-tieux du Conseil d'Etat a exa-Berlusconi. Leur défense a accuelli avec satisfaction les conclusions du commissaire, les avocats de la partie adverse manifestant leur déception. La «5» pourrait en effet continuer à occuper son créneau. Mais dans des conditions beaucoup plus aléatoires, puisqu'elle serait obligée de supprimer toute diffusion de

La -5 - devait diffuser dans la

semaine du samedi 12 au vendredi 18 avril, six films (dont un français), à raison de deux par jour, les dimanche, landi et mardi, avec à chaque fois une diffusion à 20 h 30. Trois films sont, de plus, rediffusés chacun trois fois le lendemain. Au total, quelque vingt-deux heures hebdoma-daires du temps d'antenne.

Mais, fait-on remarquer rue Jean-Goujon, siège de la cinquième chaîne, celle-ci + n'est pas la chaîne du cinéma ». Il est théoriquement possible de se passer au moins provisoirement des films, en diffusant davantage de téléfilms. Une position difficile à «tenir» longtemps, compte tenu du rôle moteur et attractif des longs métrages et du fait que l'essentiel du taux d'écoute (pourtant faible) de la «5» se réalise. grâce aux films. Quoi qu'il en soit. la poursuite de l'exploitation sans films nécessiterait une réflexion: la chaîne n'a encore aucune position officielle à ce sujet; elle attend la décision du Conseil d'Etat.

> YVES AGNÈS. (Lire la suite page 6.)

Le déclin du président

par ALFRED GROSSER

D'un texte à l'autre, le changenent est subtil, mais profond. Le 17 mars, François Mitterrand déclarait à la télévision : « Je mesure l'importance du changement qu'implique dans notre démocratie l'arrivée aux responsabilités d'une majorité politique dant les choix diffèrent sur des points essentiels de ceux du président de la République. » Le chef du gouvernement qu'il aliait nommer incernerait donc des autres choix face au chef de l'Etat, qui continuerait à être porteur des choix antérieurs.

Le message au Parlement, le 8 avril, présente les choses de façon différente : «Les Français avaient déià choisi en 1981 l'alternance politique. Ils viennent en majorité de marquer à nouveau, mais en sens contraire, leur volonté de changement. » C'est donc par rapport au choix globel présiden-tielle/législatives de 1981 qu'un changement vient d'être effectué, ce qui efface la légitimité présidenlie comme source de pouvoirs

Reste simplement la légitimité du chef d'Etat comme gardien. Gardien de « l'unité de la nation et de la continuité de l'État», rôle que lui reconnaît Jacques Chirac dans son discours. Gardien aussi d'acquis résultant de choix antérieurs, rôle plus difficile à tanir, sinon à justifier, plus aisé en tout cas à remplir si le choix inverse est contraire aux dis-

positions du préambule de la

dont naîtraient des décisions

conformes à des choix politiques.

stitution de 1946 que s'il s'agit de faire un til parmi les ordonnances (1).

La réalité du pouvoir est de plus en plus complètement entre les mains du premier ministre. Y compris en matière de défense et de politique étrangère.

(Lire la suite page 6.)

(1) Le débat sur la signature prési-dentielle en matière d'ordonnances serait cocasse si l'enjeu n'était ésrieux. Le présent de l'indicatif (« signe ») équivant-il à un impératif ? Non, disait de Gaulle, notamment à propos de la convocation de l'Assemblée à la demande de ses membres ; c'est aujourd'hui l'avis de François Mitter-rand. Oui, disait alors Mitterrand; c'est aujourd'hui la ferme opinion de Valéry Giscard d'Estaing, et l'avis plus nuancé de Jacques Chirac.



to care or and beautiful appearance of the care of the land of the land of the care of the

the state of the s

the state of fa

Schumacher-Grotering

ide Schunder

the state of the s

The state of the s

ef us des Soci

and the state of

acidental (e)

i man he
cients de SP)

ore a la fuera

to bent man

mount of many

avec dear re-

et Purch, de

thright et Ma

armen le montage

and a property out in pro-

" anaight ceachde

Truck to the

to the tenter's

1 17 2 Falls

valve man la miliat

Contract of the state of the st

/ (*** co : 2

er personnenge

- ... T. Cam tan.

a . --- en Les

· A - -2 2:

. . - ::: 27.

and the second second

1. 1. 1. 1. 1. 1.

.

10000

 $\gamma_{t^{(1)}} \sim a^{-p}$

1.0

1 82 45

ero F

11 14 P. 25

2000 CONT. 1000 CONT.

ナミレコ いいけいけいけんだい

THE RESERVE OF STREET

of Contract Sails

alt & ha Palainente metadorentes buser

alletinade his los productives as as sonnaus - dans in pressinger &c.

he days the transmit of 1984 " for the color of

and American States from order the color for the

Four Distances pour lever (621 deres n. 1

the management where the state

de martite pers

g kjalentalisteriste ger i 1499r

and the second property of the second

be acceptabigum, memor mare firegen bit.

marte die eineme die propins 17

terministrum ube jutum une palper mis fil

and the same to be a second to the same of

and anti-department property soldier to the control of the

magata despesar en 1

districts grounded the think with a con-

geng & targeration was to seed in the con-

& Blender un britanne für bertenete

indicate that the section

the second distance of the

water an Billinghammer .

- designation = proper.

de vitriemobi &

Etranger

DU COLONEL KADHAFI ET LES RÉACTIONS OCCIDENTALES

ROME: renforcer la coopération européenne

De notre correspondant

Rome. - Modeste mais immédiate conséquence d'un regain de tension en Méditerranée: plusieurs délégués, et non des moindres, au dix-septième congrès du Parti com-muniste italien, réuni à Florence, ont - haussé le tir », vendredi 11 avril, contre l'Amérique du président Reagan. Mais c'est plutôt la menace proférée par le colonel Kadhafi de considérer le sud de l'Europe comme zone de guerre, en cas d'attaque militaire des Etars-Unis, qui semble préoccuper les Italiens.

A l'issue d'une journée où se sont multipliées les réunions au plus haut multipliées les réunions au plus haut niveau, les autorités de Rome out demandé à leurs onze partenaires de la CEE de tenir très rapidement une réunion sur les questions connexes de la sécurité en Méditerranée et du terrorisme. En outre, le gouverne-ment de M. Craxi s'interroge sur la réponse à donner à la demande que lui a faite Washington de rédnire le nombre des diplomates libyens en poste en Italie. Le sentiment existe, dans certains milieux diplomatiques, qu'un geste en ce seas pourrait effectivement être accompli.

Précautions policières

De façon assez inattendue, le ministre de la défense, M. Spadolini (républicain), toujours prompt, il est vrai, à plaider pour un renforce-ment de la lutte coutre le terrorisme, a suggéré vendredi une enterne entre Européens de l'Est et de l'Ouest pour combattre le fléau.

Cette question du terrorisme est l'une de celles qui tent été abordées vendredi par M. Jean-Bernard Rai-mond, nouveau ministre français des affaires étrangères, lors de la visite de prise de contact avec son homologue italien, M. Andreotti. Les pré-

cautions policières, qui avaient encore été fortement renforcées ces derniers jours dans les gares, les aéroports, autour des ambassades et des hants lieux touristiques, sont devenues très pesantes dans le quartier de Rome anjourd'hui encore appelé le « ghetto » : en son centre se trouve, en effet, la synagogue où Jean-Paul II devait, dimanche, faire la première visite d'un pape à un lieu de culte hébraique. L'édifice avait été attaqué, en octobre 1982, par un commando vraisemblablement arabe. Un enfant avait été tué

La démarche du pape ne manquera évidemment pas, ici et là, de quera evidenment pas, ici et là, de recevoir une interprétation politique, même ai elle se place sur un autre plan. C'est pourquoi, dans le contexte de tension qui caractérise la région, les autorités italiennes considèrent ce déplacement comme hautement risqué, et ont pratiquement entrepris d'isoler le quartier où il aira lien.

JEAN-PIERRE CLERC.

 Le FLNKS prend ses distances avec la Libye. – L'hebdomadaire du FLNKS, Ewenando, publie une mise au point sur les relations internationales du mouvement indé-pendantiste néo-calédonien. Il indi-pendantiste néo-calédonien. Il indique que la suspension récente de M. Yann Celené Uregei comme ministre des relations extérieures » dn FLNKS s'explique notamment par la signature d'un = accord enga-geant le FLNKS dans une alliance » avec, d'une part, le parti au pouvoir au Vanuatu, et, d'autre part, la Libye. L'hebdomadaire résume ainsi la politique étrangère des indépendantistes canaques : « le non-alignement et l'acceptation de soutiens diplomatiques et matériels incondisionnels, c'est-à-dire, n'enga-geant pas le FLNKS à une réciprocité quelconque - restent - les deux orientations fondamentales - do.

moins touchés que les Américains.

Les Français, en particulier, ne se

sont guère sentis visës par un mora-toire qui mettait indirectement en cause la poursuite de leurs essais à

Les relations publiques ont été admirablement assurées par

diverses, les syndicats, le Komsomol

(la jeunesse communiste), le Soviet suprême, ont assuré le relais dans les

périodes creuses. Il ne s'est pas

passé un seul jour, depuis le 6 août 1985, sans que les médias l'assent écho à ce moratoire unilatéral. Tass

y a consacré un nombre respectable

de dépêches. Tout ce que l'Occident

compte de pacifistes ou de simples adversaires du nucléaire a été solli-

cité d'apporter, par le biais d'inter-

views aux journaux ou à la télévision

soviétiques, sa contribution au

Des risques

M. Gorbatchev a-t-il pris le risque

de retarder les programmes nucléaires soviétiques ? S'est-il ainsi aliéné certains éléments de la hiérar-

chie militaire? Il est hasardeux de

répondre à ces questions, évidem-

ment plus fondamentales. La Mai-

son Blanche a fini par admettre. l'été dernier, que Moscou avait récl-

lement interrompu son programme

Des diplomates libyens en poste en RDA seront interdits de séjour à Berlin-Est

De notre correspondant

Bonn. - Une interdiction d'entrée dans le secteur occidental de Berlin pour tout ou partie des membres de la mission diplomatique libyenne à Berlin-Est devait être édictée ce weck-end par les commandants des trois secteurs occidentaux de l'ancienne capitale allemande. Cette mesure va de pair avec le renforcement des contrôles dans le secteur lier de la ville, qui prévoit théoriquela discothèque La Belle.

MADRID: vives préoccupations

De notre correspondant

Madrid. - Les menaces du colonel Kadhafi contre - toutes les villes du sud de l'Europe -, immé-diatement qualifiées d'- inadmissidiatement qualifiées d'« inadmissi-bles » par un porte-parole de la pré-sidence du gouvernement, out provoqué de vives préoccupations à Madrid. L'Espagne a d'ailleurs été la première à s'associer à la proposi-tion italienne de réunir les ministres des affaires étrangères des pays de la CEE pour traites de la rension en la CEE pour traiter de la tension en

L'Espagne a déjà été victime dans le passé du terrorisme aveugle. Le hasard a d'ailleurs voulu que les déclarations du « guide de la révolu-tion » libyen coîncident avec un anniversaire particulièrement san-giant : il y a tout juste un an, le 12 avril 1985, l'explosion d'une bombe placée dans un restaurant proche de Madrid habituellement fréquenté par des militaires américains avait fait dix-huit morts et quatre-vingts blessés. L'attentat, dont les auteurs n'ont jamais été retrouvés, avait été attribué à des extrémistes islamiques, qui se sont déjà manifestés à plusieurs reprises au sud des Pyrénées.

esistance les risques de voir l'Espegne entraînée contre son gré dans un conflit auquel elle était étrangère, Le mécontentement est cette fois d'attent plus grand à Madrid que le gouvernement espagnol a pourtant fait savoir qu'il ne permettrait pas aux. Etats-Unis d'utiliser contre la Libye les quatre bases dont ils dispoen Méditerranée surtout. L'actualité semble s'être chargée de donner corps à leur thèse plus tôt que prévu.

occidental annoncé mercredi dernier ment le libre passage entre tous les 9 avril à la suite de l'attentat contre secteurs, les Français se sont Les modalités de certe interdiclibyenne à Berlin-Est, dont un des membres est soupconné d'avoir

tion faisaient toutefois l'objet en fin de semaine d'une petite guerre des neris entre représentants français et américains au sein de la Kommandatura de Berlin. S'en tenant à la stricte application du statut particu-

sent en territoire espagnol. Une telle autorisation préalable est en effet indispensable en vertu de l'accord

militaire en vigueur entre Madrid et Washington, s'agissant d'un conflit

qui n'entre pas dans le cadre des obligations de défense bilatérales.

Les Espagnols avaient d'ailleurs déjà rerusé à deux reprises cette autorisation dans le passé : durant le

conflit israélo-arabe de 1973 et lors de la crise des otages en Iran.

La montée de la tension entre Tri-poli et Washington place le prési-dent du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, dans une posi-tion difficile. D'un côté, il doit faire

face aux reproches de l'opposition

de droite, qui ne lui a jamais par-donné sa rencontre en décembre 1984 à Palma de Majorque avec le colonel Kadhafi, et qui réclame une attitude dure à l'égard de la Libye. De l'autre, il doit faire face, un mois à reine année le référendum que

à peine après le référendum sur l'OTAN, aux pressions en sens

contraire de l'opposition de gauche, qui rencontre un écho indéniable au

sein d'une opinion publique dans l'ensemble très pro-arabe.

Durant la campagne, les anti-otanistes avaient évoqué avec

THERRY MALINIAK.

ment d'une liste de gens qui seraient déclarés à titre individuel persona non grata à Berlin, comme l'autorisent les pouvoirs spéciaux confiés aux quatre puissances garantes du

Cette procédure avait été invo-quée il y a deux mois pour interdire l'entrée à Berlin-Ouest de plusieurs diplomates nord-coréens basés à Berlin-Est qui étaient accusés de se livrer en RFA à un trafic illégal pour se procurer des hélicoptères américains interdits d'exportation

dans les pays de l'Est.

opposés à une mesure d'ordre géné-

ral contre la mission diplomatique

arrangé l'attentat. Ils étaient en

revanche prets à accepter l'établisse-

Washington, qui avait manifeste-ment l'intention de frapper un grand coup aux yeux de l'opinion publique par une mesure spectaculaire, s'est irrité de l'attitude française, jugée trop tatillonne compte tenu des cir-constances. De source américaine à Bonn, on accusait vendredi la France de vouloir s'opposer sous des prétextes juridiques à toute mesure d'interdiction coutre les Libyens. On soulignait que, quoi qu'il arrive, les tergiversations françaises avaient à l'avance réduit considérablement, en en retardant l'effet de cinq jours, la portée d'une telle mesure.

Du côté ouest-allemand comme du côté américain, la responsabilité de la Libye dans l'attentat ne cesse chaque jour d'être davantage mise en cause. Le chancelier Helmut Kohl a lui-même affirmé vendredi à Bonn, au cours d'une conférence de presse, qu'il y avait « toute une série d'indices laissant penser que l'attentat a aussi un arrière-plan libyen -. Le « aussi » semblant se rapporter à l'hypothèse selon laquelle l'engin aurait été placé par des Palestiniens téléguidés de Tripoli.

HENRI DE BRESSON.

TRIPOL **RECRUTE EN INDE**

New-Delhi (AP). - Plusieurs milliers d'Indiens, musulmans pour la plupart, se sont présentés à l'ambassade de Libye. à New-Delhi, pour y remplir des formulaires afin d'être enrôlés dans l'armée libyenne pour combattre l'e impérialisme amé-

Ces hommes, qui serzient déjà plus de six mille selon la presse indienne, ont fait parfois des milliers de kilomètres en réponse à une petite annonce publiée if y a trois semaines dans les journaux indiens demandant des volontaires pour aider la Libye à écraser les Américains, moyennant des salaires pouvant aller, selon le texte de l'annonce, jusqu'à 10 000 rou-pies par mois (2 850 FF), un salaire très élevé pour l'Inde.

L'ambassadeur de Libye en Inde, M. Omar Atmed Jadallah, a été convoqué vendredi 11 avril au ministère indien des affaires étrangères, où il lur a été précisé que l'Inde n'appréciant

Un responsable de l'ambassade de Libye a, pour sa part, précisé qu'il ne pensait pas que son pays allait avoir besoin de tous cas volontaires, mais que ces demiers avaient été autorisés à signer des registres afin d' « exprimer leur solidanté » avec la Libye.

Les hommes ayant répondu sux petites annonces libyennes n'ont pour la plupart aucune expérience militaire. Ils ont sanmoins été invités à remplir des formulaires portant sur leur niveau d'instruction, leurs détenteurs d'un passeport. Catte petite annonce a également été publiée dans tous les pays arabes, a précisé ce res-

EN RÉPONSE A LA POURSUITE DES ESSAIS AMÉRICAINS

L'URSS lève le moratoire nucléaire qu'elle s'était imposé il y a huit mois

La Maison Blanche a indiqué vendredi 11 avril 16 mai prochain, pour préparer un nouveau sommet que les Etats-Unis poursuivraient comme prévu leurs Rengan-Gorbatchev. nonce, par le Kremiin, de la Jerée du moratoire que l'URSS s'était imposé unilatéralement la 6 août dernier. On a d'autre part appris, dans la capitale américaine, que le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardundze, viendrait y rescontrer son collègue, le secrétaire d'Etat George Shultz, da 14 au

De notre correspondant

Moscou. - L'Union soviétique a levé vendredi 11 avril le moratoire sur les essais nucléaires qu'elle s'était imposé il y a huit mois. « Le gouvernement de l'URSS déclare être dorénavant libre de son engagement unilatéral de s'abstenir de toute explosion nucléaire. Dans la mesure où Washington poursuit [son programme de tir], l'Etat soviétique ne peut sacrifier sa pro-pre sécurité ni celle de ses alliés », indique le document officiel publié par l'agence Tass.

M. Gorbatchev avait proclamé ce moratoire l'été dernier, à compter de la date symbolique du 6 août, quarantième anniversaire d'Hiroshima. Prolongée à deux reprises, cette suspension expirait le 31 mars. La Maison Blanche, de son côté, est restée sourde à toute suggestion d'interrompre le programme d'essais amé-ricain, qu'elle juge nécessaire aux recherches liées à l'initiative dedéfense statégique. Les explosions souterraines dans le polygone du Nevada ont ainsi ponetué et parfois « encadré », cet hiver, les appels solennels de Moscou à une ces complète des essais nucléaires (le Monde du 11 avril).

Le bilan de ce « jeune nucléaire » de huit mois imposé à ses militaires par le numéro un soviétique n'est pas facile à établir. Sur le plan de la propagande, l'opération est sans doute un succès, l'opinion publique

jour, que les États-Unis et l'URSS avaient concis un accord permettant de réduire le risque de voir des soldats soviétiques ouvrir le feu sur des officiers de liaison américains en RDA, comme cela s'était produit en mars 1985 pour le commandant Nicholson, tué par une sentinelle. Cet accord a été signé jeudi à Berlin-Ouest. – (AFP, Reuter.)

occidentale ayant été plutôt sensible annuel de tirs et n'avait pas préalsblement accélèré, au premier semes-tre 1985, la cadence des essais. aux arguments développés par Mos-con. Les Européens ont pourtant été

> M. Gorbatchev a dont pris des risques dans cette affaire, et il a sans doute été surpris de la fermeté manifestée par la Maison Blanche. Le moratoire était populaire, la pour-suite des essais dans le Nevada ne l'est pas. Le numéro un soviétique a peut-être cru que M. Reagan ne supporterait pas longtemps ce rôle de

M. Gorbatchev lui-même, qui est intervenu à chaque moment impor-tant. Des personnalités soviétiques La - déclaration du gouvernement soviétique » publiée vendredi qualifie d' . irresponsable . l'attitude de Washington. L'explosion nucléaire effectuée le 10 avril par les Etats-Unis a montré une fois de plus que (...) l'administration amé-ricaine veut continuer à menacer l'humanité d'un glaive nucléaire et maintenir le monde dans le piège de la peur -, affirme ce document. Le gouvernement soviétique - comprend la déception profonde et l'indignation générale suscitées dans le monde entier par le nouvel

> L'URSS se déclare cependant prête à réexaminer à tout moment la question d'un moratoire bilatéral [soviéto-américain] sur les explo-sions nucléaires si le gouvernement des Etats-Unis proclame qu'il s'abstiendra d'effectuer de telles explo-sions ». Moscou laisse donc ouverte la possibilité d'une reprise des négociations interrompues en 1980 en vue d'une interdiction totale des essais nucléaires.

essai américain ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

Les Douze et la concertation anti-terroriste (Suite de la première page.) surer jusqu'à quel point, dans leur cédente séance de coopération politi-

A Londres, nous signale notre cor-respondant Francis Cornu, les mé-dias mettent l'accent sur le fait qu'une intervention américaine contre la Libye devrait être solide-ment motivée et faire l'objet d'une consultation préalable de Washington avec ses alliés européens. Et le porte-parole travailliste pour les af-faires étrangères, M. Denis Healy, a certainement exprimé une opinion répandue même hors des limites du Labour en estimant qu'une telle ré-posse au terrorisme d'inspiration libyenne serait inappropriée. C'est aussi, à l'évidence, un senti-

ment que l'on partage dans d'autres capitales, en particulier à Madrid et à Rome, mais aussi à Bonn et à Paris. De retour de la visite qu'il ve-nait de rendre vendredi à son homologue italien. M. Andreotti, M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, s'est montré réservé quant à l'éventualité d'une opération militaire américaine contre Tripoli, en souhaitant que » les voies pacifiques triomphent ». A Washington, son collègue de l'éco-nomic et des finances, M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, a implici-tement critiqué l'approche améri-caine du problème de la lutte anti-terroriste en déclarant à ce sujet : Ne vaut-il pas mieux en parier d'une façon moins claironnante, peut-être plus discrète? » A Ottawa, le premier ministre conserva-teur, M. Brian Mulronay, a été plus clair encore en condamnant par avance toute - politique de la ca-nonnière - contre la Libye, et en demandant à tous « de se comporter avec la plus grande précaution dans l'ensemble de cette région .

Il semble même que certains des participants au prochain sommet des pays industrialisés, qui aura lieu à Tokyo début mai, ne tiennent pas outre mesure à ce que la question de la lutte antiterroriste fasse l'objet d'une déclaration particulière, voire soit inscrite officiellement à l'ordre du jour. Sur ce point, il pourrait ne pas y avoir de grandes divergences entre M. Mitterrand et M. Chirac, qui y représenteront tous deux la France, et paraissent l'un et l'autre convaincus de la nécessité d'agir avec le maximum de discrétion... et

La réunion des Douze, la semaine prochaine, devrait permettre de me- mentionné dans le nouveau pro-

ensemble, des pays de la Commu-nauté européenne sont disposés à coordonner leurs efforts — techniquement, c'est déjà plus ou moins chose faite, — mais aussi à présenter un front politiquement uni, et à appeler un chat un chat. Exercice il est prudemment refusés lors d'une pré-

que européenne, le 27 janvier der-nier, en rédigeant fort laborieusement une déclaration dans laquelle ils réalisaient le tour de force – si l'on peut dire – de ne pas dhafi. Il ne sera pas sans intérêt de rer s'ils ont évolué sur ce point

BERNARD BRIGOULEIX.

Les travaillistes souhaitent discuter « avec les Palestiniens qui reconnaissent l'Etat juif et refusent le terrorisme »

De notre correspondant

Jérusalem. - La crise gouvernementale, qui semble en bonne voie de règlement, a relégué au second plan les travaux de la 4º convention du Parti travailliste, achevés jeudi 10 avril. Le programme adopté trace les grandes lignes d'action du parti pour les prochaines années. S'agissant du conflit israélo-arabe, il exprime la continuité des positions travaillistes et donne plutôt dans l'ensemble satisfaction aux colombes » du parti. Scion la piate-forme travailliste,

Israel rejette la perspective d'un Etat palestinien mais se dit prêt à tout moment à • négocier et à mettre en œuvre des mesures transitoires conduisant à la paix . A la différence du Likoud, les travaillistes n'enferment pas un éventuel plan d'autonomie des territoires occupés dans le cadre étroit des accords de Camp David. Ils souhai-Palestiniens qui reconnaissent Israel et refusent le terrorisme ». Ils n'excluent a priori aucun Palesti-nien comme éventuel interlocuteur, du seul fait de son appartenance à un groupe politique (sous-entendu à POLP).

Le « compromis territorial », qui fonde depuis des années la politique travailliste pronant un . échange de territoires contre la paix ., n'est pas

gramme. Mais, selon les dirigeants du parti, il ne faut pas attribuer cette absence à une volonté de rupture. Le chapitre le plus controversé concerne le tracé des frontières acceptables par Israel après un éventuel traité de paix avec la Jordanie. Les environs de Jérusalem, le bloc d'Etzion, la vallée du Jourdain et le nord-ouest de la mer Morte sont tenus pour des « zones de sécuneté d'Israël. En revanche, l'Etat juif renoncerait à contrôler le sud de la bande de Gaza. Les colons juifs de Gaza se sont empressés de dénon-cer cet « abandon ».

Dans son discours inaugural, M. Pérès a créé une petite sensation en affirmant . reconnaître les Palestiniens en tant que peuple ». Ce constat, qui n'a pourtant rien d'inédit, certains « durs » du Likoud le jugent hérétique. M. Pérès a renvové ses censeurs aux accords de Camp David dont un paragraphe examine - les droits légitimes du peuple palestinien -. Il est vrai, a-t-il rappelé, que M. Begin avait obtenu du président Carter qu'on traduise en hébreu - peuple palestinien » par « Arabes du Grand Israēl ». De leur côté, plusieurs dirigeants de Cisjordanie, notamment MM. Mustapha Natché et Hanna Siniora, demandent à M. Pérès d'aller plus loin en reconnaissant explicitement le « droit à l'autodétermination des Palestiniens ».

J.-P. LANGELLIER.



M. CHIRAC FAIT

LINE COURTE VISITE

LIAISONS AÉRIEMB

ENTRE LA BELGOS

SUSPENDUES

ET LE ZARE

- F-224 40 E

1 3 mile 300 E

er er riereistet

בים מותונו חו

and the disputation

LE PRESIDENT DU M

CENTRAMERICAN

VIII PROPOSE HO

TION D'UN PARIE

2" . 30 E

10 12 20 2

A 1772

- 1 1 2

.. 40

1

10

1.5

- 1 - 2000 C &

to while the 1 Bland theretory & a garage wat go now the paragrit - the title a programme park in the fire de mentigeten im ga e . Bergier die bert ber : un fres antiquestadore que de des per "

PATHER CLANKS

MADAGASCAR

Kianja, poubelle de l'espoir

Pauvreté croissante, enfants vendus sur les marchés (le Monde du 9 avril). Madagascer se « clochardise ». Le régime. dépassé, voudrait débarrasser la ville de ses pauvres par des moyens expéditifs: Comment redresser une situation aussi tragique ?

Correspondance

Tananarive. - Avec un acharnement appliqué, une obstination sans faille, le petit Rakoto, accroupi au milieu d'un vallon d'immondices, gratte de son cro-chet rafistolé les déchets qui l'entourent pour y récupérer os, boîtes métalliques, morceaux de charbon de bois, guenilles et vieilles semelles en plastique. Qui sait, s'il a un peu de charce aujourd'hui, peut-être trouverat-il quelques objets de valeur échoués la par hasard. On parle encore de l'histoire de Jean de Dien, qui a mis la main nagnère sur un rouleau de billets de 5 000 francs malgaches bien cachés dans une boite de chaus-

Tout autour de Rakoto, des dizaines d'autres gamins, des adolescents aussi, avec le même air sérieux, concentré et dur fouillent sans relâche les murs d'ordures qu'un ballet de camions brinque-balants vient renouveler régulièrement. Des centaines de porcs de toute taille se disputent les morceaux de choix de chaque nouvel arrivage, affectionnent particuliè-rement les cadavres de chien.

La décharge municipale de Tananarive, Kianja, à 10 kilomè-tres du centre-ville, est un dépo-toir de 50 hectares, un territoire étrange et mal connu, à 1 kilomètre de la route goudronnée mais à des siècles de la civilisation.

A 10 heures du matin, l'activité est intense. Les femmes, le dernier-né serré dans le dos par le lamba, s'affairent à trier les trouvailles des enfants. Un sac de 35 kilos de vieux chiffons que l'on met une semaine à rassembler sera vendu à 2 500 ou à 3 000 francs malgaches (1) à des intermédiaires ou à des garages. Les os rapportent 30 francs maigaches par kilogramme

Les marginaux de Kianja représentent environ soixante familles, soit près de quatre cents personnes échouées là per manque de terre pour les paysans, par manque de travail pour les citadins, beaucoup plus rarement par choix délibéré. Certains sont là depuis une vingtaine d'années et y ont fait souche, créant une géné-ration de « fils des ordures », parias per excellence condamnés à trouver leur conjoint sur place pour partager et perpétuer leur désespoir,

D'autres, prenant appui sur des parents déjà «installés», sont veaus plus récemment, attirés par l'espoir de réussir rapidement dans l'élevage afin de repartir dans leur lieu d'origine. Car Kianja, c'est avant tout la possibilité d'élever des porcs sans investissement pour peu qu'on par-vienne à se procurer les animaux pour les nourrir d'ordures.

Un spectacle dentesque

Kianja prend à son piège et englue ceux-là mêmes qui n'y pro-jetsient qu'une halte. Rares sont ceux qui y cat prospéré; quatre ou cinq familles tout au plus qui dis-posaient déjà au départ d'un pécule suffisant pour l'achat de quelques porcs, qui continuent de vivre dans leur case en tôle mais se font construire des villes à louer dans la banlieue ou qui consacrent une partie de leurs gains à la réfection du tombeau familial et aux diverses cérémonies lignagères. L'immense majo-rité des « résidants » de Kianja est formée de métayers, auxquels des bouchers, des militaires, des propriétaires fonciers du voisinage, confient des animaux à engrais-ser. Les conditions de rémunération défavorisent bien éviden-ment le métayer, qui doit passer par les exigences du propriétaire.

Les porce meurent souvent, empoisonnés par des produits nocifs contenus dans les ordures, écrasés par les camions ou les bulldozers, ou encore tout simplement faute de soins vétérinaires. Le métayer est toujours responsa-ble. Les animaux engraissent dif-ficilement et lentement tant sont pauvres les déchets d'une société

On est loin des décharges opu-lentes et monstrucuses des pays riches, trop-plein d'une société de consommation prodigue pour laquelle achat et rejet s'enchainent ici. Le rebut est essentielle-



et reste de ce qu'une première fouille des bacs à ordures urbains par des hordes de gamins faméli-ques ou de vicillards clochardisés

Les animaux, à Kianja, pâtn-rent en commun, surveillés par coux des éleveurs qui s'affairent autour des camions. Chacun connaît ses bêtes, qui trouvent le chemin du bercail une fois rassasiées. La nuit, le spectacle devient dantesque. Sur les 50 hectares d'immondices, s'allument des torches improvisées, faites de vieux pneus enflammés encastrés sur des cerceaux métalliques que brandissent éleveurs et récupérateurs pour éclairer le déchargement des bennes. Alors que les enfants dorment pour la plupart, les adultes escaladent les montagnes de débris; porcs, vaches et autour des camions. Chacun gnes de débris; porcs, vaches et chiens se bousculent. Les animaux préfèrent manger la nuit.
Rires, cris, ronde des camions,
volutes d'épaisse fumée noire qui
moutent des pneus, fumerolles des
déchèts que l'on brîle; masques
qui s'invectivent et grimacent...
Le bebitente de le décherce se

Les habitants de la décharge se sont regroupés au gré des arrivées successives en quatre hamesux. Le premier reproduit le village

taxi, possède quelque cent vingt pores. Admiré et hal pour sa réussite, il affiche une indifférence vaguement hautaine pour la communauté des marginaux. Sa maison de bois sur pilotis domine le hameau. Quelques « riches » moins gâtés ont cinq pores. Dans le sud-est du village, végètent les circules efecuréateurs couples simples récupérateurs, couples aux innombrables enfants. femmes d'un certain âge abandonnées pour une rivale plus jeune, vioillards brouillés avec leur famille. Pas de meubles dans ces cases en tôle ou en planches. mais une unique pièce où s'entas-sent jusqu'à dix personnes. Demeures pitoyables qui se serrent les unes contre les autres comme pour protéger une der-nière flammèche d'espoir. De tous le plus lépreux et le lus démuni, le troisième hameau

Edmond, ancien chauffeur de

est un bidonville de six maisons de tôle branlantes. Il garde l'entrée du royaume des ordures. Point de passage obligé, il abrite surtout des femmes et il est régi par un système matriarcal, avec un lignage unique. Un des fils scola-risés a réussi, par sa personnalité, à se faire élire deuxième représentant des marginaux de la décharge auprès du fokontany.

Les habitants de ce hameau n'ont pu devenir éleveurs et survi-vent grâce à la récupération des os et des vieux papiers. Surtout d'origine paysanne, les femmes vont parfois faire le repiquage du riz chez les propriétaires fonciers

L'ostracisme des voisins

(structure populsire de base). Il n'existe pourtant qu'à travers le lignage de sa femme, qui peuple presque intégralement le hameau. Le deuxième regroupement cal-que plutôt, dans son organisation Mélange de cases en tôle et de maisons en terre relativement spacicuses, le quatrième hameau Ankadiefajoro. - mitoyen du vil-lage traditionnel du même nom, forme une sorte d'excroissance tolérée du pays des immondices et lance une passerelle entre la mar-ginalisation totale et l'impossible égration à la communsuté. Ici. les habitants vivent quotidiennement, pour la plupart, sur le tas d'orderes. Rentrés chez eux, ils tentent d'oublier, derrière un rideau d'eucalyptus, le monde des parias suquel ils participent. La population est jeune.

une majorité de la population for-mée de jeunes couples issus de trois ou quatre villages paysans Chacun des hameaux de Kianja s'organise autour d'un lignage dominant autour duquel tournent quelques satellites formés par des

familles isolées. Il existe des personnages-pivots, des individuscharnières, qui assurent la cohé-sion, même superficielle, de l'ensemble. Ce sont toujours des femmes qui jouent ce rôle. A Kianja, elles aident à effacer les conflits, tâche qui impose l'impérieuse nécessité de faire front à l'ostracisme latent des babitants des villages voisins.

Étranger

Les résidants des fokontany extérieurs à la décharge redoutent et rejettent les «pestiférés» des

Pourtant, certains villageois des alentours commencent à s'enhardirent et à amener leurs porcs sur la décharge. Mais s'ils envisagent timidement de tirer parti de la proximité de cette immense et gratuite mangeoire, la coupure entre communauté des villageois attachés à leur tonindrazana marginaux n'en est pas moins radicale. L'opposition entre les deux groupes est larvée. Si excepdeux groupes est larvée. Si excep-tionnellement un homme des «ordures» prend femme hors du dépotoir, c'est pour s'unir à une autre variété de marginales, des-cendantes de familles des car-rières voisines, vouées à fabriquer du gravier à partir des bloes de pierre extraits par les hommes adultes ou encore filles d'anciens esclaves devenus petits métayers.

Les marginaux de Kianja, pour Les marginaux de Kianja, pour faire face à cot ostracisme, usent des multiples réseaux d'entraide, de débrouillardise, que leur impose un quotidien sans pitié. Reconstruisant une nouvelle division sociale du travail, ils se groupent en filières spécialisées de construires de terresu de réconstruire de terresu de réconstruire de terresu de réconstruires de la construire de reconstruires de la construire de reconstruires de la construire de reconstruires de la construire de la const producteurs de terreau, de récupérateurs d'os ou de pourvoyeurs de charbon de bois.

Le jour tombe. Le petit Rakoto, pieds nus, juché sur un amoncellement de tessons, cherche l'improbable bouteille intacte qui lui vaudrait trois cents grammes de riz. Il frissonne dans son tee-shirt dépenaillé à l'effigie du président Ratsiraka, souvenir-gadget d'une lointaine campagne électorale. Enfant triste oublié là sur les rivages d'une révolution qui s'essouffie.

MARTINE CAMACHO, auteur des Poubelles de la survie, litions l'Harmattan, 1986, 207 p.,

(1) Un franc français vaut — offi-icliement — environ 91 F melgaches.

LA PRESSE ARMÉNIENNE DE PARIS

La quatrième génération de la diaspora

Si les peuples heureux n'ont pas d'histoire, ceux dont le destin fut tragique demeurent passionnément attachés à la leur. Témoin, la foi qui anime las responsables de la presse arménienne : six titres édités à Paris, rédigés partiellament arménien, diffusés en France et à l'étranger.

C'est au cœur du neuvièm arrondissement, cerné de tailleurs, fourreurs et importateurs de tapis, que vit le doyen des journaux arméniens de Paris : Haratch (« En avant »). Ce quotidien, fondé en 1925 par Schavarch Missakian - militant social-démocrate, rescapé du titution. Depuis le décès de celuici en 1957, sa fille unique préside aux destinées du journal, désor-mais sa propriété personnelle. Un personnage, Arpik Missakian! Respectée et même admirée par ses confrères, elle règne sans faiblesse sur le précieux héritage, habitée par le souvenir du Père fondateur. Du haut de son gigantesque portrait, il semble toujours inspirer le contenu du journal.

Un retour aux sources

« Au début, il fallait tendre la main aux rescapés du génocide, transplantés dans un pays dont ils ignoraient la langue et les usages élémentaires. Notre journal a donc prodigué des conseils pratiques : démarches à entreprendre, règles à respecter, droits à faire valoir. Avec ces immigrés perdus en terre étrangère. Haratch a su tisser des liens

affectifs, constituer une véritable Cet aspect est touiours vivant:

selon Arpik, ni les quatre pages du quotidien tirent à 3 000 exemplaires, elles sont lues par 15 000 lecteurs. Vendu à 4 F. Haratch est essentiellement diffusé par abonnements. Les dons et la publicité contribuent au fragile équilibre du budget. La dernière page est consacrée aux annonces communautaires et commerciales : on y apprend les prochains départs de groupes touristiques pour l'Arménie, on y vante les spécialités traditionnelles servies par tel restaurant, et le CRDA (1) attire l'attention sur un récital de musique armé-

Les informations spécifiquement siméniennes occupent une part capitale dans les colonnes de Haratch : nonvelles quotidiennes en provenance d'Arménie soviétique ou des multiples diasporas. mais aussi développements consacrés au génocide et à ses conséquences. Blessure toujours ouverte - la Turquie refuse obstinément d'en reconnaître la culpabilité, - il hante sans répit la mémoire nationale.

Anjourd'hui, la physionomie de la communauté arménienne, estimée pour la France à 250 000 membres (2), a considérablement évolué. Arpik en a tenu compte : « Nous en sommes déjà à la quatrième génération, née en France et socialement bien intégrée. Celle-ci, comme d'autres minorités, est engagée dans un processus de retour aux sources et d'affirmation de son identité. Elle reproche aux ainés leur pusilianimité, leur faillite quant à la transmission du patrimoine armeiden. Nous avons donc enri-

chi Haratch d'un supplément mensuel consacré aux questions culturelles. Grande nouveauté, celui-ci est bilingue : la majeure partie de la jeunesse ignore la lan-gue de sa lointaine patrie, même si certains s'attellent couragensement à son étude.

Au fil des pages, on découvre successivement une évocation du poète Armen Lubin, une étude approfondie du couvent Saintnaddée - situé en Iran - et un débat sur l'impact de la violence dans la défense de la cause armé-

« Ma double identité »

L'avenir du journal n'est-il pas menacé s'il persiste à paraître en

« Depuis toujours, on nous ve de prévisions pessimistes, du style : ce journal ne durera pas un an... Mais vous voyez, elles ne se réalisent pas ! J'en fais une question de principe, Haratch est un journal de langue arménienne, c'est sa vocation. D'ailleurs, nos abonnements sont en augmentation, grâce à la récente liaspora issue de Turquie, du Liban et d'Iran, toutes commu-

Sur le plan politique, Haratch se situe dans la mouvance du Parti Dachnak: Celui-ci, outre ses revendications specifiquement arméniennes, se réclame de la social-démocratie. « Mon père était un des hauts responsables du parti, et le journal défend toujours les mêmes idées. Mais il ne se veut en aucun cas l'organe d'un parti. » Arpik proclame fièrement : « Nous somme le seul quotidien indépendant de la dias-

C'est cette prétention que

nouveau quotidien Gamk directrice de Harateh, pour sa («Volonté»), né le 11 février part, proclame : » Personnelle-1985. Ils se veulent un outil au ment, je n'ai jamais souffert de service du Dachnak. C'est pourquoi la meitié des huit pages quoridiennes sont rédigées en français. Impératif : atteindre un

maximum de jeunes Arméniens.

paysan, parsemé de tôles rouil-lées; maisons en briques de terre crues, toits de bozaka (paille). Un personnage, Armand, émerge en tant que chef, jenne, dynami-que, scolarisé et élu au sein du comité exécutif de la collections décentralisée du Collections

décentralisée du fokontany

(structure populaire de base). Il

spatiale, le système des conces-

sions. Chaque unité familiale, bien individualisée, a construit sa

maison au centre d'un vaste

enclos rectangulaire. La clôture,

hermétique ou symbolique, est importante et significative; la por-

cherie occupe, un des côtés de la cour. L'habitat est hétérogène -

en terre, en bois ou en morceaux de bidons rapiécés, — mais sur-tout d'importantes disparités de

divisent les habitants. Quelques éleveurs relativement aisés que ne rapproche aucun lien familial, et

Dans les locaux de Gank; à quelques rues du confrère. ambiance est bien différente. nême si l'accueil est tout aussi chaleureux. Ici, on dispose manifestement de moyens importants : neuf permanents collaborent au journal (Haratch en a deux, à mitemps). Un bureau spacieux est séparé par une baie vitrée de la salle de rédaction, où s'affairent physicurs jeunes gens : l'un d'eux, récemment immigré du Liban, traduit les dépêches de l'AFP en arménien, un autre rédige un article en français, deux jeunes filles sont installées à des terminaux où clignotent les caractères de l'alphabet traditionnel. Comme l'affirme Henri Papazian - ingénieur, très « jeune cadre dynamique » - avec une fierté non dissimulée (et légitime) : «Il y a aussi des Arméniens à Silicon Valley! >

Gamk, de tendance socialiste, a appelé à voter PS aux législatives. Il se refuse à condamner ceux qu'il nomme « combattants arméniens », c'est-à-dire les auteurs d'attentas contre les représentants officiels de la Turquie. Per contre, il réprouve sans appel le terro-risme aveugle de l'ASALA.

En fait, les positions respectives des deux quotidiens ne sont pas foncièrement dissemblables. Mais le style est différent. Gamk ne cache pas sa démarche militante et veut atteindre un large public de jeunes, confortant ceux-ci dans lui reprochent les responsables du leur affirmation d'identité. La ment, je n'ai jamais souffert de ma double identité. Au contraire, c'est une source d'enrichissement : férue de culture française, je me sens aussi totalement arménienne. Pourtant, cette situation semble provoquer un drame chez

certains jeunes! > Ultime étape de la géographie arménienne de Paris, une incursion dans un treizième arrondissement aux faux airs de province endormie aboutit à la cour intérieure d'un vieil immeuble. D'un côté l'imprimerie; de l'autre, un étroit escalier qui débouche sur une pièce bourrée de papiers de toute nature : piles de dossiers en équilibre, vieux journaux, lettres. M. Tchamikian, la soixantaine joviale, d'un ample mouvement de bras présente au visiteur, en éclatant de rire la « salle de rédaction du Monde ! » C'est la traduction française d'Achkhar, fondé en 1959, et qui s'intitule organe « littéraire, artistique et d'information de la vie arménienne ». M. Tchamikian, retraité, ancien peintre en bâtiment, règne aujourd'hui sur ces quatre pages

L'attitude envers l'URSS

Achkhar tire à 1800 exemplaires, dont plus de 600 sont expédiés en Arménie soviétique. Ces liens étroits avec la « mère patrie » semblent être la spécificité du journal. - Certains confrères vous qualifient de prosoviétique?

- - Ils disent cela, car nous tenons compte de l'intérêt national! L'Arménie est sacrée pour nous. Et soyons réalistes, elle ne pourrait pas être indépendante face à la Turquie, notre grand

Abordez-vous le problème des libertés politiques ou des dissidents soviétiques ? - Non, franchement non... >

Gamk et Haratch ont des positions plus nuancées. Pour Henri Papazian (Gamk): « Nous cultivons une affection toute noturelle à l'égard de l'Arménie soviétique, et éprouvons une fierté certaine face à ses réalisations économiques. = L'URSS a forcement un rôle à jouer dans le règlement du problème arménien. Compte tenu de nos intérêts, nous nous refusons à pratiquer un antisoviétisme systématique. - Cola n'entraîne pas pour autant une adhésion idéologique : « Pour nous socialistes, le système soviétique est une caricature de socia-lisme ! De plus, les revendications frontalières à l'égard de l'URSS sont exprimées avec vigueur : « ... Certaines provinces parties intégrantes de l'Arménie historique ont été injustement attribuées à l'Azerbaldjan et à la Géorgie! >

De même, la « neutralité » pronée par certains à l'égard de l'URSS fait bondir Arpik Missakian: - Nous sommes independants, mais nous ne sommes pas neutres... Dans les télex que nous recevons d'Arménie, nous élimi-nons toute propagande!

Compte tenu de ses faibles tirages, on serait tenté d'attribuer à la presse arménienne de Paris un caractère folklorique ou gentiment paroissial. Ce serait oublier la rigueur et la passion dont elle fait preuve.

CHARLES SZLAKMANN.

(1) Centre de recherches sur la dias-(2) Il existe environ six millions d'Arméniens dans le monde, dont près de la moitié vivent en Arménie soviétique.

ENIR DE LA CINQUIÈME CHAM conclusions du rapporteu

The second of th with the transfer of the second of the secon The proof of the line of the late of the l e auproced par decise on tager (Mar) on process of the arms for fourth 2 arms todan anali, fire flametine i, and the control of analytic control the tipe the above and appears of the control of th A personal de Pietrage & Laura to me about their water of the state of the to the second like the second THE PROPERTY OF THE PROPERTY O grober die b' mind of fried C. Land Britania . Language and Barbert . In Sec. சில்க**்கும், ஊக்**ன கே. 27 The state of the second second

bon vouloir du geuverneme

san vande beinging, see gerifferen

and the second section in the second The Communication of the Commu converge that have been also as a second of the second Secretary for the control of the secretary of the control of the c A service of the serv The seems are started in the second The state of the state of the The state of the s And the American Section of the Sect الموه والمعطوط والواليث ينيو ا All العام والمراجع والمنطقة المحتود ويون الم on any plant transparent makes the action of the action of Carrier worder carretering a contract to A company of the same of the same of A supplier of processing the state of the st A SA STREET AND A SAN AND A part of the second place and the second place and the second place and the second place and the second place are second place as the second place and the second place are second place as the second place are second place The second of th the A feet transcription of the section of the sect And the second of the second o Figures representation and an application and Figures the second of the seco State of the second of the sec The second of th Marine Service Control of the Contro

ministeriels and The above the best of made and the sections Sales Sand France 141 41 Print Managerité, America de Paris, de Par The same of the sa

Manufacture and American The second secon 64 65 miles s. Mineral Laurence Works, State & Control of the Contro Super Physics of the St. and and Alle terms have

LES PROJETS DE LA MAJORITÉ POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Satisfaction à droite, inquiétude à gauche...

Satisfaction à droite, inquiétude à listes et des trotskistes) se déclare auche ; les réactions après inquiète des propos de M. Chirac l'annonce par M. Chirac d'une abrofavorables à l'autonomie pédagogigation rapide de la loi Savary sur l'enseignement supérieur respectent les préférences politiques. Les étu-diants libéraux du CELF accueillent cette déclaration avec e satisfac-tion et considèrent qu' eil faut désormais aller vite pour rompre avec le flou et l'incertitude qui ont prévalu » depuis le vote de la loi Savary en décembre 1983.

Quant à l'UNI (antimarxiste -), dont le vice-président vient d'être nommé conseiller du premier ministre pour l'éducation (le Monde du 11 avril), elle conclui des décla-rations de M. Chirac que la loi Savary doit - d'ores et déjà être considérée comme caduque : et se félicite de . cette position très nette (...), d'autant plus opportune après des propos ambigus et inquiétants prétiendes au ministre de l'éducation netionale.

En revanche, l'UNEF-ID (animé obtlendront des de par des étudiants proches des socia-

que des universités et rappelle son attachement au maintien du caractère national des diplômes, à l'égalité des droits d'inscription pour tous ct à une politique permettant l'accès à l'enseignement supérieur au plus grand nombre (...) ».

Pour M. Luc Soubré, secrétaire national adjoint à l'éducation au Parti socialiste, l'abrogation de la loi Savary et l'autonomie des univer-sités reviennent à « Instaurer entre celles-ci une concurrence sauvage aboutissam à délivrer des diplômes de valeur différente, puisque le label national doit disparaître ». M. Soubré estime que » les pre-mières victimes de ce véritable champ de bataille universitaire seroni les étudiants : au début de sélection abusive et à la sortie ils obtiendront des diplômes accrois-

La plupart des universités ont adopté la loi Savary

- Plus de la moille des universités total, ce som donc 62 universités qui ont adopté une politique de résis-tance vis-à-vis de la loi Savary. Il y a un vide juridique à combler », a déclaré M. Jean Foyer, pour expli-quer la rapidité avec laquelle les deux partis de la majorité ont déporte une proposition de loi sur déposé une proposition de loi sur l'autonomie des universités destinée à se substituer à la loi Savary (le Monde du 12 avril). Le diagnostic est alarmant, mais il semble que son souci d'appliquer à l'université une médecine de choc ait conduit l'ancien garde des sceaux à forcer sérieusement la dose.

En réalité, la situation actuelle de l'application de la loi, dans le domaine très sensible de l'organisa-tion des universités, est la suivante. Sur les 74 universités françaises, 56 ont adopté des statuts conformes à la loi et ayant fait l'objet d'un strêté ministériel. A l'intérieur de ce groupe, on peut relever trois cas de figure : 30 universités out adopté leurs statuts à la majorité qualifiée des deux tiers ; dans dix-neul cas, le quorum des deux tiers n'était pas tout à fait atteint, mais le ministère a cependant approuvé les statuts; dans sept cas enfin, les statuts ont été acceptés par le ministère sous réserve de modifications d'un ou

A ces 56 universités, l'on peut en ajouter 2 dont l'arrêté instituant les statuts est signé mais non publié, et 4, pour lesquels les arrêtes sont prêts mais pas encore signés. Au

appliquent – ou sont en passe de le faire – les dispositions de la loi Savary modifiant la composition et le mode d'élection des instances universitaires (conseil d'administration, conseil scientifique et conseil des études et de la vie universitaire).

A l'opposé, 12 universités ont plus ou moins clairement refusé de jouer le jea : 7 ont adressé des statuts non conformes à la loi (Nantes, Montpellier-l, Nancy-l, Lyon III, Rennes-l, Paris-V et Bordeaux-II) et 5 n'ont transmis aucune proposition (Aix-Marseille II et. III. Amiens, Paris IV et IX).

Enfin, sur les 56 universités dont les statuts out été officiellement arrêtés, 44 ont organisé les élections permettant la constitution des différents conseils, une élection a été reportée (Paris-I) à cause d'irrégularités dans les listes électorales et les 11 autres n'ont pas encore eu le temps d'organiser ces scrutins.

Il apparaît donc pour le moins excessif d'affirmer que la majorité des universités se sont opposées à la loi Savary. Beaucoup, à l'évidence, ont adopté les nouveaux statuts avec réserve ou réticence, mais ont finalement jugé préférable de sortir du flou juridique et du malaise des der-nières années. Elles ne semblent pas prêtes à replonger dans une nouvelle période de réformes de structure.

DE L'OFFICE NATIONAL D'IMMIGRATION

M. Gérard Fuchs dénonce la politique gouvernementale à l'égard des étrangers

M. Gérard Fuchs a annoncé, vendredi 11 avril, sa démission de la présidence du conseil d'administration de l'Office national d'immigration, fonction qu'il ne pouvait plus légalement assumer du fait de son les depuis cling ans. tion, fonction qu'il ne pouvait plus légalement assumer du fait de son élection comme député (socialiste) de Paris et conseiller régional le

M. Fuchs a accompagné sa démis-sion d'une déclaration dans laquelle il affirme : « Je tiens à exprimer publiquement mon inquiétude devan l'annonce d'un certain nom-bre de mesures de nature à rendre plus difficile l'intégration d'une population étrangère dont la quasipopulation errangere uont la quast-totalité restera, nous le savons, sur notre sol. La résurgence de contrôles d'identité au faciès, la mise en cause de l'égalité des droits

J'affirme une nouvelle fois ma conviction que de la façon dont sera traité dans les dix ans qui viennent le problème de l'immigration dépendront et la paix civile dans notre pays et le rayonnement de la France sur la scène internationale. » France sur la scène internationale. »
[Né le 18 mai 1940 à Longiumeau (Essonne), M. Gérard Fuchs, polytechnicien, est directeur de recherches au CNRS. Il est membre du bureau exécutif du parti socialiste depuis 1981 et secrétaire national adjoint du PS depuis 1984. Il occupait la présidence de l'Office national d'immigration depuis novembre 1984.]

 Polynésie française: pas de quorum. – Fante de quorum, le pré-sident du gouvernement de Polynétions législatives et territoriales du • M. Chupin et la cohabitation sereine. - M. Auguste Chupin, sénateur centriste de Maine-et-Loire, plaide pour une «cohabitation sereine» et estime normal dans ce but que les ministres du gouvernement Chirac aient des relations avec le président de la République ou son cabinet. Dans une question écrite au premier ministre, il fait 6cho à certaines informations selon lesquelles les ministres, leurs collaborateurs et leurs services auraient sident du gouvernement de rouve-sie française n'a pu être désigné, le vendredi 11 avril. L'assemblée terri-toriale est convoquée, le 15 avril, pour procéder à cette élection, à laquelle sont candidats M. Gaston Flosse (RPR), président sortant et secrétaire d'Etat chargé des pro-blèmes du Pacifique sud, M. Oscar Temaru, président du Front de libération de la Polynésie (indépendan-tiste), et M. Jean-Marius Raapoto (opposition locale). Les conseillers tesquenes et leurs services auraient reçu instruction de n'avoir aucun contact avec l'Elysée. M. Chupin demande à M. Chirac de lui indid'opposition qui ont boycotté la séance contestent - toute représen-tativité et toute légitimité » à M. Flosse et à son parti. Ils dénon-cent les circonstances dans lesquer s'il ne lui paraît pas nécessaire de faire cesser ces - rumeurs malquelles se sont déroulées les éloc-

La visite de Jean-Paul II à la

synagogue du quai des Cenci ne se compare pas à celle de Paul VI à Jérusalem en 1964. Ce n'est pas un pèlerinage, elle ne commémore pas l'insertion historique d'une foi religieuse, et cependant, en tant qu'épisode de la bimillénaire histoire de la ville de Rome, elle marque une étape de l'affrontement entre les deux interprétations de la Loi et des Prophères, graffées sur le même monothéisme qui fut le premier défi à la religion de Rome.

Si le pape et les rabbins de Rome pouvaient faire una célébra-tion commune, c'ast en vérité devant le Moise de Michel-Ange, à Saint-Pierre-aux-Liens, devant le tombasu de Jules II qu'ils devraient se retrouver. A en croire Vasari, les uifs de Rome rendsient « une visite d'adoration, chaque sabbat, en troupes comme les étourneaux». Et Freud, le sachant ou non, y revenait à chacun de ses voyages à Rome, d'où il tire le fameux commentaire que l'on sait.

La synagogue de Rome su contraire n'a rien de vénérable, que les collections de rouleaux, de tivres et d'objets de culte anciens, raflés par les Allemands en 1943. Construit à la fin du dix-neuvième siècle en style « babylonien », ouvert au culte en 1904 comme un défi au pape, alors reclus dans le Vatican, pour proclamer la liberté et l'égalité des cultes, l'édifice commémore surtout cinq siècles de l'existence du ghetto de Roma.

Depuis le premier siècle avant Jésus-Christ, la capitale de l'Empire avait sa colonie juive : esclaves, prisonniers de guerre, commerçants, dans le quartier du Trastevere, de l'autre côté du fleuve, où se regroupaient tous les parias du port. Ses catacombes ont subsisté et témoignent de l'importance des communautés

La Rome des juifs

LA VISITE DU PAPE A LA SYNAGOGUE ET LES RELATIONS JUDÉO-CHRÉTIENNES

synagogales. Comme les papes au cours des siècles suivants, les empereurs afternaient persécutions et faveurs, seion qu'ils toleraient ou non que les juits se refusent à rendre un culte à Rome et à l'empereur. Séparés, mais associés, tel était leur statut, qui se prolonges sous les impératifs d'un droit civil inspiré par des traditions juive doive être condamnée, leurs relations avec les chrétiens sont utiles et même nécessaires », disait le pape Grégoire IX en 1223.

Les «juifs du pape», tant au comtat vanaissin pendant l'exil d'Avignon qu'à Rome même, jouissaient d'un sort privilégié et cepen-dant, à dater du traizième siècle, furent astreints à porter « la rouelle » jaune, signe d'infamie et de séparation, encore que la prescription se relachait selon les papes. Ils tenaient les rouages essentiels des échanges, digni-taires de la ville ou de la cour pontificale, jouissant d'une prospérité

Évangélisation forcée

C'est avec la Contre-Réforme que fut entreprise la mise à l'écart, accompagnés de l'évangélisation forcés. En 1555, le pape Paul IV décida de regrouper les juits de Rome dans le bas quartier situé derrière le théâtre de Marcellus, le long des rives plates du Tibre inondeas chaque hiver. 3 hectares furent ceints d'une muraille, percée de trois portes. Tout commerce y fut interdit, à l'exception de celui des vieux vêtements. A la fin du siècle, près de cinq mille juits s'y rassemblaient, venus d'autres villes italiennes pour échapper au bûcher, ou d'Espagne.

Le président De Brosses, tant le ghetto au dix-huitième siè-

y verra e une archi-saloperie >, un ilot de puanteur, de misère, d'humiliation, entretenues autant par système que par négligence. Les cérémonies rituelles civiles ou laïques feisaient place à cette humiliation. Ainsi chaque année, le sénateur de la ville plaçait-il son pied sur le cou du délégué de la communauté juve venant lui verser un tribut. Lorsque la pape, à peine couronné, revenant de sa cathédrale du Latran vers le Vatican, il s'arrêtait place de l'Horloge, dite du Mont-Jourdain, au pied de la forteresse Orsini, où les anciens de la communauté juive lui présentaient le Pentateuque. Le pontife bénissait le livre de Moise, non par hommage, mais pour marquer qu'il prenair les juits de Rome sous sa

Au fil des années, le ghetto devenait de plus en plus une singularité pittoresque, et les règle-ments tombaient dans l'oubli. Les rent la rouelle, qui ne fut pas réta-blie. Et, en avril 1848, Pie IX prescrivit de démoir le ghetto sans que fussent levés pour sutant les interdits qui faissient des juris « les seules ruines vivantes de Rome», vius. C'est an 1885 seulement que fut rase cet amps de taudis et sa population, dispersée ou relogée

Il s'agissait de juifs contraints à la misère. Ce n'était pas le statut général des juifs italiens, émancipés depuis des générations, com-plètement intégrés à une société crule cu la «question julve» était inconnue. Chaîm Weizmann s'étonnera, en 1921, de rencontrer cette « communauté composée de sujets d'ékte » et dont la seule sinsynagogue, non à l'église.

Les lois raciales de 1938 furent essentiellement l'affaire de Mussolini, et la quasi-totalité des responsables, y compris dans le parti fasciste, fit échec à leur application. Mais l'épisode le plus tragique de l'histoire du ghetto de Rome fut le fait des occupants allemands. Quatre jours après l'armistice du 8 septembre 1943 entre les Italiens et les alliés, Himmler prescrivait à Kappier, chef de la Gestapo de Rome, de préparer la rafle et la déportation des juifs de la capitale

Mille déportés... seize survivants

impose une rançon de 50 kilos d'or, dont Pie XII offrit une partie. Mais le 16 octobre à l'aube. Dannecker, officier SS qui s'était illus-tré dans les rafles de juits français, vida la ghetto et tous les lieux de résidence des juifs de Rome... Deux jours après, ils furent expé-

Sur mille déportés, soire survécurent. Pie XII intervint officieus ment, sans succès, mais fit ouvrie tous les couvents et édifices rekgioux, où cinq mille juifs furant accueillis et sauvés.

Le ghetto de Rome est aujourd'hui un centre pittoresque, un rendez-vous de restaurants raffinés, de pâtisseries, de marchands de porcelaine renommés. Ses cina synagogues ont disparu depuis des siècles, mais la plus récente est un lieu de culte très fréquenté. L'évaque de Rome, le pape, s'y rend comme l'achevêque de Paris au temple de la rue de la Victoire. Combien d'années et de persécutions a-t-il fallu pour en arriver là ?

JACQUES NOBÉCOURT.

Des carmélites à Auschwitz

rapport avec la visite du pape à la synagogue de Rome, l'affaire du couvent d'Auschwitz est une tache sur les relations judéo-chrétiennes. Une affaire dans laquelle les mala-dresses le disputent aux bonnes intentions et certains relents du passé à des sensibilités légitimement écorchées.

Dans l'esprit du pèlerinage de Jean-Paul II à Auschwitz, le 7 juin 1979, le cardinal Macharski, successeur de Karol Wojtyla au siège de Cracovie, avait souhaité la création, près du camp, d'un lieu de recherches où auraient pu se rencontrer juis et chrétiens. Il semble avoir été pris de vitesse par le projet d'une dizaine de carmélites de Poz-nan de s'installer dans le théâtre désaffecté qui se trouve à la lisière du site historique du camp. Celui-ci est protégé par une convention de l'UNESCO, ratifiée en 1979 par le gouvernement polonais, qui exclut du site toute référence explicitement

A l'insu de la communauté juive locale et avec une hâte jugée inhabi-tuelle des autorités polonaises à déli-vrer les autorisations, les travaux d'aménagement ont commencé à la fin de l'année dernière. Les trois niveaux du bâtiment sont transformés en lieux de prière, salles communes et cellules individuelles (au nombre de vingt-quatre).

C'est un article du Soir de Bruxelles, en octobre dernier, qui a révélé l'affaire et mis en émoi d'abord la communauté juive de Belgique. Fondée par un prêtre hol-landais commi pour ses idées conser-vatrices, Werenfied von Straaten, l'association Aide à l'Eglise en détresse a lancé un appel de fonds pour soutenir la création de ce couvent à Auschwitz, dans des termes très particuliers : sous le titre « Votre don au pape : un couvent à Auschwitz », il est dit qu'il s'agit d'en faire « une forteresse spiri-tuelle » et » un gage de conversion des frères égarés de nos pays». Devant les remous provoqués, cette association dénoncera, dans son bulletin de mars 1986, les catholiques, « œcuménistes forcenés », hostiles à

ce projet de couvent. Bouleversées mais soncieuses de ne pas compromettre des relations judéo-chrétiennes encore fragiles, les communantés juives d'Europe occidentale se mettent en alerte. Le président du Congrès juif mondial, M. Edgar Bronfman, proteste en Pologne auprès de M. Adam Lopatka, misistre polonais des

Une délégation belge se rend le 17 février à Cracovie. A son président qui invoque = le caractère uni- victimes d'Auschwitz.

que et sacré faisant d'Auschwir: un monument éternel à l'holocauste des juifs : l'archevêque de Craco-vie répond par un soutien réitéré au projet de couvent : - Auschwitz est le symbole du mai suprême, auquel il convient de donner une dimension spirituelle. - Il admet que le peuple juif est la principale victime d'Auschwitz, mais - le couvent des carmélites représente une volonté de prière et de repentance qui rend compte de la signification spiri-tuelle de ce drame ».

Il est a totalement inacceptable -. écrivent alors à Jean-Paul II cinq grands rabbins européens (le Monde daté 23-24 mars), de - vouloir sanctifier une terre qui a été profanée et maudite -. A Rome, és entre le souci de ménager l'archevêque de Cracovie - et le pape, son prédécesseur - et celui de maintenir de bonnes relations avec les organisations juives, les experts catholiques sont dans l'embarras. La voix du cardinal Decourtray, archerêque de Lyon, n'a pas manqué d'impressionner, mais paraît un peu isolée. « A travers ses martyrs, a-t-il dit, l'épreuve d'Auschwitz a confére au peuple juif une dignité particu-lière. Et construire un carmel dans ce lieu serait toucher à cette dignité

Deux logiques inconciliables

Le caractère passionnel pris par cette affaire vient de deux logiques difficilement conciliables. Une logique proprement polonaise, d'abord : les courants favorables aux juifs, le désir de clarifier les relations historiques entre les deux communantés, n'ont jamais été aussi forte dans la population catholique que depuis la naissance du mouvement Solidarnose (dont plusieurs leaders sont eux-mêmes juifs). Ce contexte explique un tel souhsit de repen-

Une logique juive, ensuite: volon-tiers présentées par les catholiques polonais comme des symboles de réconciliation avec l'Allemagne, la canonisation du Père Maxilien Kolbe et celle (en préparation) de la carmélite Edith Stein, tous deux martyrs d'Auschwitz, ont en fait blessé la sensibilité juive. Dans sa jeunesse, le Père Kolbe avait été lié à quelques milieux catholiques anti-sémites, et Edith Stein, en religion Bénédicte de la Croix, était une juive convertie. Le cardinal Macharski a d'ailleurs évité que le carmel en construction ne soit baptisé du nom religieux d'Edith Stein. Celui qui a été retenu de Carme de la communion des saints traduit mieux le désir d'englober toutes les

On ne peut pas exclure de la polémique actuelle une certaine incapacité des juifs à comprendre un catholicisme polonais qui manifeste sa vitalité par des implantations religieuses. Enfin perdurent plus ou moins,au fond de certaines mémoires juives, la responsabilité de pays chrétiens dans leur martyre et le sentiment que la prière de repentance est un moyen facile de se dis-

L'orage actuel peut-il assombrir durablement les relations judéochrétiennes? En Israël et dans les grandes organisations juives américaines, les réactions ont été plus modérées qu'en Europe, où joue davantage la symbolique d'Auschwitz. Le président de l'International Jewish Committee for Interreligious Consultations, le rabbin Waxman, devrait se rendre prochainement à

Cracovie pour tenter de dédramatiser l'affaire.

Mais, en Europe également, il a'y a rien dans la crise présente qui rap-pelle l'affaire Finaly, pourtant évoquée par Tribune juive, quand, en 1953, des manifestations avaient permis de rendre à leur famille des enfants - convertis par des ecclésiastiques - de parents juifs déportes et disparus pendant la guerre. Le souci a été constant cette fois d'en référer aux autorités ecclésiastiques en Pologne et à Rome. Et, en France, le fait d'avoir confié le dossier à une instance culturelle plus que politique (l'Alliance israélite universelle, du professeur Ady Steg) est plutôt significatif d'une volonté de maintenir la qualité actuelle des relations avec les catho-

MILITANT D'EXTRÊME CAUCHE PRO-PALESTINIEN

Frédéric Oriach a été libéré

Un militant d'extrême gauche, Frédéric Oriach, impliqué dans la campagne d'ettentets de l'été 1982 à Paris, est sorti de prison la vandradi 11 avril. Condamné en appel, en novembre 1983, à cinq ans de prison pour association de matfaiteurs, Frédéric Oriach, trente-deux ans. a été libéré « dans le cadre des réductions normales de peine », a indiqué un de ses avocats, Mº Jean-Louis Chalanset.

Frédéric Oriach a quitté vendredi peu avant 9 heures la prison de la Santé, à Paris, où il était incarcéré Sante, a Paris, où il était incercéré depuis son arrestation le 12 octobre 1982. Il est l'un des fondateurs des NAPAP (Noyaux armés pour l'autonomie populaire), l'une des composantes historiques, avec les GARI (Groupes d'action révolutionnaires internationalistes), du mouvement clandestin Action mouvement clandestin Action directe. Orisch a cependant toujours nié être lié à ce groupe terroriste, affirmant n'avoir été proche ni d'Action directe ni d'une quelconque mouvance de ce groupe.

Se considérant incarcéré unique-ment pour délit d'opinion, Frédéric Oriach a fait plusieurs grèves de la faim pour obtenir un statut de prisonnier politique ou en solidarité avec des détenus d'Action directe.

Dans un texte envoyé de sa prison, il se déclarait « otage du gou-vernement socialiste » et proclamait son = engagement total au côté de la Palestine ». Il revendiquait aussi » pleinement » sa » fraternité révolutionnaire avec tous les camarades, tels que les Fractions armées révolutionnaires libanaises, Action directe et autres groupes combat-tants internationalistes qui mênent la guérilla contre l'impérialisme ».

Un communiqué du Front national

- L'un des fondateurs de l'organisation terroriste Action directe a retrouvé aujourd'hui la liberté de nuire : Frédéric Oriach est le bénéficiaire des scandaleuses procédures de remise de peine introduites par l'ancien garde des sceaux, Robert Badinier - affirme le Front national dans un communiqué publié ven-dredi à Paris.

area; a rans.

Les Français ne se contenteront pas des explications embarrassées du nouveau ministre de la justice. Au gouvernement de faire savois sans délai comment il entend empêcher que chaque jour, en application d'une législation aberrante, des hommes, qui ne sont pas quittes de leurs méfaits, rejoignent le monde des honnètes gens, qui redoutent des honnètes gens, qui redoutent d'être demain leurs victimes.

 Tokyo: Réunion des sept pays les plus industrialisés (participation de MM. Mitterrand et Chirae).

- Vatican: Visite de Jean-

Paul II à la synagogue de - Camp David: Entretiens Reagan-Nakasone.

Lundi 14 avril New-Delhi: Réunion des ministres des affaires étran-

ministres des pays non alignés.

— Moscou: Visite du nouveau premier ministre suédois,
M. Carlsson. - Zagreb: Ouverture du procès du criminel de guerre oustachi Artukovic.

Mardi 15 avril - Paris: M. Chirac reçoit le président sud-coréen, M. Chon

Doo-hwan. - Genève : Réunion des - Washington: Vote sur l'aide aux « contras » du Nica-

Jeudi 17 avril Paris : Réunion ministé-rielle de l'OCDE. - Bonn: Rencontre Chirac-

Kohl. - New-York: Vate à l'ONU sur le renouvellement du mandat des casques bleus an

Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

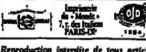
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 570,000 F

Principaux associés de la société: Les Romateurs un autreue -,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Mêry, Jondates

Administrateur général : Bernerd Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



S. rue de Montiessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 **ABONNEMENTS**

6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 672 F 954 F 1 200 I TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (par messageries)

BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 189 F 1 380 F
IL SUISSE, TUNISE
504 F 977 F 1 404 F 1 800 F Par vole abricane: turif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien jondra co
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur decarde une semaine au cooira avant leur

mande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie. 3 DA: Maroc. 6 dir.; Tuniale, 650 m.; Allemagne, 2.50 DM: Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canade, 2 \$; Cote-d'Ivoire, 420 F CFA: Denemark, 8 for.; Econgne, 170 pee.; G-8., 55 p.; Italie, 2 000 L.; Libyn, 0.400 Dt.; Luxembourg, 40 f.; Norvège, 11 for.; Pays-Bas, 2.50 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 450 F CFA; Soède, 11 kr.; Selese, 1,80 £; USA, 1,25 \$; USA (West Cost), 1,80 \$; Yougosinvie, 110 ml. IL Y A QUARANTE ANS, EN ZONE SOVIÉTIQUE

La «fusion » des partis communiste et socialiste allemands

Il y a quarante ans, le 21 avril 1946, dans la salle de l'ancien cinéma Admiralspalast dans le secteur soviétique de Berlin, 548 délé-gués sociaux-démocrates et 507 communistes votaient à l'unanimité la fusion de leurs partis, le SPD et le KPD. La division du mouvement ouvrier avait été une des causes majeures de la facile victoire remportée en 1933, après la désignation de son chef comme chanceller, par le national-socialisme. A présent, les deux branches du mouvement, qui n'avaient cessé de se combattre férocent, unissaient leurs forces pour conduire leur peuple sur ce qu'un des dirigeants communistes les plus en vue, Anton Ackermann, avait appelé, quelques semaines plus tôt dans un article qui fit sensation, « la vois spécifique allemande vers un socialisme allemand, voie pacifique et se limitant à l'emplot des moyens

Au moment où les chefs des deux anciens partis, réunis sons le nom de Sozialistische Einheitspartei Deutschlands (Parti allemand de l'unité socialiste), Otto Grotewohl, le social-démocrate, et Wilhelm Pieck, le communiste, se serraient la main sous les applaudissements una-nimes, un lourd malaise planait sur le congrès. Tous les participants savaient que la fusion s'opérait sous la contrainte imposée par l'URSS. Dans leur Anguaire 1946. les socianx-démocrates des trois zones occidentales devaient écrire quelques mois plus tard : - Les adhérents [du Parti social-démocrate en zone soviétique] sont menacés dans leur liberté et même dans leur vie s'ils parlent ou agissent en sociauxdémocrates. Le Parti socialdémocrate ne peut regrouper à l'heure octuelle que les militants des zones occidentales. Le parti n'a pas le pouvoir de changer cette situation. Il ne la reconnaîtra cepen-

Les intentions soviétiques

Les autorités soviétiques avaient, en effet, depuis l'automne appuyé par les moyens les plus divers la polifaveur de la fusion : menaces et promesses, offres d'avantages personnels et évocation de perspectives politiques séduisantes, dans un monde où l'Union soviétique alfait jouer un rôle prépondérant, étaient utilisées tour à tour pour amener les responsables du SPD à avancer sur la voic de « l'unité dans l'égalité ». Des arrestations arbitraires, des agressions, des déportations en URSS frappaient les récalcitrants. Alors que les Occidentaux agis-saient dans leurs zones en ordre dis-

persé et sans avoir clairement défini e programme que chacun entendait appliquer en ce qui concernait le rétablissement d'une vie politique en Allemagne, les Soviétiques étaient arrivés avec des intentions précises qu'ils se mirent immédiatement à transcrire dans le réel. Dès la fin du mois d'avril 1945, un groupe compact d'émigrés communistes alle-mands, dirigé par Walter Ulbricht, qui avaient survécu en URSS aux épurations staliniennes, était ramené à Berlin pour y préparer la reconsti-tution du KPD suivant les instrucions reçues. Le 10 juin, un mois seulement après la capitulation. l'administration militaire soviétique autorisait par son ordre nº 2 la constitution « de partis et de syndi-cats antifascistes ». Dès le lende-main le comité central du KPD lancait un appel proclamant la nécessité d'achever en Allemagne la transformation démocratique et risés la création d'un « bloc des

bourgeoise, d'éliminer le militarisme prussien avec ses conséquences économiques et politiques. Il rejetait l'idée d'imposer à l'Allemagne le système soviétique, qui « ne correspond pas aux conditions actuelles du développement en Allemagne ».

Le KPD exigeait la constitution d'un régime antifasciste démocrati-que, d'une République parlemen-taire démocratique avec tons les droits et toutes les libertés démocratiques pour le peuple. A la lumière de l'histoire des quarante dernières années, c'est évidemment le terme antifasciste accolé à la formule « régime démocratique » qui livre la cié du texte.

En se réservant de contrôler à chaque instant le caractère « anti-fasciste » des organisations « démo-cratiques », les Soviétiques et leurs exécutants du KPD se domaient pour but de fortifier, en un premier emps, une structure comm propre, qui s'imposerait à toutes les antres organisations politiques et sociales comme le parti modèle de l'autifascisme, celui qui serait seul en possession de la définition cor-recte de cette qualification décisive.

D'abord reconstruire

le KPD

Quelques jours plus tard, le 15 juin, fut publié un appel de la commission centrale du Parti socialdémocrate allemand pour l'édification d'une Allemagne antifasciste-démocratique. L'autorisation donnée par la SMAD, l'administra-tion militaire soviétique, était en fait un ordre : tour à tour, et dans une succession qui n'était évidenment pas due au hasard, un parti commu-niste, un parti social-démocrate, un parti successeur du Zentrum catholique : l'Union chrétienne dés (CDUD), et un parti libéraldémocrate devaient ainsi voir le jour. L'appel social-démocrate mandait que « la lutte pour la construction nouvelle se fasse sur la base de l'unité organisatrice de la classe ouvrière allemande », dens laquelle « nous voyons le rachat moral des fautes politiques du passé ». Les sociaux-démocrates de Berlin et de la zone soviétique, à la tête desquels devait se placer rapidement Otto Grotewohl, ancien député du Reichstag, tiraient ainsi leurs conclusions des débats et réflexions menés en commun dans la clandestimité et dans les camps nazis par des militants qu'ils avaient exprimées notamment dans un « Manifeste de Buchenwald » qui exigenit l'union pour la « réalisation du socia-lisme ». Parmi les anciens socialistes et communistes, l'idée que l'Allemagne ne pourrait revivre que dans un cadre socialiste paraissait alors évidente : c'était aussi la conviction de beaucoup de militants chrétiens qui espéraient créer avec les sociauxdémocrates un grand parti travail-

Pendant l'été 1945, l'idée de la fusion des partis socialistes est mise en avant par le SPD, et c'est le KPD qui la rejette, la trouvant prématurée. Il souhaitsit d'abord renforcer ses propres structures; le SPD retrouvait en effet avec une facilité relative ses vieux responsables, dont la plupart avaient cessé toute activité sous les mazis, alors que les com-munistes avaient payé un tribut beaucoup plus mortel à la répression (et aussi, en ce qui concernait les émigrés, à l'épuration stalinienne). Le KPD devait d'abord reconstituer des cadres et recruter des adhérents.



comité commun au sein duquel les décisions devaient être prises à l'unanimité. Cette règle, en apparence démocratique, réservair en fait au seul parti qui était l'instru-ment direct de l'administration soviétique un droit de veto et un droit d'impulsion, préparant ainsi la voie su parti unique camouflé. Au lieu d'une fusion qui se serait faite au bénéfice des socianx-démocrates. étant donné le nombre de leurs cadres et de leurs adhérents, ceux-ci se résignèrent à accepter un « accord d'unité d'action ».

Le concept stratégique de la poli-tique soviétique et du Parti commu-niste en Allemagne ne devait pas subir de modification, au moins jusqu'au blocus de Berlin en 1948, mais son calendrier connut une accélération importante au cours de l'automne 1945. L'édification d'un KPD fort, l'unité d'action et la politique du bloc antifasciste pouvaient se développer dans des conditions particulièrement favorables dans les territoires directement placés sous l'administration soviétique. Ils représentaient aussi un programme valable pour toute l'Allemagne, et dont Moscou se promettait une progression continue de son emprise sur les zones occidentales. Cependant, les zones occidentales. Cependam, le KPD reconstitué ne comut à l'Ouest que des succès fimités, alors que s'affirmait rapidement l'attrait d'un SPD qui prenait un nouvel élan autour de la puissante personnalité de Kurt Schumacher. Or, pendant près de dix années d'internement dans les camps, Schumacher s'était continuellement refusé au moindre contact avec les communistes auxquels il ne pardonnait pas les coups qu'ils avaient portés à la démocratie

partis antifascistes-démocra- communiste était superflu dans la tiques », placé sons la direction d'un politique allemande », en raison de sa dépendance à l'égard de l'URSS. « pulssance impérialiste peinte en rouge. Le SPD de Schumacher était résolument hostile à l'unité d'action et à la politique du bloc: Il allait s'opposer avec une vigueur extrême à la fusion imposée. Son influence « dangereuse » pouvait s'exercer sur le SPD de la zone

> Par ailleurs, les espoirs mis par les Soviétiques et les communistes «nationaux» dans la stratégie du bloc furent démentis par les résultats catastrophiques des commu-nistes autrichiens et par l'échec relatif mais voyant des communistes hongrois aux élections. Dès lors, il fallait avant tout empêcher le SPD de jouer un rôle autonome dans la zone soviétique et dans le secteur soviétique de Berlin. L'idée de la fusion fut reprise par les dirigeants du KPD. Cette fois-ci, les sociauxdémocrates posèrent leurs conditions. Ils voulaient obtenir des garanties quant au fonctionnement démocratique du nouveau parti.

Schumacher, de son côté, tentait de retenir Grotewohl qu'il tensit pour un ambitieux naif en train de nir un collaborateur. Entre les deux dirigeants sociaux-démocrates, il y avait opposition non sculement sur la stratégie, mais sur l'organisa-tion du parti. Au cours de plusieurs entrevues orageuses, les divergences s'affirmèrent, de plus en plus aigues. Il semble que Grotewohl se laissa arracher la promesse de dissoudre le parti si la fusion devait se faire sans vote des adhérents, mais, très vite, il se révéla incapable d'exécuter une mesure à laquelle, au fond, il répugnait. Dans sa vision du monde, il

ouvrière et le peuple allemand que dans une étroite adhésion à la prépondérance soviétique.

Prudents, les Soviétiques n'antorisent cependant la tenue d'un congrès SPD que les 19 et 20 avril, à la veille de la fusion, quand les jeux sont faits et quand l'épuration et l'auto-

La rupture Schumacher-Grotewohl

Un voyage de Schumacher à Berlin avec une visite dramatique à Grotewohl au siège du SPD à Berlin-Est (où des partisans de la fusion l'avaient transféré alors qu'auparavant il se tronvait à l'Ouest), le jour même de l'ouverture du congrès de fusion, le 21 avril, ne sert qu'à confirmer la

Cependant, avec l'appui des Occi-dentanx, les adversaires de la fusion ont marqué un point important. Devant le refus des Soviétiques base des membres du SPD, les com-mandants occidentaux acceptent qu'un tel vote sit lieu au moins dans les secteurs occidentaux de la ville Berlin. Le 31 mars, 19 626 des 23 755 adhérents du SPD y répon-dent « non » à la fusion des deux partis. Cola ne peut arrêter la mar-che forcée vers la fusion, mais lui arrache du moins le masque de la

Au départ, le nouveau parti, le

SED, est construit sur la base stricte

de la parité, avec deux présidents,

Grotewohl et Pieck, deux viceprésidents, Ulbricht et Max Fechner, qui n'avaient cessé de soutenir l'action de Grotewohl. Son programme réunit des éléments provepaut des textes antérieurs des deux partis anciens (la qualification de - parti socialisto - n'apparaîtra qu'en 1948), mais la réalité du pouvoir appartient des le départ à Ulbricht et aux dirigeants venus du KPD. La population ne s'y trompe tions curent lieu dans toute la zone soviétique et à Berlin pour désigner les Parlements des Laender. En dépit des pressions massives, de non-velles épurations et des fuites qui ont décapité les « partis bourgeois », le SED n'obtient que 47,8 % des voix. A Berlin, les commandants alliés ont autorisé le SED et le SPD maintenu à se présenter dans les quatre secteurs : le SED a 19,8 % des votes et le SPD 48,7 %. Dans le district de Wedding où, à le fin de le République de Weimer, les commu-nistes avaient plus de 60 % des voix, le SED est largement distancé. Ce furent — conséquence logique — les seules et uniques élections à peu près libres sur le territoire de l'actuelle RDA.

Otto Grotewohl, premier ministre-président de l'Etat, dont les functions étaient de pure représenta-tion, meurt en 1964. Max Fechner, son second, jeté en prison après les émeutes de juin 1953, ne connaîtra qu'une réhabilitation tardive; il ne jouera plus jamais de rôle politique. Dans le programme de 1976, trente ans après la fusion forcée, le SED se définit comme « une rection du mouvement communiste international ». Il est toujours au pouvoir, sous le couvert du système du Bloc des partis antifascistes, et le SPD de la République fédérale entretient avec lui des relations de parti à

le Parti socialiste milié.

weimsrionne. Pour hui, « un parti n'y avait d'avenir pour la classe JOSEPH ROVAN. : "GRAND JURY" RTL- Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Henri MARQUE André PASSERON et Michel NOBLECOURT (Le Monde) Gilles LECLERÓ et Janine PERRIMOND (RTL)

LES MENACES

MH: renforcer geoopération curapéens

27 126 1

and Karathaka dis

and a second way

The Control of Capital Render

2 2 Set 08

NOT THE STREET AND ADDRESS OF THE

· 1987年 - 19

But the second of the second o

dame of the contraction

Precautions policier es

accrues

S . 2

1,000 40

Later and

agencie sie een Magaikwan

manga to Min Berna & Sic.

er de la Magai

J 12 1 2 2 1 84

CONTRACT SEA PROPERTY. Lineary Single p. - spente. aufman. .ter formen februt to come of the second Line Paul II man at a fee in which happy and the statement. mont gram E'm m an also managemente für

La démarche : ATT SANGERSON . Jeffelder Martin, 1866. SHEET SHEET & MAR : rigant be to

"paralpresser. mit Mit " Alle bereigige billegent · LOS PARTONIOS A PR # 1+ FL VK + #

114, 14 Liber - 1. STARY BUCH - maren und progine etc. er entererment mitte mit gree gene in enten Le Turen benichm a militaren eta elektria 1966a JU TI NAS VANS gege til trättig unter A COUNTY OF TERROR gere d'um part. am Namegter at. I the I between Spiriteral gun Etten

websited on the printing of ことで あり 1度が1 機関係と pagetter in the monte film graffe a site of the manager flures not the first of the same seen. a diguest Migrae the state of the state of the state of

EVRÉPONSE A LA POURSUITE l'URSS lève le moratoire

qu'elle s'était imposé il v la Maison Blanche a indeper vendredi 11 avril peles Ecots-1 cus pourremeraient comme preva boses tus meleures, t ette precisson famait mile a fan me, par le bremiun, de la lever du moratones que IIRSS vetatt imperer untlateralement to a mode derin Ona d'autre part appere, dans la capitale americhe que le ministre surjetique des affaires stransthe M. Chevardinader, stendent s tracontrol was oligne, le secretaire d'Ernt George Shuitz, du 14 au

De notre correspondant

Moscou - 1.7 ours sessioned a me sendreds it was in marrapore a le cerati unescriter da a, e that impose it is that there is to proportions it. I RSS Jointe medicensis and security of the security the unitaries, are abstrace to the explosion of the state of the state of State on Burning a promit programme de ties, if itat melique de perio altre les es propescurity of some up and divines . Tique le disconnent officie, parie Paragence T. ...

M Gurbatches assat proclame se famire l'éte dermer, à comptet de the symbologue date and the house a dent spirites, cette at group expenses a service of a Miles Manche, de partir de les contre de la toute many door of course the le programme d'estate and de de la francisco de la fina Benediction of the training of the spice in the calmination of position de principal des second out quiet la grante et l'artificial page out quiet le faction et la faction de la constitue de la const gradie ce: paret ica valet: theis de Moscou a une cerration Rade que l'artilla ampléantes l'e

le blan de ce : te ane musicate : chair many universe a see man to the he k numero tra sometrative men-Refaile à etablic dur le plan de le begins detailed white privative is begins to consider the properties of the constant of the co

white Burge directly the specifical and slaured is pensuals Marshay. Les existences pr idat.camt. ment M. Courtes class in estanta a properties tare Der persone districts, the send . tid district and dispersion

Socidentale avants

Add arguments (C)

con test unger.

Low branches, en-

Witter Court File West

Auffreditte, emit annier Columbia satisfies there are well many de to die a them at we 1 untill 4x16 unt mit de derestre l'au. companie ale generation the course of a nucl . to d'application for tit iftigere, to e

M Linkforeber a de ictanier ift "B: Thirtie meriffette Living efficience dien the following the refferender I den 40 Court Friger feitheligeren to to those her a re-Cer Britist dur &

length interimings

Des rie

LES VINGT-CINQ ANS DE L'HOMME DANS L'ESPACE

a révolution de Gagarine

Larica deplementations exp

to the treate large in

Est. Jest : A. La Language Designation

Principal of the Committee of the Commit

44 . 62'.5'.6 5at ! nu bi 5

engato avas

PROBLEMS NIGHT

MORNING NEWS TARREST

men addresser our sents die engeletate bet in erzeit auf eine

Butto Commo a contesting

the same of all the second of ditte in appetion in motion men des situations en to an and Adopted Sugar Saper City ME. 1/13/12 B. Saper City Me. 1/1 expension rates for sufficient to the same respectively of the party of second of the second of the second of second and plan in I prompte Car in Principles the Propositional unit the timple dies impassi AND PROPERTY OF THE PARTY STATE STAT street min that arrange of Design -Search from the should be be seen id anima primaria d sale ula the entire 181 of these there are not triangle for party. to be to the same ge ma. 1 : que experien una caracter de la financia del financia del financia de la financia de Vegetable 1 Kilmens in the side of the side and ar de la fare, puere de la

Principal to se brings a Ge grane : pa : e.jtu de,mina if Separate to the second ---See A sea of the avent tended ! party 16-1 205 Soron for to mills but styles mout One on salitable drigs and the state that the parties tion the content county of the same of the same of the Mary and controller apparent to the controller of the controller o der Abril Magand Mas A Superior, Latinock both the -Section 2 of 2 of Confidence of 25 th Confidence of Confidence of Confidence Confidence of Confidence of Confidence Confidence of Confidence o shifting the parameters tomite " . wife o of Cots Or 6 the to Torine phore may Arrighted to be be been a A se of the second of the second Come amen mun plus ter i ser the die l'Union salvédation fue care a accient d'aven ne dinnik atroparajiwa, ist gapa denie geringen, gest ur La ... -- retitate entre les les and at deat states 1 publishers. Commence man planting subgraph l'argiget de et dat et at titue apeciacies, en And the same of the same of

-

an analytic so ne hen gebreer and ment which his principle is

YTS CROISES

¥ 858

84% a 5

.

Penson & Fel 'ans

pales des la la para rabitata de Francisco

-

Benis

Mr & France

LA SCULPTURE AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

Entre deux tyrannies

La sculpture française du dix-neuvième siècle? La Marseillaise, la Danse, les Bourgeois de Calais. Et encore? Les animanx de Barye peut-être. Ou les Gaulois martianx et moustaches de Frémiet qui illus-traient les livres d'histoire. Et encore? Rien.

traient les livres d'histoire. Et encore ? Rien,

A l'exception de quelques morceaux de bravoure et de quelques admirations conventionnelles, un siècle entier riche en constructions, en perspectives urbaines, en monuments de toutes sortes, n'a guère laissé de souvenirs de sa sculpture, laissé de souvenirs de sa sculpture. On croirait qu'un désert s'étend des derniers Canova juson's Rodin, et derniers Canova jusqu'à Rodin et Bourdelle. C'est dire combien il était nécessaire – et audacieux – de ressuciter œuvres et noms. L'exposi-tion du Grand Palais montre ce qui ne l'a plus été depuis un siècle. Il a fallu chercher dans les réserves des musées de province plêtres et fontes. restaurer des cenvres — et les ras-sembler suivant leurs affinités afin d'obtenir sinon un panorama com-plet — du moins une première vision. Bronzes et marbres sont de retour, les plus extravagants et les plus com-passés, les meilleurs et les plus cocasses, les plus anachroniques et les plus modernes.

Le spectacle de leur variété pro-cure un plaisir qui justifie l'exposi-tion, la légitime, et réussit à faire oublier deux partis pris de présenta-tion arbitraires. L'un, le plus dou-teux assurément, a conduit à construire à grands frais un décur « post-moderne » théâtral qui s'impose au repart sup discrétim s'impose au regard sans discrétion.

s'impose au regard sans discrétion.

Moins provoquant, le classement des œuvres étonne, pourtant. Un « parcours » — obligatoire — même des salles du premier étage, qui illustrent les techniques de la sculpture, à l'enfilade du rez-de-chaussée où règne une typologie à prétention non stylistique. Quant à la chronologie, au spectateur de déduire, à travers catégories et exemples, une histoire de la sculpture fournie ici en pièces détachées. Peut-être l'abondance, la volonté de découverte et de réhabilitation obligeaient-elles à sacrifier un peu de clarté. sacrifier un peu de clarté.

Le dieu Delacroix

Tout au long du siècle, le sculpture semble menacer par deux tyrannies celle de la peinture et celle de l'architecture. Sculpture « pictu-ralisée, celle qui glisse à la vignette en relief, vignette romantique natu-reliement. Obsédés par la toile, obsédés par le dieu Delacroix,

Préamit et ses contemporains de la «génération de 1830», Etex ou Maindron mettent en bronze Dame et Virgile aux Enfers, Paolo et soa inévitable Francesca, la Mort fauckeuse et les épouvantes hugo-lieunes. Et quand Barye, emprunte au maître du Sardanapale ses lions, ses cavales et ses Maures, il fait naître de baroques groupes de fauves entrelacés sur lesquels passent, maigré les détails encombrants et le goût du vrai caotique, un peu du gout du vrai exotique, un peu du

grand vent romantique.

Quand l'esprit d'imitation ou de concurrence suscite les bas-reliefs sombres, où les formes se collent au fond pour plagier la peinture, où la polychromie des pierres fines paro-die faiblement la palette, le danger grandit. Meissonnier et Gérôme, coupable d'une Joueuse de boule vaguement orientale, exceptionnello-ment grotesque, excellent dans ces bibelots luxueux, qui melent onyx, verre, marbres et métaux. La sculpture, avilic jusqu'à n'être qu'une forme du pire décoratif, manque dis-paratre au cours de paraître au cours de ces opération

paraître au cours de ces opérations.

Les symbolistes eux-mêmes, dignes héritiers de cette habitude, imaginent de renouveler la sculpture par le hadigeonnage. Sons convert de primitivisme, Gauguin s'essaie à la frise et la taille de fétiches, qu'il teint et adorne de coquillages : mais il crée plus des objets que des figures, et son style maori distrait plus qu'il n'enivre. Littéraires encore, tout aussi encombrés d'intentions didactiques ou poétiques : Lacombe, autenr d'une terrifiante Isis sanguinolente et la trop célèbre Camille Claudel, si emphatique. CA5 Seconde sœur meurtrière : l'architecture, celle des que.CA5 Seconde sœur meurtrière : Parchitecture, celle des
palais officiels, du Louvre, de la
Madeleine ou de l'Opéra. Celle qui
impose le grandiose et le sublime.
Tantôt, comme assuré de n'occuper
qu'une fonction subalterne, le sculpteur ne prend guère le temps de
l'invernion et répète complaisamment quelques stéréotypes. Ainsi
des bas-reliefs de Simart pour le
tombeau de Napoléon, qui prétendent symboliser à l'aide d'allégories
antiques le Conseil d'Etat, l'Industrie ou les Travaux publics. Une
nymphe droit venue d'Arcadie tient
d'une main un compas d'arpenteur,
et de l'autre une longue inscription
explicative. On imagine le résultat.
L'art de la sculpture, imprégné de

L'art de la sculpture, imprégné de adition grecque et romaine, noble et simple parce que le matériau l'y force, de refionce pas sans danger au



mi et à l'irréalisme glorieux des divi-nités et des héros. Il fant l'anatomie et le dépouillement à ces représenta-tions absolument antinaturelles, fante de quoi le rédicule les saisit, celui de l'électisme amico-baroque d'us Carpeaux ou celui, naturaliste, d'un Frémiet ou d'un Dalou. Le réa-liste par excellence, Degas, le savait si bien qu'il modelait, à partir de ses danseuses, des athlètes dénudées, toutes de mouvement et de lignes, réservant le tutu bleu lavande à ses pastels. Avant lui, David d'Angers l'avait tout aussi clairement com-pris : son admirable tombean du général Bonchamp se présente débarrassé de toute allusion an lieu et au moment, la Vendée de 1793. Il

ne reste qu'un corps d'agonisant et un visage souffrant. Et puis Rodin

et au moment, la Vendée de 1793. Il

Cette économie de détails et de Cette économie de détails et de moyens s'inspire en grande part de l'Antiquité, mais elle ne s'y conford pas. Certains — Chaudet, Simart et même le bon Pradier — pêchent par excès de fidélité et se tiennent si près de leurs modèles qu'il leur arrive de manquer de vigueur. Les nostaligiques les plus convaincants se nomment Bourdelle ou Maillol, et appartiennent à l'époque moderne. Ils gardent en mémoire l'enseignement de leur commun maître, du Zeus de leur Olympe, de leur initiateur en matière de musculatures et d'expression, Rodin.

d'expression, Rodin.

Quoique l'exposition, par souci
d'équilibre, ne se veuille pas telle,
elle n'en finit pas moins comme un
hommage à Rodin. Portraitiste,
constructeur de monuments, modeleur, fondeur, marcotteur, Rodin
même quand il so répète, le fait avec
tant de force et d'efficacité qu'il lui
suffit de peu de plèces pour se distinguer de ses contemporains, en
l'absence de ses œuvres de grandes
tailles, la Chute d'Icare ou l'Orphée
et Eurldyce sortant des Enfers
disent l'intelligence du ciseau et du
dessin. Reprenant la lignée majeure,
celle des statuaires de la rondecelle des statuaires de la ronde-bosse, Rodin apparaît comme le desbosse, Rodin apparaît comme le des-cendant irrespectueux et prolixe de la « grande » sculpture michelange-lesque. C'est par lui, après David d'Angera, après Rude peut-être, et, quoique sa présence en telle compa-gnie puisse surprendre, après Degas, que la sculpture du XIX siècle se délivre de l'illustratif et de l'acadé-mique. Que Rodin ait inspiré les premiers bronzes d'un Matisse ne peut étomer. Le serf de ce dernier n'est-il pas l'hommage le plus déli-béré qui se puisse rendre à Rodin ? PHELIPPE DAGEN.

PHILIPPE DAGEN. # Grand Palais, jusqu'an 28 juilles.

Dépôt de bilan aux cinémas Olympic

Le maintien de ses deux salies de cinéma, les Olympic, ralevait e d'une gestion quotidienne du miracle ». Et Frédéric Mitterrand a beau être l'animateur d'une émission très regardée à TF 1. € Etodes et todes > et la neveu du président de la République, il a dû jeter le gent. « Vidé par un investissement personnel énorme, de chaque minute, de chaque seconde, depuis quinze ans », il a déposé le bilan de ces deux salles, les seules qui restalent du réseau des Olympic, les salles « historiques », situées dans le quatorzième arrondissament de Paris. Le passif est de 7 millions de francs. Une dette accumulée au fil des ans, due sans doute à la localisation excentrée, à l'insuffisance d'un public pourtant fidèle et au « mépris de professionnels » qui empéchaient Frédéric Mitterrand e d'avoir des films qui auraient permis de faire des entrées... ».

Le réalisateur de Lettres d'amour en Somalie et d'un des épisodes de Paris vu per, vingt ane après... a capandant paré à tout. « J'ai longtemps différé ce dépôt de bilan, j'ai d'ailleurs cédé en 1985, l'Olympic Luxembourg et Saint-Germain, pe qui e permis à une partie de l'équipe de se recaser. Mais cette dernière

arrachement pour moi. J'ai choisi l'« atterrissage » le plus doux : les quinze salariés seront payée jusqu'au bout. » Jusqu'au bout, c'est-è-dire jusqu'à ce que de nouveaux investisseurs se pré-sentent. Feute de quoi, les salles sergient vendues.

Pour favoriser une reprise future, Frédéric Mitterrand a

planté quelques jalons. « Les salles sont nickel, explique-t-it, l'argent que je gagnais en faisi des scénarios de publicité était systématiquement réinvesti dans la pointure, les fauteuils. Et la programmation n'a jamais été sussi bonne. » « Nous n'avons jamais été des pionniers, concède-t-il, mais les premiers films de Fassbinder ou d'Ozu, comme une manière nouvelle de regarder le cinéma arabe, c'est aux Olympic qu'on les doit. » e La force de cet androit. conclut-il, d'était se cohérence, ce qui s'y passait à long terme. » Une forme de testament cinéphi-lique pour ce toujours jeune homme de trente-huit ans qui, majoré e le cauchemar du décôt de bilan », caresse d'autres projets, dont celui d'amáliorer encore « Etoiles et toiles ».

COMMUNICATION

Mm Michèle Cotta: « Pas de chasse aux sorcières tant que la Haute Autorité est là »

M= Michèle Cotta, présidente de du 10 avril) et aux inquiétudes des la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, a rappelé, ven-dredi 11 avril, que l'institution qu'elle préside « a pour mission d'assurer jusqu'au terme de son existence la séparation entre l'Etat et l'audiovisuel ». Mª Cotta répond ainsi aux attaques qui se sont développées cette semaine parmi les dirints de la nouvelle majorité contre le traitement de l'information sur les

chaînes du service public (le Monde

journalistes.

«Le grand changement par rap-port à 1974 et à 1981, s-t-clie déchaté, c'est que la Haute Autorité existe depuis 1982 et que la loi de 1982 s'applique. Les présidents de chaînes sont nommés par la Haute Autorité et ne peuvent être révoqués que par elle ». « Il ne peut pas y avoir de chasse aux sorcières tant que la Haute Autorité est là », nous a précisé la présidente.

Le «Figaro-Magazine» dénonce l'« orientation à gauche » de la télévision

«Télévision : tout va changer». A partir de ce titre choc à la - une - du Figoro-Magazine, du 12 avril, l'heb-domadaire de M. Robert Hersant se réjouit de ce que les commentaires « unilatéralement orientés à gau-che » disparaîtront rapidement de la télévision, grâce à la véritable révolution qui a pour nom : la pri-vatisation », et « sans qu'il soit besoin de couper des têtes ». Selon l'hebdomadaire, « l'Etat va se désengager de l'audiovisuel. Complètement. [La réforme] n'est pas pour demain, mais pour tout de suite ..

éditorial signé par Max Clos, le 4 avril sous le titre - Epuration? »,

Tables rondes au ministère. M. François Léctard, ministre de la culture et de la communication. organisera deux tables rondes avec les représentants de la presse et les professionnels de l'audiovisuel les 17 et 18 avril. Recevant d'autre part une délégation de Force ouvrière, le ministre a confirmé l'intention du gouvernement de privatiser deux chaînes de télévision, mais a indiqué, selon FO, que toutes les composantes de Radio France seraient maintennes dans le cadre de la chaîne publique de radio; la plate-forme commune RPR-UDF prévoyait en effet le retrait de l'Etat des stations décentralisées de Radio

 Assemblée générale du « Cour-rier picard ». — Les sociétaires de la SCOP qui édite le Courrier picard (Amiens) se réunissent en assem-

réclamait la « mise à l'écart des journalistes de gauche nommés pour des raisons politiques » et le rétablissement de « l'équilibre entre hommes de gauche et de droite », le Figuro-Magazine poursuit la campagne virulente contre • le ministère de la Parole socialiste •, en souhai-tant • la grande lessive •.

« Pourquoi exiger du nouveau gouvernement qu'il mêne une chasse aux sorcières? demande candidement Véronique Grousset. La nouvelle télé n'aura plus les moyens ni l'obligation de s'encombrer des imposteurs et des médiocres qu'elle L. Le re ment se fera de lui-même ». Sous la houlette de M. Hersant?

d'administration doit leur propose de choisir entre deux partenaires qui entreraient au capital du journal à bauteur de 49 %. Le Crédit agricole a la faveur du conseil d'administration. Mais une grande partie des salariés, dont la majorité des journalistes, représentés par lour société des rédacteurs, est favorable à l'autre candidat, le Crédit mutuel qui possède déjà un savoir-faire en matière de presse (notamment à l'Alsace) et qui offre de - meilleures garanties d'indépendance rédactionnelle ». Selon plusieurs rédacteurs, la majorité des membres de la caisse régionale du Crédit agricole seraient des proches de M. André Audinot, directeur général de la Socpresse, député non ins-crit de la Somme et bras droit de M. Robert Hersant. Le troisième candidat était le quotidien la Voix

La commande publique : le poids des veuves

De tout temps, les sculpteurs ont vécu de la commande de l'Etat, qu'il füt papauté, monarchie ou république. Mais cette pratique a pris une ampleur sans précédent au cours du XIX* siècle, êge d'or - quantitativement - de cette expression artistique. Elle accompagne naturellement. les grands chantiers urbains qui

Lors du rattachement du Louvre aux Tuileries, achevé par Napoléon III, trois cent trente-quatre sculpteurs travaillent à orner le nouveau palais. Pas un espace qui ne soit occupé par des guirlandes, feuil-lages, initiales entrelacées, armoiries riverses. Sans parler des allégories et des effigies de toutes sortes. Méri-mes déplorait l'abondance des ornements qui « s'entrenuisent à qui mieux mieux ». Il est effectivement difficile de distinguer dans cet amoncellement de pierres travaillées les uelques morceaux de brevoure qui échappent à la médiocrité : les groupes de Barye du pavillon Richelieu, celui de Carpeaux du pavillon de Flore. Après la Commune, la reconstruction de l'Hôtel de ville de Paris mobilisa des troupes presque auss nouvelle religion laïque, cella de l'homme exceptionnel, modèle st conducteur du peuple, élève ses

. A. V. A.

1. 42 24.

4 70 - 1

4 pt. 7" . " . 4"

Light Rad"

42.000

2 6. 4.50

La commande publique se fait vis accablé de demandes. La toutepuissante Académie du même nom

les tauréets. A la fin du siècle, les tarifs sont à peu près uniformes : 2400 francs pour un buete; de 8000 à 15000 francs pour une statue. En dehors de l'Etat, les souscriptions privées se multiplient et deviennent même une caractáristique. Souscriptions religieuses: on ne la gloire de la Vierge. Souscriptions municipales : les villes tiennent à honorer la mémoirs de leurs e enfants méritants ». Souscriptions politiques ou philanthropiques : Gambetta, Respail ou Waldeckau, la Soliderité ou le Travail, tout est motif à célébration. Le nom des souscripteurs est inscrit en tros caractères sur la socia da la statue. Le groupe élevé à la mémoire de s Ferry trône toujours dans le jardin des Tuileries. La signature de l'auteur - G. Michel - set plus que discrète. En revenche, l'identité du généreux donateur s'étale sur plusieurs lignes : la Ligue française de l'enseignement, qui précise que « deux millions d'élèves des écoles laïques y ont contribué à raison d'un sou per enfant ». Il faut d'ailleurs signaler le rôle du socie. C'est un signal : « Attention, couvre d'art ».

De temps à autre, la société renoue - ou tante de ranouer cia : le culte des grands hommes, la foi dans les vertus pédagogiques de l'art, la croyance dans ses qualités civiques et politiques. Effets d'une telle certitude, nostalgie da la

lite République ? La commande publique depuis longtemps somnolente s'est réveillée avec le septennat de François Mitterrand. Son budget est passé de 5 millions de francs en 1983 à 32 millions de france en 1986. Les redingotes de bronzes, mises au goût du jour, repoussent au coin de nos rues. Un Pompidou sans Champs-Elysées. On découvre un banal Mendès France, au détour d'une allée du Luxembourg. Blum, écharpe de bronze, chapeau et lorgnon du même métal, cache sa lone silhouette dans un quinconce de Tuileries, attendent un endroit plus digne de son passé. La place qui porte son nom semble tout indiquée. Les écrivains ne sont pas oubliés ni mieux traités, lpoustéguy nous a donné un méchant Rimbaud — en

face de la bibliothèque de l'Arsenal, - omé d'un mauvais calembour: «L'homme aux semelles devant». Un Sartre de Roseline Granet attend d'être fondu. Simone de Beauvoir a, semble-t-il, donné son aval pour l'érection d'un tel monument. L'auteur des Mots qui compissa le tombeau de Chateaubriand, doit en rougir dans sa tombe.

« Ces hommages ne représentent qu'un pour cent de l'actuelle com-mande publique, précise Claude Mol-lard, le président du Centre national des arts plastiques. Certaines de ces œuvres sont le résultat de souscriptions, et nous n'avons rien à voir avec elles. Ensuits, le rôle des veuves dans ce domaine est souvent lourd. Elles veillent très attentivement à la

mémoire de leur grand homme. Rien que de très normal. Elles s'inquiètent aussi de l'esthétique du monument. Dans cas conditions-là, on ne peut pes avoir un chef-d'œuvre à tous les coups. Ce qui compte, pour nous, c'est la Tour aux figures de Dubuffet, qui sera élevée dans l'île Saint-Germain. Ce sont les œuvres de dans les jardins du Palais-Royal, Les sculptures de Richard Sarra sur la parvis de la Défanse et dans le square de Choisy.

« Le grend étouffoir du dix-

ns siècle, fait remarquet Claude Mollard, ce fut l'Académie des beaux-erts qui fonctionnait et se reproduisait en circuit totalement fermé. C'est cette institution, totalement sclérosée, qui aveit le haute main sur la commande publique. Toute la création vivante de cetta spoque s'est faite contre ce système. Main il a fallu attendre Malraur, en 1969, pour mettre fin à ce monopole. » Apparemment, l'Académie des beaux-arts n'a pas emberement désarmé puisqu'elle demandait, il y a peu, par l'intermédiaire du Figaro Magazine, un droit de regard sur les commandes publiques. « Nos choix sont très hétérogènes, insiste Claude Mollard. Ils sont le fait de l'équipe de la délégation aux arts plastiques. En demier recours, c'est le ministre de la culture, puis le président de la Répu-blique qui tranchent. Nous avons des artistes aussi différents que Martial Rayssa pour la Consail économique et social, Tingualy et Nicky de Saintalle pour la fontaine de Be Olivier Agid à Orly, Berrocal à Marne la-Vallée, Jean-Pierre Raynaud aux Minguettes, Bernard Venet à Epinal. Mais je reconnais que la commande publique n'est pes une paracée. Il faut avent tout relancer la mécane du mécénat. » Un mécanisme toujours suspect aux yeux du minis-tère des finances, pour qui la possession d'une cauvre d'art est toujours plus ou moins liée à la fraude fiscale Aussi le Centre national des arts stiques prépare-t-il un petit guide clarifier les droits et les acquis des mécènes. Une politique que le libéralisme proclamé du nouveau gouverneme nt devrait poursuivre at encou-

EMMANUEL DE ROUX.





Etranger

Le président autrichien demande à M. Waldheim de s'expliquer sur les documents d'archives le mettant en cause

Le président autrichien. M. Ru-dolph Kirchschläger, a fait remet-tre, vendredi 11 avril, à M. Kurt Waldheim une copie du dossier de la commission des crimes de guerre des Nations unies le concernant et l'a invité « à se prononces sur les re-proches qu'il contient ». M. Kirchschläger avait pris connais-sance jeudi de ce dossier, dont d'au-tres copies ont été remises aux autorités israéliennes et américaines. Le contenu de ces dossiers des Nations unies ne peut être rendu public; selon le New York Times, celui de M. Waldheim est classé dans la catégorie « A », celle pour laquelle la commission des Nations unies sur les crimes de guerre estimait nécessaire une action en justice (le Monde du 12 avril).

Le Congrès juif mondial a an-noncé vendredi à New-York qu'un nouveau document avait été découvert dans les archives du tribunal militaire international de Nuremmilitaire international de Nuremberg. Il s'agit d'un texte datant du 28 avril 1944, adressé à l'unité de renseignements à laquelle appartenait M. Walheim et annouçant une rafle de juifs grecs à Corfou. Le nom du candidat à la présidence de la République autrichienne n'est pas cité, mais, selon le CJM, M. Kurt Waldheim ne pouvait ignorer, comme il le prétend, que son unité se livrait à ce type d'opérations.

D'autre part, le représentant de la petite communauté juive de l'île de petite communaute juive de l'us de Rhodes (qui ne compte plus que quarante personnes). M. Maurice Soriano, a affirmé, vendredi, recon-naître Kurt Waldhelm comme l'un des trois officiers nazis qui ont pro-cédé à la déportation de deux mille juifs de Rhodes vers les camps de concentration les 14 et 15 juillet

En Autriche, les responsables de la communauté juive (îl reste envi-ron dix mille juifs) se sont inquiétés du regain d'antisémitisme que pro-

des animateurs les plus actifs du KOR (Comité de défense des ou-

vriers) et passa près de trois an-

nées en prison sans jugement après la proclemation de l'état

de guerre, a été condemné en appel à trois mois de prison

C'est sa participation à un contre-défilé du 1° mai 1985, en

marge du défilé «officiel», qui

avait motivé cette condamna-tion, prononcée dès le mois de

mai de l'an dernier, et qui devient

donc exécutoire, après se confa-mation en appal, à la veille des

prochaines cérémonies du

Le caractère « exemplaire » de

vident, d'autant qu'il concerne

catte décision de justice est donc

un homme respecté pour son

courage, notamment à l'époque

du KOR, et qui, depuis sa libéra-

tion, n'avait pas ménagé sa

peine pour la défense des prison-

tactique des autorités est de

choisir, parmi les participants aux

défilés non officiels, quelques fi-gures connues des anciens pri-

sonniers politiques « amnistiés »

et de les faire passer en juge-ment. Il y avait environ dix mille

participants à cette contre-manifestation du 1° mai 1985 à

Varsovie, qui s'était dispersée sans aucun incident, et M. Wujec

a été identifiá sur la foi de photos

de polica. Son procès en appel

s'est tenu alors qu'il se trouvait

nospitalisé pour une intervention

Plusieurs autres condamna-

ment contre des sympathisants

Gdynia ont été condamnés en

flagrant délit à dix-huit mois de

prison pour possession de plu-sieure exemplaires de journeux

clandestins. A Bialogard, dans le

nord du pays, trois sœurs, Anna,

Grazvna et Krystyna Sztark ont

été condamnées chacune à trois

mois de prison ferme et à une

forte amende, pour avoir tenté de s'opposer à l'interpellation

par la police d'un « manifestant »,

le 31 saût dernier, lui-même

condamné à treize mois de pri-

Par ailleurs, la direction de

l'administration a nié que

M. Władysław Frasyniuk, un des

principaux dirigaents nationaux de Solidarité, ait été sévèrament

battu en prison, mais a reconnu

qu'il avait fallu « recourir à la

forces pour le conduire au ca-

chot. M. Frasvniuk, considéré

comme un prisonnier récelci-

trant, est soumis à un traitement

chirurgicale.

Depuis environ deux ans, la

vie, le 8 avril.

Pologne

Un condamné « exemplaire »

M. Henryk Wujec, qui fut l'un très dur et régulièrement privé de

voque l'affaire Waldheim. La communauté a reçu une cinquantaine de lettres anonymes menacantes, la plasticage de toutes les installations et de tous les magasins juifs si Kurt Waldheim n'est pas élu à la présidence de la République le 4 mai ».
Plusieurs personnalités autrichiennes d'opinions diverses publient ce samedi dans les quotidiens à grande diffusion une mise en garde contre ce regain d'antisémi-

Dans un autre encart publicitaire, à paraître lundi, six cents intellec-tuels autrichiens, pour la plupart de sympathie socialiste, demandent à M. Waldheim de retirer sa candidature aux élecions du 4 mai. . Votre candidature a des effets dévasta-teurs pour notre pays, dit notam-ment le texte. (...) Dans votre sys-tème de défense les arguments sont de plus en plus remplacés par des appels à la haine des juis et des francers. Le texte est sievé no étrangers. Le texte est signé no-tamment par le musicien Gyorgy Ligeti, les écrivains Barbara Frischmuth et Peter Turini, ainsi que de nombreux autres artistes et universi-

Enfin, lors d'un débat télévisé vendredi, M. Waldheim a dû se défendre d'une autre accusation : celle d'avoir, en tant que ministre des affaires étrangères, en pleine crise tchécoslovaque, en 1968, envoyé à l'ambassadeur d'Autriche à Prague (à l'époque M. Kirchschläger) une note ordonnant de fermer l'ambassade aux citoyens tchèques et de ne pas leur délivrer de visas pour l'An-triche. M. Waldheim a démenti être l'auteur de ce document ; le journaliste qui l'interrogeait a affirmé qu'il portait sa signature et qu'il allait être publié dans la presse. M. Kirchschläger, dans ses Mémoires, déclare ne pas avoir obéi à

visite, dans la mesure où il refuse

de se prêter à une fouille corpo-

relle effectuée dans des conci-tions qu'il estime particulière-

à Paris

Pologne, qui est arrivé vendredi

11 avril à Paris pour une visite

pastorale de dix jours en France (le Monde du 12 avril), a été, le

soir même, l'invité du journal

Le cardinal Giemp, primat de

ment dégradantes.

« Des progrès substantiels ont été réalisés » dans la négociation sur le sort des «Turenge», déclare M. Lange

néo-zélandais et le gouvernement français négocient à Paris le sort des deux agents français détenus en Nouvelle-Zélande depuis l'affaire du Rainbow-Warrior, a annoncé, vendredi 11 avril, le premier minis-tre néo-zélandais, M. David Lange.

Du résultat de ces négociations dépendra le sort des faux époux Turenge, qui pourraient alors être remis aux autorités françaises et purger leur peine sur le territoire français, à Tahiti ou en Nouvelle-Calédonie, a déclaré le premier ministre, cité par le quotidien

La Nouvelle-Zélande a pourrait approuver » le transfert des deux agents, le commandant Alain Maf-fart et le capitaine Dominique prieur, vers « une prison militalre française » ou « une maison de détention », a-t-il précisé. « Nous en sommes à un point où des progrès

M. WEINBERGER ESTIME QUE LA NOUVELLE-ZÉLANDE S'EST RETIRÉE DE L'ANZUS

Canberra. – Le secrétaire américain à la désense, M. Caspar Weinberger, a estimé, veadredi 11 avril, que la Nouvelle-Zélande s'était pratiquement retirée de l'ANZUS (alliance regroupant l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis de la company de par son refus d'autoriser l'accès de ses ports aux navires américains à capacité nucléaire.

« Il'y a là matière à une profonde déception et nous espérons que cette attitude n'est que temporaire », a déclaré M. Weinberger à Canberra, où il a lancé une mise en garde contre l'accroissement des forces soviétiques dans le Pacifique.

Interrogé par silleurs sur d'éven-tuels préparatifs du Pentagone pour une operation militaire contre la Libye, M. Weinberger a notamment indiqué : « Nous entendons faire clairement savoir à tout pays comme la Libye qui mise sur le tercontra to laye an mise sai te ter-rorisme — il n'y a pas que la Libye dans ce cas — que cette politique n'est ni avantageuse ni morale. » — (AFP.)

ligné que le transfert « dépendait des assurances que la France pour-rait donner qu'ils ne seralent pas immédiatement libérés ».

justice neo-zelandaise pour homo- M. Mac Arthur. - (AFP.)

Wellington. - Des diplomates substantiels ont été réalisés ». a cide involontaire et incendie crimiaffirmé M. Lange. Il a toutefois sou- nel à la suite du sabotage du Rainbow-Warrior, bateau de l'organisation écologique Greenpeace, en juillet dernier dans le port d'Auckland. Côté français, le Quai d'Orsay Les deux agents français de la se borne à rappeler que les contacts DGSE ont été condamnés en novembre 1985 à dix ans de prison par la de Nouvelle-Zélande à Paris,

Le sens du mot « détention »

quentes, netternent plus concifiantes que par la passé, et, au besoin, de demi-révélations, M. Lange cherche de toute évidence à monopoliser l'attention, à maintenir la pression sur la France, à passer pour un homme de bonne volonté et de bon sens. Depuis le changement de gouver nement à Paris il n'a eu de cesse nement à l'ains il n a eu de cesse de relancer, presque quotidienne-ment, la belle dans le camp fran-çais. Malgré des formulations acides et des contradictions pour le moins déroutantes, il a donné l'impression cas demiers jours de vouloir sincérement sortir de l'impasse dans laquelle se trou-vent Paris et Wellington depuis bientôt dix mois, tout particulièrement après les propos - également conciliants - tenus par M. Chirac dans son discours de politique générale sur la question des agents français.

Réconfortante pour les deux parties, et plus encore pour les deux prisonniers français, l'annonce de la reprise de e négociations », qui reste à confirmer par Paris, n'est cependant qu'une demi-révélation. En effet, des contacts diplomatiques ont déjà eu lieu, il y a plusieurs mois à New-York et, plus récemment à Tolon estre Erangis et ment, à Tokyo entre Français et Néo-Zélandais. Ils avaient achoppé, avons-nous appris de source informée, sur le contenu du mot « détention ». Les deux gouvernements, traditionnelle-ment amis, veulent sortir de l'Impasse. Mais, pour des raisons politiques bien compréhensibles, aucun ne peut se permettre de « perdre la face » vis-à vis de son

opinion publique. Tout est là.

Pour débloquer la situation #
faut d'abord trouver un terrain d'entente et de confiance élargi et, dans ce cadre, un lieu suffisamment discret, voire un peu secret (ce serait bien le moins pour des agents qui en font profession), qui, loin des yeux et loin des caméras, permetrait deux discours sensiblement différents, prenant sans doute quelques libertés evec la réelité, mais également satisfaisants pour les deux gouvernements. L'un affir-merait que les « espions criminels » purgent effectivement leu peine, sous bonne garde, dans un territoire français. L'autre laisserait entendre qu'ils récupèrent, plutôt protégés que vraiment détenus, sous le soleil et les palmiers d'un lointain territoire fran-

R.-P. PARINGAUX.

Cependant on n'en est pas là. Le

A coup de déclarations fré-

M. Lange voit évidemment dans le changement politique français une aubaine à ne pas manquer pour tenter de contour-ner la raideur heutaine (et embarrassée ?) du président Mitterrand dans toute cette affaire. D'autant plus que la perspective d'une poursuite des mesures de rétorsion commerciales plus ou moins discrètes exercées par la France à l'encontre de la Nouvelle-Zélande, voire d'éventuels prolongements du côté de is CEE, ne peut manquer d'inquiéter un gouvernement, certes populaire, mais en butte à des difficultés croissantes dans le secteur vital de l'agriculture.

Le premier voyage de M. Jacques Chirac à l'étranger depuis son retour à Matignon a lieu en Côte-d'Ivoire ce samedi 12 avril. Accompagné de MM. Michel Aurillac, ministre de la coopération, et Jacques Foccart, conseiller pour les affaires africaines à Matignon, le premier ministre était attendu à Yamoussoukro, capi-tale administrative du pays, en fin d'après-midi. Il devait faire à son arrivée une déclaration à la presse, seul contact avec celle-ci préva pon-dant ce déplacement.

M. CHIRAC FAIT

UNE COURTE VISITE

EN COTE-D'IVOIRE

Le programme annoucé comporte un entretien en tête à tête avec M. Houphouët-Boigny au palais pré-sidentiel puis des conversations élar-gies jusqu'à un diner de travail offert par le chef de l'Etat ivoirien. M. Chirac devait quitter Yamous-soukro avant minuit pour être de rétour en France dimanche.

La presse ivoirienne exprime sa « fierté » que M. Houphouët-Boigny soit le premier interlocuteur africain du nouveau premier ministre, dépositaire d'un capital inestimable de confiance ».

M. Aurillac est, d'autre part, attendu dimanche à Dakar, à l'invi-tation du chef de l'Etat sénégalais, M. Abdou Diouf, président en exercice de l'OUA, auquel il devait remettre un message de M. Chirac.

LIAISONS AÉRIENNES SUSPENDUES **ENTRE LA BELGIQUE ET LE ZAIRE**

Malgré la levée de la saisie d'un DC-8 de la compagnie Air Zaîre, à Ostende (Belgique), le gouverne-ment zalrois semble avoir décidé de maintenir les mesures de rétorsion qu'elle avait adoptées à chaud : tran-fert à Paris des bureaux d'Air Zaire en Belgique et interdiction d'escale et d'activités de la compagnie belge Sabena au Zaïre (le Monde du 10 avril). Les autorités zalroises ont confirmé, le 10 avril, qu'aucune compagnie aérienne n'était autorisée à relier la Belgique et le Zalre maigré les mesures d'apaisement prises per le ministre belge des transports.

APRÈS SON RETOUR AU PAKISTAN

Benazir Bhutto à la reconquête du pouvoir MALA PROPOSE LA CRÉA-

Une tentative d'attentat contre Mie Bhutto a été déjouée, ce samedi 12 avril, à La-hore. Un groupe d'hommes armés a fait hruption dans une maison qu'elle venait de quitter. L'un d'entre eux a été inter-

De notre envoyé spécial

t de la main ceux qui ten-

tent de l'interrompre, la jeune femme (trente-deux ans) s'explique,

justifie, accuse et met les choses au clair. Ceux qui ont brûlé, jeudi, des

drapeaux américains sont, en quel-

que sorte, des agents provocateurs :

Les Etats-Unis ont pris ces derniers temps leurs distances vis-à-vis
de certaines dictatures. C'est encou-

rageant. » Les siogans hurlés par les

militants en faveur de la révolu-

tion? . La seule révolution que

nous voulons est pacifique (...) Hier nous aurions pu lancer la foule à l'assaut des bâtiments publics et

de la caserne milisaire. Il y aurai

eu des morts, beaucoup de morts.

mais le gouvernement serait tombé [...] Que pouvoient faire les forces de l'ordre contre cinq mil-lions de personnes? » demando-t-elle (en fait un million seulement

étaient présents, ce qui est déjà sans précédent au Pakistan). - Mais mon

parti est opposé à la violence. Nous sommes pour la démocratie et le

changement dans la paix », ajoute-

La fille da premier ministre Ali

Bhutto, exécuté en 1979 par la jus-tice du président Zia Ul Haq sait

exactement ce qu'elle veut : des

élections, le départ du général-président, le pouvoir. Elle ne « sou-

haite pas » s'appuyer, « comme son modèle philippin Cory Aquino », sur une division des forces armées.

Les militaires devront simplement

« se soumettre au verdict du peu-

ple. (...) Je somme aujourd'hui le

gouvernement de fixer une date

pour des élections immédiates. » La dernière consultation conduite sous

la loi martiale, sans les partis et

d'Antenne 2, et il a notamment été interrogé sur la situation des prisonniers politiques en Polo-Labore. ~ . Hier, si on l'avait gne. A propos de Wiadyslaw Frasyniuk, le cardinal Glemp a seulement déclaré que les inforvoulu, le pays était à nous. » Repo-sée, mais fébrile, Benazir Bhutto mations données sur l'état de commentait vendredi 11 avril santé du prisonnier avaient été « exagérées ». Quant à Bogdan devant la presse son spectaculaire retour d'exil dans les rues enthou-Lis, dont le nom avait sussi été siastes de Lahore. « Ce fut pour moi évoqué par le journaliste d'Anune extraordinaire expérience émotionnelle », dit-elle. tappe 2. la primat a indiqué qu'il Passionnée, ferme et volubile, arrêtant parfois d'un ton sec ou du n'avait pas d'information particu-

lière. Il n'a rien ajouté sur le sujet des prisonniers politiques. En réponse à une autre question, le primat a indiqué que Solidarité a existait en tant qu'idéal profondément ancré sur la popuation », et plus en tant que syndicat. Quant au rôle joué actuellement par l'Eglisa dans la vie publique, le primat a expliqué qu'elle s'efforçait de favoriser une moralisation de la société, par exemple, par la lutte contre l'alcoolisme et la drogue, et que sur de tels objectifs la coopéraion avec l'Etat était possible

interrogé, de manière plus gé-nérale, sur l'évolution de la situarépondu laconiquement que cette évolution était plutôt lente et que les progrès devaient être mesurés à l'aune de ce que peuvent être les progrès dans les pays socialistes.

Le primat a, d'autre part, exprimé sa reconnaissance à M. Jacques Chirac pour ce qu'il avait fait en faveur de la Pologne. Mgr Glemp devait être reçu ce semedi à l'Hôtel de Ville par le premier ministre, maire de Paris, qu'il a déjà rencontré à deux reprises dans le passé, Le primat devrait aussi être reçu par le président François Mitterrand, vraisemblablement lundi 14 avril, avant son départ pour différentes provinces françaises où sont implantées des communautés polonaises. Entre-temps, il aura notamment concélébré, dimanche, une messe à Notre-Dame de Paris avec le cardinal Lusticer.

archevêgue de Paris.

alors que « des centaines de priso niers politiques attendaient, et attendent toujours, leur libération », elle la juge « illégale et sans valeur ». Les résultats ne reflétaient pas « la volonté du peuple ». Cette volonté, Benszir Bhutto promet de « s'y soumettre toujours ».

Par contre, si le premier ministre civil issu des urnes, M. Mohammed Khan Junejo, «veut entrer dans l'histoire» comme l'homme de «la transition pacifique vers la démocratie », le Parti du peuple pakista-nais (PPP) est prêt à le laisser en place jusqu'à l'annonce des résultats. A condition que les élections se déroulent - selon la Constitution de 1973 -. Il n'est pas question que le PPP de Bhutto accepte l'enregistrement officiel, rendu obligatoire par le régime. Pas question non plus qu'il aille à la bataille électorale sous la bannière du Mouvement pour la restauration de la démocratie (MRD). Chacun des dix partenaires du PPP dans cette fragile coalition d'opposition devra se battre seul et présenter ses propres candi-dats.

gonvernement de M. Junejo se considérant. - à tort ou à raison, élu jusqu'en 1989 », un compromis serait toujours possible avec lai. An contraire, si le PPP était majoritaire « il est hors de question » que Benazir soit nommée premier ministre par le chef de l'Etat actuel. Le général Zia est invité « à se plier avec dignité au vœu du peuple ». Benazir - ne souhaite pas - le déférer devant la justice. « Pas de vengeance » contre celui qu'elle accuse d'avoir fait » assassiner » son père. L'idéal serait qu'e il quitte le pays .. En attendant « l'héritière » a l'intention de multiplier ce qu'elle appelle les « référendums popu-laires ». A Faisalabad, à Rawalpindi, à Karachi, partout où des meetings sont prévus, elle va demander, de sa puissante voix de tribun : Zia doit-il rester ou doit-il s'en aller? Partout la foule de ses supporters lui répondra qu'il doit partir. Reste à savoir si cela suffira.

PATRICE CLAUDE.

TOGO

Afflux de réfugiés fuvant des combats tribaux au Ghana

Plus de deux mille Ghanéens, parmi lesquels des enfants, se Plus de deux mille Ghanéens, parmi lesquels des enfants, se sont réfugiés au Togo pour fuir des combats qui opposent depuis le mois demier deux tribus du nord du Ghana et ont déjà fait des morts et des blessés, a-t-on appris vendredi 11 avril de sources officielles togolaises. Selon ces sources, citant les réfugiés, dix-sept personnes ont été tuées au cours des combats opposant les Mobas et les Konkombas. Dix-sept villages ont été brûlés et plus de vingt mille personnes sont sans abri près de la frontière togolaise. Les autorités ghanéennes auraient envoyé des troupes pour réta-biir l'ordre. — (AFP.)

SOMALIE

L'aggravation de la situation des réfugiés éthiopiens inquiète le HCR

Genève. - Le Haut Commissariet des Nations unies pour les Genève. — Le Haut Commissanat des Nations unles pour les réfugiés (HCR) est vivement préoccupé par l'aggravation de la situation en Somalie. Une pénurie totale règne dans le camp de Tug-Wajole, où viennent de se réfugier 55 000 Ethiopiens. Le HCR souhsiterait déplacer ce camp et l'installer sur des terres moins déshéritées, mais se heurte à l'opposition des autorités somalisses. liennes. Pour permettre à ces réfugiés de survivre et pour réparer l'unique piste qui permettra d'acheminer leur ravitaillement, le HCR a besoin de 2 millions de dollars, akors qu'il est en proie à une grave crise financière. - (Corresp.)

LE PRÉSIDENT DU GUATE-TION D'UN PARLEMENT CENTRAMÉRICAIN

(De notre envoyé spécial.)

Guatemala. - Contradictoire Amérique centrale! En début de semaine, les ministres des affaires étrangères des cinq pays de l'isthme se quittaient sur un constat de désaccord, chaque partie rejetant sur l'autre la responsabilité de l'échec de la dernière phase des négociations du groupe de Conta-dora à Panama. Malgré cela, ministre des affaires étrangères du Nicaragua, le Père Mignel d'Escoto, et ses quatre collègues se sont retrouvés à Guatemala City pour discuter de la préparation du som-met des chefs d'Etat d'Amérique centrale, qui se tiendra les 24 et 25 mai prochain dans un monastère à Esquipulas, à la frontière du Honduras et du Salvador.

A défaut de surmonter leurs divergences dans le cadre de Contadora, les cinq ministres centraméricains, qui se retrouvaient entre eux pour la première fois depuis 1980, cherchent maintenant à explorer d'autres voies. Leur démarche est en quelque sorte une réponse à l'invite du ministre colombien des affaires étrangères, M. Augusto A. Ramirez, qui avait déclaré d'un ton désabusé, devant le manque de résultats des efforts du groupe de Contadora, que la parole était désormais aux pays d'Amérique centrale.

Le Guatemala, qui s'efforce de maintenir une certaine neutralité entre le Nicaragua et les trois alliés des Etats-Unis que sont le Hon-durss, le Salvador et le Costa-Rica, aspire à ranimer la coopération régionale pour faire baisser les tentions. C'est dans cette perspective que le nouveau président démocrate-chrétien, M. Vinicio Cerezo, a proposé la création d'un Parlement centraméricain, idée qui devrait être reprise lors de la rencontre des chefs d'Etat à Esquipules. « Devant le pen de chances de parvenir à une solu-tion pacifique dans le cadre du processus de Contadora, nous a déclaré le ministre guatémaltèque des afiaires étrangères, M. Mario Qui-nones, ce Parlement se présente comme une nouvelle option pour résoudre nous-mêmes nos problèmes sans ingérence extérieure.
« Le handicap de Contadora, ajoutait-il, est de ressembler à un match de football avec plus d'arbi-

tres que de joueurs. JEAN-CLAUDE BUHRER.

garantina, pani pada garanganan distanti AND STATE OF THE PARTY SE dies in ift th buring 200 la 21 ... 21 . 149 manifest the party And Market C 37 91.19 .3 Maria o la come and the atrachage depen and stages. art feis quentit. 100 100 100 100 100 100 PM ratuel de file p = 11 p = 2 o 2 (*p) 417. F4. Interest the par the P. C. O. S. S. S. S. S. S. S. to approve their sea 18 Ve 3, 281 11 Rg. C.

jianja, poube

INDICASCAR

2000年1月1日日本

1,944

ing ge autens

oga or or a≌aus

100 467 23

in it inam in

The Land Street

Market of the same of the same

manager of the second of the second of the

page that it is the first the first

gram a walk to the board

Bearing to a second of

gaches pur un in ingrey

demokratika ka

and the second and preside

Service of the servic

280 200

....

----Janes Williams Li antitet. Protes population with a se Bern all auften SERVE PLAN SERVEN pagaert de remes Mak. 192.5 days tour them Sup wather The second secon A MARIE F PHE MARIN The same the distance same & I sold reight Brest ! e gazari di ka eparation & his property

Un grantical

Lings pound MINISH WE SHE ! . Put die A ries bie in CAMPA SHAWARDOWN NAMES THAM INMANE THE WAR WINTERSON " " of plants lines. I -----LE THE PROPERTY Lucy Assa la Control of the contro 一、1.线点点,从外域是一篇的 7 A 1 A 4 7 7 7

many days of the change of ware. great a training of the chart la de la linea de la refer ate-Tanan street No. 1 to 15 months Committee Secretary m de cemera er er ert um ibna-States + Switze tigt da find fraud fin mag, spire different febreit. Griffe eine fill an mag mange of this care of the All According mete ia filler a salen nota niele & 44. 12.175. 10.44 A Renguery du Trastini, Machiestà and the left of the Color estimated in the remotest of The late of the case of The Court Alexander (Re-Control of The year life. arta cata in letter bereite en ing storages were age. salles decir to the Contract of Bed Ben Brand.

PAGIcar Chick Castronia apun Car met und id in the la Campeter de Company of the Section ವಿಷ್ಣಾಣಿಕ್ಕಾ ಎಂ

sera sendu ili 2 Bunt ibili Al-3000 transports organized gardinal street \$ 500 may 1, 5 m mermediann i de des galages i fors palan i dec Les es raprocon : Tel transes lag i in folloció en que Les hald aus de Klam a representant in widers workwards

Service of a

serious & july so

in the best time

Water Barrier

Harabb -st.

وميرها والمراور عاسان

A Callenge La

Action 1842

THEF THE LAND.

- 中国联系统统由公司基

santes en la

Africania de p

mental of Arrest

Apple of the contra

transfer to

CRUA ... at

Off identification

tes des

A 1 1 2 2

- Age - 44 - 17-4

that carried the p

The transfer of the

Little Burgarage

Ami one it.

As " .. " Su.

A sept morant

rich Mega ca

Charteste wa gitt.

Marie Acres

Contract to the said

Promise and the second

Callege Commen

frift ett gage

*. A. SR s. 48

SECO. NO

LA PRESSE ARMÉNIES La quatrième

Siles peuplos hauroux n ant pasd'histoiro coux dont le desiin fut tragique demeurant passionnement attaches à la leur. Temoin, iu to, gui aniine es responsables de la presse imenienno : sia Cittes editos iParis, rédigus partiellement Mexclusivement on aménien, diffusos en France et à l'étranger

Cest au cieur du neur ême arrondissement, corne de tailars, fourreurs of pursuitations de tapes, que vit le devices des des ans armeniens de Paris Baratch (. En avant -) ve que usien, fonde en 1925 na Sahar arch Missakian - militant Meial-democrate, rescape du penocide, - out une versiable inv Station Deput le déce. Le . ciar den 1957, sa falla unique propieta en personaria en an destinees are search deary Bais sa propereis permitte Respecte of morne admires par s confreres, elle regne sans hate our le processe bornage, orners Alester labitée par le museure du Port landateur Du hatti de ver vicare de version ingene leque portrait, il combile tota care pedice le content de lectural

yp lefont anx sonices

Au début, il l'allait tembre 19 hair and resident and general bansplantes derre are prior deres ignoratent to lambar of set tages elementaires batter are al a done production des contretes pender region is expected spirits for a constant of fore value describe denis de la confessione della confessione dell Berdus en serve eine effent in fer in tentent haralch a su sissee des lieux deminates d'in

Page 4 - Le Monde Dimanche 13-Lundi 14 avril 1986

Restrictions of the second of

Samedi 12 avril

Resident Flags on the Control of the

This beier Laure Burgers & at REMIL

the first training and the second an

See the state of t

Manager Allen of the Control of the

Affet feiner befend beite im igt

s combit t her bramers it

M ALERE L. V. . V AND DOG TO ALL !

APR WHELE ARE . Sounder & . to . A . To.

in miniate autita in tweet Constitution of the Constitution of the

Em Birth in Britished a time to be proved to be proved to the proved to

participation of the second with the participation of the second second

PARKET BY WATER BEREIT

a fearage of Expression Control of the St. 2012

Specified by the Control of the Cont

Maria Carlos

MA SEPARA MARTEN S

M. Saff entire the Life a sit life . Applement Sign .

A STATE OF THE STA

MATTER THE

.

approduction agents in M.

er · · Am =

destroyers "

والأراز ولامر والمؤثولات والمحكم سروسي والما

20 h 35 Téléfilm: L'affaire Marie Besturd.

D'Yves-André Hubert, scénario et dialogues F. Potte-cher. Avec A. Sapritch, A. Massip... (1- épisode).

L'affaire Marie Besnard défraya la circonique dans les antées 50. Accusée d'avoir empoisonné outre de ses proches, cette femme très ordinaire, vivant dans une petite ville de province (Loudan) fut acquittée au terme d'un proces qui dura neuf ans. Un feuilleton authentique, avec d'extraordinaires interprées: Alice Sapritch compose une Marie Besnard stupéfiante de ressemblance physique, Bernard Fresson trouve les accents justes pour incarner Albert Gautrat, chef de file de la défense.

22 h E Droit de résponses : Ranges de présesse.

22 h 5 Droit de réponse: Revue de prasse.

Emission de Michel Polae.

Avec J.-M. Bouguereau (Libération), N. Copia (la Croix), A. Du Roy (Tevénement du jeudi), P. Bénichou (Nouvel Observateur), M. Gallo (Matin de Paris), G. Carreprou (Enrope 1), P. Ganz (RMC), D. Vernet (la Monde). 0 h Journal

con many water & h 15 Ouvert le suit. Les Incorruptibles (Redif.).

sees total at tou being e coulding & fact in advances on a second se DEUXIÈME CHAINE: A 2

And the second s

St. S. MI NORT Same &

20 h 35 Variétés : Champs-Elysées.

20 h 35 Varietas: Unamparayerus
De M. Drucker.

François Valéry, Nicoletta, Chantal Goya, The Cure...
21 h 55 histoires de l'autre monde.
Une sério d'histoires étranges.
No J. L'anniversaire: l'artivée d'une jeune fille dans une maison isolée au milieu des bois, dans loquelle un vieue couple s'apprète à fêter son quarante-troisième anniversaire de mariage, pronoque d'étranges événements.
22 h 25 Manueire : Les enfants du rock (et à

saire de mariage, provoque d'étranges evenument.

22 h 25 Magazine : Les entents du rock (et à 23 h 45).

Rock's roll graffie: M. and the Vandelles : Billy Bridge, Johnny Hallyday...: La Salsa, avec Bernard Lavilliers ; à 23 h 45, Sade en concert, à Londres. 23 h 30 Journal.

23 h 5 Municlub. Spécial Heart Sauguet.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 30, Fraggle rock; 18, Paris kiesque; 18 h 55, Croqu'aoleil; 19 h 5, Atoet PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, kamikané impro; 19 h 55, Les recettes de Gil et

CANAL PLUS

20 h 30, Les dessons d'Hollywood (1" partie) ; 22 h, Série : Miles Hammer ; 23 h, Le grand chelem du golf 1926 (en direct d'Augusta) ; 2 h 15, Ce phalak qu'on dit charnel, film de M. Nichola ; 3 h 45, The devil in mins Jones (n° 2), film de H. Pachard ; 5 h 5, Le contoir de la mort, film de G. Trikonis ; 6 h 30, Superstars.

LA «5»

20 h 30 Cherchez la femme, variétés.

22 h 30 Record, le grand show du sport, megazine

23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

14 h, 6 Tonic (et à 21 h) ; 17 h, Système 6 ; 18 h, NRJ

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Nouveau réportoir écamatique : « Mon Horbert », de Herbert Achtenbusch, précédé d'un entretien avec

22 h 18 Déserches avec... Valère Novarins : « Lettres aux

auteurs ».

22 h 30 Semaine Liest : Liest en son temps : «Qu'ils vivent, les artistes ». b Clair de muit tentatives premières ; chame anack,

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert. (domé le 10 jain 1985 au Severance Hall de Cleveland): « Symphonic Oxford » de Haydn, « Réso-nances » de Clavez, « Symphonic n° 1 » de Brahms, par l'Orubestre de Cleveland, dir. G. Szell.

23 h Les solrées de France-Masique: archives (W. Mengelberg dirige l'Orchestre du Concertgobouw d'Amsterdam); à 1 h, Champ d'étolies : la nouvelle chan-

Dimanche 13 avril

Akitchoockien.

22 h 25 Journal.

22 h 40 Sports dimanche soir.

L'actualité sportive du weck-end.

23 h 40 Tennis: Finale du tournoi WCT.

En différé de Dalles.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 20 h 35 Les enquêtes du commissaire Meigret : Maigret et le marchand de vin. D'après G. Simenon, avec J. Richard, P. Audret. Un marchand de vin de Beaune est assassiné en

> 22 h 15 Magazine : projection privée. Marcel Jullian reçoit Gilles Vigneault, poète et chanteur québécois, sur le thème de la chanson française. 1 (1 mm)

d'une maison de rendez-vous... Le commissaire enquêse.

Here's Ht tra

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Document : Les Arbrorigènes de Claude Thiébeut.
(Lire notre article.)

Western Committee Committe 21 h 30 Aspect du court métrage français.

La Dernière Parade, d'O. Chavarot, M. Ribodetti,
M. Sanva et O. Morel. Consact, de G. Dutis et G. Bour-

21 h 55 Journel

22 h 30 Cinéma de minuit : I wake up screening.
Film américain de B. Humberstone (1941), avec B. Gra-Film américain de B. Humberstone (1941), avec B. Grable, V. Mature, C. Landis, (v.o. sous-citrée, N.)

Une jeune fille, modèle, est assassinée. Sa personnalité apparaît à travers les souvenirs de ceux qui l'ont comme. Le cycle des « films noirs » inédits continue.

Dans celui-ci, ni le réalisateur ni les interprètes féminines ne sortent de la banalité. Le sujet et les interprètes mines ne sortent de la banalité. Le sujet et les interprètes maculins valent misex. Et puis, il y a le curiosité. mines ne sortent de la bana, masculins valent mines, Et 23 h 50 Prélude à la nuit.

Prélude pour piano de Esta de la marculin de la m

. . Prélude pour piano de Fauré, par Leurent Petitgirard,

Prélude pour p

CANAL PLUS

7 h, Sur les chomins de l'aventure : P.D. Gaissean ; 8 h, Cabou Cadin (et à 12 h 30) ; 8 h 50, La mait de San Larento, film de P. et V. Taviani ; 10 h 30, Train d'enfer, film de R. Hanin ; 12 h, Dessins animós ; 12 h 5, Canaille phis ; 13 h 5, deux secondes pour un livre ; 13 h 10, 0h la la ! magazine de la mode ; 13 h 35, Teléfilm : Pavillous lointains (3º partie) ; 15 h 35, Série : Comics ; 16 h 10, Beaket américain ; 17 h 35, Ca s'arrive qu'à med, film de P. Perrin ; 19 h 35, Dessins animós ; 20 h 36, Palsiona, film de B. de Palma ; 22 h 20, L'homme de la teur Effiel, film de B. Meredith ; 23 h 50, le grand chelem du golf 1986, es direct d'Augusta ; 2 h 5, Série : Winchester à louer.

LA # 5 p

liberté l. film français (1977) de Serge Korber, avec les Charlots et Cl. Piéplu. Les Charlots, faits prisonniers, s'éve-

22 h 30 La 5 en concert : « Tableaux d'une exposi-tion », de Moussorgaki/Ravel. 23 h 20 Jicop le proscrit, film américain (1957), de H. Levin, avec A. Perkins. Wastern.

De 14 h à 24 h, programme musical (à 21 h concert

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Atelier de création radiophonique : « Essei sur la ville ., par Pierre Henry.

22 la 36. Semaine Lieut : la face cachée des œnvres, des versions antérieures à la version définitive.

6 h 5 Cleir de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Les grands concerts d'archèves (donné le 24-mars 1955) : « le Rossignol » de Stravinski ; « Requiem pour soli, chanura et orchestre », de Jean Rivier, par l'Orchestre national et les charurs de la RTF, chef des charurs, R. Alix, dir. A. Chuytens, sol. J. Micheau, G. Moizan, C. Gayrand, L. Lovano. 23 h

Les solrées de France-Manique : ex-libris ; à 1 h, Bing Crosby et les croo

LES SOIRÉES DE LUNDI

20 h 35, L'inspecteur ne renonce jamais, film de J. Fargo; 22 h 05, Etoiles et toiles; 23 h 05, Journal; 23 h 20, C'est à lire. TF1 20 h 35, Les cinq dernières minutes : l'Impasse des brouillards; 22 h 95, Série documentaire : Touche pas à mon poste; 23 h 95, Journal. A2

20 h 35, Comptes à rebours, film de R. Pigaut; 22 h 25, Journal; 22 h 50, Urba; 23 h 25, Prélude à la nuit. FR3

CANAL PLUS 20 h 35, Histoires d'outre-tombe, film de P. Francis; 22 h 15, Etoiles et buts; 22 h 30, Boxe; 23 h 30, Bas-ket américain; 1 h, Besoin d'amour, film de J. Schatz-

20 h 30, A nous la victoire, film de J. Huston; 22 h 30, Série: la Cinquième dimen-LA «5» some: la Cinquième dimen-sion (et à 1 h 30); 23 h 30, Une fille de province, film de

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 13 AVRIL

- M. Jacques Blanc, député UDF-PR de la Lo-zère, président du conseil régional du Languedoc-Roussillon, répond aux questions des journalistes de l'émission « Forum », sur RMC, à 12 h 30. - M. Michel Delebarre, député socialiste du Nord, ancien ministre, est l'invité de l'émission « Le grand jury RTL-le Monde », sur RTL, à 18 h 15.

- M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, participe au « Club de la presse » d'Europe 1, à 19 heures.

LUNDI 14 AVRIL - M. Jean-Pierre Chevènement, député PS du Territoire de Belfort, ancien ministre, est « Face au public », sur France-Inter, à 19 h 20.

~ A VOIR —

Les statues végétales de Pignon-Ernest

Ernest Pignon-Ernest n'a pas Fhabitude de faire des choses ordinaires. Pendant des années, ce plasticien, poète at visionnaire, a colié des images la mit. qu'on découvrait le jour. Images (ou affiches) multipliées par cen-taines, livrées au soleil, à la aluie, fragiles, anonymes.

En 1971, pour célébrer le centenaire de la Commune, il a placé des milliers de cadevres sur les trottoirs de Paris. On a vu plus tard des femmes « avortées » glisser dans les rues de Tours (su moment des débats sur l'avortement à l'Assemblée nationale), des Noirs debout demère des barbelés à Nice (quand le maire de la ville (quend le maire de la ville accueillait l'équipe de nugby d'Afrique du Sud en novembre 1974)... Sorte de scribe public « à l'écoute de l'inconscient collectif», comme il aime à le dire (1).

En 1983, Ernest Pignori-Ernest laisse l'affiche et se lance dans une expérience d'un autre genre. Invité au festival que le musicien de jazz Bernerd Lubat organise chaque été à Uzeste, son petit village natal dans les Landes, Pignon-Ernest a evua l'énorme respiration de la nature, cette force poétique qu'est la photosynthèse. Il ins-talle dans les arbres d'étranges sculptures, des statues de 2,50 mètres, à formes humaines, qui ont toutes les particularités des plantes sans l'être, qui rejettent de l'oxygène le jour, du gaz carbonique la nuit. « Cas statues végétales vivantes », qu'il faut arroser sous peine de les voir mourir, sont fabriquées dans un matérisu nouveau, une découverte scientifique de Claude Gudin, responsable du faboratoire de biotechnologie solaira de Cada-rache (Bouches-du-Rhône).

Ensemble, l'artiste et le personnages sculptures; Claude Thiébaut a suivi l'expérience, la fabrication du moule, les cellules qu'on immobilise dans la mousse, jusqu'à la vision des statues la mis dans la forêt.
Vision fantastique au milieu de
l'orage : douze hommas
agrippés è des troncs, douze femmes drassées comme des épées, enlacés aux branches. Un étrange sabbat, une osmose qu'on découvre avec les grondements de tonnerre, les éclairs. Acte poétique? Scientifique? Science-fiction? Ernest Pignon-Ernest leur a donné un nom : les

CATHERINE HUMBLOT.

* «Les arbrorigènes», diman-che 13 avril, FR 3, 20 h 35.

(I) Ernest Pignon-Ernest viont de monter une exposition de son art à Pekin avec, en guise de cata-logue, un numéro spécial du Monde en chinois et en français, daté 25 février 1986 (voir le Monde de 20, 21 mars) Monde daté 30-31 mars).

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 13 AVRIL

Cours et quartier de la Biëvre der-rière les Gobelins., 14 h 30, mêtro Gobelins, sortie boulevard Arago (M. Banassat).

«Une heure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, entrée principale, et «Histoire, architecture et flore du parc des Buttes-Chaumont», 14 h 45, mêtre Betzaris (V. de Langlade).

«La peinture italienne de Giotto à Léonard de Vinci», 10 h 30, Louvre, porte Janjard, et «Le palais du Luxem-bourg, siège du Sénat», 16 heures, 20, rue de Tournon (P.-Y. Jasiet).

CONFÉRENCES

1. rue des Prouvaires (1= étage droite), 15 beures : «L'épanouissement de la personnalité» (M= J. Abel). «La puissance de la main» (Natya).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendrodi 11 avril 1986 :

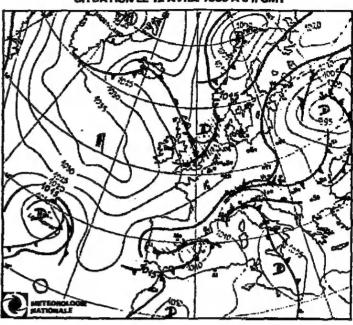
UN ARRÊTÉ Du 10 avril 1986 relatif an taux de la taxe intérieure de

consommation sur les produits Est publié au Journal officel du

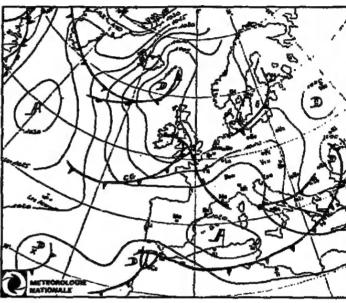
samedi 12 avril : UN ARRÊTÉ Du 2 avril 1986 portant organisation du service d'éducation sur-veillée du département de la Guade-

MÉTÉOROLOGIE —

SITUATION LE 12 AVRIL 1986 A 0 h GMT



PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL A 0 h GMT



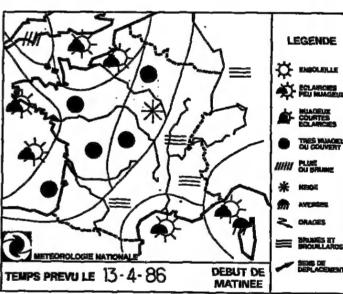
étant donné que les températures mini-males varieront de - 2 à - 6 degrés de la Lorraine aux Cévennes, et de 0 à - 2 degrés sur le Midi-Pyrénées.

France entre le samedi 12 avril à la flater de dissanche 13 avril à l'anisse.

Des perturbations de faible activité viennent traverser le pays après avoir circulé sur la face orientale de l'anticyclone centré au sud du Groenland.

Dissanche matia: Le temps sera bien ensoleillé du Roussillon à la Provenca, Des brouillards réduiront la visibilité du Mid-Pyrénées au Lyonnais, aux Alpes et au Nord-Est, et pourront être givrants étant donné que les températures minimales varieront de - 2 à - 6 degrés de

Les températures maximales seroni



(Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

TEX	PÉR	AT	URI	3	maicin		-	nini	me.	- te	mps ob	SOLA	é
	FRAN	CE			TOURS		4	-3	S	LOS ANGE	ES !!	13	N
AJACCIO			7	· W	TOULOUSE		3	3	C	THEFT	RG 1	-7	\$
MARRITZ .			i	Ċ	PODUBACI		30	22	S	MADRID		. 0	
BORDEAUX		1	-2	2	40				_	MEXICO		17	P
DORGES .		4	-4	Š	E1	RAN	G			MILAN			C
PE		4	0	N	ALGER		17	9	S	MONTRÉAL		-1	N
CAEN		3	-2	C	AMSTERDA	4	4	-6	C	MOSCOU		. 0	A
CIFROUR	G	4	-2		ATHÈNES		20	13	C	NATROST		17	N
CLEMENT	1922	2	-3	N	BANGKOK .		35	24	0	NEW-DELE	33		S
DOON		3	4	S	BARCELONE			6	P	NEW YORK		1	N
	2 M E	5	4		MELGRADE.	-	12	4	₽	OSLO		-3	C
		2	-2		BERLIN		t	-4	N	PALMA-DE		7	Š
LILE		3	-2	C	BRUKELIK		2	-4	S	PÉKIN		6	S
TAOM	******	3.	-2	. •	LECAIRE		33	25	5	RIO-DE-JAN			N
WARRELLE		11	2	C	CANADIES .		17	14	č	ROME			0
NANCY		2	-6	S	COPENEAG		4	-5	8	SINGAPOUR			ō
MANTES	******	3	-2	S	DAKAR	*****	23	18	5	STOCKHOL			S
OCE.,	*******	14	7	.c	DIERBA	*****	34	15	3	SYDNEY			Õ
ALS WON		4	-2	N	GENÈVE		3	18	0	TOKYO		7	5
AREOUL	TTTOOR	4	-3	S	BONGKONG		26	10	Š	TUNIS		10	N
PAU	*****		-1	c	ISTANBUL .		24	11		VARSOVE .		-6	P
PERMAN		11		C	JERUSALEM.		13	2	S	VENUSE		6	C
ENES		5	-3	N	LONDRES		6	2	-	VIENNE		-7	
an izadin	B	3	-4	2	TYNKARTS	*****	-		-				_
	n	7	-	•		O		P		S	T	1	
A	B	1			10	-				soleti	tempête	1	-
2Verse	OLD III	ne j	000	eri	magent	OLSE		plu	TC	ZOTEST	rembere	pei	84

France

Le débat sur le retour au scrutin majoritaire

L'Assemblée nationale sers saisie, le 29 avril, du projet de loi habilitant le gouvernement à revenir par ordonnance au scrutin majoritaire uninominai à beux turis. La gouvernement justifie le recours aux ordonnances par la volonté d'agir « rapidement ». Il explique l'abrogation de la loi de 1985, instaurant la proportionnelle départementale à un tour par le fait que celle-ci empêche ela formation d'un gouvernement empêche e la formation d'un gouvernement stable ». En outre, ce retour au scrutin majo-ritaire faisait l'objet d'un engagement signé par les candidats RPR et UDF avant le scrutin du 16 mars.

Les négociations sur les conditions de ce rétablissement d'un système pratiqué de 1958 à 1981 placent le RPR en position de force par rapport à ses aillés de l'UDF. Ces derniers souhaitent que, d'ores et déjà, les sortants bénéficient d'une garantie: l'UDF demande que ceux-ci soient les candidats uniques de la majorité. Comme cela était le cas lors des discussions sur les investitures, le RPR pourra, dans cette négociation, tire perti de la diversité des composantes de l'UDF, lesquelles n'ont pes fondamentalement intérêt à un retour au scrutin majoritaire, bien au contraire. C'est pourquoi M. Chirac s'est donné les moyens de faire face à d'éventuelles défections: il pourra user de la procédure expéditive de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, qui

permet l'adoption d'un texte sans vote.

Du côté socialiste, M. Pierre Joxe, président du groupe à l'Assemblée nationale, avait récemment indiqué que tous les députés du PS s'opposeraient au projet gouvernemental. L'inconnue majeure reste l'attitude de M. Michel Rocard, qui avait quitté le gouvernement en avril 1985 pour protester contre l'instauration de la propor-

Le débat sur ce point est de nouve engagé au PS. A preuve, les deux points de vue que nous publions ci-dessous. L'un, émane de M. Yves Mény, proche de M. Rocard ; l'autre est de M. Georges Sarre, l'un des animeteurs du CERES, et membre du secrétariat national du PS.

POINTS DE VUE

Qui veut noyer son chien... Un coup de force

par Yves MÉNY (*)

IBRE à chacun d'accorder sa préférence au mode de scrutin majoritaire ou proportionnel. L'un comme l'autre a ses défauts, ses qualités, et toutes les appréci tions sont possibles. Mais au moins faut-il ne pas encombrer le débat avec des idées fausses ou confondre analyses rigoureuses et préférences

1) Pour ses adversaires (1), le retour au scrutin majoritaire « privilégierait à nouveau le sol au détriment de la population ». Cela revient à dire que le découpage est par définition maihonnête ; or c'est faux. Non seulement les circonscriptions peuvent êtra découpées proportionnellement à leur population, mais encore le même nombre de députés par dépar-tement que la loi actuelle, auquel cas le « sol » bénéficiera très exactement des mêmes privilèges qu'avec la proportionnelle, ni moins ni plus,

2) Le scrutin mejoritaire, s'il avait été appliqué le 16 mars, « aurait ramené le nombre d'élus socialistes autour de cent ». Il faut beaucoup d'audece pour l'affirmer aussi péremptoirement. D'une part, il est scientifiquement et raisonnablement impossible d'avoir une certitude à ce on ait eu keu à un seul tour modifie les comportements, et pas seulement l'attribution des sièges, et toute simulation a un caractère largement arbitraire. D'autre part, les tentatives prudentes faites par des spécialistes ont donné des résultats allant, pour les députés des résultats aliant, pour les députés socialistes, de 150 sur 491 à 203 du 5 avril.

sur 577. Le chiffre 100 n'est donc au mieux que le fruit d'une imagination catastrophique. A trop vouloir prou-

3) Le scrutin majoritaire « aurait privé non seulement le Front national mais aussi le Parti communiste d'un groupe parlementaire ». Certes. Mais c'est oublier qu'un mode de scrutin doit concilier l'exigence de réprésentativité avec celle de « gouvernabi-lité ». Bien que la proportionnelle en 1986 ne soit pas totalement propor-tionnaliste (si cola avait été le cas, le PS aurait ou moins de deux cents députés), il s'en est fallu de peu que le pays ne soit ingouvernable. Autrement dit, la proportionnelle, entre autres défauts, présente le risque de la paralysie gouvernementale sans même donner les avantages d'une de scrutin n'est parfait, et il faut, par conséquent, le concevoir comme une « règle du jeu » politique. Le moins qu'on puisse dire, c'est que, si les modalités du scrutin majoritaire anté-rieur étaient critiquables et critiquées, la proportionnelle n'a suscité un enthousissme débordant ni au sein de l'opposition ni même au sein de la classe politique.

Le scrutin majoritaire prése comme tout mode de scrutin, suffisamment d'inconvénients réels pour de l'atfubler de vices imaginaires pour mieux le vilipender ensuite.

(*) Professeur de science politique à

Le déclin du président

(Suite de la première page.)

Le discours de Jacques Chirac définit des orientations sans jamais se référer au président. Tantôt elles coincident avec les options antérieures, tantôt elles s'en écartent. En défense, la convergence ne représente pas une concession. C'est avant les élections que le RPR avait changé. La formule « Il n'y a pas de sécurité pour notre pays sans sácurité pour ses voisins » est une variation de celle de la plateforme commune UDF-RPR.

La politique africaine que Jacques Chirac va aller présenter à Félix Houphouët-Boigny est plus exclusivement fondée sur la francophonia que celle que François Mitterrand faisait animer par Guy Jacques Foccard. C'est en matière européenne que le changement de ton est le plus net. Cette Europe dont, selon Jacques Chirac, « nous faisons partie géographiquement, culturallement, économiquement et, dans la limite des traités que noua evons canclus, politiquement ». Parmi ces traités, y a-t-il celui qui a été signé à Luxembourg le 17 février dernier, qui modifie le traité de Rome et attend sa ratification? Jacques Chirac ne l'évoque pas. Or c'est clairement de lui que dépend la soumission du texte au président pour signature ratificatrice ultime. En attendant, c'est bien Edouard Balladur qui a conduit la négociation européenne monétaire.

On n'en est certes pas à la situation que Maurice Duverger prévoyait en 1978 en cas de victoire de la gauche: « Dans cette guerre froide, la premier ministre l'emporterait sur le président (...) même dans les relations internationales et la défense (...), (le président passant] d'un statut de monarque

Mais on peut se demander jusqu'où François Mitterrand peut aller dans le renoncement pour que la cohabitation soit encore profitable en quelque manière à lui-même et à son parti. Et si jamais le mouvement continuait dans la même direction, le moment arriverait où le président se trouverait acculé à la démission. Jacques Chirac aurait alors réussi à obtenir en douceur ce que Raymond Barre proposait d'arracher par la contrainte. Maître du pouvoir à Matignon, il pourrait aspirer à l'Elysée en situation de grand favori. Et. devenu président, il pourrait dissoudre l'Assemblée, donner un cachet présidentiel sux législatives, nommer un premier ministre de son choix. Il n'y aurait plus alors qu'à revenir à une lecture présidentielle de la Constitution I

Il reste une chance au président actuel: que le gouvernement se montre rapidement impuissant parce que écartelé entre sa tendance raisonnable et centriste, nécessaire à la constitution de la future majorité présidentielle, et la tendance proprement réactionnaire, impossible à réduire au silence et à l'inaction à cause de la pression de l'extrême droite.

ALFRED GROSSER.

• RECTIFICATIF. - Une coquille s'est glissée dans le point de vue d'Olivier Duhamel consacré aux ordonnances, (dans nos premières éditions du 12 avril). Il fallait sinsi lire les titres des trois hypothèses que l'auteur évoquait :

1) Les cas où le président doit refuser de signer les ordonnances. 2) Les cas où le président doit

3) Les cas intermédiaires.

par Georges SARRE (*)

ESSAISIR l'Assemblée de ses droits pour fixer son mode d'élection est une provo-cante manière d'ouvrir la législature. Le recours à le procédure des ordonnances pour la détermination du mode de scrutin est sans doute permis par la Constitution. Mais n'est-il pas choquant de voir l'exé-cutif chargé d'arrêter les conditions d'élection de l'Assemblée législa-tive ? Voilà l'extrême contorsion du principe de séparation des pouvoirs laquella s'est résolu le gouvernement Chirac pour imposer ses choix

Le sens de cette opération n'échappe à aucun observateur : il s'agit de ratirer à la menace de dissolution une partie de sa force. L'épée de Damoclès n'est plus retenue par un fil, mais par un filin. C'est là tout le sens d'une opéra-tion politicienne qui cherche à se draper dans le pli des principes de le Vª République mais vise d'abord à en affaiblir l'un des ressorts.

Le procès instruit contre le scru-, Le process sistruit contre le scru-, tin à la proportionnelle à cette occasion n'a d'ailleurs pas grande consistunce. Serait-il vraiment inca-pable de dessiner une majorité? Les élections du 16 mars en admi-42 % des suffrages permettent d'obtenir 50 % des sièges. Serait-il réellement facteur de désagrégation politique ? L'extrême polarisation autour des grands partis politiques s'est accrue. Le mode de scrutin n'a pas influé sur cette tendance lourde de la vie politique, que tout,

On reproche encore à la proportionnelle d'avoir fait entrer au Parlement les hommes du Front natio-nal. Mais n'y étaient-ils pas déjà d'une certaine façon ? Certains élus RPR-UDF issus du GRECE ou du Club de l'Horloge ne professent-ils pas les mêmes idées d'exclusion, de ségrégation, d'inégalité, de répression érigée en système ? Si main, la barre des 12,5 % rejette le Front national, pourra-t-on croire que la France aura réglé son pro-blème avec l'extrême droite?

Et, enfin, la proportionnelle crauserait-elle un fossé entre les électeurs et les élus ? Qui peut penser de bonne foi que per le scrutin de circonscription les candidats sont choisis par le corps élec-torel? Ils sont choisis par les partis politiques selon leur mode de fonc-tionnement : on nomme au RPR, on vote au sein du PS; et les électeurs se prononcent sur les candi-detures retenues. Le type de scrutin n'y change rien. Quant aux liens ultérieura des députés avec leurs électeurs, ils sont d'abord fonction de la capacité de travail et de la

Ce qui est en cause, principale-ment, c'est un meilleur équilibre institutionnel, confiant au Parlement un rôle plus éminent. De ce point de vue, la proportionnelle agit de manière positive, sans pour autant affaiblir l'éxécutif, qui dispose de

· Clichy: dissidence au PS. -Quatre conscillers municipaux socialistes de Clichy (Hauts-de-Seine), dont un adjoint, sont entrés en dissidence pour protester contre l' « autoritarisme et la gestion » du maire, M. Gilles Catoire (PS), élu en janvier 1985 en remplacement de M. Jacques Delors. Ils assurent que « la situation se dégrade depuis le départ de M. Delors ». Le maire a, quant à lui, retiré la délégation à un adjoint dissident, M. Henri Le Gall.

supérieurs à caux des régimes pré-sidentiels. La priorité n'est donc pas de renouer avec l'effacement du Parlement, à quoi vise pourtant le retour du scrutin majoritaire.

appelle une opposition claire et

Non pas pour mener une querelle théologique et abstraite sur les modes de scrutin. Chacun ressent la part des circonstances, le poids du pragmatisme. Mais parce que aucune garantie sérieuse de justice n'est possible, du fait du redécoupage. Dans le scrutin majoritaire. l'essentiel tient au tracé des cir-

Un autre motif d'opposition franistes la combattront comme telle. (*) Député de Paris, secrétaire ational du PS.

TRANSPORTS

Directeur de cabinet
 M. Emmanuel EDQU.

M. Emmanuel Edon est nommé directeur de cabinet de M. Jacques

directeur de cabinet de M. Jacques
Douffiagues, ministre délégué
chargé des transports.

[Né le 6 février 1943, à Chalon-surSaône (Saône-et-Loire), M. Edou a, dès
sa sortie de l'Ecole nationale d'administration, dirigé le cabinet des préfets de
la Nièvre (1967-1969) et de la Seine-etMarca (1960-1971)

la Nièvre (1967-1969) et de la Seine-et-Marne (1969-1971), avant de devenir chef adjoint de la promotion du commis-suriat général au tourisme (1971-1973). Il a ensuite participé aux cabinets de M. Jean Taittinger, garde des Sceaux (1973-1974), et auxiout de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie, puis de l'environnement et du cadre de vie (1974-1981). Il était, depuis 1981, directeur général adjoint des services du département de l'Essonne.)

Dans les cabinets ministériels

L'évolution de nos institutions appelle su contraire un nouvel équi-Bire que, paradoxalement, pourrait offrir un régime authentiquement présidentiel. Evitant de transformer la via politique en course d'obsta-cles, du fait du rapprochement des échéances électorales, le régime présidentiel - avec un mandat ramené à cinq ans - clarifierait le choix majeur, celui du président, et lui donnerait la durée, les moyene d'agir, en mêma temps qu'un contrôle et qu'un contre-pouvoir exercé par un Parlement revalorisé. Cette réflexion est plus nécessaire qu'une petite revanche politique, talle que la recharche le gouvernement. Son projet d'ordonnance sur le retour au scrutin majoritaire

che réside dans l'affrontement politique que, avec ce projet, la gou-vernement Chirac engagera ostensiblement. C'est le signal de départ des hostilités, destiné à limi-ter la liberté de décision du président de la République quant à l'exercice du droit de dissolution. Il y aurait, même en se plaçant dans l'optique de la nouvelle majorité, mille autres affaires plus urgentes que celle-là. Si M. Chirac tente de mener l'opération à la hussarde c'est qu'il veut très vite s'assurer un avantage politique que ses par-tenaires de l'UDF seraient peu enclins à lui concéder. Les diri-geants de l'UDF qui acquiescent à un tel projet sont bien aveugles ; ce sont de mauvais généraux qui conduisent leurs troupes à s'effscer davant celles du RPR. Il n'y aura de majorité que contrainte, imposée par une discipline de fer. Car, objectivement et en conscience, ceux qui souhaitent le retour au scrutin ancien sont minoritaires dans l'actuelle Assemblée. C'est bien à un coup de force légal que se prépare le gouvernement. Cela augure mai de la suite, mais surtout cala appelle le refus de toute complaisanca, il s'agit bien d'une mesure de revanche, et les socia-

L'AVENIR DE LA CINQUIÈME CHAINE Les conclusions du rapporteur devant le Conseil d'Etat

L'assemblée du contentieux du Conseil d'Etat a examiné, vendredi 11 avril 1986, un ensemble de requêtes (dix-sept) dirigées contre les différents actes juridiques servant de support à l'ouverture de la cinquième chaîne de télévision, et déposées notamment par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion et le Bureau de liaison des industries cinématographiques.

cinématographiques.
Par décision du 19 novembre
1985, le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication avait décidé de concéder à MM. Jérôme Scydoux, Silvio Berlusconi et Christophe Riboud une cinquième chaîne de télévision. Puis, le 7 janvier 1986, le gouvernement avait pris un décret précisant les moda-intes de la concession des services de télévision par voie hertzienne, des-tinés an public en général, en appli-cation de l'article 79 de la loi du 29 juillet 1982 sur la communi audiovisuelle. Le 23 janvier 1986, après le dépôt de premier recoars devant le Conseil d'Etat, les parties avaient déclaré nuls et son avenus le avaient deciare nuis et non avenus le contrat de concession primitif du 19 novembre 1985 et le cahier des charges approuvé par décret du 18 janvier 1986. Une nouvelle concession avait été établie. C'est l'ensemble de ces actes qui était dé-

l'ensemble de ces actes qui était dé-féré au Conseil d'État.

L'assemblée du Palais-Royal n'a pas encore « lu », c'est-à-dire rendu publique, sa décision. Seul est comm le sens des conclusions que le com-missaire du gouvernement, M. Oli-vier Dutheillet de Lamothe, a pro-noncées en séance publique. Ce dernier, contrairement à ce que sem-ble indiquer son titre, n'est pas le re-referentant du gouvernement, mais présentant du gouvernement, mais un membre du Conseil d'Etat qui expose, en toute indépendance, la so-

lution qu'il convient, selon lui, de donner à l'affaire. Il a tout d'abord estimé qu'il n'y avait pas lieu de statuer sur la léga-lité des premiers documents contrao-

tuels du 19 novembre 1985, les par-ties les ayant déclarés nuls et nou avenus. Il a également estimé légal le décret du 7 janvier 1986, qui fixe les conditions dans lesquelles pen-vent être concédés les services de 16lévision par voie hertzienne, avant d'écarter un certain nombre des arguments des requérants sur l'illéga-lité du nouveau contrat et du nou-veau cahier des charges. Contrat et cahier des charges sont globalement, aux yeux de M. Dutheillet de Lamo-

aux yenx de M. Duttellet de Lamo-the, parfaitement réguliers.

Toutefois, le commissaire du gou-vernement a estimé filégal l'article 4 de ce cahier des charges, qui dispose que le nombre de films diffusés n'ex-cédera pas deux cent 'cinquante ritres par an. Alors que l'article 88-1 de la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle exige que le cahier des charges définisse le - volume des œuvres diffusées -. En raison de la totale liberté de rediffusion que le cahier des charges laisse à la société France Cinq, les condi-tions de diffusion des films faites aux concessionnaires no sont pas conformes aux exigences de la

Le commissaire du gouvernement a, par la suite, conclu à l'annulation du décret du 18 janvier 1986, en tant qu'il approuve l'article 4 du contrat de concession. Solution qui aurait pour effet d'interdire immédiatement à la chaîne la diffusion de films jusqu'à un nouveau règlement contractuel des conditions de diffu-

sion de films. Le Conseil d'Etat n'est évidemment pas tenn par les conclusions de son commissaire, qui peuvent ne pas être suivies. La décision devrait être comme la semaine prochaine.

(1) En se fondant sur la semaine du 12 au 18 avril, la «5» diffuserait plus de trois cents titres différents en rythme

Au bon vouloir du gouvernement

comme une demi-défaite pour la «5». Si l'assemblée du Conseil suit M. Olivier Duthillet de Lamothe, elle renvoie en fait la décision finale sur le gouvernement. Et le commis saire explique — c'est une partie importante de sou argumentation — que celui-ci a un pouvoir discrétionnaire, voulu par le législateur, sur les concessions de service public.

Le gouvernement est alors maître du jeu. Maître de proposer à MM. Seydoux et Berlusconi de diffuser... dix ou vingt films par an! Maître de proposer une négociation globale qui peut traîner en longueur. Placer la « 5 » face au nouveau pouvoir, c'est déjà la déstabiliser. An ministère de le culture et de la

communication, aucune position n'a été arrêtée après l'audience de ven-dredi. En cas d'annulation d'une partie se das d'annuacion d'une partie seulement du cahler des charges, l'article 4, l'écran de la «5» restant occupé par celle-ci, le ministère, indique-ton, serait prêt à recevoir les dirigeants de la cin-quième chaîne, pour des discussions.

Mais, en tout état de cause, il n'est un mystère pour personne que la volonté politique du nouveau gonvernement est d'aboutir à une redistribution des chaînes privées et publiques, qu'organisera la nouvelle loi sur l'audiovisuel. Et de mettre fin, d'une manière ou d'une autre, au contrat nessé entre les cociolistes au contrat passé entre les socialistes et MM. Seydoux et Berlusconi qu'il juge « exorbitant pour le reste du poysage audiovisuel. Le vote de cette pouvelle loi, prévu d'ici l'été,

Chargé de mission anguès du mini-tre: M. Claude Collet. Chef de cabbaet : M. Pierre Salles. Conseillers techni-ques: MM. Jean-Pierre Couplan (trans-ques: MM. Jean-Pierre Couplan (trans-

ports terrestres de voyageurs), Emma-nuel Duret (questions sociales

économiques, financières et juridiques), Jacques Meary (aviation civile et météorologie). Jean-Pierre Trotignon (transports terrearres de marchandises, voies navigables, affaires européennes, liaisons avec les directions de marchandises.

liaisons avec les directions des routes et de la sécurité routière). Conseillers :

M. Francis Cambou (recherches),

M= Agnès Carier (presse et communi-cations). Chargés de mission : M= Josette Lellambe (sécurité;

défense et affaires réservées),

MM. Arnaud Leretour (attaché parie-

mentaire), Jean-Claude Amadien

(affaires régionales et locales), M= Laurence Douvin. Chef du secréta-rint particulier: M= Joëlle Suir.

(Suite de la première page.) remettrait à plat les comrats de En seconde lecture, les proposi-tions du commissaire du gouverne-ment peuvent apparaître plutêt concession de la « 5 » que le gouver-nement remettrait provisoirement en adjudication la concession, dans le conditions de concurrence et de transparence annoncées. Vu du Conseil d'Etat, le cas de

figure proposé à sa délibération solution politique avant d'être juridique - peut être interprété comme un jugement de Salomon ou une élégante dérobade. L'Elysée sauve la face : la concession n'est pas amu-lée, mais le Conseil d'État ferait un pas vers le nouveau gouvernement et laisserait le champ libre. Si l'assemblée du Palais Royal suit le commis saire du gouvernement, il laisserait finalement les deux camps face à politique a changé depuis le 16 mars.

Il n'en reste pas moins que cette solution aggraverait les difficultés de démarrage de la chaîne francoitalienne, qui apparaît toujours en SULSIS. YVES AGNÈS.

M. CHIRAC ET LES RAPATRIÉS

Une erreur de composition nous a fait omettre une page du discours prononce par M. Chirac à l'Assemblée nationale (le Monde du 11 avril). Voici le passage manquant :

- Ma cinquième directive concerne les problèmes de nos com-patriotes rapatriés d'Outre-mer, et notamment ceux d'Algérie, du

Maroc et de Tunisie. - Plus que d'autres, ils ont eu à souffrir des cruautés de l'histoire. Chrétiens, israélites, musulmans, ils ont été atteints dans leur corps, ils ont perdu tout ou partie de leurs biens, ils ont quitté des terres qu'ils aimalent et qu'ils avaient fécondées. Justice doit leur être rendue. le devoir d'un grand pays comme la

 C'est pourquoi f'al donné des înstructions pour qu'en étroite concertation avec leurs différentes associations solent améliores ou complétés les textes ou procédures concernant l'amnistie, l'aménagement des dettes, les retraites et

l'indemnisation. » Nous devons également pe à tous ces Français d'Afrique du Nord tombés au champ d'honneur. Leur souvenir ne doit pas s'étéindre. leurs noms ne dotvent pas disparattre. Un mémorial ecceptionnel leur sera consacré. Il symbolisera le fer-vent kommage de la nation. DEPOSITE NATIONAL D'IMMIE M. Gérard Fuchs dén

DEMISSIONNANT DE LA PRESIDI

PEPROTE IS DE LA MAJORIE POLICIAL INSTITUTE STREET

satisfaction à droit

Inquistude à gauch

La plupart des uni

ont adopté la loi Sa

..

No. 2 1 4 9 4 4 400

 $(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}) = 0$

State of the same

Congress of a sec-

17.7

7 -472 1

A sec.

43(4)

egalem

de Paris

A 24 3 6

Service and the service of the servi

The state of the s

the rest of the second

Links with

. I deng die chilip i

Think are pe - per

よっきょ 7年を1事物の様式

Arty : make the wild.

-Mary 1 1574 100

And the second second second

Links a dag An

Arrest St. Afterna.

A CONTRACTOR OF STREET

100 gallery

of the second of

化二甲基酚 化二甲基酚

... fat.mateit \$ 8 Int Tale Beitel A. Las hatester a

la politique gouverne à l'égard des étrange dreck 1:
Prosidence
then de Pays

hand to the state of the state

Etien comments and and one of the state of t

feelles se an discourse and the second

M Fuel. San d'une sec. d'afforme ARRESTS TO 1 atterne Parlicas Arund De de per Pas Arundates Notalistes Martinet year old as Branch Carl A named at 1 Gidling Program Compoles diameter de mise en estate what it makes INDERS THE TAKE Polymen Horner Henri du

Comment of the

Charle mater as

temen lingratitiese Temanen ihrenen se française cedredi onde est · M Char Post procedure 1000 40 4 49 17 17 1 1 14 2 7 14 1 Paper (RDR) I gr. Glande g or that gar bee emes du Production de la comme Temara preside Committe & TRians taken de la free Hear is proposedy language Marine Marine Marine apposition 4 STORY OF BEEN Control of the second of the s deliter of the second of the s

Perate of the

Economie

Asign caregines : here freeze · 中の 大田田田田 (中国) 日本日本 (17) 中田田山 the time fractions and then digido desig la respekta ris riser a de the second state of the second and the en Ha bald group of a troop at the a same and agriculture of the same and girlip pft warperg steinen im min mit meiten.

a. en feur tigen edt trutte en Jefenstätigen im verfteit und gerenten was the think was book as for one as all the wints we prime a se CONTRACT BY STE BOTH BY BUTHAN We desired at files to be to be the time of the second section in the ertig mar sein und if Bereite ger imm determinante in manufacture to CHECKEN SOM MINISTER 1414 TEATURE magaganin and different back the of one dud dien tel (dientife fambiggette e

MARTINE KITCH

m Bangabin innlinda ya 🗀 an expected the expectation of the color of

and one of a library of from the site of the site. to carrie appear participa an districts in a tree 強い つき 4分 終済度 またば ほうか in the process of the second

fed a traiserguen le Mile the Minnes on All. 44 Maria and the private from Africa and Comment a country where there's graph where the manufacture and inageas de la similione de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa della completa della completa della comple

ACUTABLE

Commence of the second had a resign where a residence of the burges on the second of the second Better den immer brite auf bei gin bei eine eine eine managering from the property of the first of the control of THE STREET SHARE SHE WAS A STREET OF THE STREET Salling of the Branch of the Salling of the party formed to the get

COURTIE DE OGIAPHIO CES MCM ne seraient démanielés qu'après stration des price de compromis de moustre de mous

to Married white & Appendix a speciment of the contract of the co ----per transfer to the same of th Appendix of the state of the state of Manufally the transfer of the second WAR IN THE RESERVE TO THE SECOND SECO Angulation of the state of the maging printer the property of the same to distribute and the state of A manufacture page of the first of the first The Constitution of the Co the last were ser for a the fact had be fact the Miles of the last W + 3r 1

Mary Sept. S

the state of the state of the give says to the The state of the s

PICARDE

inter india.

CHARLE CHARLES

71.00

The second second

Miles - les

La Tara

in promised and

. c .:

- "TT (0 2 ES)

1 % Thin 64.0.

PROVENCE-ALL

and the Comment

The second

Michelin : retour aux bénéfices

Après quatre années noires marquées per un déficit cumulé de 8,53 milliards de francs, le groupe Michelin, deuxième fabricant mondial de pneumatiques, est rentré en 1985 dans l'ère des profits. Son bénéfice consolidé est même supérieur aux prévisions et atteint 1 milliard de francs environ (contre une perte de 2,24 millierds en 1984). La capacité d'autofinancement a doublé d'un exercice à l'autre. Elle est de l'ordre de 3,8 millierds (contre 1,72 milliard). Ces données n'incluent pas encore les résultats de la itiale Kléber, Mais, d'après la direction, leur incorporation ultérieure n'aura pas d'incidence significative.

Le chiffre d'affaires consolidé est toutefois en légère diminution de 2,2 % (43,4 milliards de francs contre 44,4 milliards). Ce recul est essentiellement imputable à la beisse du dollar (9,59 F fin 1984, 7,56 F fin 1985), comme en témoigne l'augmentation des ventes en volume (+ 2,47 %).

Si le groupe a restauré sa situation financière, la Manufacture française des pneumatiques Michelin resta déficitaire de 400 millions de francs (contre 1 529 millions), en raison principalement des charges exceptionnelles correspondant su plan social mis en couvre au cours de l'ennée écoulée.

Supprimé depuis quatre ans, la distribution du dividende est rétablie: 18 F par action «A» partiellement amortie et par action «B» (contre 8,88 F pour 1981) et 19 F par action «A» de capital (contre 8,38 F). Michelin se propose d'augmenter son capital par émission à Z 000 F d'une action nouvelle pour dix et par attribution d'une action gratuite pour huit.

Cette unité sera opérationnelle début 1987 et produire ulté-

L'armeteur Townsend Thoresen

l'équipage du Léopard

Townsend Thorsen devrait annoncer, le 14 avril, à l'occa-

sion d'un comité d'entreprise extraordinaire, qu'il demanders

le licenciement, pour cause éco-

nomique, des cent dix-neuf membres de l'équipage du carferry Léopard. Cette information

confirme que la compagnie sou-

haita vandre le navire à la fin du

mois d'avril. Depuis le 5 avril,

l'équipage occupe, au Havre, le Léopard et bloque le trafic de

Townsend Thoreson entre ce

port et la Grande-Bretagne. Les grévistes protestent par ce

moyen contre l'abandon par

l'armateur de ses promesses

écrites de maintenir un navire

sous pavillon français et de

née au soutien des prix dans l'optique de M. Guillaume risque de conduire à une renationalisation de la politique agricole commune. Il y a lè, selon lui, un danger de recul pour l'Europe un moment de celle de cert

l'Europe, au moment où celle-ci est confrontée à un conflit avec les Etats-Unis. Et un autre danger d'aggravation des disparités pour les régions délavorisées.

A propos de la désétatisation du Crédit agricole, il constate que la conséquence logique sera l'abandon du monopole des bonifications

d'intérêt et l'accès des autres

réseaux bancaires à la clientèle agri-cole. « C'est, dit-il, un faux-semblant de concurrence. Les direc-teurs de banque courront après les

agriculteurs les plus aisés. Quant

aux autres...»

Avoir un ministre paysan, est-ce suffisant? », s'est interrogé M. Thareau. «En fait, le premier ministre de l'agriculture, c'est M. Balladur, mais une large part des décisions est prise à Bruxelles.» Quant au sons de la nomination de M. Guillaume ello-même, il y voit un avantage, car « le voile du prétendu apolitisme de la FNSEA est ainsi levé ».

 Mise en garde de la FEN au ouvernement. - Dens un commu-nqué publié le 11 avril, la FEN a

réagi vivement aux propos de M. Juppé, ministre délégué au bud-get, dans une interview à Libération, faisant état d'économies de plusieurs

milliards avec le gel des salaires dans la fonction publique et de

quinze cents à deux mille suppres

sions de postes supplémentaires dans le collectif budgétaire. Il s'agit, pour la FEN, d'une « provocation, alors

que le gouvernement vient de déci-der l'amnistie douantère pour les

spéculateurs, la suppression de l'IGF et le rétablissement de l'ano-

nymat sur l'or, etc. ». Que le gou-vernement prenne garde, poursuit la FEN. Lorsque le dialogue social n'existe plus, la responsabilité du

syndicalisme, c'est d'appeler les travailleurs à d'autres formes d'ac-

aux autres

L'armateur britannique

accord à trois

pour les caisses enregistreuses Trois sociétés sont parve-nues à un accord sur les caisses enregistreuses capables de lire à la fois les cartes bancaires à piste et à puce. Des machines, livrées per la japonais Orazon, recevront l'électronique nécessaire dans l'usine de Périgueux de la Compagnie des signaux (CSEE) et seront commercialisées en France par Olympia, filiale du groupe allemand AEG.

Le japonais TDK s'implants en RFA

La firme japonaise TDK, un des grands fabricants mondiaux de supports magnétiques (audio at vidéo), s'implante en Allemagne de l'Ouest et, pour ce faire, rachète une usine à Grundig dans le Land de Rhénanie-Palatinat. Elle y installera une unité de production de cas-settes audio. L'investissement est de 25 millions de deutsche-marks (85 millions de francs). garantir l'emploi jusqu'à la fin de l'année 1986.

congrès de la FNSEA.

congrès de la FNSEA.

Nous sommes loin des fracassantes promesses électorales, a-t-il
déclaré, où l'on devait renégocier
l'élargissement de la CEE, augmenter les prix de 4,7 % et supprimer
les quotas lattiers. Même s'il
estime, en tant qu'agriculteur, que
les aides sont utiles, M. Thareau
craint que M. Guillaume ne privilégie le court terme, au détriment
d'une nécessaire réforme structurelle et de la maîtrise des volumes de

relle et de la maîtrise des volumes de

Fontainebleau, réalisé avec l'Alle-magne fédérale, qui, en échange de la suppression des MCM que nous avions obtenue, accordait des avan-

Jages fiscaux aux agriculteurs alle-mands. Le gouvernement actuel, pour gagner son parl, sera

• Un TGV Paris-Berne. - Un

accord a été conclu entre les che-

mins de fer suisse, et français pour créer un TGV entre Paris et Berne à

créer un TOV entre Paris et Berne a partir du 31 mai 1987. Des arrêts sont prévus à Pontarlier et à Neuchâtel. Cette liaison, qui mettra les deux capitales à quatre heures quarante minutes l'une de l'autre, sera conçue pour permettre un allerretour dans la journée.

La CGC satisfaite à propos de sa démocratisation du secteur public. – Dans un communiqué publié le 11 avril, M. Paul Mar-chelli, président de la CGC, « fait

connaître sa très grande satisfaction devant la décision du gouvernement de maintenir la loi de démocratiso-tion des entreprises nationalisées et

de mettre en œuvre les procédures permettant l'extension de la pré-sence des représentants des salariés dans les conseils d'administration

des entreprises du secteur privé ».

SELON LE PARTI SOCIALISTE

Le gouvernement sera contraint

de faire de nouvelles concessions

pour réduire les montants compensatoires

Au nom du Parti socialiste,
M. Bernard Thareau, parlementaire
européeu, a réagi, vendredi 11 avril,
anx mesures annoncées la veille par
le ministre de l'agriculture devant le

Contraint, lul aussi, de faire de nouvelles concessions à nos partenaires
européeus.

Pour M. Thareau, la priorité donnée au soutien des prix dans l'ooti-

M. Balladur annonce une prochaine baisse des taux d'intérêt

De notre envoyé spécial

Washington - A l'occasion d'une conférence de presse donnée à Washington, à la suite des confé-rences monétaires qui se sont tennes dans cette ville cette semaine, M. Edonard Balladur a déclaré que les entrées de devises en France, depuis la dévaluation de dimanche dernier, avaient atteint un montant sams précédent (lire page 15).

Le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a confirmé son intention d'abaisser avec prudence les taux d'intérêt. Le contrôle des changes sera pratique-ment supprimé d'ici à la fin de l'année. En ce qui concerne les contrôles de prix, il a confirmé qu'ils seraient entièrement abolis d'ici trois mois, quand une nouvelle législation sur la concurrence sera prête.

Le ministre a encore déclaré que, l'amée prochaine, le Trésor financera la totalité du déficit budgétaire par des levées de fonds sur le marché. Le collectif budgétaire en préparation devrait ramener le déficit stiendu pour cette année à 140 mil-

liards de francs, dont 120 milliards seront financés sur le marché

M. Balladur a confirmé qu'il était totalement opposé à une nouvelle augmentation de la taxe intérieure sur les produits pétroliers. La baisse du pétrole devra donc se répercuter sur les prix de l'essence et des pro-duits pétroliers vendus dans le pays.

Le ministre a encore précisé que l'intention du gouvernement était, dans un délai de trois aus environ, de réduire le déficit de quelque 60 milliards de francs et de faire en sorte que celui-ci soit limité au montant de la charge de la dette (environ 100 milliards de francs actuelle-

PAUL FABRA

• PRÉCISION. - A la suite de notre article para dans le Monde du 10 avril, « Cardin met sa griffe sur l'URSS », la maison Cardin nous prie de préciser que M. Pierre Carcord, mais un contrat de licence définitif pour la fabrication de produits vestimentaires en URSS

-REPÈRES

Prix: + 0,3 % en mars

Les prix ont augmenté en France de 0,3 % au cours du mois de mars, selon les premières estimations de l'INSEE. Ils avaient augmenté de 0,1 % en janvier, mais baissé de 0,2 % en février. Sur douze mois, la hausse serait de 3 % contre 6,4 % à la fin mars 1985. Dans se dernière note de conjoncture, l'INSEE a prévu une augmentation de 0,9 % au cours du premier semestre 1986. Celle-ci ayant été de 0,2 % sur les trois premiers mois, il reste une marge de 0,7 % à répartir entre avril, mai et juin. Les hausses de tarifs publics, qui sont annoncées, la relèvement, au 15 avril, de la taxe intérieure sur des produits pétroliers, le fait que les compagnies pétrolières ne répercutant plus les baisses des prix du pétrole et les effets méconnus de la libération des prix, font craindre que ce rythme de hausse ne soit vite dépassé.

Tarifs SNCF: + 3,1 % en moyenne

La SNCF augmentera, le 18 avril, de 3,1 % en moyenne ses tarifs voyageurs du réseau principal. La demière augmentation remonte au 15 avril 1985 où elle avait été de 4,5 %. Les tarifs « banlieue » devraient être résjustés an même tamps que ceux de la RATP, le 1º mai ou le 1º juin. Le SNCF innove: pour la première fois, elle introduit des tarifs dégressifs en fonction de la distance percourue. Le barème kilométrique unique qui était de 0,402 F en deuxième classe, va céder la place à plusieurs niveaux de prix: 0,42 F jusqu'à 400 kilomètres, 0,40 F entre 400 et 449 kilomètres, 0,38 F au-delà de 450 kilomètres. Ainsi Paris-Rouen (140 km) coûters 69 F au lieu de 66 F (+ 4,55 %); Paris-Lyon (512 km), 222 F au lieu de 215 F (3,26 %), tandis que Paris-Marseille (863 km) baitsera de 356 F à 355 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Cette emprunt ayant été entièrement souscrit, le présent avis est publié à titre d'information seulement

MARS 1986



Banque Nationale de Paris

Emprunt Obligataire de U.S. \$ 125.000.000 8 3/4% 1986-1993

BANQUE NATIONALE DE PARIS

GOLDMAN SACHS INTERNATIONAL CORP.

CREDIT SUISSE FIRST BOSTON LIMITED

DEUTSCHE BANK CAPITAL MARKETS

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL

ALGEMENE BANK NEDERLAND N.V.

CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

CREDIT AGRICOLE

DRESDNER BANK AKTIENGESELLSCHAFT

BANQUE BRUXELLES LAMBERT S.A. CITICORP INVESTMENT BANK LIMITED

DAIWA EUROPE LIMITED

KLEINWORT, BENSON LIMITED

ENSKILDA SECURITIES

IBI INTERNATIONAL LIMITED

SKANDINAVISKA ENSKILDA LIMITED MITSUBISHI FINANCE INTERNATIONAL LIMITED

MORGAN GUARANTY LTD

NOMURA INTERNATIONAL LIMITED

PRUDENTIAL-BACHE SECURITIES INTERNATIONAL

SALOMON BROTHERS INTERNATIONAL LIMITED

SHEARSON LEHMAN BROTHERS INTERNATIONAL

SVENSKA HANDELSBANKEN GROUP

SWISS BANK CORPORATION INTERNATIONAL LIMITED

UNION BANK OF SWITZERLAND (SECURITIES) LIMITED

S.G. WARBURG & CO. LTD

••• Le Monde • Dimanche 13-Lundi 14 avril 1986 - Page 13

LA PRÉSENCE ENCOMBRANTE DU CHEF DES MOUDJAHIDINS DU PEUPLE

Auvers-sur-Oise en guerre contre M. Massoud Radjavi

Deux personnes, de nationalité française, out été inculpées, le jeudi 10 avril, de « des-truction de biens immobiliers par engin explo-sif » et une troisième, également française, a complicité, sprès l'attentat du l'avril à Auverscomplicité, après l'attentat du L'avril à Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise). Lu charge, de 300 grammes de plastic, placée sur le pont qui

Auvers-sur-Oise. - Trois cents 1e février 1985. Les Auversois ont liers d'Iraniens en sommeil grammes de plastic, et colère e éclaté. Réunis, dans la soirée du venalors découvert un « bunker » en lieu et place du pavillon de M. Radjavi : barbelés, barrières de prévention contre les commandos-suicides qui pourraient être envoyés dredi I I avril, il la salle polyvalente, plus de deux cent soixante habitants d'Auvers-sur-Oise ont lancé fronde contre M. Massoud Radjavi, par Khomeiny. Finalement, en mars dernier, des incidents ont opposé devant la mairie des Moudjahidins à Comme si l'explosion, somme toute ment révélé leur crainte lateute d'un des partisans d'une organisation rivale, également opposée au régime de Téhéran, les Guérilleros fedayins

Chacus a bien 6t6 obligé d'admettre, avec plus ou moins tion, que les Iraniens n'étalent pour rien dans action, mais, après tout, comme l'a dit le maire, M. Serge Caffin, on peut toujours craindre le pire . Pour l'éviter, solution : départ de commune des fauteurs de troubles. Devant ses administrés, M. Caffin (non-inscrit) a retracé la déjà longue chronique iranieane d'Auvers (cinq mille habi-tants), qui n'avait jusque-là d'autre légende que celle de Van Gogh.

L'arrivée de MM. Radjavi, Bani Sadr, ancien président de la République Islamique, le 31 juillet 1981, dans le stade d'un escadron de gendarmes mobilea... M. le maire a omis de rap-peler qu'il avait lui-même marié M. Radjavi et Mth Firouzeh Bani Sadr, la fille du chef d'Etat destitué, en octobre 1982 : à l'époque la consistence était encore sans his-

Les relations « franco-iraniennes » ont commencé à se dégrador à l'amp après le retrait, sans préavis, le soixante-dix gendarmes, le

Cette information fait suite à la liquidation judiciaire d'une de leurs

Roussel dirige la société Gardient-groupe dont le siège social est situé dans le 8 arrondissement de Paria. L'une des filiales de cette société,

CEAL-Bâticlub (bâtiments et tra-

vaux publics), qui a des marchés importants avec l'Algérie et dont le

siège social est à Issy-les-

Moulineaux (Hauts-de-Seine), est

el. Elle a été mise en règlement

judiciaire le 29 mai 1984, puis en liquidation le 17 décembre 1985,

avec un passif dépassant les 100 mil-

virtuel champion

Pour l'entraîneur, pour les joucurs, les dirigeants et le public

parisien le doute n'est plus permis.

Grâce à sa victoire sur Monaco (1 à 0), le vendredi 11 avril, Paris-

de France. Un premier titre pour la capitale depuis un demi-siècle.

Depuis le succès, en 1936, du

Mathématiquement (voir la clas-ci-dessous) la Parisiens ne

sont donc pas hors de portée. Mais

un échec si près du but est d'autant

plus improbable que le PSG doit recevoir, lors de la dernière journée, la malheureuse équipe de Bastia.

LES RÉSULTATS

DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Trente-troisième journée)

Paris-SG b. Monaco 1-0

*Nice b. Toulouse 3-1
*Lens et Strasbourg 0-0

Metz b. Nancy 2.0
Auxerre b. Lille 2.0

*Le Havre et Laval 1-1

*Brest b. Bassia 7-0
(Ce sotr # 20 h 30 : *Sochaux-Toulon.)

Chasement. — 1. Paris-SG, 54 pts; 2. Nantes, 50; 3. Bordeaux, 46; Lens, 40; 5. Metz, Tanana, 46; Auxerre, 39; 8. Nice, 38; 9. Monaco, 36; 10. Marseille, Laval, Brest et Lille,

33; 14. Le Havre, Nancy, et Rennes, 32; 17. Toulon et Sochaux, 31;

19. Strasbourg, 28; 20. Bestia, 19.

aint-Germain est devenu champion

FOOTBALL

Paris-SG

Racing Club de Paris.

cien, un cousin de M. Rous-

dirigée par M. François Béraut,

zétés, où a été découvert un transfert de fonds d'environ 7 millions de francs vers la Suisse. M. Thierry surplombe la voic ferrée, n'avait fait que des dégâts minimes. Le maire de la commune qui abrite le quar-

tier général Moudjahidins du pemple rapproché cette explosion d'incidents entre

du peuple d'Iran (le Monde du

27 mars). De quoi provoquer l'exas-pération des habitants, qui refusent,

contre d'éventuels terroristes, de ser-

vir de « bouclier » au mouvement de M. Radjavi.

Une bombe

A retardement >

A dire vrai, rares sont ceux qui ont déjà aperçu le chef des Moudja-hidins. « D'ailleurs, relève un jeune

voisin du camp retranché, nous ne

savons même pas s'il est véritable-ment là. » Peu imports. Les rumeurs

cheminent. Quand « ils » patronil-lent en voiture, « ils ont des pisto-lets dans la bolte » gants », assure

La mairie n'a pas pu établir la preuve qu'ils étaient armés », rap-pelle M. Caffin. « Nous avons une

bombe à retardement autour de

nous », s'alarme en tout cas le res-

ponsable d'une de défense des habitants. « Khomeiny

n'a qu'un mot & dire. Il y = des mil-

France prêts à provoquer des atten-tats , renchérit une conseillère municipale. En clair : la sécurité ne sera pas rétablie tant que M. Rad-javi n'aura pas quitté Auvers avec femme et militants. « Courageusement », an dire maire lui-même, M. Saleh Radjavi,

cardiologue et propriétaire du pavillon-bunker, est venu défendre frère. Posément, il explique : les Moudjahidins sont « désolés » des « soucis » causés à la communauté française. Mais que ses membres se rassurent, les Iraniens ne sont « pas armés », le maire et tons les Auver-sois sont-« invités » Il venir vérifier. Les « patrouilles », dit-il, alors que son épouse acquiesce, « rendent des services » et signalent les suspects l Mais il glace son auditoire, lors-

que, tentant de le rassurer, il vante l'ingéniosité du dispositif de sécurité quartier général, six bâtiments formant un rectangle fermé: « La seule possibilité pour un commando-suicide serait de venir par l'Oise. Mais de ce côté les bâtiments sont inhabités. »... Un Auvor-sols l'interrompt : « Il y a quinse jours, un ULM a survolé vos pro-priétés; il aurait pu lâcher une bombe. » « Pas la peine de broder. lance un autre, c'est net, nous vou-lons que vous partiez. » Les com-mentaires fusent : « Nous sommes ici chez nous. » « Ils n'ont qu'à aller

M. Saleh Radjavi, lui-même citoyen français, seem encore in

faire valoir que les difficultés faites son frère « ne peuvent que réjouir Khomeiny », mais il est obligé de battre en retraite I - Ce sont vos problèmes; nous sommes Auversois et Français. . A court d'idées et surtout de moyens juridiques pour se « débarrasser » du diri-geant m Mondjahidins, les Auversois ont trouvé un secours mppréciable en invité in maire, M. François Froment-Meurice. secrétaire national du CDS. hii, le ministre délégué à la sécurité, M. Robert Pandraud, « ne voit pas la situation comme son prédéces seur » et « pense que renforcer la sécurité autour de M. Radjavi est

Bien que les mobiles de l'attentat restent

obscurs, le parquet de Pontoise excluait

dredi toute relation entre cette action et la pré-

sence M. Massoud Radjavi La com-

nécessaire, mais pas suffisant ». A entendre M. Froment-Meurice. l'assignation à résidence du chef de l'opposition iranienne serait « envi-sagée ». Si M. Massond Radjavi falsait les frais de la normalisation des rapports franco-iraniens ébanchée par M. Jacques Chirac, ce ne sont pas les habitants d'Auvers-sur-Oise qui s'en plaindraient

CORINE LESNES.

• RECTIFICATIF. - Une erreur typographique nous a fait imprimer, dans la première édition du Monde du 12 avril, qu'un policier avait été « tué » à la suite de l'affaire Deguin. En fait, M. Robert Pandraud, ministre de la justice, avait indiqué à M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme qu'un policier avait été : muté » à la suite de cette affaire.

Une information pour banqueroute Mise à l'eau du quatrième sous-marin d'attaque à propulsion nucléaire

entrer en service opérationnel en 1988 - ses essais à la mer.

raude sera armé de torpilles et de missiles dits à changement de milien (mer-surface) dérivés de l'Excest,

vois spatieux. Un exploit person-

La cause était entendue, et pas un responsable politique, pas un scientifique n'aut alors l'hypocrisie de rebaisser l'exploit de Un exploit technique qui mit en avant la maîtrise acquise par les Soviétiques en matière de

débattue 📭 question 👪 🝱

répression des attentats en

brülant qui passera pourtant au

second plan de l'actualité. Car,

ce jour-là, pour la première fois

dans l'histoire de l'humanité, un

homme a volé dans l'espace.

Pendant une heure et quarante-

huit minutes, le Soviétique Your

Gagarine, vingt-quatre ans, a survolé notre planète à une atti-

tude comprise entre 187 et 327 kilomètres à bord de la cap-

sule spatiale Vostok-1 (Orient-

sance au cours duquel il bouclera

un tour de la Terre avant de se

poser, sain et sauf, dans les

steppes de la Volga, près de

La gifie fut sévère pour

Washington, qui lava en partie

l'affront avec le saut de puce de

quinze minutes accompli le 5 mai 1961 per Alan Shepard. Mais li

fallut attendre le 20 janvier de

l'année suivante pour qu'un

Américain, John Glann, accom-

plisse enfin trois révolutions

autour de la Torre, alors que,

sept mois plus tôt, Guerman Titov, en boucielt dis-sept pour

le compte de l'Union soviétique.

1). Juste un voi de reconna

étropole et en Algérie. Sujet

siège éjectable et gêné dans ses général de Gaulle allait présider mouvements par les différentes le conseil des ministres où serait épaisseurs d'un acaphandre et d'une combinaison antigravité. Pas un cosmonaute soviétique, pas un astronaute américain ne voudrait aujourd'hui se mettre comme celui qui emporte Gaga-

dans la mesure où catte première spatiale fut aussi, et peut-être avant tout, une opération politique qui servit mieux les intérêts de l'Union soviétique que ne le firent de nombreux discours

En pleine guerre froide, les Soviétiques ne se priveront pas de jouer de cette diplomatie du Spoutnik. Et ce jusqu'à ce que les Américains aient remonté la pente. Huit ans seront nécesseires à cas derniers pour reprendre un avantage qu'ils avaient trop hativement Huit ans le moment le président Kennedy, piqué au vif par le vol historique de Gagarine, proposara au Congrès, la 25 mai 1961, la conquête d'une nouvello frontière et celui où Nell Armstrong fera le premier pas sur la Lune. Gagarine n'en saura rien : seize mois plus tôt il s'était

La compétition entre les Deux Granda continue, non plus à coup d'opérations spectacles, male d'une manière feutrée, rythmée per des communiqués protestant contre une possible militarisation de l'espace par l'un par l'autre. Essa si ce n'était déjà en partie la cas.

J.-F. AUGEREAU.

ouverte contre M. Thierry Roussel Une information judiciaire pour abanqueroute par détournements d'actifs avec abus de biens sociaux et faux en écritures de commerce » a été effectué par le débit du compte joint de la société Bâticlub et de son associé, dans cette affaire, par le parquet de Nanterre (Hautsde-Seine). Dans un communiqué publié vendred, M. Thierry Roussel précise que le transfert des fonds en Suisse « a été effectué par le débit du compte joint de la société Bâticlub et de son associé, dans cette affaire, le groupe nationalisé avec les lois et règlements en vigueur et après l'obtention de l'autoristica administration. L'arsenai de Cherbourg a mis la classe du Rubis. En France, deux l'eau, ce samedi 12 avril, a quatrième aous-marin nucléaire antique (SNA) de la marine nationale, qui a été baptisé Emeraude. Ce bâtiment, dont la construction avait commencé en octobre 1982, devrait commencé en octobre 1982, devrait antier en savvice confernitonnel en commencé en octobre 1982, devrait antier en savvice confernitonnel en commencé en octobre 1982, devrait antier en savvice confernitonnel en commencé en octobre 1982, devrait antier en savvice confernitonnel en commencé en octobre 1982, devrait en commencé en

Propulsé par un réacteur en plongée, l'Emeraude appartient à pour la lutte contre les navires.

Carnet

Naissances - Sylvie ROUZET-SCHRAMM, Guy ROUZET, Cécile, Camille et Julie la joie de faire part de la naissa

règlements en vigueur et après l'obtention de l'autoristion adminis-

ire à un t

Vlanney.

Décès

- M= Josz Buffet

cet le profond regret de faire part du décèt de

M. Jean BUFFET.

survenu mas use avalancho en Antricho

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Symphorien, le lundi 14 avril

8, boulevard de la République, 78000 Versailles.

Annick et Norbert Denville, Claude Faugeron-Nahas, Monique Nahas et Hervé Huitrie,

Joëlle et Jean-François Nahas, Pascale, Martine, Sandrine,

iugeron, Vincent Huitric, Sylvain et Sophie Nabas, ont la douleur de faire part du décès de

M. André DAVIDOVITCH, au CNRS,

croix de guerre 1939-1945, chevalier des Palmes académique ker père, beau-père d-père, aurveau le 8 avril : à l'âge de soixanto-quatorze aus.

obsèques out en lieu ce samedi avril à Paris, dans l'intimité fami-

16, rue Gerbert, 75015 Paris. 53, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une reduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 Le professeur Philippe Taquet, directeur du Muséum national d'histoire L'assemblée professeurs du

luséum, Et l'ensemble des personn out le regret de faire part du décès, le 8 avril 1986, du

docteur Robert GESSAIN, professeur honoraire au Muséum national d'histoire naturelle. de la chaire d'anthropologi

- Le des Amis du de l'homme a la douleur d'annoncer le décès, le 8 avril 1986, du

docteur Robert GESSAIN, professeur honoraire au Muséann ancien président de la société des Amis du Musée de l'homme.

Son souvenir continuera à impires

M Paul Jacques Lentschener,
M. et M Maurice Lentschner
et leurs enfants,
M. et M Fridman,

M. et M. Isy Lentschener, M. et M. Simon Lentschener, M. et M. Lucien Guytard M. et M. Decien Gayrard
et leur fils,
M. et M. Roger Mollie,
M. Danièle Guytard,
M. et M. Francis Lentschoo et leurs enfants,

Elysabeth Lentscheper, M= Tuza Beresteanu,

Ainsi que toute la famille et alliés, out l'immense douleur de faire part du

M. Paul Jacques LENTSCHENER,

survenu le 10 avril 1986, à l'âge de SOXXento-Quatre ans.

On se réamira devant la porte princi-pale du cimetière du Pèro-Lachaise, le lundi 14 avril, à 16 h 30.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 32, avenue des Champs-Elysées, - Sidi-bel-Abbès, Oran, Paris. M™ Baruk Nahon.

Ses enfants, petits-enfants Et femilles. ont la douleur de faire part du décès de jours elles qui fi-

M. Barak NAHON,

surveen le 11 avril 1986.

Les obsèques auront lieu le mardi 15 avril, à 14 h 30, au cimetière de

La famille rappelle dans ses prières le souvenir de son fils,

85, boulevard Pastour, 75015 Paris.

M. et M. Louis Lavergne, M. et M. André Lavergne et leurs enfants,

leurs enfants, M. et M= Alexandre Mouren Mª Patricia Mouren, Le docteur Guy Mouren, Parents et amis,

out le doulour de faire part du décès de Georges SAINT-GILLES,

survenu i 🖍 is 11 avril 1986.

La cérémone religiouse sera célébrée le lundi 14 avril, à 16 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenne Marceau, il Paris-16°. L'inhumation aura lieu au chnetière Saint-Pierre de Marseille.

Fleurs blanches unique

Communications diverses

 Le premier bulletin de l'associa-tion des Amis du président Georges Bidault vient de paraître. Il peut être sequis directement pour a somme de 60 F en écrivant à M. Berpard Billand, 77, rue Claude-Bernard,

 Le 17 avril à Cergy-Pontoise,
 Oscz la Chine » sera le thème d'une
journée d'études sur l'exportation en
Chine organisée par le Comité d'expansion économique du Val-d'Oise et

nents : CEEVO, tél. : 34-

MOTS CROISES

venir à leurs mon-

tons. Bien incapa-

ble de faire des

étincelles. - V. Homme d'hon-

neur. Quand dis

ce sont ton-

nissent par rider - VL A l'origine

de plus d'une

verte. Sauta d'une idée à l'au-

tre. Il faut obliga-

oirement y péné-

trer pour se

tréal. Conjonc-

règlements. - IX. Mis au râtelier.

ment faire bonne figure. Sans os. Vit longtemps. Fait le beau. – XI. En

mesure de participer à une invasion. Facilite bien des choses. Est de se

maine. - XII. Il en est un qui

avance comme une tortue. Ne rougit pas quand il perd contenance. Ne

peut pas quitter la table tout seul. - XIII. Celui qui la prononce a le der-

nier mot. Cours en « version origi-

nale ». Tend à prouver qu'on ne se fait pas d'illusions. – XIV. Flot des-

cendant. Faire toucher à sa fin.

Point d'eau. - XV. Font entrer des

glandes en action. Preuve a été faite

qu'ils n'existaient que dans notre im-

VERTICALEMENT

1. Spécialiste de la mise au net. Est allongé pour tricoter. — 2. Ne se contentait pas seulement de manger des yeux. Victime d'incessants as-

sants. Ne repose que sur un coup de dés. - 3. Avec Luc, il peut y avoir

de l'abus. De quoi santer du coq à

Pane. - 4. Donnait lieu à des pé-

riodes de crise. Est toute proche de

notre pays. On n'a guère envie de le

savourer quand il sort d'un « chan-dron ». - 5. Partent en fumée. Sont

tels qu'ils devraient être vus d'un

bon ceil. - 6. Rares sont ceux qui hé-

gunation.

rendre à Mon-

nel queel pour Gagarine, easez

courageux pour monter dans une

cebine étriquée et bien som-

HORIZONTALEMENT

L Les gens du voyage. Indique l'absence d'un certain partage. - IL fait passer par des hants et des bas. Alimente un « briquet ». - IV, Bien teindre

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 « berge ». Ont l'habitude de re-1

III 14 AII AIII XIA tion. - VII. Susceptibles d'occasionsitent à lui donner un coup de fouet ner une perte d'énergie. Accompa-gne idéalement les légumes. - VIII.

pour le remuer un peu. Ne suffit pas expliquer le fait que l'on se sente parfois mal dans sa peau. — 7. Bou-quin qui peut être dévoré. Capables Compromise quand on se trouve face à un manvais sujet. Réveille la forêt. Donnent lieu à d'innombrables quin qui peut être devoit. couleurs. - 8. Susceptible de faire apparaître des nuages. Bon ou mai, Od l'on peut facilement trouver du verre trempé. Empêche d'aller droit au but. – X. Souhaite bien évidemc'est selon. - 9. Son travail n'est pas un jeu d'enfant. Une phalange la tenait entre ses doigts. - 10. Parfois visible à tout bout de champ. N'était guère incommodé par la chaleur. Peuplé d'insulaires. - 11. Nul besoin pour lui de tirer sur la corde. Possessif. Dissimule bien du monde.

– 12. Ne sortira peut-être jamais de son tron. Vit en cage. - 13. Eclat de rire. ne fait pas céder le battant. Est sur le flanc. Pluma un pigeon. - 14. Accueille maints collégiens. « Gros » temps. — 15. Manque d'in-telligence. Ont vraiment de quoi se

> Solution du problème nº 4202 Horizontalement

L Bridge. Ca. - II Reptation. -III. Ile. Narra. - IV. Duc. Tirs. -Ane. - VI. Es. Ireton. - VII. Utilisait. - VIII. Règle, Ber. - IX. Rue. II. - X. Fée. Alène. - XI.

Verticalement

1. Bridgeur. Fi. - 2. Relu. Stère. 3. Ipéca. Igues. - 4. DT. Nille. -Ganterie. An. - 6. Etai. Es. Ils. -7. Irritable. - 8. Cors. Oie. No. - 9. Ana. entrées.

GUY BROUTY.

LES VINGT-CINQ ANS DE L'HOMME DANS L'ESPACE

La révolution de Gagarine Le mercredi 12 avril 1961, le maire, solidement sanglé sur

Exploit diplomatique enfin

tué dans un accident d'avion.

La diau Delocr**oix**

ma 20 to 27

Consideration of before the real states a positive to a Management of Memory Anna Company has been a Beers har a land Delau. c. t.

Rearrent on Long 2 and 1 and

la commande pul

ing a melage Mill

WILLIPSTERS AT DIX-NE

mere deux tyrani

100

te finger fine bie

and a delicate of regulation of to and it quest

au tratten die feride

the same of the same of the same

pine the star product

gr. 4 . . 4 . pass remembered

Mills to the was been brings

HILL OF SON THREE PARTY !

The authorization of the

二 以 有力 化加热性物学 重新

COLUMN THE PARTY AND AND

ture, and property

("Ne gill bei fine bratterffe bille

Jiginge beringere Ab

to the territories

to true or by teriffe of

bie ber aufentem die ge

light on the same stable

7 ten Mm'il H 46784

THE R. LOUIS AND

A marginism of death

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

· 医皮肤性病 1. 直接线线 4. 100

the new officers of the

Marie main em de CE

unqued to grandfing

& Eres Mr. commercial mittil

The rate of any total and but

Wall he present quite

Christitiant un effet.

राज्यात जुल्लान्त्रका अस्ति Jan Bas refiele ift.

Continues the Margaret

sterior dispersion missioner 🖟 2 c

autuguda di Alimbia.

and on the Course?

the transfer of the con-

化聚基异化甲基苯甲酚 电通讯 化二氯基

A GOT BOOK OF A STATE traditional gravitical con-position plantage and a force of the contract of the

Sign offer

An addinger

the files with

Contract of the Secretary of

Chapter Vincent &

Andels symmetric and a test offer of With appropriate to be for Signate - Committee Committee Car Fell Holm Fill Bill (2004) 3 Mark State of the first of the com-Free targeties of the control of the 建硫铁矿 化邻氯化物 化压力

In sede tion all Heb weider of And the second section of the Par-24 Bladgerer in the management said makeum pamin Biggres programme a district of the The warm of the time of the car. a servicina displacamente into a se las de instruction de la course se A CHAMBON ON OR PORTER Att Tuleness in the new control than proi in man, gradent in in the fill transport of the contraction are the for total an incom-Soldieurs 1924 James - Control of Property martiners, consider the Mar page of the contract of the contract of the participations are experienced Manage parking of the street freethe college part of the special section of the Snita Haspy t.

Same Same grander of the origin and Singhander im Berfinger. stadiges de torpe - prima Ver fout and unstiff a resident Redeporant I about the residence of the converses Con ausgebergergen ge mit Ame qui e 3 grand COLUMN TO ALL IN NO. Pag meus y 19 mai arthur a normant ம் இவர்ச் 🏬 🚡 de distinction of the distinction School bearing stations have Ameri de Despes travas con ten der des l'estatues : traces marculate to the state of the Lautener + C. Mr. Tent tempent a la mediace to tera chine editor. Ert vorgernen Page de Barco de Constillan Roman 12/11/10/04 (Bullion) 人名英格兰 (Bullion) similar ognice to on has Apres to Come and the second ी क्षण स्थाद्ध स्थाद स Stron de l'Hoter de latte de l'artic a design marriage of the Attes des trouper, and Sur Austr

September 1 mede religion of the The pair and great a li manne im telle ibie Greenstein and a sabitteer du per par di la ci de la ci nigeral a Artmitant i an les biges als side y as el The therefore # 444 FREIGHER -- und freifen is commanded published the first talk Benedika efficiens 🖦 d Cim in Little then gem filte iffmitt feben unterbiebe gi The Academia of the last of the same art la chryshain a the les Concours to the Author

adiabatis in 1978 an oriente.

Charles of Sundane

Der bem bie befanfin bas

16. 多數字 計畫 t fire Mante

Ambance musicale at Orchestre - F.M. M. : jude # PINI

Sall With

Page 8 - Le Monde ● Dimanche 13-Lundi 14 avril 1986 •••

- In tegeter in di is nehata i an and all the special and the

a is the state what is made in cities in to frame, biggs - 18 tipe Mostrur. Ligarae giffen kuttle - J. In meithere er. . Irmi d'impactades a milite f miderfreiter war ben - I to bearing in Physical mentaned and detwisten Billigefits die Fin entermer es den A SEALAND IN THE PERSON IN Admitted, article bragesette; [a fit subretaurent; b appetits 4 < 14 = and the state of the state of m femilitäter bem matter gebe "

监控LIEFORTES VARIATIONS 建 化的原始 网络自然的现在是最后的

A statute	and and inches and wife at a
2000-08-04-	3 . 4
1-Address	Florence 4 minutes
	Marketin Marketin (1977)
1	i Ma Gudun
144	a past in Taligon !
1000	2. 10 graphic and the con-
Series 🍇	C. K. of C. Nager
Specification ."	Late of the State of the Control of
M-9	A COMPLETE CONTRACTOR
•	4 o i Poppini
64	and the second
-	91.5
,	Date of present
-mark	1 a.m. 1 da
Agi Mari	a fin Geffen eingeber

BOURSE: CHIFFRES CLES

Marin des 16 historie

No. of the Most finite of the Edient dem beiterbeiten bem mehr ein MALERANDO SER CONTRACTOR CONTRACTOR particular species and particular and Property September 1995 fiftengelt um gefter tet. Engen b bit a temperature mattendation to the sales garage white major and the contract ชาลาด พ.ศ. 3 จัก 13 กรร คลาว ชา สา สา palmingga stage stage and an incidence of

ole de la SCREG

HISTORIAN AND CANADA REPORT

Market Company III on a first of the Et

and Principles of Marie and Con-B marrier and a first for a first William Report Application (A) 1997 THE RES CO. SEC. PH. SEC. SEC. NO. AND COLUMN THE LAW CONTRACTOR OF THE and different for the party of the Supplementation by a 19 of Martine and the secretary of the second White the District of the Printer application and the street of \$1. AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF the light designation of the second of the second of N. B. 18 (1971) Marketine with the control of Marie of the second second second

por theritary springer and the second of IN THE PROPERTY OF **经济的企业 网络** "大大安全" 医大多性的 where there williams are the t paper to the space on it is the Martiner is the first term of Minister starte was free-on one over Bant ving sines, Malinett bry . . . men ab weit Greit grant . f topic than the S. Property of the Control of the Contr market flow is because it was a ser managerial section of the last of the

BOURSES ETRANGERN

i will tebrine

LONDRES

terprise on the desc

L'euromarché

Une occasion pour Paris à ne pas manquer Après le réaménagement

Le nouveza gouvernement fran-çais devrait saisir au bond une balle qui pourrait éventuellement permaitre à Paris de ravir à Londres, en tout ou partie, son statut privilégié de première place financière inter-nationale. L'existence même de l'euromarché, né dans une City dont il a fait la fortune an cours des trente dernières années, risque, en cilet, d'être sérieusement mise à mal dans le cadre d'un projet de lei qui sera sons peu sonmis au Parlement de Westminster. A la veille du « big bang qui, à Londres, comme par-tout ailleurs dans le monde, ve obliger toutes les pendules du monde financier : se mettre : l'heure de la globalisation et de l'internationalisation, l'enjeu est de taille.

Dans l'intention fort louable de protéger les investisseurs britanniques, les autorités anglaises enten-dent réglementer plus étroitement les activités financières de la City londonienne. Toutefois, les talents de cette dernière s'exerçant dans deux domaines entièrement diffé-

dres consistant à mettre en rapport, contre honoraires trébuchants, débiteurs et des prêteurs éparpillés aux quatre coins le monde s'ellectuent peut-être le partir la Royaume-Uni mais se dénouent en debors de lui. Elles ne peuvent, de ce fait, être techniquement et fiscalement assimilées aux activités proprement internes. Cette situation été acceptée durant des années. Elle est dorénavant remise en question. C'est là que Paris pourrait intervenir ct rafler la balle su bond en propo-sant aux banques étrangères installées ou venant s'installer dans la capitale française le statut privilégié qui, jusqu'à ce jour, était le leur à Londres et qu'elles risquent nant de perdre.

Le projet de loi sur les services financiers Grande-Bretagne reviendrait, Wall entériné sur ses bases actuelles, a empêcher les euro-banques démarcher de cliente deux domaines entièrement différents, ceux purement domestiques à purement domestiques à purement de les pounts de la produits, de même que international, il est possible que les pounts aux premiers fins la deuxième partie diptyque.

Malheureusement, les politiciens n'étant pas des hommes de l'art, ils pas pris d'un la diversité et la fortune de la presse financière spécialisée.

L'effet pervers de la privatisation

L'euro-émission dollars sur cemaine CEPME, Crédit d'équipement aux petites nombre de société françaises.

En offrant à 100.25 avec un cou-pon annuel de 7,75 % 100 millions de dollars d'euro-obligations à dix ans, le CEPME est parvenu à sortir sur la base d'un rendement de seulo-ment 45 points de base de plus que celui du papier du Trésor américain de même durée. C'est une très belle performance mi dels être mise an performance, qui doit être mise an compte de Salomon Brothers, la banque d'investissement américaine ayant dirigé l'opération. Elle est d'autant plus brillante qu'au même moment les rendements de la plu-

Si le CEPME est parvenu à emprunter à un meilleur coût, n'estce pas parce que la garantie de la République française qui l'accompa-gne lui confère un avantage par rapport aux emprunts internationaux des établissements tricolores qui, sous l'effet d'une dénationalisation, trouveraient brusquement démunis 📰 paraplule 🚃 consti-

mière sur un marché de l'eurosterling qui continue à faire preuve de dynamisme parce que, là aussi, les taux d'intérêt sont appeléa à se détendre plus. En s'adjugeant la place de teneur de plume de l'euro-émission de 50 millions de livres sterling sur sept ans lancée cette semaine par la Compagnie bancaire, Paribas est devenu la première ban-que française apper la position prépondérante à la tôte d'un syndi-metre dirigeant un entresterling qui continue à faire preuve bancaire dirigeant un euro-emprunt libellé la devise bri-

Les devises et l'or

être en première position.

L'autre grande nouveauté appor-tée par l'opération de la Compagnie bancaire est qu'elle est à paiement

en grande partie différé. Les euro-

obligations, proposed a un prix de 101.25 avec un coupon annuel de 9 % pour donner un rendement brut de 8,75 %, seront en effet libérables à raison de 16,25 % senlement le

7 mai, le solde ne devant être

acquitté que le 7 novembre pro-

chain. Cette technique permet aux prêtears de spéculer sur une baisse

sterling. Les investisseurs l'ont appréciée. Vendredi, l'euro-emprunt

de la Compagnie bancaire était recherché avec une décote de I %

C'est modeste par rapport à la seule commission de ventes de 1,25 %.

mieux réagi au réajustement mons-taire décidé le week-end précédent

l'euro-franc français, où les taux d'intérêt se sont fortement repliés. Le marché libellé dans la devise tri-

colore s'est littéralement envolé, per-mettant ainsi à la Finlande de lever, sous la direction de la BNP, 400 mil-

lions de francs sur dix ans au coût le

sur la base d'un coupon annuel 7,75 % et d'un prix de 100,50, le pepier finiandais ne procurera plus à chéance que 7,68 % brut. Malgré

ces in infla tirées, les prê-teurs se sont rués sur la transaction,

qui, en fin de semaine, se traitait avec une prime sur le « marché

Le marché de l'ECU a, pour sa

part, fait preuve d'une activité débordante. Six euro-émissions

debordante. Six curo-cuissions avelles, totalisant 672 millions d'ECU, an été lancées cette semaine. Parmi elles, celle de BNP, qui a été la première le voir le jour, a été particulièrement bien reçue malgré la tennes très en retrait sur ceux en vigueur avant le faintement.

réajustement intervenu au sein du SME. D'un montant de 100 millions

d'ECU, dont 50,5 millions scule-ment sont offerts dans l'immédiat — le solde devant l'être dans les mois il

le solde devant l'être dans les mois il venir, — il d'une durée légèrement supérieure à sept ans. l'euro-emprunt BNP il été proposé à un prix de 100.50 sur un conpon annuel de 7,125 %. Ceci représente un rendement il échéance qui frise la barre de 7 %. Mais tant est grande la fringale pour une devise dont on s'attend que ses taux d'unérêt il détendent encore davantage d'ici à

la fin de l'année que les euro-

obligations BNP se sont d'emblée arrachées. Elles étaient offertes à

100,625 vendredi. A ce prix, le ren-dement bascule tout juste en dessous

CHRISTOPHER HUGHES.

Les deux secteurs qui ont le

applémentaire des taux d'intérêt en

gations, proposées à un prix de

mai. Mais mrès une laborieuse mai. Mais mrès une laborieuse négociation, la Banque d'Angleterre s'est révélée bonne joueuse et a accepté de reléguer au second rang la banque britannique qui aurait di Grande fermeté du franc, rechute du dollar, après I réaménagement du Système monétaire européen intervenu pendant le week-end, at marqué man dévaluation de 3 du franc français, une réévaluation de 3 % pour le mark et le florin, et de 1 % pour le franc belge.

> La lire italienne et la livre irlandaise ne subissant aucune modification, les phénomènes habituels ont

> Le franc français, warme il plus dévaluée par milent au mark (5,8 %), s'est montré inchi-le cours-plancher (3,1837 F, en 3.4 senlement). fallu u - Banque de France interempêcher is mark de larrier au desde son cours-plancher. A mile occasion, ell a la acheter la marks en quantité inhabituellement importante, il l'on se rapporte autrois il in il imprécédentes.

> On estime ses achats A plus de 10 miliards de marks en trois jours, soit plus de 30 milliards de francs. Il qu'une i la l'hypothèpesait depuis mois, le capitaux étrangers se le le Paris, plus d'intérêt, qui rattet le plus d'Europe continentale,

- L'argent arrive par tonmeance le, s'exclamait un opérateur cette semaine. Ce qui a de fran-d'embarrasser les autoni francaises, se ac se sonfier à se prendre d'ampleur depuis le debut ils l'année, et le manufacture et budgétaire. Le l'ambelge, et alui de 🖷 🖔 par rapport su franc franniveau-plancher. Tandis que le mark SME comme il est logique.

Crédits-Changes-Grands marchés

En su cas, après ce réajustemilieux financiers internationaux prévoient de longues périodes de manda pour la SME.

Clar is an analystes in the Maxwell Stampo, qui avaient dernier reamenagement. a mand à pronostiquer une merche dévaluation de la lire, l'hiver prochain (au moins 1 %), en raison 🚾 🔛 persistance d'un 💷 d'inflation and en Italie.

En en qui concerne le franc français, il se maintiendra à plancher 5 3,1837 F pour un mark, pendant un certain tempe puis s'effritera pour rejoindre sa parité centrale de 3,256 F vers la fin de l'année, ave les mouvements de Milli ampleur. Quant le la livre sterling, Im spé-

n'évoquent son entrée le III rum un mau plus estiment qu'elle restera relativement ferme in man is prochains flevés, plus les que maintement des prix du pétrole de pature raffermir la devise britannique.

Le dollar, telle ferme en lie illi illi semaine, de 2,40 DM, 7,65 F. Puis il accusait un 🚃 recul la suite de l'échec de la mission vice-président américain George qui s'efforçait d'obtenir l'Arabie du prix du pétrole, jugée du dangereuse la

effectuées par les ministres des Cinq, à l'issue d'une réunion informelle à Washington, Selon M. Gerhard Stoltenberg, ministre allemand in finances, de nouvelles interventions des banques centrales les marchés des changes ne s'imposent plus dans la mesure où la valeur actuelle du dollar vis-à-vis des monnaies apparaît désormais « appropriée ». Mais ce recul reprenait vigueur à la veille week-end, un autre ministre, M. Nigel Lawson, chancelier britannique de l'Echiquier, ayant affirmé que la hausse du yen devait m poursuivre, le Japon étant le principal bénéficiaire la baisse du prix du pétrole, opinion partagée par M. Baker, secrétaire américain au Trésor. Immédiatement, les opérateurs mettaient vendre du dol-

lar, qui retombait à 2,30 DM à

Franciori, à 178 vens contre

180 yens à Tokyo et 1 7.31 F à Paris.

il retrouvait son cours d'avant la

dévaluation du franc. Les milieux

financiers internationaux voient le

dollar baisser les jours qui vien-

une fourchette comprise 2,20

recul s'interrompait milien

de semaine après les déclarations

Notons que l'Italie lèvera. compter du lundi 14 avni. trictions a change prises le 16 janvier dernier pour défendre la lire. paiements anticipés à l'étranger sont notamment rétablis | les entre-

FRANÇOIS RENARD.

MONNAIES DU S.M.E. DE LA PLUS FORTE -0.25 -U,50 -0.75 -1,26-1.50 -1,75 -2.00

moyennes entreprises, a pour la pre-mière fois, permis déceler la nou-perception qu'ont les investis-seurs internationaux à l'égard du mouvement de privatisation qui va aboutir à dénationaliser un certain

part des euro-emprunts en dollars des banques françaises étaient de l'ordre de 70 à 90 points de base supérieurs aux emprunts à mêmes échéances du gouvernement amési-

préalablement un president un préalablement un préalablem

La na bonne a altérieure l'euro-emprant CEPME sur a marché gris », où il a continué a se traiter sur la a d'un de l'ordre 40 a 50 points de base supérieur l'évaprunt à dix ans superieur l'évaprunt à dix ans superieur l'évaprunt à dix ans superieur l'évaprunt américain, confirme pour un risque souverain. Il sera en revanche du plus haut intérêt de suivre l'évalution des euro-émissions concernées au de l'évalution des euro-émissions concernées au fur et l mesure que les sociétés qui les out émises seront

privatisées.

Il n'existe, dans tous ces contrats de prêt, aucune clause envisageant une telle éventualité. Il serait donc normal que l'Etat continue de les garantir d'une manière ou d'une autre, afin que les prêteurs ne soient pas lésés si les cours de certains euro-emprunis étaient affectés sur le marché secondaire par le nouveau statut social de leurs émetteurs.

Perihes a réussi une double pre-Paribas a réussi une double pre-

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 7 AU 11 avril

(La ligne inférieure donne was de la semaine précédente.)

PLACE	Liero	\$E.U.	Franc Trançais	France	D.merk	Franc balga	Florin	Liro (talicano
	-	1,4715	10,8300	2,8397	3,4819	69,8731	3,8296	2330,01
Limite i	-	1,4900	18,6116	2,8875	3,4484	78,7448	3,2850	2345,80
- M 's	1,4775	-	13,6425	52,0291	43,4310	2,1398	38,5882	8,0634
HOW-THE	1,4386	-	13,9678	51,2552	42,9185	2,0920	38,8952	0,0631
	10,8300	7,3366	-	389,37	318,34	15,6791	282,79	44-180
*******	10,6116			367,50	387,73	15	273,14	4,5237
3-4-6	2,8397	1,9220	34,2212		23,4744	4,1112	74,1512	1,2187
Zorich	2,8875	1,9510	27,2106		83,7339	4,0816	74,3238	1,2309
Date of the Land	3,4019	2,3625	31,4129		-	4,9251	ME 2110	1,4680
Franciert	3,4484	2,3300	32,4965	119,43		4,8745	W.74.19	1,4700
	(A)1731	46.75	6,3779	Life Life	20,3040	-	10 100	2,9644
****	78,7440	47,80	6,6667	24,5003	29.5159	-	18,2095	3,0158
	3,82%	2,5929	35,3619	134,85	112.57	THE REAL PROPERTY.	-	1,6436
Activities	3,8850	2,6250	36,6109	134,55	112,66	5,4916		1,6562
2000	DATE:	1577	215,14	\$20,49	684,90	33,7326	608,41	-
	2345,80	71.585	221,86	812,40	680.26	33,1590	403.81	-
	263,06	178,85	24,2507	92.6378	77,3289	3,8085	68.6921	0,1129
Falque	265,74	179,55	25,8418	92,8297	77,0681	3,7563	68,4006	0,1133

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 11 avril à 4,1168 F contre 3,9933 F

Marché monétaire et obligataire

Une trop forte anticipation à la baisse des taux

que au monde, sera ouvert le 22 avril prochain à la Bourse de tomme de Paris. L'unité de contrat sera de le tonnes et les cota-Le Trésor a jugé bon cette de calmer un pu plus le colignaire de Paris, qui is s'effectueront en francs par baisse des taux d'intérêt, s'embaliait d'une manière les dangereuse. Ainsi, sur le MATIF, le de liusqu'à 114,90, equi correspondait, e l'emprunt l'en la référence, à un releant avoisinant 7,80 %, tandis que les rendements e comptant l'17,70 %, 7,50 % même e les rendements l'ne les rendements l'une les rendements l'une entreparation l'autricipation en le les rendements l'une entreparation l'entre l'entreparation l'entre l'entreparation l'entre l'entreparation l'entre l'entreparation l'entre quintal.

CÉRÉALES. — Som in baisse des cours du blé et du maîs sur le marché aux grains de Chicago devant l'abondance de récoltes mondiales et les stocks toujours élevés. Entre les grands pays exportateurs la concurrence va devenir de plus en la concurrence va devenir de plus en la baisse. plus acharnée surtout avec la baisse récente dollar. Outre, le canadien du blé vient de réduire de 19 cents ses prix, diminunprunts. Une la anticipation la fin l'année. Ajoutons y l'on pouvait observer un très beau phé him supérieure aux prévisions des fermiers canadiens et niveaux las plus bas depuis presque sept ans. mène d'inversion in taux, celui du jour le jour sur le marché monétaire se maintenant à 8 3/8 %, un peu audessus du taux d'intervention de la Banque de France, tout au moins le der qu'elle ait fixé un pou avant les élections (8 1/4 %). Il est vrai que, sur le même marché monétaire, le loyer de l'argent à un mois a déjà glissé à 7 3/4 %, 7 7/8 %, le trois mois étant déjà il 7,1/2 %, 7 5/8 %, et le un an il 7 1/8 %, 7 1/4 %. Là aussi, l'anticipation joue à fond.

doute popérateurs ont-ils qu'après une dévalutation attendue et réussie, tout au moins dans l'immédiat, le gouvernement doit favoriser une bainse des taux indispensable à une relance prudente de l'économie, et rendue proteinte de l'économie, et rendue possible par une désescalade générale des taux dans le monde. Mais trop c'est trop. Et le Trésor a littéralement fourni au marché ce qu'il demandait : du papier. Il l'a fait si généreusement, aux dires de conseille méteories de l'étre de certains opérateurs, qu'il a littérale-ment assoumé ledit marché.

francs, an record man cette france d'emprunt at un témoignage palpable ile l'ain l'ut du mierche.

Qu'on y songe : le Trésor a pu lever un dernières années, un tamni trompette ni préparation d'artillerie lourde, l'équivalent d'un gros emprunt d'Etat de type que. A como occasion, a a pu véri-fir l'ampieur de l'anticipation évo-quée précédemment. inchangé de 9,80 %, im effectuée à m prix limite de 112,80%, au au 12,30% pour au analogue du 1 avril = au 9,12% de l'Imple du un demi-point de buisse en une semaine, et un point demi en cinq allular Encore of the Page n'at-elle 💹 📨 🗥 qu'à hauteur 🛝 47% pour 55 milliards de francs de Il = vrai qu'avec nouveau système de adjudications la hollandaise, soumissionnaires servis au prix qu'ils ont proposé, ce qui les incite I étaler les tranches de souscription in in I im gonfler. Certains opérateurs estiment qu'en 26 milliards francs, le Trésor n'a pas la tendance ; il montant i l'emprunt, jeudi 13 heures, assez forte tait au au III où La après une initiale, chumiere de près d'un point. Le lendemain le trouble an area plus at : Cette effet, après décembre ou avoir. précédeute, déjà 112,75 un 114,90 au début de la veille, pour

d'obligations de la Banque de Banque de semonter un peu à 113,20. Le coup de semonter quelques - cadavres le plancher -, comme il est de règle m pareille circonstance.

A weille in week-end in opérainquiets. Que va-t-il se
prochaine? En
svec cette émission. Tréa levé depuis le début il l'année
6 milliards de francs sous forme
d'emprunt à long terme, soit pratquement l'équivalent de ce qu'il levé Pannée La tout entière. Ce faisant, il contribue évi-demment à freiner la croissance masse monétaire. Cette dernière, selon les statistiques les plus la Banque E France qui suellement un caractère provi-soire, semblait marquer un certain pour les impre-de l'année, s'effectuant à un rythme de 5,5 % en janvier, puis 5,2 % en février pour la nouvelle définition M3 par rapport in cobjectif de 3 % à 5 % pour 1986. Ce ralentissement, après une encore assez forte le dernier trimestre, serait dû aux fortes émissions d'obligations du début de l'année 📑 m développement m nouveaux produits financiers, de trésorerie. Il risque d'un compromis per de cutrées massives de capitaux en provenance de l'etran-ger qui, pour certains, pas neutralises I gonflent donc la masse monétaire, ce qui constitue un véri-table casse-tête pour Que faire maintenant?

Tout monde attend l'adjudication de la Banque de France du lundi 14 avril qui sera revelatrice : ou maintien du ?

Les matières premières Repli du café et du blé

Les fluctuations survenues sur le dollar et la résurgence de la tension entre les Etats-Unis et la Libye ont provoqué un petit d'intérêt pour métaux précieux.

Le caractéristiques cette semaine, la nouvelle baisse des cours du café et le repli sensible des prix

MÉTAUX. – Les de l'accord internati faire face aux demandes pressantes de leurs créanciers (banques et courtiers), qui seraient fort désireux de récupérer sergent for destreux de recuperer une partie des pertes provoquées par la chute des cours de ce métal. Avec la suppression des des d'exportation pour bres de l'accord, c'est le retour à la production. Ainsi, l'Indonvert sa production. porter sa production

par

5 000

En dépit plus 600 000 en l'espace fin an en l'espace d'an dessous 2 millions dessous 2 ce métal peu varié d'une semaine à l'autre.

Droducteur d'un important producteur producteur

paralysées par grève qui l'agé invoquer d'ause force majeure pour sa livraison de métal, aussi les cours plomb magnent-ils à nouveau près de leurs niveaux la plus la Les cours précieux,
platine, enregisune légère in consécutin au regain
les États-Unis.

Les pratiquement maintenus à leurs niveaux précédents. Les stocks britanniques de métal ont diminué de près de 10 mars pour reventr DENRÉES. — La s'est poursuivie rythe plus lent en la les torréfacteurs qu'au jour le jour. Les droits l'exportation viennent d'être relieure d'étre relieure sur les exportations de café renforçant
la pouvoir de ce type d'a foce aux

Les cours du sucre restent accrochés à leurs niveaux les plus élevés depuis deux ans et demi. Sur le mondial, des achats ons été l'Egypte.

Le marché du cacao semble avoir un point d'équilibre. Un mar-ché à terme du benrre de cação, uni-

LES COURS DU MAVRIL 1986

(Les cours entre parembèses sont ceux de la semaine précédente)

(43,50).

CAOUTCHOUC. — Kunha-Lamper (en cents par kilo): R.S.S. (comptant), 193 (190,50).

DENREES. — New-York (en cents par lb; sad pour le cacao, en dollars par tonne): cacao, mai, I 828 (1 833); juill., 1 878 (1 886) | sucre, mai, 8,91

(8.99); juill., 8,74 (8.56); café, mai, 227,96 (232,20); juill., 232,49 (237,30). - Londres (en annual se sucre un dollars): se mai, (195,80); août, 203,40 (195,60); café, mai, 2.295 (2.346); juill., 2345 (2.398); cacao, mai, 1398 (1.395); juill., 1407 (1.432). - Paris (en francs par quintal): cacao, mai, 1495 (1.475); sept., 1520 (1.530); café, mai, 2.530 (2.540); stpt., 2.630 (2.690); sucre (en acs par tonne), mai, and (1 s. 200); sucre (en acs par tonne), mai, and (1.52,90); juill., 154,40 (153,50). - Londres (en fivres par tonne), juinn., 131,50 (130,80); août, 126,90 (126,80).

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boisseau): blé, mai, 286,75 (305,25); iil., 246,25 (250,25); maß, mai, (234); juill., 219,25 (229).

INDICES. — Moody's, 946,10 (950,10); Reuter, 835,8 (1828,70).

Pa

LES TRIBULATIONS DE P. P. GÉDÉON PREUX, Plaine (42-50-15-65), man., 20 il 30; dim., 17 h. ANN BOLEYN, Vincemes, (43-74-81-16), dim., 18 h + 20 h 30.
ANTOINE ET CLÉOPATRE internationale, Galerie (45-89-38-69), sam., 20 h 30.

L'AVION DANS LA TRIE, Diz-Huit (42-26-47-47), sam., 21 h; dim.,

18 n. LA POULE D'EN FACE, Poché (45-48-92-97), sam., 21 h 15; dim., 17 h. AMPHITRYON, Créseil, maison des arts (48-99,94-30), sam., 20 h 30; dim., 15 h 30. MISS TOOTLIE POOTLIE, Arcane (45-81-05-07), sam., 20 h 30; dim., 18 h.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), dim. B 14 h, sam., B 20 B 30 : Un chapean de paille d'Italie ; dim., 20 h 30 : In Tra-gérie de l'Italie

CHAULLOT (47-27-81-15), Thiltre Gésuler : sam., 20 li 30, dim. 15 h : Arle-quin poli par l'amour, de Mariveux, la Tête noire, de Lesage.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), sam-dim, (dern.) 18 h 30 : Quel amour, de M

(dern.) 18 h 30 : Quel amont, de M.

(42-77-12-33) Cinéma: vidéo-leformation sam., dim., à 13 h. L'oui entend, l'orellie voit, réal. BBC; à 16 h. Un village inspiré : Saint-Paul-de-Vence, de D. Rimbunh; à 19 h. Que sont mes camarades devenns ?, de S. Avékidian et J. Kebadian; Vidéo-matique : sam., dim., 13 h. La masique : de Ginka à Chostakovitch ; à 16 h. Las troubadours du métro ; à 19 h. Condrillon, de Rousini; Vianne et le chaina 1911-1938 sam., dim., 20 h 30 (pour la programmation détailée, téléphoner Salle 42-78-77-29); Le cinéma italien 1905-1945 : sam., 17 h 30, l'Assedio dall'Alcuzur, de A. Gunha; à 17 h 30, Luciano Serra pilota, de G. Alesandrini Théâtre : sam., dim., 18 h 30 : Madamoiselle Eise, de A. Schritzler.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Dance: sam., 20 h 45 : troupe Sankai : (Buto/Japon) (dern.) ; 18 h 30 : Afser (Turquie). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), sam., 20 h 30, dim. 16 h : Baja-

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17), sam. 20 h 45 : Bal des Blattes. ANTOINE-SIMONE BERRIAL (42-08-77-71), sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lity et Lity.

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18), sum. 20 h 30, dim. 17 h : la Dupe. ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), sam. 21 b, dim. 15 b : le Seme faible.

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), ATELIER (46-06-49-24), sam. 21 h, dim.

15 II: Hot House. BOUFFES IIII NORD (42-39-34-50),

BOURVIL (43-73-47-84), max. 16 h + 20 h : Pas deux comme elle ; sam. 17 h 30 + 21 h 30 : Yen a max...ez vous ; sam. 18 h 30 : M. Allin. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), (mer., D. soir), 20 1 30, dim. 17 h :

CAFÉ DE I.A. L. E. (42-78-52-51) (D. soir, L.), 20 h. dim. 16 h : Rififoig dame les labours ; mer. 22 h. dim., hun. 20 h : la Mort, le Moi, le Nœud.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15) (D., L.), 21 h: Hurle-ment entre deux réves.

ment entre deux rèves.

CARTOUCHIERIE, Théfière du Soleil
(43-74-24-08), sam. 18 h 30; dim.
15 h 30: L'histoire terrible mais inachevée de N. Sihanouk, roi du Cambodge;
Epèc de (48-08-39-74), sam.
20 h 45: Paradoxe sur le comédien;
Tempète (43-28-36-36), sam. 20 h 30,
dim. 16 h:

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), sam. 20 h Antoine et Cléopâtre.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), sam. h. dim. b 30 : Revicus dormir l l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24) ■ h + 21 h, sam., dim. 15 h 30 : L'âge de mousieur est avancé.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Richard Wagner; sam. 22 h, dim. III h : Inter-DAUNOU (42-61-69-14), sam. | h, dire.

15 E 30 : An secours, elle me veut.
DÉCHARGEURS (42-36-00-02), sam.
20 h, dim. 16 h : les Bonnes; dim. à
19 h 30 : The Neighbours (en langue
anglaise) ; sam. à 22 h 15 : les Voisins. DEX HEURES (46-06-07-48), sam. 17 h 30 + 20 h 30 : la Femme assise; sam. 22 h : l'Homme de parenthèse. DIX-HUIT-THÉATRE (42-26-47-47), sam. 21 h, dim. 16 b : l'Avion dans h

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Répé ESPACE CARDIN (42-66-17-61). 20 h 30, mat. dim., 15 h 1 Class Enemy. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), sum. 20 h dim. 16 h : la Stratégie des

ESPACE KIRON (43-73-50-25), sam., 20 h 30; dim. III h 30: Camping sau-

vage.
(42-78-46-42), sam. 17 h
+ 21 h et dim. 17 h : Histoires québécoises : dim. 15 h : Une saison en enfer. NYAINE (48-74-74-40), sam. 16 h 30 + 20 h 30 ; les Vieilles Dames. FONTAINE

GATTÉ-MONTPARNASSE. (43-22-16-18), sam. 20 h 45, digs. 15 h : la Gagne.

GALERIE 55 (43-26-63-51), sans. 0 k 30: GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), sam. 19 h 30 : Pourquoi pas Courteline ? ; 21 h : Chrysalide. HUCHETTE (43-26-38-99), sam. 19 h 30 : La Legon | 21 h 30 : Rhapeodie

LA BRUYERE (48-74-76-99), mm. III b ; Largo Desolam (derg.).

LUCEPNAIRE (45-44-57-34): L 18 h:
Poir Thomas; sam, dim., sam. 19 h;
Parden M'sieur Prévert; 20 h: le Chien
sous la minuterie; 21 h 45: le Complexe de Starsky. — IL sam. 20 h 45:
Témoignages sur Ballybeg. — 121 h 30: Si on veut aller par là. MADELETNE (42-65-07-09), man 21 h, dim., 15 h; Comme de mal entends.

MARAIS (42-78-03-53), sam. 20 h 30 : MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 15 : Haute MARIGNY (42-56-04-41), sam. 20 1 30, dim. 14 h 15 et 1 h 30 : Napoléon.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30, dim. 15 h 30 | Partage de midi, MICHEL (42-65-35-02), sem. 18 h 45 et 21 ll 40, dim. lll h 30: Pyjama pour sir. MOGADOR (42-85-45-30), sam. 16 h 30 et 21 h, dim. lll h 1 la Femme du bou-

ONTPARNASSE (43-22-77-74).
Grande salle 20 h 45, 115 h 30: le Veilleur muit; Petite salle 18 h 30 + 21 b, dim. 16 h: Prédé-MONTPARNASSE NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99), sam. 20 h 45, mat. dim 15 h 30 : ■ Panthère repentie (dera.). NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), sam. 20 ii 30, dim. 15 h 30 i De doux dingnes. EUVRE (48-74-42-52), sam. 20 h 45, dim. 15 h : (Piscaller; tous les jours à 18 h 30 : Compagnie, de S. Beckett.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Voisin, volsine.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), stm. 22 h 15, dim. 18 h 15 : Etranger dans la muit ; sum. 21 h ; dim. 17 h : Et POCHE-MONTPARNASSE

92-97). I. sam. 21 h, dim. 15 h: Ma'Dea. II. sam. 15 h + 19 h, 21 h 15, dim. 17 h: la Poule d'en face. POTINIÈRE (42-61-44-16), dim. 15 l. 18 h et 21 h : Mimie es quête d'hanteur.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), mm. 20 h 45, dim. 15 h : Minimi un réve.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), sam. iii h : Nait d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), sam. II h + 21 dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). I : sam. 20 h 30: l'Archisete et l'empereur d'Assyrie; sam. 18 h, dim. 19 h : Théâ-tre de chambre de J. Tardien; sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours; II : sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h : Huis clos; sam. 20 h 30 : les Chaises.

TEMPLIERS (42-78-91-15). 20 h 30 : Rêverie. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), sam. 20 h 15 : les Babas-cadres ; sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait oh on nous

THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), sum. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tombeur. Gim. 15 ft: 6 Tombeur.

THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle sam. 20 h 30, dim, 15 h: le Cid; sam, dim, 18 h 30: Jacques le Fataliste. — Petite Salle sam. 18 h 30: Rainer Maris Rilles sam. 20 h 30, dim. 15 h et 17 h 30: Resour à Florence.

THEATRE ENDRY INFE (42-66-76-20)

THÉATRE FORTUNE (43-56-76-34), sun. 21 h: Vive la pomme de terre. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47), sum. 21 h: Les carottes sont cuites.

THEATRE 14 (45-45-49-77), man. 20 h 45, dim. II h: Travelling Bor-dentix. THEATRE 13 (45-83-16-30), sam. 21 in the state of the sta

TOURTOUR (48-87-82-48), sam.

I Dornier show en Cochinchine. TRISTAN BERNARD (45-22-08-sam. 20 h 30 : Ariane on Plan d'or.

VALHUBERT-THEATRE (45.84-30-60), sam. 21 h, dim. 15 h; Us pied dans le cirque. VARIETES (42-33-09-92), sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 2 : les Dégourdis de la 114.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), sum. 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : la France an clair de l'urne.

Le music-hall

BOUFFES PARISHENS sam. 18 h et 20 h 30, däm. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Splendid. BOURVIL (43-73-47-84), sam. 18 h 30 : M. Allin (dern.). CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

94-97), sam., dim. 21 h : Chansons fran-DEJAZET TLP (48-87-97-34), same 20 h 30 : Monloudji.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), sam. iii h :
L. Leshs.

OLYMPia (47-42-25-49), sam, dim. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), sam. 17 h 30, 21 h, dim 14 h 15, 17 h 30 : Holyday On Ice.

PÉNICHE-OPÉRA 21 h, le 13 à 17 h : Et vint le chant de le SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), sam. 22 h : Claude Maurane TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), sam. 22 h 30 et 24 h : Late del centenario, sam. 22 h 30 l T. Bozzo, P. Diliscia. Le Monde Informations Speciacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h = 2) h sauf dimanches et jours fériés) ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Sandi 12 - Dimanche 13 avril

La danse

MARAIS (47-71-10-19), sem, 21 h : Danza Teatro de Argentina. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), sum. 20 h, Dim. 17 h 1

Opérettes

Comédies musicales 25-15), sam. 20 h 30 , dim. 1 h et 17 h 30 : Un manife sux Carathes. LLYSÉES-MONTMARTRE

Les concerts

SAMORDI 12 AVRIL Thélitre des Chesque-Elysées, 19 h 30 : la Khovantchine, opéra de Verdi.

Thiâtre 18, 20 h 30 : Ememble Albalouge Verte, 22 h : P. de Chalendar, P. Gessi (Debassy, Stravinski, Loca-telli).

Cartet, 20 h 30 : G. Defarme, J.-C. Heariot (Vivaldi, Schumann, Boethoven). DOMANCHE 13 AVRIL

Thifitre de Rend-Point des Champ Elyades, 11 h : Quatnor Talich de Prags (Dvorait, Smetant). Ecole Aleacierne, 18 h 45 ; C. Hugonnard-Roche (Weber).

Tayel, Oliver University Colonne, C. Bardon (dir.) (Prokoficy, Datilloux, Brahms).

Thiltre on Champs-Blysies, 20: Guerre et palz, optra de Prokofiev. Egise des Blictus, 17 h: Trio Harmonia. (Schubert, Rawei).

Jazz, pop, rock, folk

HAISER SALÉ (42-33-37-71), sam., dim. 23 h : Jean-Marc Jafet Groupe. ZS 1: Jean-Marc Refet Groupe.

CASINO DE PARIS (48-74-15-80), sum, 20 h 30 f 80 Deraime (dors.).

CAVEAU DE JA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30, sum : Antenoux Jazz Group, dim : Maxim Sanry Jazz Music.

EMAPET DE DES LONGER DES (42-28-CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), sam. 23 h : Bozzo Billiez Band. CTHEA (43-57-99-26), sam. 19 h 30 : Sharon Ewess.

DUNOIS (45-84-72-00), sam. 20 h 30 : Claude Bernard, Bugnanourdin; dim. 20 h 30 : Ph. Deschepper, M. Godard, Y. III

GREUS (47-00-78-88), sam., dim : Immders, Lou Demontis.
LYCÉE AUTOGÉRÉ DE PARIS (15°), sam. 21 h 30 : Celestrial Communication MONTGOLFIER (45-54-95-00). dim. 22 h : S. Gérank (dern.). MORNING (45-23-51-41), sam.

21 h 30 : Fiesta Latina. PETIT JOURNAL (43-26-28-59), sam. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), sam. 21 H 30 : Big Boss

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), sun, dim. 23 h : Pepper Adame.
PETIL'ONE (47-76-44-26), sun h su dim.: Soirée Freah De Dan ; sum : Oldsawn. LA PINTE (43-26-26-15), mm 21 h : REX CLUB (42-36-83-93), sam. 20 h 30 :

Axilomen. SILOW CLUB (42-33-84-30), sam. 20 h 30 : 21 ll 30 ; Read Rot Jazz Sam. (dorn.).

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Quarent Tal Farlow (jumpa na 10) ; à partir du 11 : Trio Sal

cinéma

A STRANGE LOVE AFFAIR (Holi., v.o.): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-53); Elysées-Lincoln, 9 (43-59-36-14); Olympio-Marilyn, 14 (45-43-99-41). Les films marquis (*) sent interdis sext makes do troixe san, (**) sext makes do distinct sext.

La Cinémathèque

CHARLOT (67-04-34-30) SAMEDI 12 AVRIL 19 h, Marguerite de la nuit, de C. ; Il h 30, Médée, de P.P. Pasciini.

DEMANCHE 13 AVRIL 15 h, Mandrin, de H. Fescourt ; 17 h, la Danse de mort, de M. Cravenne; 19 h, le Péché suédois, de B. Widerberg; 21 h, Monsieur Klein, de J. Losey.

BEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 12 AVRIL 15 h, de le Russel; 17 h, Portraits of texmen-music; if h 15,

its of garije, shoes and love. DEMANCHE 13 AVRIL 15 h, la Fièvre au corps, de L. Kasdan; 17 h 15. Portrains of cajun musicians; 19 h, A Poem is a Naked Person; 21 h, le Prince de New-York, de S. Lumot.

Les exclusivités

DOUBLE TRANCHANT (A., v.a.):
Quintette, 5 (46-33-79-38): Marinnan,
(43-39-92-42); Parmassion, 14 (43-15-21-21): 14-juillet-Berngrendle, 19-(45-75-78-79). – V.L.: Français, 9 (47-

70-33-81).

AGNES DE DEEU (A., v.o.): Forum, 1*
(***1-33-74); Hasterfemile, 6** (46-3375***: George V. E. (45-62-41-46);
Parsantiem, 14** (43-20-30-19); Rialto,
E. (47-42-72-52).

ALLAN QUATERMAIN E. E.S.
MINES DU ROI SALOMON (A.,
v.o.): Paramount-Opéra, 9** (47-4256-31).

56-31). AMADEUS, (A., v.o.) : Cinoches (Hisp), 6' (46-33-10-82). L'AME SCEUR (Sais.): Luxemboorg. (46-J3-97-77): 14-Juillet-Parmane. (43-26-58-90); Ruflet Balzac. (45-61-

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
UGC Marbenf, P (45-61-94-95).
L'ARAGONÉE DE SATIN (Fr.): Saint-André-des-Arts, & (43-26-80-25); UGC Marbouf, & (45-61-94-95). ATORUC CYBORG (It., v.o.): Le City Triumpha, 3 (45-62-45-76); (v.f.): Maxéville, 9 (47-70-72-86); Miramer, 14 (43-20-89-52).

14 (45-20-89-52).

LE BARSER DE LA FEMME ARAI-GREE (Brês., v.a.): Forum Aro-so-Ciel, 14 (42-97-53-74): Studio Cujas, 5 (43-54-72-71): George V, 8 (45-62-41-46): Lumière, 9 (42-46-49-07): Paramaiens, 14 (43-35-21-21); Rialto, 19 (46-07-87-61).

LE BARBER DE SÉVILLE (Al., v.o.):
Robet-Balzzo-Opéra, in (45-61-10-60).
LE BATEAU-PHARE (A., v.o.):
14-Juillet-Parmuse, 6º (43-26-38-00).
BBEDY (A., v.L): Opéra Night, 2º (43-96-63-80). 62-56)

62-36).

BLEU COMME L'ENFER (Fr.): CityTriouphe, 8* (45-62-45-76); Français, 9*
(47-70-33-85).

BRAZUL (Brit., v.o.): St-Germain
Huthette, 5* (46-33-63-20); Paramaiens,
14* (43-20-30-19).

14* (43-20-30-19).

CHORUS LINE (A., v.a.): UGC-Normandie, b* (45-63-16-16); Papaco Galie, 14* (43-27-95-94).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.), Gammont Halles, 1* (42-97-49-70); Gammont Richelies, 2* (42-33-56-70); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammont Ambassade, b* (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); 14-Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); Pawette, 13* (43-31-68-86); Gammont Sud, 14* (43-27-84-80); Miramar, 14* (43-23-35-32); Gammont Paramo, 14* (43-33-30-40); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); I* Juillet Beaugre-neile, 15* (45-75-79-79); Pathá Clichy, 18* (45-22-46-01).

CONSTANCE (Néo-séinid.) (v.a.): Sta-

CONSTANCE (Néoméanid.) (v.o.): Sim-dio 43 (Hisp), 9° (47-70-63-40). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jup. v.o.): 14-Juillet-Racine, 6° (43-26-19-68).

19-68).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.): Forus, 1" (42-97-53-74); Cinébesthourg, 3" (42-71-52-36); Hambesthourg, 3" (42-71-52-36); Hambesthourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (43-25-10-30); Colléde, 9" (43-25-10-30); Colléde, 9" (43-25-10-30); Gammon-Partanec, 14" (43-35-30-40); 14-Juillet-Bestuprendie, 19" (45-75-79-79); Mayfair, 16" (45-25-27-06); V.f.: Richelien, 2" (42-33-56-70); Impérial, 2" (47-42-

LES FILMS NOUVEAUX

LES ENFANTS DU VENT, film algérien de Brahim Tsuki, v.a.: Un-pia, 5 (43-26-34-65); Studio-43, 9 (47-70-63-40).

pin. 5 (43-26-34-65); Streffis-43, 9 (47-70-63-40).

372 LE MATIN, film français de Jean-Jacques Belineix. Gaurnout Slalles, 1° (42-97-49-70); Gaurnout Copéra, 2° (47-42-60-33); Gaurnout Richelies, 2° (43-36-79-17); Gaurnout Richelies, 2° (43-36-79-17); Gaurnout Richelies, 2° (43-36-79-17); Gaurnout Galles, 19 (43-25-39-83); Pagode, 7° (47-05-12-15); Coliéte, 2° (43-59-46); Publicis Champs-Elyaées, 2° (43-59-04-67); Faramount Opéra, 3° (47-42-56-31); 14-Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Nation, 2° (47-42-56-31); 14-Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Nation, 3° (47-42-56-31); 14-Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Nation, 3° (47-42-56-31); Nation, 4° (43-43-57-90-81); Nation, 4° (43-43-57-90-81); PLM Safun-Jacques, 14° (43-39-52-43); PLM Safun-Jacques, 14° (45-89-68-42); Gaurnout Carventon, 15° (48-28-42-47); Le Maillot, 17° 11-58-24-24); Wepler Pathé,

19 (45-22-46-01); Gambetta, 20-(46-36-10-96).

(46-36-10-96).

ZONE ROUCE, film français de Robert Earleo, Foram Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Rox, 2* (42-36-43-93); UCG Benton, 6* (42-25-10-30); UCG Montparames, 6* (45-74-94-94); Marignan, 8* (45-65-20-40); UCG Bentourd, 9* (45-74-95-40); UCG Gentourd, 9* (45-74-95-40); UCG Gobellan, 19* (45-80-13-03); UCG Gobellan, 19* (45-80-13-03); UCG Gobellan, 19* (45-33-44); Montparact, 14* (45-39-32-47); Images, 19* (45-22-47-94); Sonréan, 19* (42-27-77-99)

72-52) : Saint-Lazare-Praquier, # (43-27-54-40) : Bastille, 11s (43-07-54-40) : 32-83 : Forum Orient Express. 1st (43-43-04-67) : Francisco, 12s (43-43-04-67) : Management (43-20-12-06) : Margement (43-20-12 tan. (# (42-41-77-99); Gambe (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

BERM LOVER (A., v.a.) (*1.: CinfBeaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); Marigman, 8*
(43-59-92-82); V.f.: Res. 2* (42-3683-93); UGC Montparuane, 6* (45-7494-94); HIIC Boulevard, (LI95-40); HIIC Gobelina, 13*
(43-36-23-44); Mistral, 14* (45-3952-43); Gaumon-Convention, 15* (4828-42-27); Images, 18* (45-22-47-94).

LEFFERONTEE (Fr.): Conoches, 6* (46-**EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Lucernaire, 6 (45-44-57-37 UGC Ermitage, 2 (45-63-16-16) ; Parmssiens, 14 (43-35-21-21) ; Calypso, 17 (43-80-18-03).

(43-80-12-03).
L/ELU (A., v.o.): Lincoln, ♦ (43-59-36-14); Escarial; Em (47-07-28-04); Parmanians, Im (43-35-21-21); V.I.: Rex. № (42-36-83-93).

ELENI (A., v.a.) : Espace Gelté, 141 (43-27-95-94). EN DIRECT DE L'ESPACE (Pr.) : La

ESCALIER ((Fr.) : 1 6 (46-33-10-82). EXIT EXIL (Pr.) : Studio 43, 9 (47-70-LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algérien) : Rallet-Logos, 5 (43-54-42-34) : Studio 43, 9 (43-43-01-59).

LES FEUX D'HUMATSURI (Jap., v.o.) : Epéc de Bois, ₩ (43-37-57-47). GNGKR ET FRED (11., v.o.) : Quinnette, 9 (46-33-79-38) ; Publicis Matignon, P (43-59-31-97). HEARTHEEAKRES (A., v.o.): Forem Aroen-Cial, ■ (42-33-42-26); Lament-bourg, & (46-33-97-77), Hap.

Aroen-Cal. 18 (42-33-42-20); Lemmu-bourg, & (46-33-97-77), Hap.

HEGHLANDEER (Reiz., v.a.): Gaumost Halles, 18 (42-97-49-70); Ciné 18 (42-97-49-70); George V. & (45-62-41-46); Marignen, 18 (43-59-92-82); UGC Normandie, & (45-63-16-16); Eacurial Panorama, 13 (47-07-28-04); Rienvenfle Montparassee, 15 (45-44-25-02); 14 (43-48-90); V. I.: Grand Rox, 2 (42-36-83-93); UGC Montparassee, 6 (45-74-94-94); Prançale, 9 (47-07-33-88); Lamière, 9 (42-46-49-07); Bastille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-99); Galaxie, 19 (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Scrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'HISTOURE OFFICUELLE (Arg., v.a.): Lamande (43-78-47-86); UGC Marbeuf, 18 (45-51-94-95).

L'HONNEUR DES PRIZZZ (A., v.a.): Lamande (45-44-57-34); UGC.

1:HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34); UGC-Biarritz, & (45-42-20-40). PASPECTEUR LAVARDEN (Fr.);
Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Rex, 2" (42-36-33-93); 14-juillet-Odéon, & (43-25-99-83); Marigunn, & (43-59-92-82); UGC Biarrinz, & (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet-Bestille, 11-(43-57-90-81); Fauvette, 13- (43-31-143-37-90-81); Fauvette, 13- (43-31-143-30-30-81); Houtpurnesse Falli, 14- (43-20-12-06); Parnassiens, 14-(32-20-30-19); Halfullet Besugrenelle, 15- (45-75-79-79); LDC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 12-(45-22-46-01).

JACQUES ET NOVEMBRE (Caa.) 1 Utopia Champollion, 5 (43-26-84-85). Hard (45-62-45-76); Paramount Option, 9 (47-42-56-31).

LE JUSTICIER DE NEW-YORK (**) (v.o.): George V, 8* (45-62-41-46); Rex. 2* (42-36-83-93). - V.f.: Para-mount Opéra, 9* (47-42-56-31); Le Grand Miramar, 14* (43-20-89-52). *LINK (*) (A., v.o.) : Gaumout Ambasade, 8 (43-59-19-08) ; Gaumout

Opéra, 9 (47-42-60-33). V.f.: Le Grand-Brotagne (42-22-57-97). LES LONGS MANTEAUX (Ft.):
Gamont-Opéra, 9 (47-42-60-31).

MACARONI (lt. v.o.): Ciné Beanbourg,
3 (42-72-52-36); Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52); UGC-Blarritz, 9 (45-62-20-40); Gammont Parmane, III (43-35-30-40).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-nigérica, v.a.) : Républic, 11° (48-05-51-33).

51-33).

NEAU-FRÈRE A TUÉ MA
SŒUR (Fr.): Colisée, è (43-59-29-46).

LES MONTAGNES ELEUES (Sov.,
v.o.): Ciné Bounbourg, 3° (42-7152-36): Cosmos, & (45-44-28-20); Le
City Triomphe, b (45-62-45-76); Reflet
La Fayette, p (48-74-97-27).

MATTY CANDY NATTY GANN (A., v.f.) : Richelien, 2

L'ORCHESTRE NOIR (Belge) : Utopia,

1-4-13-36-70).

L'ORCHESTRE NOIR (Beige): Utopia, 9- (43-26-84-65), H. sp.

GUT OF AFRICA (A., v.o.): Genmont Halles, 19- (42-97-49-70); Hantefeuille, 19- (46-33-79-38); Publicis III...

Germain, 6- (42-22-72-80); Pagode, 7- (47-05-12-15); Ambessade, 19- (43-59-19-08); Palbicis Champs-Hysées, 19- (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Parassae, 14- (43-35-30-40); Ednopamogram, 15- (43-06-50-50); 14-Juillet Beaugranalle, 15- (45-75-79-79). - (v.f.): Gaumont Halles, 1- (42-97-49-70); Gaumont Richelles, 2- (42-33-56-70); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8- (43-87-35-43); Nation, 12- (43-43-04-67); Fanvetia, 13- (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27), Victor Bago, 18- (47-27-49-75); Mail-17- (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

EE-ANIMATOR (A.) (*); Goorge V, 3- (45-5-24-46).

BE-ANIMATUR (A.) (*) : Goorge V. 8 (45-62-41-46). - (V.L.) : Rex. 2: (42-36-83-93) ; UGC 13: (43-36-

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE MENT (A., v.o.): UGC Marbeuf, 9-(45-61-94-95): Parmassiens, 14- (43-35-21-21). — V.f.: Lumière, 9- (42-46-

49-07). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.L.) : Capri, 2 (45-08-11-69). REVOLUTION (A. v.): Epés de Bois, S' (43-37-57-47); UGC Marbenf, 8' (45-61-94-95).

ROCKY IV (A., v.o.) : Marivanz, 2-(42. ROMANCE CRUELLE, (Sov., v.e.) : 14.
Juillet Parmase, 6 (43-26-58-00).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34, 25-52).

ROUGE BARRER (Fr.) : Cinothes, 6 (46-SANS ISSUE (A., v.o.) (*) : Maxéville, (47-70-72-86).

(46-33-10-22). Cincohes, 6-

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-SIGNÉ RENART (Suisse) : Bonsparts, 6-(43-26-12-12).

SILVERADO (A.) : V.L : Opéra Night, 2-(42-96-62-56). (42-96-62-35).

SOLEIL DE NUIT (A., v.c.): Forum, 1=
(42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5(45-33-63-20); Ambassade, 8(43-39-19-08); Occupe V, 8(45-62-41-46).
(V.f.): Gaumont Opéra, 2(47-62-60-33); Mostparnos, 14(43-27-52-37). LE SOULIER DE SATIN (france-portugais, v.o.) : Républic Cinéma, 11s (48-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escurial Panorama, 19 (47-07-28-04), SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opérs, 2: (47-42-60-33); Saint-Michol, 9: (43-36-79-17); George V, 3: (45-62-4)-46); Hullywood Boulevard, 9: (47-70-10-41); Monty-parnoz, 14: (43-27-52-37).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-OUE (A. v.f.) : 17 (42-67-63-42). 59-42).

SWEET DREAMS (A., v.o.):

Opéra, 1" (47-42-60-33): 14-vaillet
Odéon, ■ (43-25-59-83): Elysées Lincola, № (43-39-36-14): Bianvanhe Moniparmane, 1.9 (45-42-5-02): Convention
Saint-Charles, ■ (45-79-33-00).

THE (A., v.o.) : Action-Christins, = (43-29-11-30).

TOURI BOURI (Sénégalais, v.o.) : Raflet Logos, 5: (43-54-52-34) ; Olympia pôt, III: (45-43-99-41). pot, I (45-43-99-41).

TROIS HOMMES ET UN COUTEIN.

(Fr.): Impérial, 2° (47-42-72-52);

Capri, 2° (45-08-11-69); Quinette, 3°

(46-33-79-38); D. V. 3° (45-62-41-46); Ambassade, II (43-59-IIIII);

Fauvette, 13° (43-31-56-66); Mostinger, 13° (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clicky, 18° (45-22-46-01); Tourelles, 20°

(43-64-51-98).

TURTLE BEARY (A. 20.) Column 12°

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Calypeo, 17 (43-80-30-11). TUTTI FRUTTI (A., v.o.) : Epic de Bais, (43-37-57-47).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.f.) : Arcades, ▶ (42-33-54-58). **NAUDEVILLE (Fr.): Forein Oriest.

Express, 1** (42-33-42-26); Marivaxx, 2** (42-96-80-40); Saint-André-des-Arts, 6** (43-26-48-18); Ambassade, 3** (43-58-21-21); Parassitions, 14** (43-35-21-21).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A, va.) (*):
Grand Pavis, 15 (45-54-46-85); v.L):
Arcades, 2 (42-31-54-58).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A, v.a.):
Beoles, 5 (43-23-72-07).
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.L): Napoléos, 17 (42-67-63-42).
LA BLORIDE ET MON (A, v.A.): Forman Arconciel, 10 (42-67-53-74).
LE CIEL PEUT ATTENDRE (A; v.A.): Art-en-ciel, 1" (42-97-53-74).

LE CHEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.):
Champo, 5" (43-54-51-60).

LA COCCINETLE A MONTE-CABLO
(A., v.l.): Napoléon, 17" (42-67-63-42). (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42), CUL DE SAC (A.): Tomplion, (42-72-

94-56).
LA DAME DE SHANGHAI (A., v.a.).:
Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23).
LE DERNHER TANGO A PARIS (Pr. L. v.a.) (**): Seint-Ambroles, 11 (47-02-29-16). IDENTIFICATION D'UNE FEMME.
(Ît. v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

MARCHE A L'ORIBRE (Pr.): Holly,
wood Boulevard, 5 (47-70-10-41).

MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**).

Capri, 2 (45-08-11-69).

PETER PAN (A. v.f.): Rez, 2 (42-36-#EIER PAN (A., v.f.): Rez., 2º (42-36-83-93); UGC Montparassec, 6º (45-36-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Ermitages, 9º (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGG Gobelins, 13º (43-36-344); Mistrah, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Napoléon, 17º (42-63-42); Images, 18º (45-22-47-94).

LES RIPOUX (Pr.) : Calypso, 17 (43-80-30-11). LA ROUTE DES INDES (Bek, v.a.) : MOIO-TELEVISION

Samedi 1

WEST CHAINS OF T State a bener on Martenber & ST. E. Section ? Person Mess - Springer The state of the s A STATE WAS ARREST AND BEING Aller of Mineral Manual Manual Andrew College or or gut two you convent of the Car a real pole de resent A fine of the control of the control

Service and the service of the servi Contracted N Company States of the American States of Page 1981 of Pag

1. of Court of their Constitutions of States & States &

ISSÉME CHAINE . A 2

The second second

115 Variation Charages Elysdon. THE COURSE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. September of the section of the september of the section of the se 1. 11年11年8年 THE SECTION OF SHIP STATES and the field influences and wholes The amproper of his sufficient plantings Million and the state of the st

Les exferts de --was the bandring fifth The Sales of the S

SEME CHAINE FH 3

e :: No ;az:::•o

3130 Sourrai.

51 5 Cisney Chairmet The second of th Maria Care Care Care Care Commence 1:55 Journal

gerein, dies ... eine al absumb und des monfertebn

Dimanche

BERE CHAINE : TF T

2120 FemBetein Dynameren.

2020/03/11/03

55 Cooms to Science Cutt brunde ein Greiten 19825 gest L. Vertigen, Batte N. C. C. Libertum. Thereto the agree that the love of the things for the state of the sta But for your course, it property assessed in Assessed San

Special in the managed section of the hypothesis 222.45 /2 1125 Journal 2140 Sports Comerache woie many species of the work and 814 Tonnis : Finale du cournei WCT.

attlere de Pallac

SMEME CHAINE . A 2 11 8 Les enquêtes du commisseure were to merchand do vin. Bad Services J. R. Card. P. Andret limbland for an ibr fied und mit annannen um im виниция до градов, «ста». Ей се поставля инфиле 21 15 Magazino projection private. Registrative of the property o

\$1.15 Journal

TOSIÈME CHAINE : FR 3 1 & Document : Los Arbrorigênes Marane printe

About to March Court of C. Deta et al. Bourd & Journal. 1) 30 Colma do minurt : I wake up atresente

Reserved de B. Hamberstone (1941), avec & Cornella V. Mattre, C. Landis, in C. anachtite (N.) le pene file, monere est divinistance. La personacia de pene file, monere est divinistance. La personacia de pene de la pene file de la la pene de la pene to column to the reconstitute of the column to the column

makes referred to the control of the community 1 60 Projude à la nunc her reside à la nunc. Histopour pour de l'aire, pour bassereus Parallet round

MAL PLUS

in de la mode : 11 h 55. l'élection l'archives homes anni de la mode : 11 h 55. l'élection l'archives homes anni de l'archives homes anni de l'archives de la mode : 15 h 56. Ca n'archive qu'à mode l'orthograf de l'archives qu'à mode l'orthograf de la processa de la constant de la constant de la constant de la manufacture de la constant de la constan

gif 10 fee quanches que careave. Se visite se and of bible for Curriers build to a manager and the curriers of Seeke Franciscs to and the curriers of the cu 1 to la 5 en concert : Taterana d'une guinne

by the property file acres characterisms of the property file acres characterisms to be a constant and the property file acres characterisms of the property fil

Page 10 - Le Monde ■ Dimanche 13-Lundi 14 ■ MV 1916 -

CFOT ET LA LIBERTE DE LICENCIEMENT

Evolution sur le pouvoir d'ade

Section of the

Commente dest erie ness E

All series

Cames Se Jah

r data ke -

AL AL DAMES C 45 2000 Carrier State acutions: - 148 623

M. Maire dénonce untétement du gouvernement

Moore | banes | top. ing fi Notice - templet Miristel de 15 | 1 | 171 , 140 ' 1 a de picamentalien agit). Philippe - grains ai 🖹 primatic des normalist a charge of delively. da an meene c. Nace a buthe per balife beritt me prost bepretent unter. It erminister, im ben midtite. mittige a land therein of amat. I tat de tellfert entermetion administration rent traffi érfigilitefent. Materialism, to bereau natur - Thysi dies - 117 e soldistere all the piece de alle selentrations is meistenes Willetiners une and tox salaries det management of the section VI s'elleBennu d'engle, ... the spine of the s

martin and the see that the con-AC this Pomeaust sea with militaria neglenginger the face an game extreme . THE RESERVE AND A SPECIMEN AND if Berteite Millertief, berteit. with metric basins of activities eleges allegants a contractive and a second garthen sit talgan ett. In 🕒 plied professorialist e t comple de la feteral, e. time parer les seunes et la de la décembre

at the most adversariation of the NY Co TO PRIVATE I VILLE. **Naight die Saireages** alle Espera-

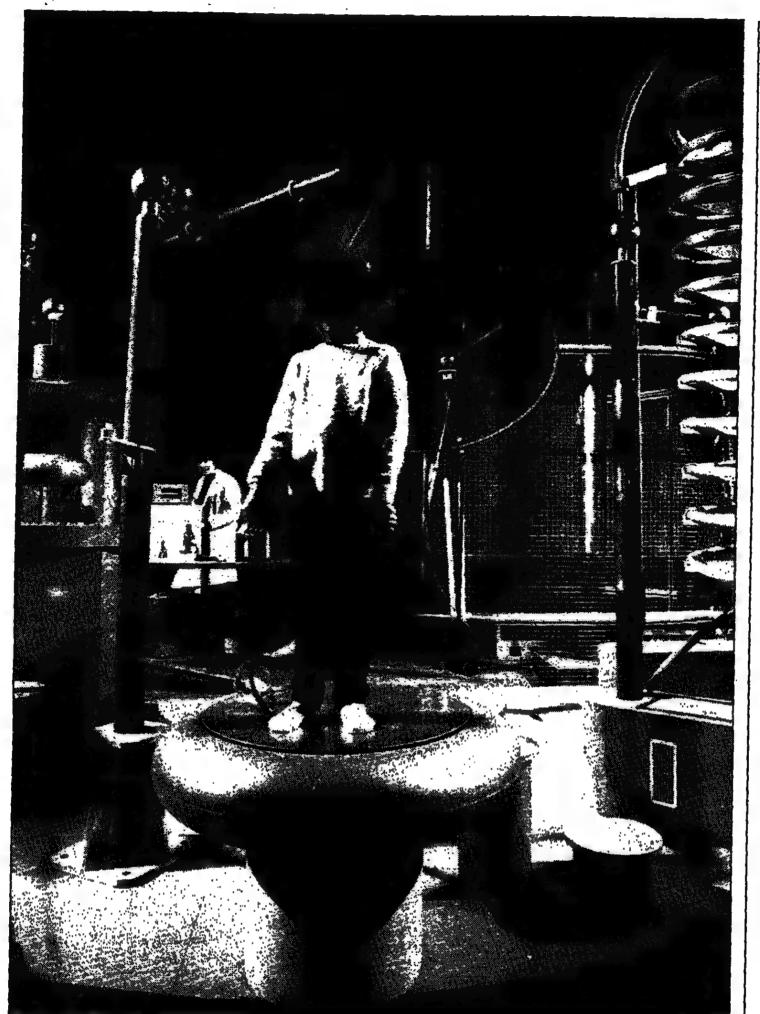
thail Brian

de timber Brigen Gebruit beging ber HE AND FRANCES, LT. SALVEY artie. serm her and to and the properties of the expense control of the control

nyakaran lakean kabupatèn kabupatèn K Mr Miller Breeze reng Maria yepistesin (1,12 - 1) jud. te mobbereit E Buck was in a a photograph of the section of the s PRODUCTION TOWNS AND A COLOR Ann and continues graft of the TAP APP RESIDEN

MILLAUNI SMR# SMR? ME COME IN THE RE

Le Monde **AUJOURD'HUI**



EXPÉRIENCE ALI PALAIS DE LA DÉCOUVERTE (PHOTO DE PHIL LIEFAURE).

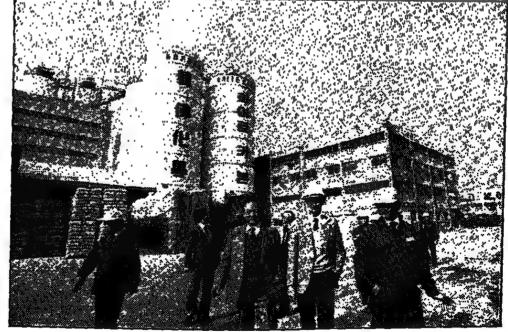
PARIS

DU NEUF POUR QUATRE MUSÉES

uatre grands, vieux 📰 beaux musées scientifiques français allaient-ils s'étaindre dans l'ombre tandis que brillaient de nouveaux feux à La Villette ? Le Muséum d'histoire naturelle de la découverte et le Conservatoire des arts et métiers qui dépendent du ministère de l'éducation nationale viennent d'être rattachés à la mission des grands projets d'architecture du septennat. Ils en attendent une side financière pour leur rénovation et peuvent en espérer un regain 🖮 kustre et de notoriété. Un vrai coup de jeune.

COREE DU SUD Les nouveaux champions

Records de croissance, Jeux olympiques et conquête des marchés. Elle court, elle court la Corée (du Sud). Et ce n'est pas fini ! La visite de son président à Paris vient consacrer ces succès. Sans faire oublier que le pays court toujours après la démocratie.



INGÉNIEURS FRANÇAIS DE CHEZ RHONE-POULENC EN VISITE A INCHON (PHOTO BUTHAUD/VIVA-RUSH).

Supplément au nº 12817. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 13 - Lundi 14 avril 1986.

Le Monde **REGIONS**

BRETAGNE

Pavalements facultatifs

La tribunal administratif de Rennes a annulé des arrêtés du les propriétaires de plusieurs les du centre 🏜 la ville 🕮 procéder la la lamenta de ravalement, 🔤 estimant qu'une telle injonction ne pouvait s'appliquer l

Ces arelles d'octobre 1355 s'appuyaient sur une loi du décembre 1976 de male de l'urbanisme du logement prédoivent être en in propreté, in tra-vaux devant être effectous les dix ans inionction de l'access municipale, pouvant sur président tribunal grande faire many la aux frais im propriétaire ». Le tribunal a indiqué que les dispositions de cette loi s'appliquent à la Ville de Paris ainsi qu'à le fign-rant sur une liste établie par arrêté préfectoral. Or, « aucun arrêté pré-fectoral n'a été pris pour étendre à · la line de Rennes dispositions de cette loi », » précisé le tribunal.

RENNES. - Ouest-France, premier quotidien national, a vendu ses locaux techniques du centre-ville inutilisés depuis son transfert, en 1972, en zone industrielle. Le bâtiment historique de la rue du Pré-Botté avec la grand hall les Renviennent les pages du quotidien, propriété du journal.

Sur l'emplacement des l'amin techniques, la société immobilière OCODIM, pour la société immobilière tance I see SEPI-LAMOTTE et ARC-GESTION, WA construire une résidence pour per-sonnes âgées d'une centaine de logements, des services, des commerces

CENTRE

et des parkings.

Poissons munus

1986 stipule que, I To cinq ans, tous propriétaires d'installations sur cours, d'in devront aménager des passes à poissons. Un millier d'ouvrages environ : barrages, micro-centrales, écluses, ponts, mou-lins, sont par cet arrêté, l'exclusion de ceux qui sont dans bassins na Rhône, du Rhin et de la Garonne.

Un colloque, organisé 🛮 Orléans par l'agence de la Loire-Bretagne et la la hydrotechnide France, avec car cinquante spécialistes, vient de faire le différents dispositifs de franchissement - échelles poissons, tunnels de dérivation -« rarement efficaces à 100 % », oat estimé ces spécialistes. La technologie française pourtant, après and tâtonné, a fail des progrès, malle Acres a ffirma

Franciliens, vrais citadins

ent-ils pour autant une existence propre, une identité com-parable li celle des Auvergnats, des Bretons, ou des Savoyards ? Une récente enquête montre que, à défaut d'une conscience bien affirmée, les habitants d'Ile-de France ont en commun une conception du temps et de tout ce qui la que au la la france. Et les résultats sont parfols

Première surorise : We Francins ont plutôt moins la no de la campagne que le reste de la France. La vie à la campagne est beaucoup plus satisfaisante qu'à la ville pour 53 % des habitants d'Ile de-France alors que 76 % des Français pensent ainsi. Encore plus net : 51 % des Parisiens, la majorité, pensent que la vie est plus satisfaisante en ville. Alors, adieu l'écologie en le mythe de le vie plus vraisemblable que cas résultats s'inscrivent dans une tendance longue. En 1975, 75 Parieiens préféraient la campagna. Ils n'étaient plus que 1. % en pour finir, en pour la petite li grande couronne, même si, paradoxalement, est plus de la compagne » est plus est plus de la compagne » est plus est plu

talgie de la campagne y est plus Contrairement au reste de la France, les ouvriers et les groupes les moins favorisés sont ceux qui apprécient le plus la vie citadine.

Les cedres, qui ont deventage de

ILE-DE-FRANCE

En alarme

24 heures sur 24

vient d'adopter le premier système

de téléalarme pour personnes seules qui permet d'être secouru vingt-

quatre beures sur vingt-quatre grace

un réseau de communication

sophistiqué réalisé par la société

La simple pression d'un bouton

sur un boîtier de la taille d'une

grosse boîte d'allumettes déclenche

un processus d'alerte immédiate : le

central de veille appelle chez

l'abonné et, en cas de non-réponse.

des interventions graduées sont

mises en place (alerte d'un voisin

ayant les clofs de l'appartement,

visite urgente d'un médecin, appel à

pour l'installation et 250 francs de

redevance mensuelle, a été adopté par le Val-d'Oise qui a décidé de

prendre en charge une partie des dépenses des particuliers. De plus, le

conseil général du département a

acheté cinq cents appareils destinés

aux personnes se frouvant momenta-

mille deux cents personnes d'ici à l'été et deux mille cinq cents à la fin

Ce service devrait être assuré à

nément en situation difficile.

Le système, qui coûte 200 francs

police-secours, etc.).

Le département du Vai-d'Oise



CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE plus la popula-na nationale de la la popula-

Deuxième surprise I Im Franci se same légèrement illes contraints par le temps que les moins le contraire. Il faut cepennuancer. Les de la petite sentir cette contrainte, contra 64 pour ceux de la grande coule irlin see trajets quotidiens domicile-travall

Caux des Parisiens qui déplorent le manque de plus s'estates: cinéma, un dans le iens, et dans une moindre mesure les nemm listifarm d'ile-de-France, ont des activités extrêmement variées. Et, curieusement, ce

sont ceux qui regrettent le plus la

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Mort d'un journal

Né en octobre 1979 d'une

an sein de la rédaction de Sud, heb-

domadaire régional qui devait dispa-

raître peu après, le Journal de Montpellier vient de publier son

Dans un éditorial, sous le titre

«On bien tous les jour-neux», le directeur de la publica-

mation est une devrée coûteuse qui, pour rester un produit de consom-

mation courante, doit être subven-

dennie d'une melle ou d'une

autre. 🗫 la publicité, en règle

générale. Or, évidemment, sur une ville, le marché publication un for-

cément limité. Et il se requi

plus que multiplient les publications mus, comme c'est le d Mont-

Depuis as création, il Journal de

Montpellier, hebdomadaire

sur la ville, dont le tirage

annoncé se tenait autour de

10 000 exemplaires, d'impro-

sion, notamment pendant un

temps was l'Indépendant in Perpi-

gnan, lui mabel permis la survivre, Mais peu I peu, une nouvelle équipe, d'une vingtains de personnes

SAVIGNIAC _ campagna qui sortent le moins de

chez eux et ont le moins d'actilim Francillens us distinguent galement Français dans hiérarchie plaisirs. que l'ensemble Français premier plaisirs sa virrile ou amis, provides indicating of the confirming

c'est l'écoute il la musique. ils plus grande manage in manage in the control of pagne, a gastronomie, les cles, les relations amoureuses at la

Hédonistes Les Parisiens sont un peu plus El revenche, u'al en petite el grande unautum com l'on zone

s ieunes cadres dynamiques atta-

chés à la performance et à la com-

(rédaction, administration et publi-

crité), succédé me fondateurs, dirigés alors pur Pierre Serre, aujourd'hui directeur de la Lettre M

Le l'Autriche

cap d'Agde

12 000 sejourneront nu cap d'Agde du 6 au 27 mai pro-

chain. Le contrat signé a ce sujet avec Pensionistenver-

disire de son département suppose

Seniorenreisen, regroupant l'ensem-

sente un budget de 35 millions de

francs. L'office de tourisme d'Agde-

Seniorenreisen organise les

en dans un pays d'Europe.

ans un voyage pour le troisième âss

Malgré prix per favorables en Espagne, elle a cette année finale-

Compte tenu im réservations

actuelles, l'office de tourisme, qui reçoit actuellement près de trois fois plus de de renseigne-

que années précédentes à

La station a === 1 330 000

PERPIGNAN. - Dans le cadre

des commandes publiques pour les

la même époque, s'ill-la une aug-mentation de 15 % à 25 % de la

clientèle début de

ment opté pour le cap d'Agde.

cap d'Agde doit fournir 80 hôtesses

parlant toutes l'allemand.

Osterreichs, par l'intermé-

Un autre trait caractéristique distingué nettement l'Ile-de-France citadine du reste du pays : on y est besucoup moins sensible à la vio-lence. Les Francillens sont bien intégrés dans le monde moderne et sont moins alertés par la violenc que le reste des Français. Corol-laire : ils sont aussi plus tolérants. plus ouverts aux autres. Paris et la blement moins xénochobes que le ronne en revenche est plus nationaliste et moins ouverte aux autres

Selon les responsables de 'enquête, c'est en ile-de-France les plus en avance ; autonomie, rejet des relations hierarchiques au profit des relations informelles ouverture aux autres, épanouiss ment personnel et hédonisme plu-tôt que sécurité et épargne, abandon des grandes entités (Eglise, partis, nation...) pour les petites communautés d'intérêt. Or les enquêtes précédentes ont montré que la reste de la France toujours un plus de l'ile-de-France. Notre pays sera-t-il bientôt hédoniste et antiraciste ?

MARTINE KIS.

a Enquête réalisée par la COFREMCA, pour le compte du CATRAL (Comité d'aménagement des temps de travail et de lossirs en région le-de-Franco), 33, rue Barbet-de-Joay, 75007 Paris, tél. : 45-50-32-12.

monuments historiques, dont le prin-

cipe est de « confronter un artiste au

Grand sont entrées au fort de Salses,

dans les Pyrénées-Orientales.

ie du lieu », trois œuvres de Toni

Le fort, entouré de vignes, déployé en étoile entre la mer et les collines, représente, pour l'architec-ture militaire, un chaînon intact entre les châteaux forts médiévaux

et les grandes forteresses classiques. Né à Gallargues-le-Montueux près de Nîmes, en 1935, habitant Mouriès, au pied des Alpilles, Toni Grand a trouvé dans l'austérité des puits central, l'alilance de la nudité . La Ciotat a été choixie par l'Office des murs anciens et du dépouille- régional de la mer pour implanter ment de la sculpture contemporaine.

AQUITABLE

Un nouveau sanctuaire paléolithique

Un nouveau sanctuaire madgalé-nien (13 000-8 000 ans avant Jésus-Christ) vient d'être découvert en Dordogne par le Spéléo-Club de Périgueux et authentifié par le CNRS. Il s'agit d'une grotte à voûte très basse sur laquelle ont été localisées de nombreuses gravures, parmi lesquelles un bison, des cervidés, des formes animales encore non identifiées, une grande représentation de seus féminin et des ponctuations

noires protégées par un voile de cal-

La localisation du site est, pour l'instant, gardée secrète pour éviter un afflux incontrôlé de visiteurs et d'amateurs. La direction régionale des antiquités préhistoriques d'Aquitaine, informée 🖦 🛍 découverte, pourrait décider de clore cavité pour an assurer surve-

PICARDIE

Décharge indésirable Le conseil municipal de Nery dans l'Oise, petite commune de six cents habitants, près de Senlis, vient d'intenter un recours administratif contre l'Etat à qui il reproche de n'avoir tonjours pas fait procéder au déblaiement de plusieurs de déchets industriels dans une carrière abandomée par

une société plus La carrière, qui s'étend en pleine campagne sur plus de 20 hectares, a été exploitée de 1967 à 1972. Les déchets chimiques et industriels apportés sur les lieux 🖼 dont 📗 nature exacte n'a jamais été complè dans des tranchées ou stockés dans

des fûts bétonnés laissés à l'air libro. AMIENS. - Une œuvre plastique pour le quartier jugée par les Cuatre Choisis, au niveau national, pour concourir à un projet d'art public pour le quartier Brossolette. Leurs œuvres ont été exposées à la Maison Léo-Lagrange, qui le les visiteurs pendant huit jours en

Mais les habitants n'out pas seulement été de simples spectateurs. Une permanence a été assurée pour requeillir leurs réflexions. C'est Pierre Sczekely qui a été choisi avec une sculpture en granit sur un thème

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

LA CIOTAT. - La baie de régional de la mer pour implanter une nouvelle zone protégée, destinée à promouvoir le développement des cultures marines et gérer les ressources vivantes.

Une zone de 60 hectares a été délimités des 1982 dans la baic de La Ciotat, au large du Liouquet et des Lecques, où seront immergés des récifs artificiels destinés à favoriser le développement des poi « nobles », tels que le sar, le loup, la dorade, la rascasse et des crusta (langoustes).

Catin page a été réalisée sous la responsabilité de Jacques-François Simon per nos correspondants : Michel Carle, Georges Chatain, Régie Guyotat, Christian Tuel.

-PORTRAIT

Quand Strasbourg adopte son recteur

E professeur d'histoire, ande Lille-III, nommé in la Strasbourg un inconnu pour im habi-

Quatre and olus tard, les meponsables économiques | les enseignants strasbourgeois ont mahri que Mana Deyon an homme de l'intérieur, est tout à comprendre. Dès 1982, au définissant par une circulaire de man nouvelles aux relations entre l'école et la culture régionale, il a su prendre en compte la forte idenm u province. L'initiation . précoce I l'allemand dès l'Internation et un enseignement renforcé de cette was au lyont comblé 🚾 parents Les politiques aussi, approuvé la démarche du les

Pierre Deyon ne s'est pas contenté de suivre les directives du ministère. Que ce soit pour les iumelages écoles-entreprises,

le plan informatique pour tous, la rénovation des collèges ou le développement des IUT, il en a fait les occasions de faire évoluer le système éducatif. « Il existe chez les enseignants énormément de personnes prêtes à faire beaucoup de choses pour modifier des formations héritées passé / explique-t-il. faisons-leur confiance acir. > Partisan II « noyaux qui entraînent 🔙 🖼 tres ... le manus favorise l'averise vation et A MARIE WAT enseignements. Il a ainsi un comité d'évaluation chargé de suivre la rénocollèges et d'attribuer, en fonction 🔤 la qualité des projets présentés, all supplémentaires. tat : sur mel trente-sept collèges dans l'académie, 🛌 I and ont présenté les projets.

Autre objectif : le développement de la scolarisation dans le second cycle long des lycées, moins avancé dans son acadérégions. Par y contribuer, il m multiplié passerelles » qui permettent i un plus grand marine a straight d'un BEP de continuer in kades supéresident Per Alminettics IVI permis d'obtenir du d'enseignants, with pour accueillir mille Alver de plus en lycés.

Infaticable

Formation veloppement de technologies nouvelles dans LEP, ____ en light ou robotique, l'historien belt transformer im propagandiste technologies markets lie Wissembourg I Mulhouse, Pierre Deyon parcourt pour diffuser la culture scientifique m proner « le resserrement con liens entre im indications de recherche et les milieux incurrent . Il minimiza per à fran-

symbolique, pour aller rencontrer les responsables des Länder vol-Il a la création d'une conférence des universités du Rhin supérieur, qui réunit les universités d'Alsace, de Fribourg de Karlsruhe et de Bâle. En tiaison avec le Conseil de l'Europe, cette conférence organise au mois de juin 🛮 Strasbourg un colloque sur les quesd'environnement bassin du Rhin.

Infatigable, le recteur trouve

the Rhin, make pour lui

le temps d'assurer un cours d'histoire du seizième siècle à l'université Strasbourg-II et de ne pas « abandonner complètement les manuscrits d'histoire économique et sociale » qui le passionnent. Après des journées bien remplies, il lui reste encore quelques moments libres le soir pour parfaire son apprentissage de la langue allemande, « indispensable dans cette région ».

SERGE BOLLOCH.

COURRIER -

Un monstre géographique

Après 🕍 publication 🧦 📟 dossier = Parlons régions » (le Monde daté 9-10 février) et de notre enquête sur la situation politique un Languedoc-Roussillon (le Monde des T et 8 février), M= Alice Marcet, maître de conférences à l'université de Perpignan,

A propos de Provence-Alpes-Côte d'Azur, on emploie l'expression monstre sémantique ». Certes, mais que dire alors du monstre l'ini rique que la la la Languedoc-Roussillon? Cela ne semble gêner personne. Pourtant, il y a là un beau sujet de réflexion et sans doute la réponse à bien des questions. Comment peut-on faire une étude

sur le Languedoc-Roussillon sans même faire mention de la revendica-tion, amplement formulée, de la création d'une région catalanc? Cela serait pourtant fort éclairant sur le fait que we gens souhaitent le développement des médias locaux, qu'ils som attachés aux formes régionales de la culture et, j'ajouterai, aux formes linguistiques

Pourquoi les Comtois ou les Alsaciens vivent-ils mieux leur identité regionale que beaucoup d'autres? Parce qu'il y a correspondance entre la région actuelle et la réalité histori-

que. « Ce sentiment d'appartenance régionale » est lié, dites vous, « à une histoire personnelle et familiale ». Justement, les Catalans n'ent pas ce sentiment à l'égard du Lauguedoc, auquel, pourtant, leur sort a été artificiellement lié. C'est pour cela qu'il y a, pour eux, absence de sentiment d'identité régionale ». La tout autre dans le cadre d'une région catalane.

Cette région n'aurait pas d'avenir Cette région n'aurait pas d'avenir économique, présenterait un danger du fait de l'élargissement de da CEE? Pour certains vignerous du Languedoc, peut-être (et encore), mais, pour les Roussillousais, il y a au contraire bien des possiblités offertes du côté de la Catalogne et de Barradone ausse mi ils out en de Barcelone, avec qui ils ont en commun une longue histoire, ane langue, une culture. Ils n'ont pas cela du côté de Montpellier!

La décentralisation sersit une idée de gauche, mais on assimile allègrement les partisans de la wale régionalisation à des passéistes attachés aux activités anciennes et s'intéressant surtout aux nouvelles - W--

Chacun connaît, n'est-ce pas, l'absence de dynamisme ef de modernisme de la Catalogne, à qui, pourtant, le bouillant maire de Montpellier fait bien des graces:

:NTREPRISES

gar 1881 -

K7023773

par et minnes ero myseff eueres

THE SALE THAT SHARE IS WINE

2011年1月1日 - 10日 - 10日 - 12日 -

martin 11. 1. 11 ms . 30 40

HER TO THE THE BALL

gart ber in a new right Series.

and the first than the Configure

MATERIAL CONTRACTOR COMPANY

MUST A P & PROPERTY

galleman, in her habite.

SE et and the second

Marine Carlotte

material er arranat Attie.

gefenn bei ein ber Tatt unb

agands following in microchance

SECOND THE SHIP HE WAS A MARKED

size is more to see Affective

mat Overnier in sie eine ger feine

free on the in Granding

harat E.A. - Ha**alidean** ay**nu**

the decision of the process of the company

Mark 185 marchine in the Program

grants there are not be been

de pomesses and a march of the

Selection of the select

Simple relations

the on make at The take

Spe M Guilla ...

pe cam terme. Au Juffernann

Stirly mairrise des commendes de

Remetaire national A (lastical) at PS a maister un . C. C. C. . . . C.

Benefit du france alle streets

the a statement - 125 miles

Compensation of the state of th

All respective to the second of the second o

in the same of the

th for paris-flarme. - in

ball the Paris-Renne. — In the late course of the late of the course of the late of the course of the late of the course of the late of the course of the co

la (GC satisfaite à propos de

Considered to the state of the

ca la décisión de la CCA en encreant de la CCA entre de la CCA entre de la CCA en encreant de la CCA en encrea

Sold terribe the many tent of

publishing de desicula basse a proposition de la constitución de la co

25 Statt in Hinderman

te general IDK

sumplante en RFA

Michelin: retour aux bandilses

THE RESIDENCE MANAGEMENT SECTION COMPANY OF BUILDING SANDERS SANDER S in appears of the second to out the course on A.S. multiple Complete of the household spiller appropriate him efficient

1. 1916 im Seren Feiber. Weber freggentgefertelliene . pr. pr. valet augn beneftenten aus schigfere THE PROPERTY AND AS & PROPERTY AND to the state of the second of the second of

Control of Martinan Charles steller 2 12 Settle 1 \$20

and the second of the statement of the statement A CALL Sign Continuent freibeite . 106 s. fin 4.8p & State Bei germ Partition of the Contract of Bridging

TO CANAL SELECTION OF PARTICION SERVICES.

The state of the s

Carrie safeta agen. Jades I 799 f A PROPERTY THEOREMS T

الإستعلالا البش : paragoga da frága arimatmut Setti Tame agent Breight de auf fich auffil. ments buds grantered ... ger giv frieden iguil 🎟 ng in geninesthist games of engineracymum albeide sciences. regrestieum ibs (" Party adequated. Cutty out

Marie a antige de 🔤 Marie de 🖻 proper of starts. Companies his THE PLANT PROPERTY AND VALLEY BOOK I LANGUARIS AR SHIPARE PER Turkettadens Thusbertiden Burt fit in fermiebe Riete Bened betrau Grant martin b. 网络海绵维尔 化水子 數二二級的第三 Charle Affeit often sager un the day of the same business in **出版機関 17 年刊**

MONLE PARTI SONIALISTE

wwernement sera contraint faire de nouvelles concessions aréduire les montants compensa tion de Presidentes actes de monte de la companyación de la companyaci

Sense There are commented on the commented of spin New M. Penness in their die went bei die eine and the M. Cimilianers combinist & mon resignation a professione agreement comunion ibi, un danger d 118 менерие жаз инсириятия со seed register & un conblatu-bitte fie um u-ची बहुद्रद्राच्याच्या 🔤 क्षेत्रप्रका regions distancembes A program the last page. Cred t agricule, it com correspondente limitate in

du menopole des be resease banquier alle il cole . C'ext dita'. гетбіл**ні de** гитецтвен г teurs de Mergue i mon. eigen withings for plan a GALL CHEEFERE A · 41148 See was not be the first California a. Chat entare TVBL + F T Nitte To present

more time farge pass if sens de la minimation : laune elle-meme d'y tage, car and made the per-

· Ville en gurde de gravernement - flasse Bauat publie te 11 mer? telter geramment mark. M Turpe Country der Ber Caffa grechtertage inm a CALLERY STAP STAP MAINTINGER militarda asser te get. Chen a femalien fub. Williams gurete ft Gebe in. 25-24 · G. 自用面包用 #時期數据數据 le miratif budgetaire. I

to be the charge granters SHE IS SHEET, SERVER SA der . with the distance rec. mintenes fa same to be an extentillations TOTAL SAN FOR BYEN comprise progress gante. 11 Suriges is disk The tree of the case the egipte State State of the said of the

Para language of adiabathysis (g.

COURRIER

DOSSIERS CHAUDS »

Quai d'Orsay » retenus par M. Brigouleix (le La Aujourd'hui daté 23 = 24 mars), figure | ----

M. Brigouleix affirme - avec raison - que la piupart de ces demières années, en François Mitterrand, risquent de revenir sur le contre de la communication d'ici quelques mois.

en va-t-il pour la la discussi querelle budgétaire et pour la péen de Fontainebleau — 1,4 ser au communautaire, M. Christophersen, le commissaire chargé du secteur, a récemment remise en cause, en affirmant qu'il peut-être nécessaire de la porter à 1,6 % avant la date prévue du 1º janvier 1988.

il est vrai que le coût de l'écoulement productions agricoles excédentaires sur les marchés res devenu exorbitant, en maran de du dollar et 🔤 la compétiinduite ties produits américains; in fully il faulli bien, facon ou d'une autre, introduire budget les paramètres solidarité anu les régions pau-THE R. CEE, EVEN MARIE U.S. l'Espagne III du Portugal, Enfin, il l'on veut illui programmes l'infaille d'envergure, il 🚃 clair que d'envergure, " lie aux escrete, demail metus

Quant li Faisi européenne, le gouvernement il II. Califfi ne pourra revenir sur ce qui a déjà été Issue ce domaine et ester ment, la algnature 🖿 l'Alia unique market réforme des traités communautaires. Dans un article au Monde, M. Chirac rule (le Monde du 28 Martie 1911 qu'il ne pouvait rester in Thema & l'Europe month and feet and (...) polltiquement, dans 🖿 limite 🛥 traités PARTY unique ful Married partie traités conclus par le précédent and revient au man mini ministra in la manharra la rapidement walls au Parlement ratification.

Lista niforme des trada pré grand marché d'un d'ici à - mm coopération accrue avec le Parlement européen, au déléga-

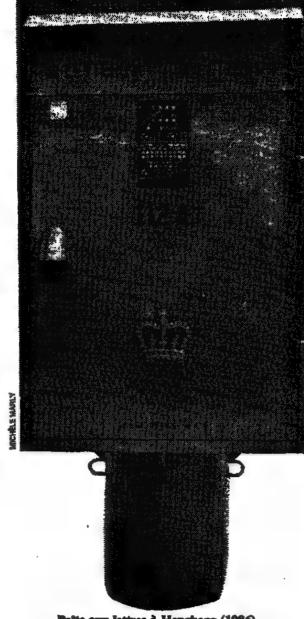
Parmi les came chauds du min le majorité en des minimizer dans un de cas précis, la signification de ce « paquet » étant d'accroître l'efficecité du processus décisionnel com-

> Cette réforme est primordiale et d'est pourquoi, afin de faire savoir à partenaires la de la France de continuer avec ténacité dans ce domaine, il eût été utile de conserver un secrétariat d'Etat ou européennes. Certes, il le secrétariat général pour la coopération internationale, à vocation interministérielle, chargé d'intégrer « contraintes » péennes : mais c'est un organisme ya devoir faire face, dans les mois venir. I des échéances difficiles, et seule la solidarité européenne nous aidera à nous en sortir : je proposerais zam se la prochain gouvernement - quel qu'il - un ministère me l'intégration européenne qui devrait être confié II une personnalité in plan, et la vocation politique ne devra laisser aucun doute sur les intentions des dirigeants français.

Quant il la question de la défense européenne, M. Chirac devra mettre enduction le plaidoyer qu'il ment fait, and d'une Bonn le 17 mailes 1865, on house d'une défense européenne indépendante.

S'il est un domaine où l'exercice du pouvoir ne tiúti pas image consistent waters are blen the affaires européennes. A bon entendeur....

PATRICK MARTIN. Vice-président de la Jeunesse européenne fédéraliste.



Botte aux lettres à Hongkong (1986).

KOUCHNER CONTRE SCHWEITZER...

J'ai 📂 choqué per 🖃 lettre de M. Mély 15cmmula et Kouchners, que vous avez publiée le Monde

M. Hay nous assure qu'il une grande différance erie ces iles hommes : las moustiques, qui il ne se ti les par le «jeune homme» de Médecins du monde. Je voudrais signaler à M. Mély une autre différence : bombes. Dombes qui frappaient les hôpitaux où tra-Bernard Kouchner et camerades, du Biafra au tan. Je sam qu'il faut savoir ne vois pas quals motifs honorables if y aurait it s'en moquer.

Michel-Antoine BURNIER. (Paris.)

De son côté le docteur P. Pradier, Bayonne, nous :: Scandalisé par les propos tenus sur le service du Service Bernard Kouchner dans water

numéro du Monde Aujourd'hui daté 30-31 mars, propos qui présentaient ce médecin comme un homme de salon, je tiens ii your det faits

J'ai participé à des missions médicales à ses côtés, au Liben 1976, en mer de Chine en 1979, au Salvador en Nicaragua en 1982.

Je dois personnellement porter témoignage de sa présence dans les lieux les plus exposés et du courage et du dévouement dont il a fait preuve à ces occa-

A PROPOS D'HISTOIRES BELGES

il faut rappeler que les « histoires belges » (« Histoires franco-belges », le Monde Aujourd'hui daté 6-7 avril) sont d'origina belga et que leur diffusion en France s'est faite par des Beiges expatriés.

Il y a eu une tentative équivaiente de la part des Suin elle a rencontré devant il l'excellente réputation de la Confédération helvétique : seul Godard fit rire.

Cela dit, vous avez tout à fait raimène, un caractère a sur modèle de la stupidité », mais vous tion aux «Français» qui en sont pluthit less victime Vous at êtes d'ailieurs

conscient, puisque vous mentionnez les hautes figures de Coluche et de Collaro. Le phénomène est « médiatique»; j'entends par «médiatiindicible qui n'est ni de l'information ni i ni de la «culture > - com son sum ethnologique, - ni de l'art, ni quoi que ce soit, mais qui sans le dire,

encore. a reconnaîtrai dans ce pro-

cessus la persistance saugrenue des mœurs et coutumes du potache persifieur précautionneux de mes années de pensionnat (années 50/60). La question, intéde comment pourquoi cette fraction déshonnête de notre beau système éducatif a pu coloniser les mass media ; nous sommes contraints de nous demander si ce que, neguère, la société considérait comme de mauvaises habitudes menant immanquablement à l'échafaud ne serait pas devenu des colus » de «battant». Comme le phénom semble affecter, à des degrés divers il est vrai, l'ensemble du monde occidental, il serait temps de s'interroger sur cette «néoténie» inquiétante. Cette crétinisation infantile et volontaire devrait nous inciter à regarder Ubu d'un autre ceil d'attribuer sa gidouille à n'importe quel des pote plus ou moins talentueux.

DANIEL GAUTHIER.

MÉDECINES DITES « DOUCES »

politique qui Virmi de se produire ne mettra pas fin au dialogue III sourds sur les médedie couces > (ou paralièles, ou naturelles, etc.), spectaculairement relancé ces derniers mois par Mme Georgina Dufob,, mais, du moins, peut-on espérer que son approche sers modifiés.

Ce n'est pes parce que «49 % in Français : Int receive & con médecines que l'on est autorisé, au nom du progressisme il il la démocratie, à admettre qu'elles ont une action qui dépasse l'effet placebo : ce n'est pas parce que beaucoup de Français croient à l'astrologie que l'on peut en déduire que les astres influencent afficiently notre destinée, ni perce qu'une majorité de Français croient à l'effet dissusseif de la peine de mort que cet effet doit être tenu pour un fait

De même, il semble matheure sement utile 📺 rappeler, 🚃 1986, la l'impossibid'une thérapeutique n'a jamais une preuve, a contrario, de son efficacité : ca n'est pas perce qu'Armetrong n'a pas trouvé de poteaux télégraphiques sur la Lune qu'on peut en conclure que cet astre a été autrefoie manure par une

qui connaissait la T.S.F...

If Many with their remarquer is magiaux termes il « médecine natude l'innere de la calculation ont all de l'infinite de la installa ont le remportées contra la nature : les bacilles de la pesta let de la tuberculose sont de gentilles médecins ont trouvé le moyen de déruire à l'aide d'affreux pre-chimiques ; il n'est pas sain d'atri-ser dans son alimentation de pab duits naturels, tels que l'amarité phalloïde, etc.

Dans le domaine des idées, THE PERSON NAMED IN COLUMN de démagogie) apporté pun socialiste et progras-siste il la penade irrationnelle il pré-Angere un entit error per le recul de temps, le plus grand paradoxe de précédente législature. En cus crise économique. M. Le Pen n'a pas le monopole de l'intetionnel. Sans vouloir les vexer, je dirais que M. Le Pen est à le po que ce que Mª Rika Zaraï est à la médecine : deux grands succès s'appuyant sur les mêmes mécanismes de pensée, et aussi inquiétants l'un que l'autre.

Dr ELIE ARIE

JULES VERNE NEW-LOOK

plais de la découverte,

Muséum d'histoire naturelle,

Musée de l'homme.

es arts et métiers

conservatoire

per Emmenue

I Edurdon de l'Elembes à ses famates Lignes L'hoor om les voor nêver A dante benen dan es imposite. A lutours d'ons alle. appendent voller tie ein game ich ein eine ein confrees de sourcettes transfer sur ful siz Mais, pour le grand pubile, le teem d'historie e attrolle, avec nes mentanca, en bilitations des plis is museegt, this depaison, cat paint and a paint of the state of beautiful smilges dem ster, das montre tenamdini une forte occur de napara-

linge est mante. Mars, pour topper à ce neur chefte, le Museum a sendane soude cure de raseum ter-M. Casidate de estados. On une me concelle est : mibee du début de manie Trois cum assements sevenses dependant de l'éducation natus *:le Museum d'hototte naturelle se son prolongement, le Muses de - le Conservatoire des arts et en et le Palais de la deconverte. manaches à la « musica des grands

Are time, its cont recevoir, peace me em chippe a due dertraupitie Emilions de france, pretune à un prisame quinquennal evalue à que que s de million . de france Les rein hables de ces institutions ne serent an peine de deperser ces deniers Leurs titore sont pierre de tous plus urgents les ures que les dont certains sont en cours de

he Museum d'hodore maturelle, le Se de le plus tign det perse par l'etar la Bande galerie de escripte Cette the de Noe à la derive, remelle de les espèces altimates de la creafinal le bonheur des pennices, des his et des photographes Mais le demer des sciencifiques, avec su verpour la conscientifica de consciente de la lente destadation de une decions invisible depute single

Les diseaux au placard

bill977, il fut decide de cremer mie ade a grande galerie Le, travaux a grande Etlerie Le. Garage then 1985. Les trois miscaux misca in m respace de beton futent sean an Country derived for M. Jean-

bedon est ment sande que l'orte de les mans des la les mans de la les de l'orte de les les de les les de les les de les d the temperature of the histories general man antions of Priorite general man antions of the priorite of the pri

MEFIONS-NOUS!

L faudra se souvenir de se méfier : faire un nœud à son mouchoir pour ne pas oublier de supper Se réveiller avec le réflexe du soupçon. Raser les murs, fermer son sac à double tour, ouvrir les portes d'un coup de pied sec, décacheter les enveloppes avec la plus extrême prudence, n'ouvrir sa voiture une du bout des doigts.

Au fait, risquerait-on vraiment d'oublier ? Qui assez fou, sourd et aveugle pour flotter dans l'insouciance légère quand toute la société, du lampiste au ministre, tremble 🛍 tous ses membres 🖡 Quand tout nuage qui devant le soleil menace, quand l'ombre fait mystère et la nuit peur I Quand l'actualité se résume, le plus souvent, we catalogue des frayeurs habituelles at des craintes

La menace est partout. Quand le vin est tiré on se demande, désormais, s'il faut le boire. Il y a quelques musi déjà que l'on 🗪 méfie du pastis sans marque, qui peut être frelaté. Paix aux cendres de ceux qui payèrent de leur vie un apéro illégal, et mortel. Il y a quelques mois qu'on a pris l'habitude d'éviter soigneusement les vins autrichiens, comme fait un marcheur contournant, un les trouven de Paris, les petits cadeaux des chiens malpropres et mal élevés. Il y a beau temps que, dans nos poêles à frire, ne mijote plus aucune huile ibérique, extrait de fleur de mort. Et voici que les vins italiens entrent dans la macabre danse. Boire ou mourir, faudra-t-il désormais choisir? On y tend.

La mort, donc, rôde dans nos verres et nos cuisines. Pius aucun tenancier de pizzeria qui ne s'entende répliquer que son vin italien, il pent « se le garder », et qu'une bonne piquette française, chimiquement pure (?), vaut mieux qu'un valpolicella bizarre. - Mais, sieur, win italien, j'en bois chaque jour ! > « Prouvez-le. » Et l'on commande un côtes-du-rhône de sûre provenance.

Ces petites vexations qu'impose la prudence ne sont rien, on en conviendra, si on les compare aux tristes destins des victimes du pinard-poison. Dans les cimetières d'Europe, on ne compte plus les qui scraient restées vides sans l'intrusion, dans addimpredents estomacs, de tous ces liquides criminels.

Voilà comment le vin, qui devrait réjouir le cœur de l'homme et le saisait en effet depuis l'aube 🔤 temps, est devenu plus inquiétant que consolant. La frayeur qu'il inspire -

pas! - n'a en d'égale, ces derniers temps, que la panique provoquée par la mort de nouveau-nés mise (hâtivement?) en liaison avec le fait qu'ils venaient de subir une vaccination au tétracoq. On a vu s'inverser des certitudes, vaciller la foi dans le progrès technique : quoi, ce qui était le symbole même du progrès des victoires contre la maladie et la mort, cela allait-il devenir un agent mortifère ? Faudrait-il, aussi, se méfier des vaccins?

Le ministère de la santé a rétabli l'ordre sur ce marché : pas de fausses alarmes, les craintes n'étaient pas fondées, pas prouvables. Le vaccin peut se vendre, et donc s'administrer. Il n'empêche, il en ira de cette affaire comme de tant d'autres fondées sur des « rumeurs » parties on ne sait d'où : le soupçon est installé dans l'esprit des braves gens. Des médecins commencent à s'inquiéter de l'attitude de certains parents innité de refuser la vaccination a de faire faire à la médecine des dizaines d'années à reculous. La méfiance s'installe plus qu'elle ne s'extirpe.

· La confiance, a dit Jean-Marie Le Pen mercredi à l'Assemblée nationale, cela ne s'écrit pas, ne se décrit pas, cela se ressent. » Pour cette fois, on ne lui donners pes complètement tort au nouvel élu qui siège en hant, à droite. C'est pareil pour la méfiance : cela se ressent. Mais cela peut s'écrire.

Prenous le terrorisme, plaie du monde occidental depuis une quinzaine d'années. Il est devenn obsédant. Non que le nombre des soit, statistiquement, énorme, mais qu'il un partout présent : dans les conversations, les discours, les querelles de bistrot et sans doute même les songes des braves gens. Tout entretient cette présence. A qui prend le TGV sans crainte du danger, on se charge bien vite de rappeler qu'il est en situation de péril. Aussitôt faites les aunonces d'usage sur l'itinéraire, le chef de train indique que des policiers et des membres du service de surveillance de la SNCF vont passer dans les rangs vérifier les bagages.

Ainsi voit-on des fonctionnaires sourcilleux arpenter lentement les rames et porter de lourds regards de suspicion sur tout bagage, tout paquet, tout vêtement qui traine. A qui la valise beige ? A qui ⊨ sac marron T Et cette écharpe ? Ah! bon, c'est à vous, très bien. C'est tout juste si on ne commente pas la qualité du bagage et le goût de son propriétaire.

par Bruno Frappat

Parfois, un drame survient. « La valise noire qui se trouve dans la soute à bagages est-elle à l'un de vous ? . Silence pesant. Nul ne bouge que les policiers I la recherche du propriétaire I la III orpheline. On and the nervosité. Les pages des journaux sont tournées plus fébrilement, a plus grand bruit. L'enquête suit we cours, jusqu'au moment où survient la bonne nouvelle : l'inconscient incivique était au bar, dans la voiture 4, se moquant bien de nos alarmes. On devrait inventer une peine de prison (incompressible, pendant qu'on y est), pour sanctionner ces négligents, ces sans-gêne, qui ne craignent d'alimenter, par leur d'alimenter au moment des contrôles, nos peurs quotidiennes. En agissant ainsi, ne sont-ils pas, psychologiquement, complices du terrorisme? On compte sur M. Pasqua pour débarrasser nos trains de ces dangereux voyageurs. Le TGV, que diable, n'est pas un dépotoir !

Si le socialisme est une idée qui - pour l'instant en tout cas - fait moins bien son chemin, il en est une autre qui a le vent en poupe. On parle - les défuntes little d'hôtel, toujours pour lutter contre le terrorisme, notre intime ennemi. La belle affaire ! Imaginez la scène à l'Hôtel des flots bleus. = Bonjour, monsieur, je vouune chambre pour M - Mus bien sûr, nous allons d'abord remplir votre fiche. C'est monsieur?... - Rouillan Jean-Marc. = Variante : « C'est monsieur ? Abou Nidal ». Gageons que de fiches, si de venaient I resurgir d'un passé que l'or : croyait révolu, seraient un élément déterminant, décisif, féroce, dans la lutte contre le terrorisme international. Cette Im encore, la manie du contrôle risquerait bien de se

n'ont pas peur de leur identité, même s'ils ont peur de leur ombre. Contrôles - controles - renforcés - Recapussement éventuel desfiches d'hôtel. Listing de nos communications téléphoniques. Exposition permanente de un vignettes certificats d'assurances. Eci, mailing E Réquisitions, perquisitions, inspections douanes, vérifications en tout genre en en tout lieu (. Ouvrez 75 votre sac, madame ») I nous sommes tous suspects! C'est au point. que, déjà paralysés par la peur que les autres nons inspirent (tous les ... autres), on peut se demander si chacun de nous, se retrouvant le devant m giace, n'en viendra pas, un jour, s'adressant à luimême, à cette exigence qui bouclerait la boucle de la grande. parano: « Tes papiers! »

thread ones 新本記名 有 20 San Light of the And the second

大学 おおいけい はない The Care the figure of mille the . " Larest Ag : (Mores Supple Pietén d'air SAMULE FARE her des pu NAME OF STREET SM MARRIAGE FOR Auget muses tantifern (1)

Bullette .

ा है तक श्रुपत hirt der r squel in the 58841, ml ap Lesie grante Lev plus faunc rever MERCUIS ITMA de la gratu anjewat hin sic manager f Berren, nicht ben on compage tares gear * Vital Com

ere same con lagering in lippe Paque On prof bistant Tur siture dans MATERIAL BACKS TO stay paren Brew ... Le May dum Higen

COTTO ACTION

thegue, type

र्वद अस्तरभट्टेन्ट WESTER STREET Kalifilitinge & theare, my diff confiden timber day h Dive billy 5 art thank bry Kellymanye en tableau andanie at i tertition a neut, ette p Su Chif & d'acenen d Sabfinifente bare

1981 温田 张章 Delantia. त्यारपत्रं सम्रह्म Tree dates : Con fe efter 新心性 **建**基金 建基金 रेग्यारकारो युह u:r

ROPOS D'HISTOIRES BELGES saable gire font cell at # en the controlled date of the controlled date

More has duté & 7 avril क्षे क्षेत्रकेष्ट्रम्य को क्षत्रक ईक्ट्राट होते. and the start two a series

die recommende dans de le commende d the tentation figure. Constante to the house de page MALL CHAIR SPRINGS INCH! Will devent alle taxuel dign dù là Callfdight al an week Chiedwied for the witness should being & that eastplaces the present Mile dis Selection HAND HAPP & BEEFFERING the approbability to country theiring of their des driving Legil

un dias d'aitteurn Interest agent assure exercises arrest die Collection at ris MANAGEMENT AND A PROPERTY. - satisfies a sing appropriate states dylaws pressure #1 nortempolist ab in sea if a dispersions, he did to a cur THE REST PRICE STREET, SALES the Cart. He dator Que : u nell morns to class

ÉDECINES DITES « DOUCES,

cons une valer la

To bon Den &

1.046 #

7 1151 235 EDIG

7,000

The Carrie

1 7772 22725 The indistance of

THE PROPERTY OF

in monopales

Meriting Care

TOUR DISTRICT

Committee of the

the state of

tive or display

in in beite en

Libra De soutties uses for an to abunda aut las minus a decrees a four para. A. MES. L. MONN'T MAY AND RESPECTABLE FOR THE REAL PROPERTY. Disflain, 1998-0, 434: **NUMBER OF BOTH** as and redays & fee must Place and Building at ninere at the imtres author up groups tion fulfile I dealer the mantal attitude and a state of the state of

the place was distributed above the of affectiveness. Me BREAKE BIT THERE he Prompass extracted & I are a : to be putted the restrict of the - Wr '##' des. where terretrians Market transfer and the second

Primary or in Justin Primary

the filled the consistency of the st.

den dertereffen fembliffe gebr is F.

and an experience

PROBLEM & PROBLEM STORY

artists an director surveyor when a contract of the

gar Bruno Frapps

e de la companya de l

. 1.5

2000 m

...

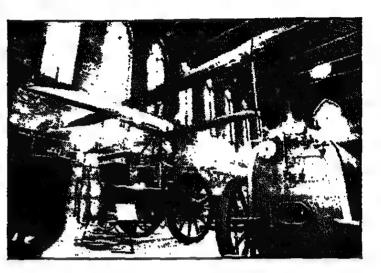
to a dangerights and word as a self-self often has produced to be ber bit. tiber agreet ofte for concer to the Dam Effite Agrapation & 7 = 2 F 12 Ben albentremben aufe benefft ab fe. i.b. with the base down in execute a second manufacture and the second With gas d'alienner et Paris et l'arres de l Control of the second s the facility delibert effente eine te en alle eine PV. grad den beite F etc. (m) . Martinusia and a nor where a s

politicalities of the same of with this two city are an F A Spinson server E toffine & Charles des Comme the shaper party of the the more A. A. ... L'a Markenie Bachen, di vine (174) Mile Markings Walter Co. THE PERSON IN COLUMN 2 IN COLUMN 2 IN COLUMN 2 the state of the state of the the section in his case I see a section to protect the torus where A report Fol there is according to the second and the sky specialism ART THE LAND ON Managada lan 11 The section of But the Robert State Comments M. & spile white the S.

DU NEUF POUR QUATRE MUSEES

Palais de la découverte, Musée de l'homme, Muséum d'histoire naturelle. Conservatoire des arts et métiers





du Palais de la découverte, truit en 1937.

JULES VERNE NEW-LOOK

par Emmanuel de Roux

E Jardin des Plantes a ses fanatiques. L'hiver, on les voit rêver à d'autres climats, dans l'une des serres tropicales. Amateurs d'insolite. ils se perdent volontiers dans les galeries encombrées de squelettes montés sur fil de fer. Mais, pour le grand public, le Muséum d'histoire naturelle, avec ses vitrines encrassées, ses bâtiments dégradés, sa muséographie dépassée, est plutôt un vieux navire aux cales bourrées d'animaux mités et d'appareils scientifiques démodés, qui sombre len-tement dans une forte odeur de naphta-

L'image est injuste. Mais, pour échapper à ce noir cliché, le Muséum a besoin d'une solide cure de rajeunissement. C'est-à-dire de crédits. Or une bonne nouvelle est tombée au début de année. Trois établissements scientifiques dépendant de l'éducation nationale : le Muséum d'histoire naturelle avec son prolongement, le Musée de l'homme, – le Conservatoire des arts et métiers et le Palais de la découverte, sont rattachés à la « mission des grands travanx ».

A ce titre, ils vont recevoir, pour 1986, une enveloppe d'une quarantaine de millions de francs, prélude à un programme quinquennal évalué à queiques centaines de millions de francs. Les responsables de ces institutions ne seront pas en peine de dépenser ces deniers inattendus. Leurs tiroirs sont pleins de projets, tous plus urgents les uns que les autres, dont certains sont en cours de réalisation.

Au Muséum d'histoire naturelle, le problème le plus aigu est posé par l'état de la grande galerie de zoologie. Cette arche de Noé à la dérive, remplie de toutes les espèces animales de la création, faisait le bonheur des peintres, des poètes et des photographes. Mais le désespoir des scientifiques, avec sa verrière fendue, les 500 000 litres d'alcool stockés pour la conservation de certains animaux, la lente dégradation de ses collections, invisibles depuis vingtcind ans.

Les oiseaux au placard

En 1977, il fut décidé de creuser une zoothèque - 6 000 mètres carrés - au pied de la grande galerie. Les travaux menés avec une sage lenteur s'achevèrent en 1985. Les trois niveaux novés sous une carapace de béton furent inaugurés en sévrier dernier par M. Jean-Pierre Chevenement.

L'endroit mieux gardé que Fort-Knox. Des magnétiques sont nécessaires pour débloquer les portes coupe-feu qui cloisonnent abri. A l'intérieur, une usine maintient l'ensemble à une température et une hygrométrie constantes, des laboratoires, des salles de travail, mais surtout 40 kilomètres de rayonneges. Des « compactus », sortes d'armoires métalliques sur rails, renferment 80 000 oiscanx et mammifères, un million de poissons et d'innombrables invertebres.

Un tour de manivelle et toute une famille de chèvres apparaît. Plus loin, ce sont des chats en rangs serrés qui vous fixent de leurs yeux de verre, des rapaces tapis sur leurs nids, toutes les variétés d'albatros, de pétrels et de goé-lands. Quelques-uns portent dans leur bec des plaquettes d'insecticide. Tous sont couverts d'une bonne couche de poussière. «Le déménagement a duré huit mois, confie Roland Manceau. taxidermiste en chef du Muséum, on n'a pas eu le temps de les nettoyer. »

« Une grande partie de ces spécimens sont des types, souligne Philippe Taquet, le directeur du Muséum. Ils ont servi, et servent encore, de références. Leur existence est donc capitale. -

Les plus beaux échantillons de cette faune reverront la lumière du jour. Ils seront mis en scène sur les trois niveaux de la grande galerie rénovée. Elle est aujourd'hui déserte. Seul un troupeau de mastodontes - éléphants, buffles, rhinocéros - piétine dans la pénombre en compagnie de cinq squelettes de cégéants, un intransportables. - Mari Malan aménager, win la galerie, une 🖂 🕶 = sous-marine », 🔜 🖽 logerons les baleines », souligne Philippe Taquet.

On peut imaginer ce qui sera fait en visitant l'ancienne galerie des ules ules située dans une aile. Elle va accueillir sous peu une exposition temporaire : Les parures de plumes des Indiens du Brésil.»

Le Muséum a d'autres projets, tout aussi urgents, qui seront entrepris dès cette année. Dissimuler l'horrible bibliothèque, type I'll Pailleron, «habillée» de manière I être confondue avec les serres voisines, dont la restauration va continuer. Réaménager le grand amphithéâtre, indispensable aux colloques et aux conférences. Retaper l'ancienne rotonde des herbivores, totalement déla-Elle loge pour l'instant quelques animaux maladifs, si l'on en croit une ordonnance vétérinaire calligraphiée un tableau noir. Un lama, sans doute anémié, se voit recommander un régime fortifiant I base de carottes. Remise à neuf, elle sera transformée en microzoo. Côté gare d'Austerlitz, un centre d'accueil digne de ce nom va être construit sur les décombres de l'ancien pavillon de dessin.

Dernière tâche: achever le chantier ouvert an bout de la galerie de minéralogie, dans une ancienne bibliothèque. C'est le succès inespéré il l'exposition consacrée aux cristaux géants (600 uu visiteurs) qui a permis de les entreprenM. Philippe Taquet espère que la manne étatique sera multipliée par trois ou quatre l'année prochaine. Histoire de mettre au point son uitime projet : prolonger le Jardin des Plantes jusqu'à la berge et présenter la faune et la flore fluviales le long de la Seine. Un espoir sans doute démemré: il faut compter avec le Musée de l'homme, qui attend lui aussi sa part du gâteau.

Creuser la colline de Chaillot

Henri de Lumley y est responsable de la chaire de préhistoire et « coordinateur » des collections du musée. Un titre qui souligne justement le manque 🚠 coordination dont cette institution, ravagée par des querelles intestines, a longtemps souffert. 🍱 1983, il 🗈 mis sur pied un projet de rénovation grandiose, estimé à l'époque à 200 millions de francs. Henry de Lumley part d'une constatation simple : le musée est merveilleusement situé. Le Trocadéro est un haut lieu du tourisme parisien. Le palais de Chaillot héberge quatre mu-sées, un théâtre et la Cinémathèque, qui drainent une foule importante. Pour l'attirer chez lui, il fun un « as-

pirateur», par exemple un restaurant panoramique sur le toit du bâtiment. On y accéderait par un ascenseur directement sur le parvis. Pour redescendre, il faudrait nécessairenul marter les galeries, réaménagées de fond en comble. = Le Musée de l'homme III d'une l'IIII exceptionnelle, sonligne Henry de Lumley. Plus d'un million de pièces y was mann-Mais cet établissement, conçu son fondateur, Paul Rivet, comme m organisme de recherche et d'éducation populaire, n'est plus adapté il mu Ses présentations devenues S'il survivre, il doit se transformer en un musée audiovisuel I I man naturelle, with et culturelle de l'homme. = Vidéodisques, cathodiques, dioramas animés remplacer les vitrines poussiéreuses lumin depuis 1938, l'année de l'ouvernire du musée. L'espace nécessaire un grâce à un système d'entresols et de mezzanines.

De seront, crec, sous la colline. En attendant la réalisation de ces projets babyloniens, Henry de Lumley vient de toucher 9 millions de francs qui lui permettront tout juste de réaménager le hail d'accueil et de créer au premier étage une galerie consacrée à la « définition biologique et culturelle de l'homme . une sorte d'introduction au Musée de ses rêves. On est loin de La Villette.

La Villette, c'est justement le grand souci de M. Michel Hulin, le directeur Palais de la déconverte. Depuis l'ouverture de la Cité des sciences et de l'in-

dustrie, de bons esprits soutienment qu'Il n'a plus de raison d'être. « C'est absurde, soutient M. Hulin. D'abord nous sommes complémentaires. La Fillippe mountly unit last publics. Le nôtre au plus averti. Là-bas, on explique les phénomènes scientifiques grâce à une ap-proche de marine. Ici, les fondements 🏜 la science sont présentés 📥 façon plus théorique, i tradition nelle. Mais nous avons 650 000 visiteurs par an, et l'ouverture 🕍 La VIIlette ne nous en a pas fait perdre un seul. > Optimisme excessif?

Les groupes d'élèves représentent un tiers des entrées. Ils peuvent décider demain de prendre un autre chemin. Mais le Palais de la découverte supprimerait d'un coup au centre de Paris un espace de 17 000 mètres surficonsacré aux sciences et à la technique. Ce serait renoncer I un capital muséologique accumulé depuis dimini cinquante ans dans cet endroit.

Depuis son ouverture en 1937, le mua beaucoup vieilli. Son darr - erte déco » date. L'une des tâches de l'équipe actuelle est de retrouver la très belle architecture de verre, de pierre at de métal. La rénovation des sales at lentement. Inutile de compter sur l'éducation nationale, Les municipales (33 millions de francs) ne suffisent pas à l'entretien du bâtiment. Les nouveaux suprem sont marini grâce la la générosité de groupes industriels.

Le plus beau cadeau - II millions de francs - a été fait par la Fondation de la recherche médicale : 800 m² sont organisés autour du thème - biologie humaine et médecine ». Les nouveaux créserviront aménager d'autres bureaux des des supplémentaires, à rénover la salle de projection, à revoir la muséologie des parties les plus anciennes. M Hulin insiste sur le côté « grand spectacle », l'une des spécialités du Palais de la décou : On toujours pour assister des expériences réelles. Le lur à CO2 qui perce briques a toujours un vis succès. ou sans La Villette, nous aurons toujours m public. »

Machines pédagogiques

Si La Villette peut-être une menace pour le Palais la découverte. elle peut être une chance pour le musée du Conservatoire national des em et métiers. Le CNAM occupe la min de l'ancienne abbaye de Saint-Martindes-Champs. Il en un fragment de muraille, un bean réfectoire (aujourd'hui bibliothèque) et une chapelle gothique en très mauvais état. Ce conservatoire la la un un ment scolaire - III IIII élèves - III un musée. Ce fut sa richesse au cours du XIX: siècle. Les machines fonctionnaient en public. Elles étaient l'un des éléments de l'enseignement. Les industriels y déposaient volontiers leurs nouvelles inventions.

Peu à peu, l'évolution de la technique dispensa les étudiants d'avoir à travailler sur des machines dépassées. Après son rattachement au ministère de l'instruction publique en 1919, commença pour le musée une longue agonie.

Le chapelle, dont l'entrée principale est interdite au public - il y pleut des moellons. - ressert plus à l'antre d'un savant fou qu'à une salle d'exposi-Présentés dans le plus grand désordre, on y trouve le fardier de Cugnot. Is monoplan de Blériot, quelques voitures préhistoriques, une Hispano Suiza rutilante, une collection de tricycles et, traînant le long des murs, une série de moteurs sans notices explicatives. « Ici. reconnaît M. André Desvallées, le conservateur du musée. la partie consacrée à l'énergie tient peu près le coup. Le reste est un désastre. = Il se bat avec un budget si ridicule - 5 millions de francs - qu'il ne peut envisager une seconde d'acheter quoi que ce soit pour boucher les trous de ses collections. Trous qui deviennent des gouffres des qu'on se rapproche de epoque. Toute l'énergie atomique est ramassée dans une maquette | celle de la centrale nucléaire de Chinon.

Actuellement, M. D. de récupérer auprès entreprises une série 👛 😘 ordinateurs. Mais 📫 caser ces premiers spécimens de l'informatique balbutiante, wolumineux que 🔤 armoires normandes ? Comment lutter les la détérioration collections qu'il gère 🖿 🗀 🚾 de maintenance suffisante? Il pire quand il évoque les 40 000 m² du Science Museum de Londres, re lie 300 personnes qui travaillent en permaau Museum qui dispose d'un budget de 🗐 millions de francs et peut accueillir un million et demi de personnes par an.

A Paris, le nombre des management diminution constante. Les Man 121 22 Ment es priorité sus bâtiments qui La seule réparaile de la chapelle va absorber III millions de mas M. Yves Dange, responsable in la « mission in grands travaux », reconnaît que le an du CNAM = tragique ». Le programme rénovation étalé sur cinq ans sera-t-il suffisant? On en doute. D'ailleurs on visage déjà de disperser une partie de ses collections dans ments. Les vases de Gallé au musée des Arm déco, 🖿 clavecins, harpes, pianos au Conservatoire de musique.

Seul un déménagement ir ill pourrait le Mais Minstaller? La quatrième travée de La Willens est toujours libre. Il le logique d'y installer le complément historique de la Cali des sciences de l'industrie.

Le II novembre 1983, en pré-Lionel Cardon, Me Nicole Dreyfus, domicile de laquelle (59, rue Nicolo) il s'était invité manière, et Ma Annette Kahn, la journaliste qui fut artirée là n'ont pas vécu la même journée. Comme l'a dit, vendredi 11 avril, à la barre de 🕍 cour d'assises 📈 Kahn. anjourd'hui partie civile, - chacun les choses à sa façon ». Car Lionel Cardon n'aurait pas eu à se plaindre la la seule déposition calme, pondérée la seule deposition en bout la Dreyfus. Cela tient assurément âgée de soixante e un ans. qui, si elle fui partie civile en la Cardon en 1981, reser de creur du mild de la défense. Il s'y ajoute 📥 📥 👚 de simple humanité, elle l'a Ul elle-même, d'humanisme, inséparables d'une profession until me

Certes, Me Dreyfus, sur le parut un per surprise in reconnut immédiatement. Quand il lui II. savoir qu'il attendait d'elle de faire venir 🛚 📖 📥 M= Kahn dont Cardon n'avait == apprécié un article publié la veille le Quotidien de Paris, elle lui apposa la mala le plus catégorique en dépit de l'arme qu'il avait le la main, mais la laquelle, préciserat-elle, - il = m'a jamais braquée ... Cependant elle ajoutera : - Je = pouvais avoir : attitude lorsqu'il de d'exiger ces appel de ma secrétaire Mª Patricia Over-

DRI MUCHINE

Ainsi donc fut attirée Mr Annette Kahn. Mais, pour Mª Dreyfus, il apparaissait clairelence I laquelle il avait n'avait d'autre but que = saire entendre pour = justifier. - Je crois qu'il avait été extremement frappé par les articles publiés un son compte depuis l'assassinat des époux Aran. Je lui ai d'ailleurs demandé ce qu'il comptait faire une fois qu'il aurait exposé son point 🖮 vue à Annette Kahn, Il m'a répondu qu'il se constituerait prisonnier car, m'a-t-il dit. = water cavale n'a plus grand sens ». Je lui ai proposé alors le conduire moi-même au Milili 📰 justice, 🖦 Il a refusé. -

DÉCÈS DE M. AYMAR

ACHILLE-FOULD

ANCIEN MINISTRE

partir de là, c'est un volubile, intarissable qui se met li monologuer i lui-mème, sur li le charge, un le effets pour le de la prison,

vité contre lui. Nous man affaire un sans défense c'était très pathétique. Il m'a II je survis, je en en prison. Je préfère m'autodétruire. M' Nicole Dreyfus, dès lors, n'eut plus qu'un man i empêcher ce sui-

La prise d'otages de la rue Nicolo lm 24 novembre 1983 a été resssentie différemment par les deux séquestrées

Drevius. Sur = entrefaites, les policiers in community voisin, alertés locataire, vont apparaître. - Illi al sonné il la porte, Me Dreyfus. J'ai d'abord ouvert, puis refermé. Derrière porte je les m entendu dire : = Jette ton arms. Sors are les males sur la tète. - Ils and ajouté que si an'ouvrait pur la tireraient. -

Un devoir à remplir »

C'est ille que su joue la sale qui mun la Cardon l'accusation de tentative = maute du brigadier Jean-Pierre Molveau. Cardon viem gauche M Arres Kahn de son line ui, me arme dans se main droite. Mª Dreyfus manne

A moment, dit-elle, at elle le répétera, la l'allur a chad Car-don y a réplique d'une balle, celle qui Mara le brigadier. - Oul, je ram certaine we les policiers en sirè les premiers. Il se faut pas croire en je parle ainsi parce que j'aurais en en quelque le syndrome son sockholm. Je répète que, son le circonstance, j'ai estimé avoir un role à jouer, car on ne cesse pas d'être annual quand on n'a pas sa robe we les épaules. Il m'est apparu que j'avais 📟 devoir 🕯 rem-

C'est que, pour M' Nicole Dreyfus, après l'épisode de la fusillade, l'attitude de Cardon . . ment change. « Nous and a little feu. Il m'a dit alors qu'il su faillt, su faute, nous mettre en danger. A partir de ce moment, il a retourné 💴 agressi-

cide et obtenir mus la libération employée, que de Ma Annette Kahn. Ainsi 🔳 alla-t-il tandis que la égociation s'engageait avec is subs titut Laurent Davenas - L saire Alain Cances, Finalement tout devait se riburar and beurt. Mais si Ma Dreyfus demeure par les rapports qui, e jour-là, s'instituèrent en la la Lionel Cardon, delle pense que l'attitude de cet homme à son endroit a tenir cheveux gris, femmes embarquées de galère ont la bien, elles, éprouvé

M= Kehn = i'a pa dis Quand elle s'est retrouvée appartement — croyait rencontrer Mª Nicole Dreyfus seule qu'ello a vu Cardon, elle s'est ill :

C'est fichu - J'ai vraiment
pensé : s'arrètait ici - ... moi, je me suis aussitôt rappelé tous ce qu'il avait déjà fait.

■ J'ai eu peur tout l'après-midi »

Elle décrira comment, après s'être entendu reprocher son article 21 novembre, Cardon = saisit qu'il comprit que la police === []: Il m'a pris par li col de sus steau. Il avait son arme dans la main droite, à bout de bras. Il m'a ainsi d'abord conduite jusqu'à l'escaller de service d'où, qu'un poli-cier gardait l'Issue, il qu'un polila porte principale. A ce Je w voulais in sortie

sachant in danger qu'il y ment .

Cependant, limite la porte fut ouverte par Me Name Dreyfus,

de l'avocate : = J'ai vu, I ce apparaître un policier qui s'est retiré et j'en ai aperçu un autre qui accroupi ou à genou. J'ai vu de partir comme des flammes. Je me suis dit : • Tiens, ça ne fait même pas mal. The suite après j'ai suite fin (celui de Cardon). - Après quoi s'est retrouvée em celui qui entendait toujours s'expliquer l'affaire Aran, sur le meurtre du

gadier Hochard, qui raini parler de lui, de sa famille, de la prison. Tout devant lin enregistré au magnétophone, exigence publication intégrale. Ma résume alai ... Moi, j'ai 📰 peur 💶 l'après-midi, à la fois de Cardon et d'une intervention la police. -

Lionel Cardon, qui limitali réaction visible, voulut de questions. Ce fut l'occasion d'une nouvelle man de man le man que lui le président Versini. qui. 71 = s'entendit um la partialité pur un accusé proclamant de l'sudience. Il y maigré tout.

policiers, alors, furent entendus. Ils maintenu que la la avait quelques II sûr aussi le brigadier Molveau, qui fut blessé, le le gardien de Visserot, auteur in cinq main in feu. se trouvaient pour la première l'a affrontés à une nitremen de ce

Il term contra Carden une emisration qu'il aurait de la faire en particulier au contact de la brigade criminelle, qui l'entendait après arrestation, pour confier qu'il avait all premier. Mais ce procès-verbal ne porte pas m signature. Pourquoi Parce que, m expliqué m commissaire, j'ai voulu écourter cet entretien, que Cardon, me me demandant des seul l seul avec de des un bureau pouvait and des idées d'America Cardon, lui, and là une michichan et ne se fait pas de la proclamer.

JEAN-MARC THEILLEWE

LA CFDT ET LA LIBERTÉ DE LICENCIEMENT

M. Maire dénonce l'« entêtement du gouvernement»

Deux semaines après sa rencontre avec M. Philippe Seguin, M. Edmond Maire a house in le vendredi 11 avril, en rendant compte à la presse des travaux du bureau national de la CFDT, sur la suppression de l'autorisation admi-nistrative de licenciement, en fustigeant l'-entétement du gouvernement», même si le ministre de affaires sociales «cherche actuellement I voir comment on peut présenter cela au mieux ». M. Maire a pris l'exemple petites prises, qui déjà dépourvns de tont recours, se retrouveraient, en cas E suppression de l'autorisation administrative, « nus devant leurs employeurs ». Dans sa déclaration, le bureau national souligne sur ce sujet que «la pres-sion» et qu'elle «développera les contre-propositions nécessaires afin pour les salariés de garanties nouvelles face la Ma modi-fication des conditions d'emplot ».

Ce apparent intervient alors que le bureau national a approuvé, à la quasi-unanimité selon M. Maire, la démarche de la confédération depuis le changement de majorité. Pour autant, M. Mana qui rencontré officieusement M. Chirac (1) et poursuit pas avoir une attitude systematiquement with the segouvernement. entendant adopter - attitude irle syndicale - u juger le unite pouvoir - au cas par cas - selon - - Le bureau national, M. Maire, s'est ainsi montré sensible AUX - restaining theman - ; and that garde at droit d'expression riés, l'obligation in négocier, la loi sur l'égalité professionnelle, l'absence de modification du SMIC, la pie compte de la formation en alternance pour les jeunes, et la relance dans le ball

La CIUI a également accueilli positivement la non-abrogation de la loi Delebarre du 28 février 1986 sur l'aménagement du temps de travail. Elle fait de l'engagement de négo-ciation dans les branches sur la mise en œuvre des dispositions sur l'amé-

nagement du de travail - des négociations pouvant l'ouvrir ensuite dans les l'une de ses deux priorités immédiates. M. Maire m rappelé à M. Gattaz, qu'il m rencontré vendredi dans l'après-midi, qu'il attendait de CNPF qu'il encourage de telles négociations. Mais il devait se benirter à une fin de non-recevoir de la part de l'organisation patronale, qui, tout en proclamant son attachement le politique contractuelle, n'envisujet ar lequel elle pourrait ouvrir une négociation interprofe

Age The

-1,44

71.2

100

390

া হৰ্ণাপুত্ৰ

- Strate,

-

Department of

 $(1,\frac{1}{2n},\frac{1}{2n})$

. Va

- miles

3 4

李曹二十五

.

-ĕ

1

9 /24

- 14

豑

1 14

\$w

歌/-

N. N.

10.0

Line.

Z#Alex

Marie .

In the second

 $\bar{\gamma}$

40

2

100

-

.

10 44

Super.

` ; ;*iini,

w 4.5 ·

5. S.

 $\{ (x,y) \in \mathcal{S}_{k}(\mathcal{B}_{k}) \}$. .

17 36

1-5-199

1200

An CNPF, on me paraît pas davantage une discussion les procédures de licenciement et on dissimule mal une certaine irritation in le souci de gouverned'une suppression de l' administrative. = Il serait trop facile, a lancé sèchement M. Maire, mesure négative et dise ensuite aux syndicats de négocier pour en atténuer les effets. •

Evolution sur le pouvoir d'achat

M. Mahra a également rejevé duant aspects négatifs a dans les intentions de gouvernement. Il a que - M. Chirac u métangé la lutte contre le terrorisme, la délinquance et l'immigration - Il a sinsi redonté que la police soit de nouveau « lanqui - un la marière inacceptable . Le bureau de la CFDT a également exprimé ses réserves sur la baisse des prélèvements obligatoires.

Le secrétaire général de la CFDT a en outre confirmé use évolution de se centrale sur la question du pouwoir d'achez, esquissée déjà dans le document qu'elle avait remis à M. Seguin (le Monde du 29 mars). La CFDT est passée de l'objectif Gun « maintien du pouvoir d'achat d'un a manuten au pouvoir à centre global » (avec des augmentations différenciées pour privilégier les bes-salaires et l'emploi) à un à mahetielle du pouvoir d'achat pour tous les salairlés ». Sa deuxième priorité salairlés ». Sa deuxième priorité immédiate est donc le maintieu de pouvoir d'achat - taut dans le secteur privé que dans le secteur - avec l'obtention par la négociation de « mesures spécifiques : bas salaires, classifications, égalité professionnelle, fonds selariaux ».
Comme l'a sodigné M. Jean Kaspar, « les salariés ont largement contribué à la baisse de l'inflation et aujourd'hui la situation s'est modifiée. Une perspective d'évolu-tion moyenne des prix de 2,4 % en 1986 ne doit pas réduire à zéro la negociation salariale ».

MICHEL NOBLECOURT.

(1) M. Chirac, qui poursult ses contacts officieux avec les dirigeants syndicaux, n'envisage pas dans l'immé-diat de rencontres officielles.

 d'optimisme après la rencontre avec M. - Regu le 11 avril par M. Yvon Gattaz, prési-dent du CNPF, pour un entretien en tête à tête. M. s'est montré min marie la l'issue de la rencontre. Sur le principal sujet abordé, l'ouverture de négociations de branches sur l'aménagement du temps de travail, le mainim général de la 🖅 🗖 a estimé qu'il n'y a pas de raison l'Itre très opti-

Manifestation of the aux Environ deux cents militants du Livre CGT ont participé, le 11 avril, Paris, devant le siège des Editions mondiales, l une soutien aux cinq mille and de Livre britanniques M. Rupert Murdoch, patron du groupe de presso News international (le una du il mars).

Livre CGT a indiqué que manifestations de soutien et des collien en province, notamment à Strasbourg. All de la manifestation, à laquelle participaient des de l'Imprime-rie de Maisons-Alfort (IMA), en dépôt de bilan depuis janvier, et dont les Editions mondiales sont actionnaires, représentants du Livre CGT out un avertissolennel à tous ceux qui des velléités, en France en Europe, d'imiter Murdoch ». Pendant la réunion, M. Bryan Griffiths, président du syndicat britannique NGA, i pris la parole pour décrire la dureté du conflit i Wapping. Lordres et Glasgow.

LES OTAGES FRANÇAIS AU LIBAN

Les circonstances étranges de la libération de Michel Brian

M. Aymar Achille-Fould, député UDF de la Gironde, est wendredi soir 11 avril, à Paris. Il âgé de soixante ans. [Aymar Achille-Fould était 🛋 Tarbes, la 17 juillet 1925, la une famille qui comptait lui pludepuis 1834. Après avoir rallié, en 1942, les Forces francalses libres, puis l'école navale de Casablanca, il marine marine jusqu'en 1949, y servit de compagnie 🕍 fusiliers 🛋 💻

C'est en 1961 qu'il son premier mandat électif un conseil-ler général (canton Saint-Laurentet-Benon). En 1962, il devint député la Gironde sous l'étiquette CNIP. III mars l'ét juin il s'inscrivit Progrès Progrès cratie moderne, dont il devint le vice-

il rallia ce 1969. reliyée. 1973, inscrit au groupe l'Union centriste. Aymar Achille-Fould fut secrétaire Achille-Fould fut secrétaire auprès ministre armées (1973-1974), auprès du ministre l'aménagement du territoire l'équipement (1974), secrétaire d'Etat PTT (1975-1976). Battu scrutin 1978, il UDFrad, il président de interministérielle 1981. U venait d'être rein deputé - la

• Jack Lang • Canal Plus. -Interviewé par Jean-Louis Burgat au magazine Samedi l heure -Canal Plus (en clair), l'ancien ministre de le culture, M. Jack Lang, la prochaine en marche d'un culturel. Il se dit, d'autre part, disposé à rencontrer M. Balladur, ministre l'économie, Inances la privatisation, pour lui demander de ministère de la culture permission de poursuivre une politique soutenue par « l'immense majorité des intellectuels, des créateurs en par l'opinion

Le numéro du « Monde » daté 12 avril 1986 n été tiré à 518 171 exemplaires

ABCDEFG

- Tout - blen maintenant; was le monde a été très mant mure moi; j'ai eu une chance incroyable d'être libéré trois jours seulement après man enlèvement. - Michel Brian, l'enseipoignets. »

gnant français enlevé mardi dernier & Beyrouth, a zinsi résumé en quelques mots l'étonnant concours is circonstances qui iui a valu d'être libéré, vendredi 12 avril & l'aube, dam la plaine de la Bekaa libanaise, w remis, tard am soirée, à l'ambassadeur de France Damas par les autorités syriennes. Il paraissait en intere santé et a pu joindre sa famille & Grenoble par téléphone.

Quel qu'ait Mi se déroulement exact des événements ayant conduit i m libération - il y a au moins deux versions, - Michel Brian effectivement = - de la chance ». Selon un communiqué officiel diffusé vendredi soir Damas, is services de sécurité syriens avaient informes matinée il transfert d'un la plaine 📠 la Bekaa, dans une camionnette.

Ils un « pourchassé les ravis-Mars . . Un accrochage s'est ensuivi, indique must le communiqué, 🔳 les ravisseurs 🚃 pris 🕍 fuite, abandonnant l'otage ligoté. » Il s'est avéré être M. Brian, qui fut par la suite transféré à Damas et remis l'ambassadeur 🍱 France par 👢 ministre syrien IIII affaires étrangères, M Farouk al Charch.

Cependant, un clan chitte de la Dandache, proches Syrie, a affirmé 📖 🖂 pondants de presse à Baalbek avoir - I a l'origine de la libération # M. Brian. Trois hommes du die me mineré any tombés sur les ravisseurs par hasard . I 3 mint to matin, vendredi, en allant - I La chasse au lapin .. . Nous marchions III un sentier au sud-ouest de Hermel lorsque nous wu une lumière distance (...). Nous avons pensé que c'étaient des

voleurs de voltures : nous avons échangé des coups de seu avec les durant vingt minutes et ils enfuis abandon-**W** Brian, allongé par terre.

- Brian, ont indiqué 🖃 Danda che, nous a indiqué au'il avait Mil conduit sur place, les yeux bandés, après avoir traversé 🐠 nombreux points de contrôle. = Il fut hébergé 🖿 mate de 🕍 nuit 🎮 in cian Dandache - dans die nombreux membres appartiennent au Parti démocratique, d'obéiliara syrienne. - qui la confia, lendemain, le le responsables syriens au Liban.

Je ne sais pas qui m'a enlevé »

Auparavant, l'enseignant avait brièvement was captivité un correspondant local de l'agence américaine AP. = Je 📟 sais pas qui m'a enlevé ; je n'al vu Turn unit otage français il je n'ai pas d'information les concernant. Depuis le mant i j'al été enlevé, je n'ai w mere visage. • L'enlèvement a eu l'ini dans la de mardi. " J'étals devant un fleuriste de la rui

M. Michel DELEBARRE invité du ■ Grand Jury RTL-le Monde

Michel Delebarre, socialiste du Nord, ancien ministre du travall, de l'emploi et de la for-mation professionnelle dans le gou-vernement Fabins, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » dimanche 13 avril, de 18 à 15 à 19 h 30.

gnon, répondra aux questions d'André l'ann de Michel Noblecourt, du Monde, et de Janine Perrimond et de Gilles Leclerc, de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

Makdissi, près d'Hamra. Un homme armé, portant une épaisse barbe noire. W venu moi il m'a dit, en anglais, 📥 🚃 pas parler at all un pas crier (...). Il m'a poussé dans le coffre d'une Renault. La volture a roulé pendant environ um heure m demie, puis elle s'est arrêtée et ils m'ont mis dans le coffre d'une wire volture, plus grosse (...). Nous rum animal retrouvés il une matrim m ils m'ont demandé si j'étais militaire ; 🛍 m'ont 🖦 🖼 accusé d'être un espion. J'avais les yeux | pendant | ce temps-là et je n'ai per voir aucun visage ; je 🖿 sais pas qui 🚻 sont, si m rum des musulmans chium ou pas. »

- Les ravisseurs, Michel Brian, and aimables. Ils m'ont maitraité en nume façon. J'avais tunt in dont j'avais j'ai u besoin d'un qu'ils me allie m'ache-Ils m'ont and in journal lire m je pouvais écouter la radio and déplacer librement des 🖿 pièce où j'étais. . . Cette mult, poursuit le professeur, I IIII deux heures ils matin, sur gardiens m'ont had a yeux (...) et m'ont fait asseoir sur 🖢 siège arrière d'une voiture. 📭 🛚 roulé quelque temps (...) puis il y a 🖿 des coups de feu, mes ravisseurs u affolés, la voiture s'est arrêtée; ils m'ont tiré à l'extérieur et mis au fond d'un fossé (...) repartir i mun vitesse. Trois hommes sont alors arrivés, m'ont enlevé 💵 bandeau, détaché 🕍 mains; j'ai compris qu'ils Imme la par hasard, qu'ils chassaient, 🔳 je 📖 alors monté leur pour aller

L'enlèvement avait 🚧 revendiqué par un groupe jusqu'alors inconnu, l'Organisation islamique Seffine, du nom d'une bataille qui consacré la rupture musul sunnites in chiites in 657. Le groupe n'a formulé aucune revendication, se bornant I indiquer qu'il procédait I - un interrogatoire - de l'otage. Michel Brim devrait regume directement | France, ce samedi

dire la soirée, sans retourner la Beyrouth, où la journée de vendredi a marquée par me ma velle disperition, celle d'un ensei gnant irlandais 💤 l'université américaine, M. Brian Keenan dan la proches pensent qu'il a tre enlevé. Liverim part, dans un communiqué, le mouvement palestinion Fath, que dirige M. Arafat, a amoncé qu'un de ses principaux responsables au Liban, M. Radji an Najani, avait été enlevé par de incress près de Beyrouth. - (AP, AFP, Reuter.)

[NDLR. - Dans notre deculère édition du 12 avril, une creur de trans-cription nous a fait attribuer à l'AFP la première information annouçant la libération de M. Brian, qui avait, en fait, été donnée par l'ages

Sur CFM

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 Miz) Bordeaux (101,2 MHz) autos-Seint-Nezaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Ceen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Seint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz) Valenciennes (97,1 MHz) à Lens (97.1 MHz) **LUNDI 14 ÁVRIL**

Aliô « le Monde » 47-20-52-97 de 19 h 1 19 h 30

L'AGRICULTURE DE L GUILLAUME

avec JACQUES GRALL Une émission présentée par FRANÇOIS KOCH

MONSIEUR ET CHER DINOSAURE...

entretien avec Philippe Taquet

Le Muséum d'histoire naturelle aura bientôt deux cents ans. Le grand âge n'est pas pour intimider son nouveau directeur, Philippe Taquet, quarante-six ans, paléontologue, spécialiste des dinosaures, qui nourrit 1 l'égard de l'institution une vieille passion et forme pour elle de nombreux projets.

70US âtes, . . quarante-eix ans, le vingt ans par la théorie de la technique des plaques a changé acon de penser des gens. toire naturelle, et son nouveau directeur depuis juillet 1985. Paléontologue, vous êtes un spé-

- J'ai failli devenir ingénieur et étudier comme mon père à l'école textile de Mulhouse. Mais j'ai toujours été attiré par les sciences naturelles. Enfant, je ramassais des fossiles le long des chemins. Après avoir passé une licence de géologie à la Sorbonne et consacré un diplôme universitaire aux cesements des mammifères, j'ai eu la chance d'aller étudier, à vingtquatre ans, puis en de nombreux séjours pendant huit années, un site de reptiles fossiles découvert au Niger. Depuis, j'ai visité plus de quarante-cinq pays en tant que au CNRS, ou avec collègues des musées du monde. Toujours la la sur

- La paléontologie - et plus spécialement l'étude des dinosaures, est-ce anjourd'hai une recherche d'« avant-garde » ?

- En un sens, oui... Même s'il faut remarquer que la science a mis du temps à se défaire du mythe du dinosaure. Je vais vous donner un exemple récent : dernier dinosaure pai j'ai mi l'occasion d'étudier, en l'Ill au Maroc. Les services géologiques des Mines et la Société de zoologie du Maroc réaliser une géologique, pour faire l'inventaire de terrains qui rent le Haut Atlas. Un collègue suisse cherchait à établir l'âge de certains ossements. J'y suis allé et on a trouvé un dinosaure entier. Une chance! En effet, I l'origine, on ne partait pas pour le plaisir d'étudier dinosaures, pour dater des couches de terrain.

 Ce dinosaure aujourd'hui présenté à Rabat un musée et permet de faire comprendre au public marocain l'importance des sciences de la Terre dans la vie d'un pays. Comprendre 🖿 géolod'une région, 🖿 n'est 🛌 seulement connaître ses substances utiles, comme le pétrole, c'est aussi saisir son histoire.

> La d'un dinosaure n'a pas seulement des retombées scientifiques, mais culturelles. All Niger, I Niamey, l'exposition d'un dinosaure ent un grand retentissement : cela permit aux de s'interrosur l'histoire de leur continent. Et de mari que l'Afrique était all'Amérique du Sud il y a 110 millions d'années, puisles dinosaures étaient « terrestres » et qu'ils ne pouvaient l'océan à la nage. Cette étude contribue I III la séparation des continents. 🖬 celui où les espèces deviennent différentes d'un continent I l'autre.

- Les dinosaures aident à comprendre le futur ?

- Qui, cela peut paraître paradoxal, mais il est exact, comme on l'a dit, que 🖢 compréhension du passé permet de mieux saisir le présent. C'est aussi une façon de relativiser le temps géologique. Quant à l'histoire - civilisations, l'idée de la fragmentation

- La paléontologie ne résume pas les a milital du Muséum, dont on va fêter bientôt le deux centième amiversaire. Quelle est la modernité de cette institution?

- C'est avant tout un creuset de vocations pour des biologistes. des forestiers, des géologues, des explorateurs, qui ont trouvé leur voie ici en visitant les galeries. Jean Rostand, François Jacob, pour = citer qu'eux, = fréquenté le Muséum. Mi dix-haiet dix-neuvième siècle, les étrangers venaient en nombre Aujourd'hui, alors que des musées inspirés par cette expérience existent, chercheurs viennent se former ici.

» La modernité, c'est anssi un certain nombre de découvertes scientifiques, comme la relation, l'interface biologie-chimie actuellement développée au CNRS par professeur du Muséum Claude Helène, un bio-physicien.

 Votre nomination ast poste de directeur correspond à peu de mois près à un changement de statut du Muséum, Le premier avait été rédigé en 1793... Est-ce ume rupture ?

- Si on rien modifié depuis deux siècles, peutsimplement cels tionnait bien. Il y a tout de même eu un statut intermédiaire concernant le rôle des professeurs du Muséum en 1891

» Mais c'est vrai que l'établissement possédait une structure assez simple. Seulement, le Muséum et la recherche ont évolué. A l'origine, 🖿 laboratoires qu'un professeur, un ou deux assistants. Aujourd'hui, il y a une trentaine de chercheurs par laboratoire. An fil des ans, le Muséum est devenu une énorme entreprise acqueillant des millions de visiteurs et fonctionnant avec quinze cents sonnes. Il doit faire face à de nonvelles missions; il a dec été nécessaire de s'adapter et de créer des structures intermédiaires pour gérer l'ensemble.

» Ce qui pose un problème, et reste en débat, est de savoir comment faire participer les personnels à l'administration, à la gestion de l'entreprise. Un problème qui n'est pas propre Muséum. Il faut trouver une structure de fonctionnement plus que m plus efficace. Mais les structures ne sont pas plus importantes que les personnes.

- En 1793, le but principal du Muséum était « l'enseig ment public de l'histoire naturelie prise dans toute son étendue ». Le changement de statut entraîne-t-il un changement d'orientation le de

- Non, les missions restent les mêmes : recherche; divulgation le connaissances à l'usage de tous les publics; conservation du patrimoine national dans le domaine de l'histoire naturelle et des sciences humaines.

Au-delà, et avec la création du Musée de l'homme, an Muséum, c'est aussi l'ensemble de l'évolution de la Terre, de la vie, de la place de l'homme tion ; en termes de dynamique et destiné aux chercheurs ? pas sculement d'état des lieux.

Muséum parmi les autres établissements de même type dans

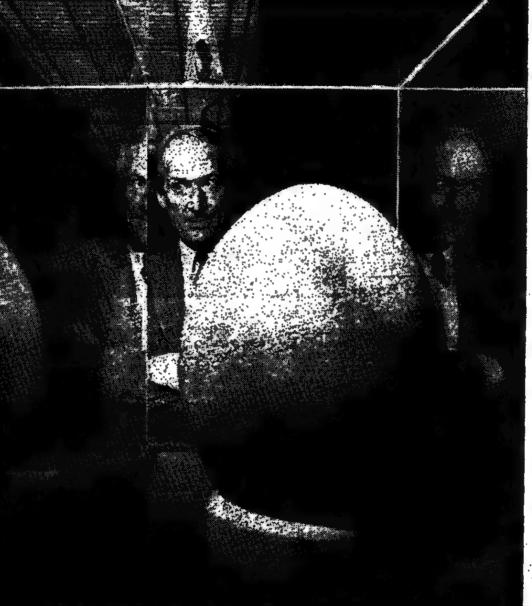
Quel est l'usage des collections diverses du Muséum. Estdans la nature dont il est ques- ce un simple « conservatoire »

- Il faut savoir que l'on ne - Quelle est la place du stocke pas seulement pour le plaisir de stocker. Il s'agit d'avoir des banques de données constamment mises à disposition pour divers usages. Par exemple, quand on a donné aux chalutiers soviétiques On no le sait pent-être pas assez, mais le Muséum est l'un des trois grands établissements du
 donné aux chalutiers soviétiques l'autorisation de pêcher dans les zones économiques exclusives

liorer les conditions de conservation des collections animales. Une

public depuis vingt ans. absurde et scandaleux. Normalement la galerie devrait être réouverte en 1989 pour la célébration deuxième la manufact de la bâtiment. En

des décisions les plus pressantes anjourd'hui est la réouverture de la galerie de 200logie du Muséum. » C'est un non-sens que le bâtiment abritant la galerie, situé en plein cœur de Paris, ait été fermé



Philippe Taquet, directeur du Muséum d'histoire naturelle. Dans la vitrine, ceuf fossile d'aépyornis sorte d'autruche géante qui vivait à Madagascur il y a dix mille sus.

monde avec la Smithsonian Institution de Washington et le British Museum de Londres. Et si celui-ci est le premier pour l'entomologie (surtout les papillons), nous possédons à Paris la première collection mondiale de poissons. Historiquement, l'anatomie comparée, paléontologie, la minéralogie, se sont développées au Muséum. Voilà pourquoi nous possédons les collections les plus abondantes et les plus depuis dixet dix-neuvième siècles.

Chaque année, nous avons la visite de plusieurs centaines de chercheurs du monde entier, qui viennent, parmi d'autres choses, consulter nos herbiers. Notons an passage que le premier poro-épic à avoir été décrit scientifiquement se trouve III Muséum; quand un chercheur travaille man animal, il doit venir w consulter le spécimen qui a servi de référence lors de la première description,

» Il y a en moyenne trois cents chercheurs qui passent chaque année dans chacun des vingt-cinq laboratoires. A ces consultations. il faudrait ajouter les nombreuses correspondances, les de spécimens, et les contacts de nombreux réseaux de chercheurs du monde entier. Pour le manure paléontologie sculement, nous nome des minime anivirs res quarante-cinq pays. Le Muséum est devenn une espèce de carrefour pour les sciences naturelles : pour les sciences humaines égalefrançaises, aux Kergnelen ou ailleurs, il fallait savoir quels poissons pouvaient être pris. Eh bien, les références des poissons, on les a trouvées au Muséum, qui suit depuis des années les prises pour savoir, d'un point de vue écologique, quelles espèces sont suscepti-bles d'être pêchées.

» Si des pisciculteurs ou des aquaculteurs veulent introduire des espèces d'écrevisses nordaméricaines dans les rivières françaises, il est intéressant de connaître les conséquences écologiques éventuelles de cette introduction. Il suffit de venir consulter ici un spécialiste des crustacés on des écrevisses sert non seulement le Jardin des plantes et ses laboratoires, mais aussi pour savoir si l'expérience est viable ou non. Voilà, je pense, des applications et des interventions tout à fait concrètes à partir des ressources

- La gestion du Muséum est lourde, d'autant que son budget sert non seulement le Jardin des plantes et ses laboratoires, mais austi le 200 de Vincennes ou le Musée de l'house du Trocsdéro. Les crédits accordés dans le cadre des « grands équipeets » de la capitale seront-ils suffisants pour dynamiser

- Il est clair pour tous que le Muséum doit se moderniser. L'inauguration en février dernier de la zoothèque a permis d'améattendant, dans le même lieu on va worir au public, symboliquement, le galerie des

- Quelles sout les autres améliorations de fouction prévues à court terme ?

- A l'automne prochain, on and ouvrir on pavillon d'accueil pour le public afin de lui présenter nos activités de façon plus complète et sous living de diementation... Une de source importantes = la rénovation du grand amphithéatre pour en Alie un comun de rencontres, colloques, a aussi un rivin la licu d'enscignement populaire.

» Vers la fin de l'année, nous souhaitons montrer la présentation définitive de l'exposition de STATUTE OF LINE AVEC TOWNSHIP de la salle du trésor du Muséum : il sera possible de voir une partie da Trésor des rois de France. Un trésor, peu de gens le savent, qui a été arraché par le Muséum moment du partage des biens de la Couronne - alors que le Louvre le réclamait. Les professeurs du Muséum ont fait valoir que ces diamants étaient des cristaux Jusqu'à maintenant nous n'avions pas pu, pour des raisons de sécurité, 🖃 présenter. Nous exposeross d'autres collections prestigicuses venues d'aura masées. comme le Musée M l'or de Lime. au Pérou, per exemple.

- Mise à part la rénovationvitale de patrimeine immobilier, le Mustum ne souffre-t-it pas d'un ananque de personnel ?

The state of San Transfer

SI 18 18

and the street of

pro-discount of

gistavi i i i i i i i

The second second second

Manager of the Control of the State

grade to the second of the second

The state of the s

put the same

green and

glasses out o

Bridge Committee Committee

giornal de la const

galamet have a harager

3524 7 5 m 2 2 2 2 4 4 7

etradition in the sections

decanon de North

esang lander

anthmostic in California

genman street and a trend their

ins es amon et dens

dels democratie. Bereites.

des successions in the trade of the

Bette surve in evincachmen

parla porce et e et l'armiere.

Reculier comment of the Charles of the Paris of the Paris

Souverture on international

Miss Constitution in a situated

mouvement in their displayers

trop sources the second services.

pourtant les diches de sur s'aiste

Af etranger in the gazzena/e

de Sud que que loure y durantements.

quelques control que rem elera

hammes assisted agree des

products. Le dia Souet d'al Suit

S'attache a di si, mais redictare

R P.P.

annular less activities

detrement to somewhat

क्षतीवन्त्र भागा । अस्ति अस्ति विकास देश

Beschligter from a content of the

\$ 988

Server of the se

gotom si Comme in the second size

gatheres in the largest

gere a gradient de come de carrette de

FAST COLOR OF STREET

Your day of the

ANT

Compression and the

- Il est certain que le dévelopnement du Muséum et la rénovation du musée nécessitent de nouveaux personnels. Sinon, on g'arrivera pas a svancer dans la refente de l'ensemble. Actuellement, avec les réductions de postes de techniciens dans l'éducation nationale, deux postes nécessaires sur trois sont gelés, Le personnel n'est pas toujours rem-

» Si l'on rouvre la galerie de zoologie, il fandra de nouveaux gardiens, un muséologue, soit à peu près quatre vingts personnes : sans quoi l'ensemble ne pourre pas fonctionner. Faute de gardiens, la galerie de paléobotani-que public; tout comme la galerie de minéralogie. dimanche matin. Il fant restaurer notre patrimoine, mais il faudra aussi pouvoir le présenter. 👵

- UNI enseignement it recherche, des postes sont également en attento de nominitions ?

- Oui, il y a vingt-six poste vacants, dont trois de profes Cenx-là devraient être nommés dans les mois à venir. On m'en a donné l'assurance. l'aimerais pouvoir créer, d'autre part, des postes nouveaux et, particulièrement, une chaire d'histoire des science qui fait défaut. C'est une absence tout à fait regrettable. Il vient de s'en créer une à Genève...

- Le Muséum n'a-t-il pet trop été oublié par les pour publics, et particulièrement

- Sans doute, Mais l'éducation nationale a cu pendant longtemps d'autres priorités, coms la construction des lycées, des collèges... On aurait sans doute pu faire un effort parallèle pour les musées. Il faut aussi ajouter que les gens du Musée ont peut-être été trop confiants, et ont mis du temps à prendre conscience du péril qui menacait l'établisso-

» Cette prise de conscience est faite. Il aurait peut-être fallu imaginer plutôt la nécessaire valorisa-tion du «produit» qu'il offrait. Mais on demandait aux chercheurs de faire de la recherche, de la conservation; ce qu'ils faisaient... Il est difficile à un spécialiste des coléoptères de se transformer rapidement en agent de marketing...

- Pensez-vous que le Muséum est sorti de la crise ?

- Je crois, avant tout, qu'il est de souligner que notre établissement n'est pas un lieu coupé du monde, des idées, de la vie. Ses galeries avaient fasciné les surréalistes et récemment Joseph Losey y avait été séduit jusqu'à y tourner une scène de sou film I Truite. Une étudiante, il y a peu, est venue faire une thèse d'art à partir des documents contenus dans notre photothèque.

» L'ensemble du Muséum, avec tous ses lieux différents, est sahs doute unique en Europe. C'est un instrument vivant. Mais à l'heure al l'on we fêter, en 1988, le deuxième centenaire de la mort de Cuvier, l'un des fondateurs de la paléontologie, je trouve dom-mage que la dernière et excellente biographie éditée sur lui l'ait été en Grande-Bretagne, alors que la correspondance inédite que nous possédons va senlement pouvoir être publice en France, grâce tà une récente bourse du CNRS...

» Ce qui est certain, c'est que maintenant tout le monde est de l'importancesse cette institution, l'équivalent Louvre pour les sciences relles. Qui songerait à supprin Louvre? >

> · Propos requellis 0 RERNARD LEFORT.

A144, 198,790 Bel aspuis unages de t 医克里里特氏 电影化电阻管 August amater 1 graf An. un rafde geff jummitter quille aleas la

main safe litter 1 a

(なみ重けます。 かい 東京

anneve dage

omarens les jug Andreas aller and the second Asia Contractors great Case of As · 第二甲基化物用亚 Acres 1944 - T. Brit. Area area Carrows Authorities of A. meine maßweis allere elligen bei gen gent ier de se par enseignagt. b. maden de principantly alon sarusa girgina i tracint alle 14 dest eif fente

APPLICATION OF

Second Ex

ertions assimales the billion bedronnter ti dat hi l'évanceture de the frontinger the Markett

CELT personnels. Sin **अंग निर्मात अवस्था स्थार हेट रिन्दे**ी। riarra personners. Allege referred de l'ensemble des l'ensemble des l'ensembles de l'ensemble des l'ensembles de l'ensembles d nam in galerie, satut u de Paris, ait des ferme Pingt C'est - mandaleux Niermale latte devical dire thou-1969 pour le célébratain impe centenaire de la



LORS que l'on célèbre entretien avec Philippe Tage cette année, l Paris et à Sécul, le centième anniversaire d'un manque de personal l de l'établissement des relations diplomatique

1! cel certain que le

prefes de lechniciens des la

cation nationale, den

- Cote enseignente,

- Le Mustem s'ac

son autorité de tutelle le

tière de l'education mini

- Same doute, Marie

The state of the pentile

ב פותחון בשונים בי יידי זי

a de Witterfiere des hen:

an byra. On aufan unte

to the art offert persiller.

michigan I faut aus typ.

l'es gera du Maserentel.

A CONTRACTOR

na a mendre abard

 Cente prise de craca; raite il autait peutérelle. NAMES OF TAXABLE PARTY. ine ou symplete with

Maur im demantan mat reus de toire de a misde la consension, 201 mam" | le est antichien auf Life au Syntem der THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

- Pensez-rous (modum est sorti de la cin

entre la France et la Corée, la visite officielle la capitale rançana du président Chon Doo-hwan, du III au 18 avril, vient, avec celles effectuées à Londres, à Bonn et Bruxelles, consacrer la place grandissante de la Corée du Sud dans les affaires internationales. ...

Quelque vingt ans après le voisin japonais, lui aussi relevé de ses ruines en un temps record et propulsé vers des sommets. on parle du modèle économique sud-caréen. Comme Tokyo hier, Séoul, .. an proie aux bétonneuses. aux minorial et à la consommation, attend la grande consécration des Jeux olympiques en IIII

Pays rude mais chaleureux, la Corée du Sud n'est que moitié d'une nation déchirée il y m plus de trente ans par la guerre. Elle vit au rythme de formidables télescopages entre modernité et tradition. A portée de canon du Nord communiste, elle cherche, obstinément mais souvent dans les larmes et dans le sang, la voie de la démocratie. Revers des succès, une reste en liberté surveillée, una par la police et par l'armée. Régulièrement, répression at arrestations viennent annular las vallattas d'ouverture. Le président et sa Constitution restent pourtant les cibles d'un vaste

mouvement d'opposition. A l'étranger, on ne connaît trop souvent de la Corée du Sud qui suelques données. quelques = hés : guerre des hommes, des idéologies, des produits. Le dossier sui suit s'attache il d'autres réalités.

COREE DU SUD





Kim Hong Do (Musée national Séoul) du dix-buitième siècle illustrant des scènes

DERRIÈRE LA CROISSANCE, LE PASSÉ

ans, personne ne se serait ris-qué à prédire à la Corée un bel avenir économique. Les images de m guerre de étaient encore dans les mémoires. Auperavant, aucun récit de voyan'avait jamais signalé en Occident qu'il y avait là un peuple qui pour-rait ma jour faire parier de lui. La rainantion et la corruption des années d'après guerre confirmaient les jugements les plus pessimistes. Ce says, décidément, allait continuer à végéter dans son netit coin d'Asie. petit coin d'Asie.

L'étondement n'en est aujourd'hui que plus grand devant la soudaincté de son développement. Comment se fait-il, entend-on dire, que nous n'evions jamais, su presque, entendu par-ler de ce pays? La géographie enseignait bien un au nord-est de la Chine, de cette péninsule, dont les liverses sou-ficaniest de les colts l'importance ignaient de leur côté l'importance stratégique. Avant le récent de 1950-1953, elle avait déjà été l'enjeu de la guerre sino-japonaise 1894-1895, puis de

celle qui vit la victoire du Japon sur la Russie en 1904-1905.

Un simple regard sur une carte de l'Asie suffit d'ailleurs pour se convaîncre que ni la Chine, ni le Japon, ni la Russie, maîtresse la Sibérie, ne peuvent se désinté-resser de la Corée. Elle est le centre du Nord-Est asiatique. Tracez allant de Pékin II Tokyo, l'autre de Vladivostok à Shanghai. Elles III roiseront à Sécul.

La Corée ne serait-elle qu'nn promontoire rocheux, vide d'habi-tants, que cela resterait vrai. N'est-ce pas ainsi au demeurant qu'on m bornait I en parler jusqu'h il y a peu ? Comme si ce pays l'anna d'intérêt que celui que iti conférait une géographique exceptionnelle.
Pour la Chine, l'engouement en,
Europe emoutait au Siècle des
Lumières et on se passionnait déjà en France pour l'art japonais bien en France pour l'art japonaus ouen avant le première guerre mon-diale. Rien de tel pur la Corée: Les spécialistes eux-mêmes, à de rarissimes exceptions près, igno-mient totalement le pays.

gions, les arts ou les techniques de l'Asie, ils santaient à pieds joints de la Chine au Japon et vice versa. Comme si effectivement il n'y avait eu entre les deux qu'une langue de terre inhabitée ou peuplée un plus d'aborigènes incapables d'exercer une

Bien présents

ver. La surprise qui accueille leur entrée sur la scène internationale est à la mesure de l'ignorance et l'on était resté à leur égard, igno-rance qui blan particulièrement auses ni même sans excuses.

Tout d'abord, la Corée est un petit pays, coincé entre deux grands, lesquels attirent, depuis longtemps et li juste titre, l'atten-tion et finissent même par l'acca-

L'unification de la péninsule au septième siècle avait été faite par les sellem de Silla, peu muira

qui l'alle pourtant jusque-là partie intégrante de l'un des royaumes racens qu'ils avaient vaincus, celui de Koguryo, Ils ne micrahirmit pas il con Mandchourie orientale. Il manque depuis lors, au cœur de Nord-Est asiatique, un pays assez puissant, per la population comme par la surface qu'il occupe, pour tenir tête lui-même Canal et E l'entreprenant Japon, et pour résister la la poussée des occupants de la Sibérie vers les mers chaudes.

La superficie il la Corée actuelle III II peine III moitié de celle de la France. A l'échelle de l'Europe, ce serait loin d'être négligeable. Comparée à celle des géants qui l'entourent, c'est très peu. La Corée se sent toujours menacée dans son existence même par sa petitesse. Dans le domaine de la culture, elle est dissimulée aux regards 📂 l'ombre que lui font me deux grands me sins chinois et japonais.

Petit pays, la Corée a longtemps cru que, pour vivre sinon

lui suffisait de vivre cachée. Dans la seconde moitié du dixneuvième siècle, notamment, au spectacle des empiétements crois-Occidentaux en Chine, elle avait cru qu'elle pourrait échapper aux mêmes avanies en se repliant dans sa carapace et en formant ses frontières, A l'heure le Japon, soumis aux sollicitations, fit un décisif, qui être le bon, alle fit le mauvais.

Quand il lui fallut bien s'ouvrir. ce fut à un Japon modernisé 📰 agressif, qui, en 1910, finit par l'appexer purement et simplement et en fit marchepied d'autres conquêtes. Les Japonais maintinrent la Corée à l'abri des regards et s'efforcèrent, surtout à partir des années 30, de japoniser le peuple coréen. Ils n'avaient donc pas intérêt, cela va sans dire, à ce qu'à l'etranger on prenne conscience de l'originalité de ce pays.

DANIEL SQUCHEZ. (Lire la suite page XII.)

La Banque Indosuez en République de Corée.

La Banque Indosuez est en Corée depuis 1974. Sa succursale de Séoul s'intègre dans un réseau particulièrement dense en Asie-Australasie qui couvre 22 pays du Pakistan au Japon ou à l'Australasie.

La Banque Indosuez, présente dans 65 pays vous ouvre tout un monde d'opportunités.



Siège social: 96 boulevard Haussmann 75008 Paris. Séoul: Kwang Hak Building 360 - 1 Taepyungro-2 Ka - Choong-Ku - Séoul - Directeur: Charles Reybet-Degat.

BANQUE INDOSUEZ. TOUT UN MONDE D'OPPORTUNITÉS.

relations diplomatiques entre 🔚 deux pays, de relations officielles. Pourtant, les deux nations ont eu a connaître depuis plus

C'est incontestablement le catholicisme qui obligea la France à s'intéresser directement à la Corée.Les grandes lignes de 🖿 religion furent connues en Corée grâce à une traduction chinoise principes sur Mm du Père Mateo Ricci, et ce, dès la fin du dix-septième siècle. Une communauté catholique se développa alors de façon autonome, hiérarchie ecclésiastique ». Toutefois, les choses furent remises en ordre après une intervention de l'évêque de Pékin.

Peu ou même mal tolérée par le gouvernement coréen, cette petite communauté catholique connut des vicissitudes et fut victime au début du dix-neuvième siècle, de persécutions. Elle réussit cependant à se maintenir et reçut on IIII w en III7 With the missionnaires français envoyés par la Société des de étrangères de Paris. Automotion en 1839, la furent jugés exécutés. La nouvelle n'en fut comme — Chine que bien plus tard (...), — ce u'est qu'en I qu'une demande d'explicafut adressée au gouverne-ment coréen, mais sans résultat.

L'échouage d'un baleinier francais sur les man coréennes en 1851 donna l'occasion des renfonctionnaires lo-M. de Montigny, consul de Name Shanghai, Energique dynamique il proposa plureprises de man une expédition punitive Corée, soutenn par de Bourbonion, représentant gouvernement français en Chine, convainen lui aussi qu'il fallait prouver « aux petits IJrak (...) qu'on de la France en répandant au nom str le sang de ses sujets 🖦

Mulest « la semplinate du gou-

Pendant ce temps, de nouveaux missionnaires français pénétrèrent sur le sol coréen, 🔳 le catholicisme connut une relative tolérance. On note quelques appels de religieux français pour que le gou-

A France et la Corée vont qui se proposait d'examiner en cher à la conquête de la Corée, et fêter cette année le centenaire de l'établissement de trepris.

sujet important », rien ne fut enl'empereur, mon auguste souverain, a seul aujourd'hui le droit et le pouvoir de disposer suivant son bon plaisir du pays et du trône . Il estimait, en effet, que le roi de Corée n'était

l'amiral Roze n'ent lieu qu'à l'au-

tomne. Elle m déroula en deux

phases : an mois de septembre,

des navires longèrent les côtes de

l'île de Kanghwa et remontèrent

une partie du fleuve Han, qui bai-

« Napoléon III, mon auguste souverain, disposera selon son bon plaisir du trône vacant »

vernement français intervienne en Corée et obtienne pour les missionnaires la liberté de prêcher et d'évangéliser, ainsi qu'un terrain convenable à Séoul pour y établir un la la religieux, mais le gouvernement français préfère s'abstenir de unin action : pourquoi, en effet, envoyer en Corée des émissaires, appuyés par un mouvement de la flotte au les côtes coréennes, qui risquerait de donner vie à l'animosité contre les.

C'est alors que se produisit un changement radical à l'égard des catholiques. Depuis plusieurs années les Russes tentaient de nouer im relations avec les Coréens imis tem torch. Leur dernière tentative, en 1865, manual un mouvement de réclusion qui existait déjà en Corée et qui fit considèrer missionnaires et catholiques comme des agents de l'étranger.

printemps 1866, plusieurs missionnaires français sont arrêtés puis exécutés. Lorsque la nouvelle connue de M. de Bellonet, chargé d'affaires à Pékin, celui-ci décide de « ne pas laisser impuni un aussi sangiant outrage ». Et il ajonte: - quelques jours,

plus digne de gouverner. L'expédition conduite par

Les négociations sont longues

gne Séoul. Après cette phase exploratoire, une expédition plus importante arriva au mois d'octobre. L'île de Kanghwa Illi prise sans problèmes, mais quelques jours plus tard des soldats français furent tués dans une embuscade et. craignant une résistance coréenne qui n'était pas prévue et, estimant que la leçon donnée IIII mille sante, Roze décida de rembarquer ses troupes. Cela permit aux Co-réens de crier victoire et de se précomme plus forts que Chinois, qui, eux, n'avaient pas su vaincre les diables occidentaux. Cara malheureuse expédition renforça le gouvernement français

dans son attitude de réserve. D'autres pays cherchèrent cionis tentatives at à force d'intimidations, le Japon fut le premier à réussir en 1876. Les I leur tour commencent à négocier et signent un traité de commerce et d'amitié en 1881. Ils sont numb par les Anglais en 1883, les Alemants et les Russes en 1884. Les Français observent ces démarches diplomatiques, mais ce n'est qu'en 1882 qu'une première approche la la Corée est faite : un envoyé fran-Séoul avec une recommandation chinoise pour y sonder les intentions coréennes. Il semble pas y avoir d'obstacle, et la France espère pouvoir obtenir la rédaction d'un traité qui, à la différence des précédents, reconnaisse l'œuvre des missionnaires.

Luttes d'influence

et laborieuses 🛥 les garanties ré-constituent une pierre d'achoppement. Le traité est finalement signé le 4 juin 1886. Y est reconnu, pour les Français, m droit de cir-'culer dans le pays, d'apprendre et de professer la langue écrite et parlée. Les missionnaires trouveront ce texte insuffisant. Il leur permettra cependant d'évangéliser facilement et surtout de faire passer leurs plaintes contre les Coréens par une voie officielle.

La Corée est, à cette époque, le lieu d'une line d'influence. C'est un pays qui a besoin d'être modernisé, et les la lesquels elle signé in lui proposent d'engager in étrangers. On verra ainsî le Japon s'opposer à la Chine puis à la Russie, et, pour une moindre part, aux aunations jusqu'en 1905, où il réussit à faire signer un traité de protectorat à la Corée, s'imposant ainsi il peu près dans tous les do-maines m éliminant tous les étranqui pouvaient faire obstacle à ses visées expansionnistes. La France va Souer un

Elle assurera, bien sûr, la protection im missionnaires, exigera châtiments 🛋 réparations lorsqu'ils aurout a subir peu scrupuleux et favorisora leurs déplacements dans l'intérieur pays (...). Néanmoins, comme les autres nations, elle proposera parfois ses au roi de Corée, qui, tantôt les tantôt

même les sollicitera, voyant en la France un promin âpre au

Il sera fait appel a un architecte qui aura la charge des palais royaux, I un conseiller juridique qui aura pour tâche de réformer le me pénal, a un fonctionnaire postes qui organisera les postes coréennes, permettant ainsi membre de II...... postale universelle. D'autres projets furent moins heureux.

peu de chose, dira-t-on. Et c'est en partie vrai. Cela tient sans au que la France ne énogne comme un marché important, et lorsque les diplomates en poste Seoul firent appel à des entreprises françaises, celles-ci, 🚃 dehors de quelques mum exceptions ne manifestèrent pas beau-coup d'enthousiasme. Et, quand elles le firent, elles se heurièrent très souvent aux Japonais, qui, considérant la lime comme une chasse gardée, firent tout ce qui était en leur pouvoir pour les contrecarrer.

La colonie française n'était pas non plus très importante : vingtneuf personnes en 1893, quatre-viagt-treize m 1906 (dont quarante-cinq missionnaires of rente-deux religienses 🗷 enfants). La mainmise totale du Ja-pon sur la Corée en 1910 allait réduire cette colonie et éliminer peu à peu pratiquement les intérêts français.

Ce n'est qu'en que relations diplomatiques furent renouées la République

MARC ORANGE.

Echanges culturels

A l'occasion du centenaire de l'établissement des relations diplomatiques franco-coréennes, la République de Corée (Sud), qui a déjà organisé en février, au centre culturel coréen de Paris, une exposition de calligraphie, sentera notamment 📖 cours des prochains mois les manifestations artistiques et culturelles

 Exposition de Maedup, l'art des nœuds omementaux à l'espace Pierre-Cardin, du 10 au 29 avril. Cette exposition est organisés par l'association France-Corée, sous le patro-nage du ministère des affaires étrangères et du Comité francals pour le centenaire.

Concert donné per des musiciens coréens au Théâtre du Rond-Point le 24 juin. Ces musiciens sont les ainq meilleurs solistes coréens qui travallient en Europe et aux USA. Il s'agit du trio Chung, composé de Myong-Hoon (plano),

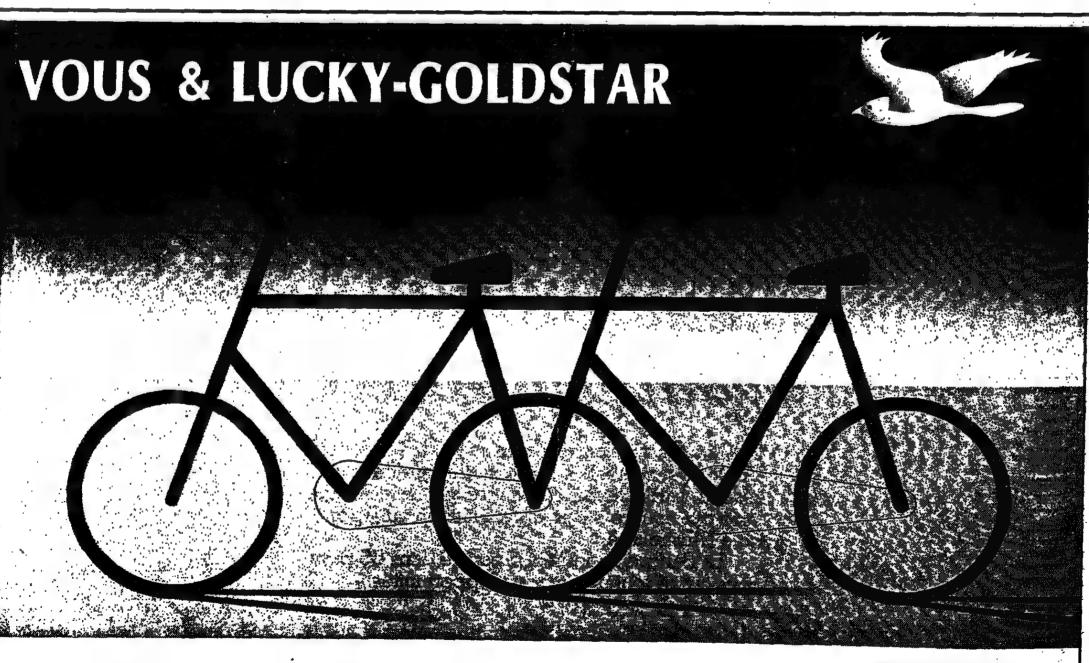
Kyung-Wha (violon) ainsi que MM. Paik Kun-Woo (piano) et Kan Dog-Suk (violon). -Exposition philatélique coréenne eu Musée de la poste è Paris, du III mai au 17 juin.

- Exposition de painture corécone contemporaine au Grand Salon artistes francais (mai-juin).

Semaine du libir anima il Cinémethèque ne dans

- Représentation d'une troupe nationale 🗯 dance et . musique traditionnelles un Juin.

De plus, ca envisege de l'anni coréen Korean Washington de l'Orchestre manual de Enfin en juin 1915 une place dans le manufacture arrondissement de Paris sera bap-



En allant dans la même direction

Lucky-Goldstar est un groupe 23 spécialisées dans l'industrie chimique, électroniles finances et le manuelle En ce que l'Orient m l'Occiont is meilleur, nous avons mis sur pied une entreprise de 110 milliards de dollars US autour d'une équipe de 10.000 personnes ex-pertes.

Mais miavons pas obtenu ce résultat tout seuls.

Des associations fructueuses avec des sociétés telles que AT&T, Hitachi, Siemens et Caltex, ainsi que des filiales I l'étranger comme Goldstar

d'Amérique à Huntsville, Alabama, t largement à stimuler notre croissance mutuelle, tout en facilitant le développement économique par les systèmes de libre marché dans 🔤 pays du monde entier.

Dans pays, nous sommes réputés pour sur appairté, A l'étranger on nous seritéen comme un bon voisin et un

Prenez le temps de mieux nons connaître. Contactez le Service planification | l'étranger (Overseas Planning Dept.). Tél.: (02) 777-8097, **11**lex K27266

à Paris : Tél. : 47-34-52-06/83, Télex MIND LGIPAR F.

LUCKY GOLDSTAR

istry – Lucky. Ltd. – Lucky Adva unics, Electrics & Communication Goldstar Cable – Goldstar Tele dstar Electric – Goldstar Ingfrum Goldstar Pecunion Strinycong Electric Edotduser emccarduser Technol Estrinycong Electric Edotduser emccarduser Edotduser-Alps Electrones Edotduser-Inneywell Energy and Resources Edotam Oil Refinery Edotam occisiar lavestment & Finance Pu nce Nade and Distribution (1) reference

11.5

Action 1997 Action

Service Transport Annual Contracts

Market and the second of the s

Spring Transfer Land

Marie and the second se

Black of the control of the control

the state of the s

gagaert wire it stial lima

which there is a really them.

Deterform and the control of the

arthur the court year arms h.

gets face of the engine day

andependance of a longue, &

frematant de la tata l'ana que de

mott de la grant de les le substitues au fine requere la se

The second section

1. 14 31

· 美 · 斯氏等于 أ بوشدائرد الله . Dark Art. Bon market Service Registeria 166 F AND SHOULD THESE 医骨骨骨 海 一十十 1947 2000 高級権 de 10 166 15 dens is com and the second section of

Grad

Ermit # #44 Com. de la come de la Language State Contraction Con Large Conjugate Confederal Confederation Confederal Confederal Confederal Confederal Confederal Confederation Confede arrades in THE CHEST AND A And the second second سعاها ويتا الربيان 。据2000年中 5 · 19 LANGUAGE & NO Francis Fish 通量的 化氯磺基 1. D. A. C. R. L. Co. 170

Constant of the Constant of th ವ್ಯಕ್ತಿ ಕ್ರಾಹಾಗಿ ಕ PROGRAM CONTRACTOR CHANGE MATERIAL Course Tellinger Lot in white were CONTRACTOR MANAGEMENT ILRSS , les mores et le vertices per-

ESTATE OF THE SEC.

catalettes to in this sife. The New Year research we find echanges ou no mossilia centre ca-demourant to tips from turns the up or stage. 750 millions on property country diseleptoment is not gare as despriperation days in compagnic dies Bohnologies est doubt digressing Ture draige on help let loss seaters surdes themes are anti-at and with the production of these these hean avec N'N' N'ither and at

Enraison de l'interêt qui corremence a se manifesto di les este pour la Career al Sud la Silance a entrepris das dere plans la propere desofter sa conscious dame se power's or on this same ever mage, parting the markets Spession, La 178 to 3 Section est 1985, de Nº Fabrica describate ge d'une description à homenes d'affaires ost somptionatique de

Vu de la Carve da Sud. accrossoment des intations conomiques est une vovessité his encore qu'un object! parité que Séoul, placire dans une Matten de decendaren escasm mpport aux Etats Urba פו ברבב ורפן חסקבן שב ח domaine Commercial que dans the des technologies an itema ters l'obligation de diversative es partenaires pour con mo de croissance. Cos dermières Brées, la Franco a fris une Mece non nuclianable dans developpement do toreanne : olle 3 fa C 53f stemple, dout comission Accesses des Arrous et nile partope 1 is construction of the soine action. Autant the construction of the soine action. Autant the construction on comparison at the construction of the soine actions and the soine actions and the soine actions are constructed as a soine action of the soine actions and the soine actions are soine actions and the soine actions and the soine actions are soined as a soine action and the soine actions are soined as a soine action actions and the soine actions are soined as a soine action action actions are soined as a soine action action actions are soined as a soine action action actions are soined actions as a soine action action actions are soined actions as a soine action action actions are soined actions. dee Dius 13 Erunen agentina Les taple productour de parture.

Pressions

et opérations commerciales Avec te deservappaments eta journe concentrate of a colorgre de plus ou plant ses use de plus de sa preduction, in Francis and bone bien Places Pract Section de editionuties of the fertile poer de pourte E. a our zara Be exemple to conte the trains of Panda Wingan of the Ingranded Boules question up a mile cut aspower of attacht the house, as domains to the content of the conten Queunque (CC), Unity States \$5 p.m. 10 adant 3 dus cens delicata Arios differentes de part at

Soucious d olor or la qualita da production dann les inits Sulars in Consumia sear I dos prosserves sur la francia du oile chaite que ... aile al. tachnologies than in 1972 Sole In the de destates in a La France de son cord Subatta lior cos transferta à les obalions communicates à les aussints à les communicates. Cer grands broluts quastical

Partenaires

with the best of the · 2000年展開的企業 - 13-64 these in train. graff & grice product Sales in Brenn THE REPORT OF THE PARTY OF Care transpor Charles in Francis A P 7 WPSSBER

APPLANTAGE M JAM SUN STEW Burger und mit bei ber merculation and family MAN É SEMPLYME LÉGIC ion accorde curtaboratane w iffen Cherghen. red mer mitte South & Art per eccord desc Towns at Charles Mittellin tite & Bred Plastitut 1985 un com titum if miet L'Agains Divan mateur 📺 PAS pour a promot-DESCRIPTION OF PROPERTY BOCAR PER maretan . Visionit B Walker cina Quirettung Cumphelin der (f.) Liteben tügen 500.00 beginnen men er Seieri M. Miches salve de l'Arritte einbertaum . Gege TE HERWINGER धील विक्रम्भ धील । dependant (te Larcout - Ct Bert um Latelad ift

durayean. Child "At Lancins in d Diegeffege 衛衛衛衛衛 Lament et n'e Untill married Burge aben fine bie ر عدمهات وما confident filler had samt firm bereiff Carties Ou & "Alam ". Tug Line The to the factor of **使产的 中部經濟** C fault q ay Birtidens if afferth Profession (m. p.) क रोबंद्र प्रकास

Branch & M. Company 多。(一方記号 mi 新) Attended a mann the file time frame Comagnatum We 1 2 12 the in the last Clarify Linux in men bis 1 45 1 1 1 bad | 45 Transport to the street in Full death is a subject

(plane)

on the pending of

The strates to

To 20 film corés ¿

era..... Securities Co

and the same of th

fact apper 2 and artists of a control of the contro

there shall she she shown in the same of t a hangen gang and adapt the state of the sta the case was a record for attition to the state of the case of the

Échanges culturels

तीर दशकारिक आत्रक स्थल Belleten either Hall vertragen in And Secretary Secretaries of the Control of the Con CHILDREN COMPANY CONTROL OF THE CONT Constant of Consta AND THE PROPERTY AND PARTY chelle and the street figure collection im Backethere

and respectable retrementations in the ed Cieres augmenticht unt redm gebr Dunnergrinbenp-Collider Minist be gentrathe statemental to change of the control of the con drug at du Cornin france de la partir that his distribution and made

Compart direct par tien meries anterprettib mit. Cramar m. medifferent for 24 years were teres garet tota scent consuwell-ball auf thirth and think a first of 1 mr Lander ut may that the transfer of the statement one that Educati, compared **多型的内臓・特許のサースに対象という。**

XLOSTAR

PARIS-SEOUL le temps de la maturité

DOUR toute une génération d'intellectuels coréens, la France a représenté le centre de la culture mondiale. Sa littérature, ses penseurs et ses créaartistiques ont exercé une fascination profonde sur des écrivains des penseurs jouissant d'un grand prestige cette nation à la longue tradition confucéenne. Curieusement, les intellectuels coréens ont découvert dans la civilisation française une passion commune pour la dialectique : même s'ils n'étaient pas forcément au fait de la logique cartésienne, ils run admiraient moins son contenu philosophique.

Au début de la guerre de Corée, dans les années 50, de nombreux écrivains coréens furent blasse par l'existentialisme des œuvres d'Albert Camus et de Jean-Paul Sartre : deux mastres à penser dont les livres furent vendus I des dizaines milliers d'exemplaires. Certaines prises in position de Sartre en l'entre des écrivains donner de la France l'image du la l'engagement. En outre, la littéraires de l'existentialisme reflétaient le sentiment de vide qu'éprouvaient de millions 📸 Meliem & la mu des ruines de la Corée : ce pays qui était le leur et qu'ils avaient détruit tout un long

L'intérêt pour la culture M la milianul françaises del enrichi depuis la guerre d'autres la ments : la politique étrangère la général de Gaulle : le d'indépendance de la France, le l'égard le le Etats-Unis que de l'URSS ; we let un le renforcement de la gauche; mutations

(en particulier celle qui and mai 1968) a l'évolution de économie sont surface de sujets qui ont retenu l'attention. Cependant, restant souvent étrangers aux qu'a connues la France depuis la nombreux Coréens ont quelques difficultés à faire coıncider l'image traditionnelle de ce par and celle d'une nation moderne jouant un rôle les rapports Est-Ouest dans le concert des pays industria-

Grands couturiers

Toute évolution dans les perceptions prend du temps, ce qui explique que perpétuent des clichés ; la France de le partie artistes, des parfums et des coutumeti de renom. « Malheureusehad les Come ont Machine de cataloguer inations : and l'Allemagne est-elle le in la technologie in in inappe alors que la France produit de la culture >, estime un diplomate français à Séoul

Les Coréens identifient la France I la culture, Mais III n'en moins Français manquer en traitant leur s'agissait J extension simple Mi la Chine ou du Japon. - La France a mandali découvert la Corée dans les 1970. uniquenum comme un marill pour the produits », un diplomate

En fait, c'est une évolution politique quelque per l'installa per les Coréens, qui a permis récomment aux deux pays de sa - découvrir = réciproquement. Lorsque Me Manual manua

préoccupation à Séoul fut de marir wih allaient donner suite l leur intention, formulée notamment par M. Mitterrand à Pyongde reconnaître la Corée 🚣 Nord. An same de l'hiver 1985, lorsque la France, war en avoir informé préalablement le gouvernement de Séoul, accorda le m ambigu de = délégation générale . I la représentation commerciale nord-coréenne à Paris, h maria au Sud fut vive et intempestive. Il est vrai que ce wall pas le moment le plus opportun pour la France de faire un geste en faveur des commualle du Nord : elle était, = effet, en train de négocier plusieurs projets m chiffrant des centaines imillions de dollars République de Corée (Sud).

HYUNDA

La réaction de Séoul fut sans doute aussi émotionnelle que prématurée : les Coréens du n'ont pas compris que v'ima peutêtre là une manœuvre permettant la France de revenir sur les promesses anciennes de M. Mitterrand. Paris ne paraît pas avoir accordé une importance particulière A cet incident, mais il n'en a moins and i méfiance d'un bon nombre de personnalités I l'égard de la politique des sociafrançais. A l'autre extrémité de l'éventail politique, m opposants ne cachaient pur leur déception devant le silence de la France la question de la violation des droits de l'homme Corée du Sud, estimant Paris plus préoccupé ses commerciaux que par la défense de Chon Doo-hwan 🚥 d'ailleurs

valeurs dont, par ailleurs, la France affirmait hautement vou-

loir se faire l'avocat. Cette courte période de tension cut néanmoins un résultat positif, car elle donna aux deux pays mieux se connaître. Parallèlement n développement des liens dans le domaine mercial et technologique, leurs reletie ont atteint aujourd'hui une certaine maturité. Les ont le sentiment d'avoir fait une expérience instructive en traitant un gouvernement socialiste européen. Ayant réussi li éviter in rapprochement entre Paris III Pyongyang, Séoul réagirait doute de manière plus sereine il im produisait une tension similaire dans l'avenir.

La visite à l'and du président

plus a consacrer un changement d'atmosphère = une meilleure compréhension mutuelle qu'elle n'est dictée par des problèmes précis à résoudre. Il s'agit pour les deux gouvernements de réduire les barrières psychologiques qui peuvent encore subsister. Créer un climat facilitant l'accroissedes relations économiques est le seul véritable problème. - Ce voyage - France consacre une ouverture symbolique. Il reviendra aux hommes d'affaires des deux pays E trouver les domaines de coopération, indépendamment des gouverne-ments -, estime M. Yoon Suk Hon, ancien ambassadeur à Paris.

> SHIM JAE HOON. Chaf du bureau de Sécul Economic Review.

Partenaires 4 8 1 entre la

corée du l'ai et la France, qui demeurent faibles (environ 750 millons de dollers). Leur développement, ainsi que la coodens le domains des rure des des des qu'aura le précident Chon U hwan avec MM. Mitterrand et

En raison de l'intérêt dui commence à se manifester chez elle pour la Corée du Sud, la France e entrepris ces dernières années d'étoffer sa présence dans la image, perfois même de manière agressive. La visite à Sécul, en 1985, de M. Fabius, accompegné d'une délégation d'hommes d'affaires, est symptomatique de

Vu ill in Chris du Sud, l'accroissement des relations économiques une nécessité, plus encore qu'un objectif politique. Séoul, placée dans une situation de dépendance exceselve per rapport aux Etats-Unis et au Japon, tant dans le et au Japon, tant dans le domaine commercial que dans celui des technologies, se trouve dans l'obligation de diversifier ses partenaires, pour être en mesure de maintenir sa politique de croissance. Ces dernière années, la France a pris une place non négligeable dem le coréenne : elle : fourni, par exemple, deux centrales nucléaires, de la et elle participe à la construction d'une aciérie. Autant de contrats qui montrent que la Corée ne consi-dère plus la France comme un

et opérations commerciales Avec le développement de l'économie coréenne et le caractère de plus en plus sophistiqué de sa production, la france se trouve bien placée pour fournir des équipements et des technopar exemple, la vente de trains à grande vitesse, d'équipements sportifs destinés aux Jeux olympiques et, surtout, de nouvelles centrales nucléaires. Le développement de la coopération dans le domaine technologique se heurta parfois différentes de part et

Soucieux d'élever la qualité de leur production dans les plus brefs délais, les Coréens exercent des pressions sur la France pour qu'elle opère des transferts de technologies dans le plus grand nombre de domaines pos-sible. La France, de son côté, souhaita lier ces transferts à des opérations commerciales. Certains grands projets devront

un raison in l'accumulation de la dette extérieure coréenne-(45 millierds de dollars, and plus de la moitié du PNB). In la beisse du prix du pétrole et des taux d'intérêt devrait permettre une nouvelle période de haute croissance. Dans une telle hypo-thèse, la France pourrait partici-per à plusieurs grands projets dans le domaine spatial ou des bilicommunications.

Côté transferts de technolosumer d'ici à l'an 2000 un rôle diversification, le ministère des sciences et technologies compte envoyer le tiers des chercheurs suivre des stages de formation en Europe de l'Ouest.

Un accord-cadre prévoit une collaboration pour la formation domaines spécifiques : ainsi Sophia-Antipolis a un accord avan Daeduk Communication Town, et l'institut pour les et la technologie les et la technologie me l'Institut Pasteur. 1985, une coopération s'est instituée, d'autre part, min l'Agence coréenne pour la pro-motion des PMI et l'Association pour la promotion et le développement industriel (APRODI), côté français. Il s'agit de deux orga-nismes épaulés per l'Etat qui visent à associer des PME dans des opérations de production conjointe ou d'achat de licence. En mars 1986, treize comrats de de M. Michel responvingtaine cours

I vy m in coopération pose cependant problèmes. L'appétit des Coréens, qui espèrent se tailler des parts du marché européen, provoque chez partenaires a rem d'un ■ & boomerang ■ Souvent dépourvus moyens i finangrande expérience de coopéra-tion avec des firmes étrangères, oublier que les opérations doi-vent être profitables aux deux parties. Ou, à penser qu'une nation riche doit fournir gratuitement la technologie à un pays

Il faudra sans doute problèmes ne Au cours années, la a cependant fait comme un partenaire offrant un grand potential de coopération économique. La visite du président coréen à Paris contribuera en tout cas à renforque la France est une puissance industrielle.

S. J. H.

Certains disent que, là où s'achève un arc-en-ciel, il y a un trésor. Vous êtes-vous déjà demandé où il commence?

HEZ Hyundai, rem voyons un arc-en-ciel de possibilités dans la conception même du logo notre société. Une gamme complète d'activités commerciales irradie de ses deux triangles jumeaux, projetant dans le futur lumière du progrès. C'est un sym-Mill qui évoque mieux encore prospérité de l'homme um 🙀 trésor na la légende.

A la fois en Imme de dimension et d'extension, Hyundai a tout pour transformer uu symbole en réalité. Notre potentiel humain dépasse largement le chiffre de professionnels, hommes et femmes très expérimentés qui composent nous name dans le monde entier. Musi sommes spécialisés imm une large gamme d'activités, qui ont de en





l'ingénierie, puis nous nous sommes implantés dans les secteurs de la construction des industrielles, de l'automobile et du mandre mulant, des équipements pour l'acier, les métaux, 🖟 machinerie, le marmanu et l'expédition. Pau récem-1947 avec la construction et ment, nous avons fait multu-



apparition dans l'électronique hautement spécialisée. Tout qui construit l'avenir.

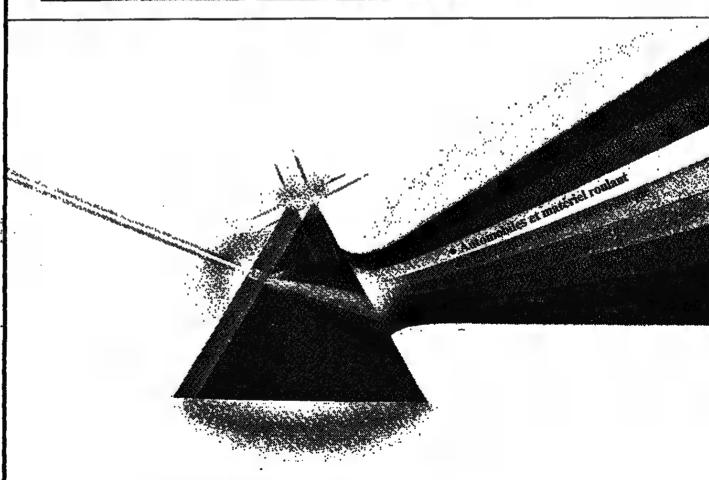
Aussi, la prochaine fois que vous voyez un arc-en-ciel, ou 🔤 le logo jaune m vert www vingt-cinq sociétés affiliées Hyundai, n'oubliez par que si le trésor n'a pus ancara siá trouvé, visus avez



por contre la portée de main, là où est votre téléphone, la possibilité de veus lancer dans le futur. Prenez Lontec, avec Hyundai.

-IYUNDAI

TEL: 741-2111 - TLX: K23111/5 HYUNDAI ppenes BP 123 Tour Mains Montperiesse 20. avgrup du Meine, 75756 Paris Cadex 16 Th: 203639 HDPARISF - TR.



Bienvenue

Monsieur le Président de la République de Corée

et à

Madame Chun Doo Hwan

Centrales nucléaires coréennes nos 9 & 10

Construction en coopération entre la Corée et la France

BUILDING ENERTOPIA



Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES

45-55-91-82, peste 4335

UN CHAMANE POUR MILLE HABITANTS

E de la République de Communication de la République de Communication de la 131 740 pasteurs appartenant & différentes Eglises protestantes, de II 180 moines walchiese et de 4 529 prêtres catboliques, pour les trois religieux plus importants. mienz compte de l'importance 📥 chaque groupe religieux que le sobre d'adhérents (12 000 000 de bouddhistes, 7 000 000 de protes-tants, 1 300 000 de catholiques), qui est tonjours supérieur au nombre de

Aucune statistique ne !!!!! de ce que Charles Hague-nauer (1) appelait la «religion populaire nationale», qu'il est plus courant de désigner sous le terme de Cependant, la plus importante des associations de chamanes et de devins déclarait regron-per 41 481 membres en 1984 — soit un pour mille Coréens environ, — comparable au 50 000 voyants, astrologues, exorcistes, marabouts recensés en France par le fisc. Cette association n'est pas un groupement religieux, mais un syn-dicat professionnel chargé de défen-dre les syndiqués contre les autorités qui tentent de supprimer les « superstitions ». Son titre - Asso-ciation coréenne pour le respect des croyances et pour la victoire sur le communisme - vise à lui assurer leur bienveillance.

Le dernier chemin

Le chamanisme a été opprimé pendant des siècles. Sa résistance aux pouvoirs étatiques et à leur idéoaux pouvoirs étatiques et à leur idéo-logie (bouddhique, puis confu-céeme) qu'il se profondé-me enraciné tiens la pensée man. De plus, il est le déposi-taire de la plus grande part de la tra-dition orale, des rythmes musicaux, des desses verses à la étaire. des danses propres à la péninsule. Les cérémonies chamaniques sont comme des musées vivants du costume et de l'art culinaire, bref, de la tradition locale, régionale et natio-

Les chamanes coréens s'appellent moudang, terme qui désigne les femmes chamans (les deux tiers de la profession), mais personne ne se permetscait d'utiliser ce terme dans la malie d'une chamane. On l'appeile - grande-mère - ou

- tante ». Le terme mou que toujours une connotation péjora-tive dans la mentalité corécine, il est copendant couramment utilisé par les spécialistes comme terme générique.

Comment devication chamane? Pour ceux qui appartenzient à une famille de chamanes dans une égion où la fonction est héréditaire, il était autrefois bien difficile d'échapper à la profession. Dans la société traditionnelle, le chamane était placé dans la plus basse classe de la société à côté des bouchers, des prostituées, des acteurs et des moines bouddhistes. Personne ne moines bouddhistes. Personne ne veut devenir chamane. De même, dans les régions où les esprits descendent, la vocation est généralement rejetée an début, mais la répétition des signes de l'élection — rêves étranges, accidents, malheurs professionnels, maladies, mort de proches — fait que l'acceptation de l'appel des esprits est le « dernier chemin» praticable.

Ces esprits apparaissent principa-lement sous la forme de grand-père, de grand-mère, d'enfants, de géné-raux. Ils sout souvent identifiés avec des ancêtres puissants et/ou malheureux du lignage patrilinéaire ; ils manifestent la «racine» chamanique de la famille. C'est la famille et les amis qui subventionnent la céré-monie de consécration appelée kout, de descente des esprits, à laquelle assiste le noyau de la clientèle future. Ce rite est présidé par un chamane désigné sous le nom de «père spiritnel» ou de «mère spiri-tuelle», qui est en règle sénérale.

tuelle», qui est en règle générale, l'annonciateur de la vocation. La réussite professionnelle est le signe de l'authenticité de l'appel. On ne peut pes être chamane tout seul. Les moudangs se définissent comme celles qui «aident les hommes par la force des esprits».

Ce sont surtout les femmes qui viennent consulter : les jeunes filles pour des problèmes de mariage et de profession | les femmes mariées pour leurs enfants, leur mari, la profes-sion du mari ; les femmes d'âge mûr vice militaire, l'avenir professionnel et le mariage de leurs enfants; les grands-mères pour la naissance des petits-enfants, la prospérité de la famille et les problèmes avec la bella fille.

Ce qui est frappant dans les tations, c'est que même pour n'est jamais isolément, mais toujours dans la constellation familiale. On s'aperçoit alors que l'un des traits dominants du discours chamanique est la préservation de la conti-de la lignée familiale.

La mégalopole de millions d'habitants qu'est devenue Séoul ne semble pas avoir étouffé les derniers chamanes. Le brassage de populapartant, les préventions Depuis le début des années 80, une nouvelle génération de est appabreux qu'antrefois, un grand nombre d'entre eux ont fait des études sortent de l'Université. La société principalement produits industrialisés, mais les chamanes n'en sont nullement exclus.

Chang

Les nouvelles générations qui out reçu une éducation « antisupersti-tiense » penvent-elles encore croire aux divinations ? Laissons à Mile Chang, chamane de seize ans et demi, rencontrée en été 1985, le soin de répondre : « Les paroles des oracles sont justes. Dire qu'elles sont justes à 100 %, c'est mentir. Quand on reçoit une divination, franchement, tout n'est pas juste. Quelles que soient les faveurs spirituelles, ne dirait-on que des choses justes? Une femme enceinte était venue me consulter. Elle était dyée. Elle allait mettre un enfant au monde. Je lui ai dit que l'accouche ment serait difficile, de ne pas trop avoir confiance dans la clinique et de faire un rite. Elle me répondit : «Est-ce que c'est possible que ca m'arrive? Je ne suis pas venue consulter parce que J'étais angoissõe, mais parce que je m'ennuyais. » Après ces paroles orgueilleuses, elle est partie. Elle était venue avec cinq res amies. Trois mois après, une de ses amies est revenue et a après l'acconchement. J'ai 📰 l'impression ma polirine déch Puisque paroles ainsi justes, je pas parier aveuglément. > Ce qu'il y a de remarquable dans ces dires, am non sculement l'empathie, la mode-tie, la responsabilité qu'ils expri-

d'analyse et de réflexion qu'ils révè-C'est peut-être là la marque de la nouvelle génération.

Qu'est-ce qui distingue un devin d'un chamane? Le chamane est tou-jours un devin, c'est la première étape la rencontre avec son client La divination est l'équivalent "I'examen médical, progressivement le diagnostic apparaît, les canses sont cernées (esprits domestiques qui n'ont pas été honorés, défunts partis mu viatique,...), a la partie proprement divinatoire. Dans la majorité des cas, le tique soit un petit rite où il officiera seul (prix entre 300 F et 1 000 F, à la bourse du client), soit une grande cérémonie, kout, convo-qués d'autres chamanes (entre 3000 F et 1000 F). Ces rites sont de deux sortes : ceux pour la chance, la santé,... et ceux pour conduire l'âme » bon le où doivent pervenir les morts. Au cours de ces rites, le chamane revêt les habits de l'esprit invité, incorpore ce dernier, sante, danse aux rythmes du tembour, mange les mets offerts, délivre des oracles et accorde sa protection.

Le moment le plus intensément vécu par la famille est celui où le défunt parle par la bouche du cha-mane. Il est censé dire tout ce qu'il n'avait pas pu dire, voir coux qu'il n'avait pas pu voir, étreindre ceux qu'il aimait. Tout le monde pleure. Ses proches, entre deux sanglots, ini disent de partir, d'aller dans un «bon lieu» et de continuer à proté-ger et à aider les siens. C'est une sorte de théâtre des adieux où chacun réalise son devil. L'effet cathartique est patent. Les chamanes disent que ce moment est le plus épuisent pour eux.

Parmi l'éventail des religions prénisme tient ce rôle. C'est certaine ment l'une des raisons de sa présence dans le monde conten rain, ce sera peut-être l'une des raiqui est en train de naître.

ALEXANDRE GUILLEMOZ.

C. Haguenauer, «Sorciers et sorcières de Conte», Etudes cortennes de C. Haguenauer, Centre d'études cortennes, Collège de France, 1980.

Chambre nuptiale

Quand at a resitee a fa emanana,

On retrouve dans em récit très

COREE DU SUD

rigitalle fielen grand and the state of the state of 2.9 ## Tes or ear de 14 Like tilege s A TO THE STATE OF THE SECOND SECOND Caree To START TO THE TAKE BY THE BOOK THE A CONTROL OF THE PARTY OF THE P de su facte State of the state of the state of Marie Committee of grade of Marie Commence of the Second C-100/4 500 4.444 3 Ba de Later to the state of the state im richt. freiteil gege fritier bei

STATE OF THE Post of Part In

-sile

Traille with

不是的确性形象

MR 1,149 Bloom

promoter of

治経 ご供が付け .

racyanius,fluida id

the new part of the

deuren ben-

gargestin gen

医咽口囊 医碘丁嗪

APRIL SER B

mereine Hill

il himboot g

~ Welfari

Acompara de ,

anninger oan

from eather of

Tremerend mat.

the contribution to the contribution of

warter gegenteren

TO POMICE, NO SHE

grices and inch.

· 网络红红红 中心

Capthenia to

timbre and transfel

to trongs. A se

瞬 糖洗糖 中

计结构 城畫 人名美国人 18 lede traus

\$29000 as 30

kit min parigol

ege eine ideftieffe

WIND MATE, and of PORT OF ASSEST THE

litterature must

THE PERSON PROPERTY.

Sie Changere reau, l'etranger

Dana the

· Property

- Maria

- Fund t

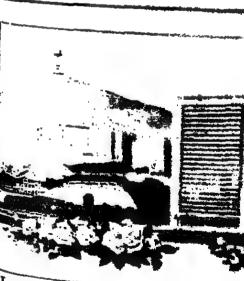
TOTAL TO SEE TO THE TOTAL THE T Contract of the contract of th Agents of the grant and there Miles and the first of the same of the party the same of the same of the same then again the others des in Same and the real of the rate of moste to are designed, the lageranert in der nach das Auftager wert many bearing a substitute of the Selection of the property with grand of the generations plans economic a Alexander programment pushed

gal + C +0 como que s'auteur THE R. LEWIS CO. LANS. guille a more of a size states. ce correcces Permiente, america go, morror of the part of anner monthly a substitution date and Samuel . Pergress reduite & Amenda to be pour memor place unter ein alen fille eftest & te um say not pay 'a magne spaint. g fed andy que was guruffen. Blever dame in southerstein, eller

the pay remoter our avances du america de Junga alora, la genie eine der die ein ametrem. mitter de las avait apporte. giftente i di een dit maadee i de, een Infragment point is premiete form drawe, e'e decouvrait, au beu a mitmer t attendu, ie planar, hands of Progrette . Der Las important on the site la vie character midal at an time of elic commuss is under . Très inte elle missione la prostitution pour ment avec l'assentiment de um om la ma tresse d'un maralaber.

mis depose Contact som triger, where par d'argent et tous les deux. fine de rom ourur. Ausgulau page diemara, vor abinous achète im mu une cocuse Pongayo, blesstedies were request of secondaria prie de reservos, fast errupten. des la chamière mupulais en brandunt une serpe, man c'est elle prestince dans la bagaire Trois gan plus tand, upres que le Canon a achete le médecin et le man Pongnyo part pener la losse

base beaucoup de thèmes, pour to pas dire d'obsessions, qui tra-

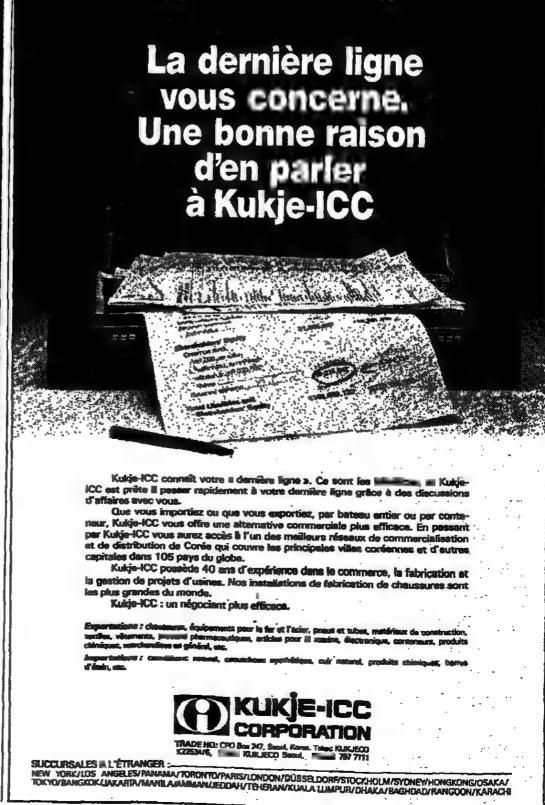


La Korea Exchange Bank n' Elle est inte

tel 107 potation pour such Jour olympiques de Sécul

the found was the Ride of Report by the

cts le 45-77-97-13 exez ou 250837 DAEWOOF WHO? DAEW



BOURSE DE PARIS

ANDIS que la records de froid pour la période de l'année tombaient un peu partout dans l'Hexagone, la Bourse de Paris s'est frileusement enmitoullée ces derniers jours. Pour la première fois depuis plus d'un mois, les valeurs françaises out baissé et même bien baissé. Le bilan hebdomadaire a été le plus mauvais de l'année (- 3,2 %). Au cours de la semaine du 24 au 28 février dernier, le repli s'était limité à 2,6 %. Dès lundi, des frémissaments autométatures de anne l'était. ements agnonciateurs de cons avaient commencé à parcourir le marché (- 0,48 %). Le avaient commence à parcourr le marche (= 0,48 %). Le lendegatin, le mouvement de repli s'accentuait assez sensiblement (= 1,13 %). Mercredi, toutefois, une vive reprise se produisait (+ 1,69 %). Mais elle restait sans lendemain. Jendi, la tendance s'alourdissait à nouveau (- 1,71 %) et, à la veille du week-end, quelques achats de minute parviurent tout juste il contenir la glissade (- 0,6 %).

Cependant, d'une façon générale, à mesure que la semaine avançait, les volumes de transactions se sont sérieusement contractés. Au-delà des apparences, la baisse a beaucoup plus résulté d'une diminution des achats que satisfaction à Matignon, son premier effet concret a été de rendre les valeurs françaises plus attrayantes, pour les lavestisseurs étrangers bien sûr. D'autre part, dans le discours de politique générale prononcé par le premier ministre mercredi 9 avril à l'Assemblée nationnle et attande avec impatience, rien ne devait se révêlet de nature. attendu avec impatience, rien ne devait se révéler de nature à décevoir, bien au contraire. En particulier la volonté de privatiser aliait même an delà des espérances nourries rue Vivienne. Phénomène du fait accompli ? En fait, les premières incertitudes sont venues du front monétaire avec premieres manifestée par la rue de Rivoli dans l'usage qu'elle compte faire de l'arme des taux. La masse monétaire est dans le collimateur et, vu ses tendances expansionnistes, la désescalade sera beaucomp plus leute monemere est dans le commateur et, vn ses tendances expansiounistes, la désescalade sera beaucoup plus leute que prévu. Le marché en a couçu une certaine amertume. Et puis, disons-le tout net, trop c'est trop. Depuis le 5 octobre 1985, point de départ de la reprise historique dont la Bourse a été le théâtre, les cours out monté de 83 %. SI l'on preud comme base de référence le 7 juillet 1981, dete à laquelle le marché, traumatisé par l'arrivée des sociolistes au nouvele avait torobé la course de la course d des socialistes au pouvoir, avait touché le creux de la vague avec l'indice CAC à 77,6, la hausse atteint 384,4 %. Tous ces pourcestages, notons-le, sont calculés sur le même

Coiffée

indice CAC arrêté au 7 avril dernier à son plus haut niveau toujours (375,9).

Autrement dit, en l'espace de quatre aus et demi, la valeur moyenne des actions françaises a été presque multipliée par cinq alors que, dans le même temps, les prix de détail ont seulement, si l'ou peut dire, grimpé de 46,7 % en France. Difficile de trouver un mode de placement plus rémunérateur. Si ces six derniers mois la hausse a été nourrie par des achats étrangers, ô combien abondants, le e d'anticipation l'a aussi beaucoup alimentée anticipation de contrats mirifiques à l'étranger, anticipation d'une amélioration économique, anticipation d'un recul de l'inflation, anticipation de résultats accrus pour les entreprises, anticipation d'un résultat électoral, anticipation d'un rajustement mouétaire. On en passe et des meilleures. = A ce petit jeu, la Bourse con s'épuiser », remarquait un professionnel. Et d'ajouter : Que lui reste-t-il à espérer maintenant que tous ses vœux on presque out été exancés ? »

aucoup, sous les lambris, partageaient cet avis. Et, partant de cette constatation, ils n'étaient pas éloignés de penser que le marché était vraiment entré dans une plase de consolidation plus ou moins longue qui pourrait n'être marquée que par la résistance des «favorites» et par quelques «coups ponctuels» dont l'accomplissement serait favorisé par des mesures gouvernementales adéquates, comme celles en vue pour relancer le BTP. A les en croire, le sentiment commencerait à changer. Et les tenants de ce changement étayaient leur thèse sur la ralentissement des achats étrangers observé ces derniers jours. Pour résumer la situation, un gérant de portefeuille comu pour son langage imagé disait à qui voulait l'entendre : « Après avoir été bousculées, les petites françaises meurent maintagent rainter tranquillement françaises peuvent maintenant rajuster tranquillem leurs cotillons. » Bref, pour la première fois le sentime I l'interrogation. Tous, naturellement, ne partageaient pas cette opinion, pour une raisoa très simple, leurs yeux: la pénurie de « papier » est toujours sévère. Or elle « aussi contribué, lei comme allieurs, « mourrir la hausse par effet de boule « neige. Au « neum d'une conférence de presse, le COPS (Centre d'observation et de prospective sociales) « soulevé ce problème bien réel et proposé de le résondre en incitant les multinationales à introducire les accions de leurs éffetes de ferondèmes sur les proposé de le résoudre en incitant les multinationales à introduire les actions de leurs fifiales étrangères sur les places des pays où celles-ci opèrent.

En attendant, cette disette d'actions n'est pas encore près de prendre fin et paraît bien encore réserver

Alimentation

Bongrain BSN G.-Danone

Carrefour
Casino
Cédis
Euromarché

Guyenne et Gaso. . .)

Martell Moët-Hennessy

Nestlé Occidentale (Gle)

11-4-86 Diff.

- 26 - 110

- 112 - 11 - 11 - 40 - 10 - 195 - 950 - 42

34 108

Nbre de Val. en titres cap. (F)

Source Perrier (1) . 693 + 11,50 Venve Clicquot . . . 3 730 - 65

(1) Compte tesse d'un coupen de 8,50 F.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Michelin (1) 134 685 652 415

Perrier 306 352 211 065 257 Redoute (1) 82 977 180 470 626

(°) Du 3 au 10 avril inclus. (1) Séance 11 avril comprise.

Semaine du 7 au 11 avril

d'incroyables surprises. Quelques-uns du moins l'affirmaient. Si effectivement les achats extérieurs ont été noins pressants cette semaine, les étrangers n'ont été pour rien ou presque rien dans la baisse des cours, dont la paternité aux opérateurs domestiques. Au contraire, ils le plus souvent restés l'arme pied, observant la scène cell dénué d'intérêt, s'occupant même de renforcer leurs positions à la faveur de nouvelles en provenance des entreprises. Il y en eut encore d'excellentes avec le maintien du dividende chez ELF, les augmentations de bénéfices chez Auxiliaire rair, les augmentations de neneuces cuez Auxiliaire d'entreprises (+ 35 % avec 48 % de dividende en plus), chez SEB (+ 23 %), chez Poliet (+ 56,2 %), chez Luchaire (+ 62 %) et chez Rhône-Poulenc (+ 16,2 %). Le titre participatif du groupe chimique nationalisé s'est d'un seul coup senti pousser des alles. Il n'a pas été le seul. Avec la paranectina alléabante de la princépation aux les la manuelles des la la paranectina alléabante de la paranectina de la para coup senti pousser des alles. Il n'a pas été le seul. Avec la perspective alléchante de la privatisation, tous les groupes à capitaux d'Etat rentrés en Bourse par une porte dérobée out mijoté li fen doux. Jusqu'à Michefin, qui a défendu âprement ses 3 000 F. Au sujet de Bibendum, on devait apprendre dans la nuit qu'il avait fait un retour fracassant dans l'ère des bénéfices (1 milliard de francs), renounit avec le dividende et envisagezit de procéder à une double augmentation de capital, l'une en numéraire (1 pour 10 à 2 000 F), l'autre par attribution gratuite (1 pour 8). La Bourse devrait apprécier.

Antre facteur, qui milite en faveur d'une reprise : la position de piace, autrement dit le montant des achats à découvert. À cause des indigestions de l'ordinateur, la dernière disponible se rapportait au mois de décembre.

Consciencieusement, comme dans le bon vieux ten les responsables de la chambre syndicale out calculé celle fin mars : 3,61 milliards de francs. Une misère. Elle représente tout juste deux séances de Bourse. Quant à la position vendeur, elle est encore plus faible : 1,58 milliard de la position vendeur, elle est encore plus faible : 1,58 milliard de la principe, per trop de la principe, per trop de la principe, per trop de la principe n'avait pas encore eu connaissance des dernières déclarations de M. Balladur, ministre de l'économie et des finances et de la privatisation, au sortir de la session de printemps du FMI à Washington, selon lesquelles la France extendait réduire rapidement, mais prudemment, ses taux d'intérêt. Alors, la Bourse s'apprête-t-elle à changer durablement de registre ou n'a-t-elle cédé, qu'un court moment, à une réaction technique blen naturelle? Les paris sont ouverts.

Sodero

ANDRÉ DESSOT.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES

Valours

- 14.2

- 13

- 10.9

- 10,9

-10.4

+ 28,6 Redoute + 24,6 Chargeurs . . . + 21,3 Intertochalque

+ 18 Sagam + 17,6 Méricaz

+ 15.8 Gal Lafey ...

+ 15,3 Pregeot + 12,9 Alcatel + 11,9 Talca Lexanac .

Beil Invest. . . . + 9,9 Télémécanique . - 8,8

BOURSE:

CHIFFRES-CLÉS

POUR 1985

La Compagnie i de change i publier en deux langues (français, cicule 1985. li s'agit d'un de synthèse sur l'inancier, qui tous les chiffres-clés (actions poligations, valeurs actangères, places régionales

étrangères, places régionales, or). Est disponible il

cr). Ses comportance of the character of

le province

BOURSES 3 ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Forte reprise Revigoré par la perspective d'une baisse des taux d'intérêt, Wall Street s'est très vivement redressé cette. s'est tres vivement rearesse cerre, semaine. Toutefois, le Dow Jones, qui deux fois, mercredi puis jeudi, avait réussi en cours de séance à repasser la barre des 1 800 points, n'a pas réussi à se maintenir au-dessus de ce niveau. Vendredi, il s'établissait à 1 790,18; avant ainsi repasse 50,96 points on cisical particular de la company que a joué un rôle non négligeable dans' que a joué un rôle non négligeable dans ce redressement assez la remeur laquelle la Fed s'apprêterait à réduire le taux d'escompte américain qui la galvanisé le marché. Elle est apparue d'antant plusfondée que Washington a déployé tous ses efforts pour inciter les pays industrialisés à s'engager sur la voie de la désente les opérateurs n'ent marchement. détente. Les opérateurs n'ont guère temu-compte des bruits qui ont couru sur une, action militaire des États-Unis contre la : Libye. En revanche, la remontée des prix pétroliers a quelque peu freiné leur ardeur, favorisant même l'apparition de quelques prises de bénéfices, mais doint l'effet m été atténué par l'annonce d'une baisse des prix de gros (-1,1%) en mars.

	Cours 4 avril	Cours 1.
Alcon	41 1/4 21 7/8	415/8
Boeing Chase Man. Bank	54 44 1/2	56 5/8 : 47
Du Pout de Numours Eastman Kodak Exxos	71 3/4 58 3/8 55 1/8	71 3/4 59 3/8 55 3/8
Ford	89 1/4 73 7/8	82 1/8 75 1/8
General Motors Goodycar	33 3/4 148 1/2	84 3/4 32 1/8
IBM	441/8	45 1/2 29 3/4
Pfizer Schlumberger	56 1/4 31 1/2	59 5/8 x 31 1/2 32 3/4
Texaco UAL Inc. Union Carbide	29 1/2 53 3/8 20 3/4	56 1/8 23
US Steel	21 1/8 53 3/4	20 1/8~ 55 1/2

Xerox Corp 64 66 1/2-0 LONDRES

Reprise en fin de semalno Alourdi en début de samaine par des ventes bénéficiaires, le marché, regali-lardi par l'espoir d'une baisse supplés mentaire des taux d'intérêt et toute usa série de résultats industriels très satisfaid sants, s'est redressé à l'approche des weck-end. Il n'a pas réussi toutefois à offacer toutes ses pertes initiales.

Indices «F.T.» du 11 avril : induse triciles, 1 411,9 (contre 1 1 1 mines d'or, 278,1 (contre 290,2) : d'Etat, (contre 91,47).

Cours	
Boocham 386	495
Bowater 330	321
Brit. Petroleum 563	571 3
Charter	268
Courtenids 313	302 - 71
De Beers (*) 740	765 🔀
Free State Ged. (*) 11 1/	/8 11 1/2-
Glaxo 10 1/	4 10 17 /44
Gt. Univ. Stores 14 1/	2 13 1/2
Imp. Chemical 942	940
Shell 768	763 ' 25
Unilever	4 16 13/32
Vickers 540	528
War Loan 40 1/	4 41 1/2

(*) En dollars. FRANCFORT Nouveau record

Le marché allemend a battu, cette semaine, un nouveau record d'altitude, ce à la surprise générale, la majorité des professionnels ayant redouté que le réa-ménagement des parités dans le SMÉ: n'ait un effet négatif. Les valeurs des banques, qui toutes ont annoucé des résultats sans précédent, our été irês

Indice de la Commerzbank du

11 avril : 2 194,5 (pl contre 2 136,5.	us haut h	istorique)
	Cours 4 avr.	Courses 11 avres 5
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank floechst Garstadt Mannesman Biemens /olkswagen	330 318 342 328,50 363 312 393 289 700,50 599,30	346 319,76° 334 355,86 874,46 316 316 238 715 416 645

TOKYO *** Raffermissement

Raffermissement

Encouragé par les mesures de relance
du marché intérieur, la Bourse japonaise
a rattrapé ces derniers jours tout le
retard pris la semaine précédente,
L'activité, toutefois, a sérieusement fair,
bli. Le fait saillant à été l'abandon par
les groupes Trafaleur et éfen Internales groupes Trafalgar et Gien Internet, tional de leur OPA - hostile > sur le fabricant nippon de roulements à bill

Indices du 11 avril : Nikket Dod-Jones, 15326,38 (contre 15124,33), indice général, 1 223,64 (contre 1 210,59).

	Cours 4 avzil	Conza la aventa
Vice? Bridgestone	382 620 1 160	380 ² 617 1 070
uii Bank Ionda Motors Aatseshira Electric Atsubishi Heavy	1 696 1 199 1 516 385	1 576 4 1 140 m 1 420 si 381 si
ony Carp.	3 900 1 438	3 800 1 1 410

MML Pagézy et Bébéar enterrent la hache de querre

Le bruit 🗪 = que MM. Bernard président Compagnie Midi, groups AXA, quatre mois dans la bataille pour vrsi, et ils ont si causé qu'un accord 🔤 désisteconclu entre aux : celui des deux groupes qui disposers globalement du plus prend nombre d'actions Provi le 6 == 1945, les des publication ils des aux MM respectives, comme à l'autre le name de lui apporter, and a second respectives, and a qu'il aura recueillies ».

Las proviactions ou des obligations Enfin, la Provithe et is groupe with abandonnent les ins-tances judiciaires en en en L'armistice, quoi l

in clair, signifie que M. C. de détenir 41 M capital de M Frankland SA, i same be 11 M de mande en Rosse et les 29.8 % apportés par de gros actionnaires, and pour 25 %, and aucun risque en du dépouillement (32 du capital environ). certaines estimations,
L Pagézy pourrait obtenir Fabulons : M. Pagézy, avec 11 schetés, nait, lui sussi, en poussant, jusqu'à 33 🖫 (minorité 🔤 blocage), ce fort ennuyeux pour M. qui, ce ce succès, 📟 maintenant enclin 🖩

Toujours en clair, cela must que M. Pagézy n'a pas pective de recevoir, m échange que Midi tibles = actions Drouotdont il n'a cassé de contester - valeur. Il probable doute quasi de saranties de csor-🖼 🗓 ; cela représente un 📖 milliard de francs d'argent frais. Quant au groupe AXA, pour digérar son acquisition, très lourde, il pourra toujours se rattraper sur la trésorerie de la Providence, i l'actionnaire est peut-être vrai dans cette large bataille.

	Matériel élect
-	services public

Bâtiment, travaux publics

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

805 365

Or fis (kilo en lastre) ...

(kilo en linget) ...

Pièce française (20 fr.) ...

Pièce sousse (20 fr.) ...

Pièce intine (20 fr.) ...

Pièce tunistense (20 fr.) ...

	11-4-86	Diff.	ser vices prosic	_	
Auxil d'entreprises . Bouygues	1 22	+ 90 + 60		11-4-86	DUT.
Ciments Francais	766 1 ===================================	- 63 + 67 - 21,60	Alsthom-Atlantique . CIT-Alcatel		+ 15 -260
J. Lefebyre	-	4.54	Crouzet Générale des Eaux	122	+ 9 - 20
Lafarge Meisons Phénix	1 425 309	- 15 ingh.	IBM	1 105 2 000	- 35 -299
Poliet et Chausson	1 270 72	+ 42 + 1,20	Legrand	333 662	- 9 - 19
Pétroles			Lyounsise des Eaux . Matra	120	- 52 +310
			Merito-Gérin Motours Lexoy-Somer	850	-118 + 1
	11-4-86	DILL	Moulines	189	- 8,90
Elf-Aquitaine	268,80	+ 36,80	Philips PM Labinel	188 790	- 7,80 - 31
Exxton.	444	+ 21	Radiotechnique	831	- 54
Francarep	415,50 314	- 14,50 + 19	SEB	611	- 12
Petrofina	1 153	+ 52	Siemens	2 240	- 48
Pétroles B.P.	111,90	+ 3,90	Schlumberger (1) Signaux	234,80 585	- 10,80 inch.
Primagaz	492	+ 19	Téléméc, Electrique	3 430	-33 0
Reffinage	120 552	+ 12	Thomson-CSF		-110
Royal Dutch Sogerap	530	+ 3	/1) Commo com d'a		
Total	357,50	+ 24,50	(1) Compte tenu d'u	ra conbos	58 4,30 F.
	00/100		Valoure dinore	00	

Valeurs diverses

	11-4-86	Diff.
Accor	436	- 13,20
Arjomari	1 901 1 698	- 13,20 + 86 + 33
Bic (1)	1 235	+ III + 120
	1 220	+ 🛍
Essilor	2 480	- 35
Europe 1	1 190	- 34 + 120
L'Air Liquide L'Oréal	.=	
Navigation Miste	75	+ 29 +
Nord-Est Presses de la Cité	215	+ III - 165
Sanofi	9900	- 16 - 101
SAIS AUSSISSON	400	- 101

(i) Compte tenu d'un coupon de # F.

MATIF

Nationnal 10 % - Counties as some

COURS	ÉCHÉANCES					
	Avril 86	Juin 86	Sept. 86	Déc. 86		
Premier	113,15	113,50	113,70	113,70		
+ hant	113,15	113,50	113,70	113,70		
+ bas	112,70	112,90	113,05	113 .		
Dernier	112,85	113	113,15	113,25		
Cours comp	112,85	113	113,15	113,25		

LE VOI	UME DES	TRANSAC	TIONS (en t	nilliers de f	rancs)
	7 ачт.	8 ачт.	9 avr.	10 avr.	11 avr.
RM	2 285 310	1 807 562	1 954 072	1 777 466	1 567 034
R. et obl	7 978 868 363 917	7 873 548 391 364	9 763 270 427 799	7000014 471 109	
Total	10 628 095	10 072 474	12 145 141	9 248 589	11 098 105

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1985) Françaises 140,4 | 141,3 | 139,3 | --

	crisinacies 1 1	113,2	1141	111,7	110,4	-	
	COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE						
	(base 100, 31 décembre 1985)						
	Tendance . I	44,5	142,7	147,6	142,6 [141,6	
(base 100, 31 décembre 1981)							
ì	Indice gén. 3	75.9	367.1	3741 1	370 S I	370 1	

1 307,1 1 374,1 1 370,5 1 370,1 NDRL: En raison de la prolongation inhabituelle de la séance de vendredi, les indices a second marché n'ont pas été disponibles.

Bouygues prend le contrôle de la SCREG

acheté, Petrofina, 9 % du et d'entreprise générale (SCREG) et pris une option 17 % supplémentaires auprès 🕍 Petrofina, valable jusqu'au 30 juin 1986, lever cette option, et de porter un plum de 30 % participation Mar In SCREG, en p ajou-tant Machetés en Bourse.

Cette levée d'option, qui fait de Bouygues le principal action-naire de la SCREG, a été effectuée immédiatement après la signature d'un accord avec les vingt-cinq banques créancières de la SCREG. Ces banques, au premier rang la BNP, générale, la BNP, lyonnais et Indosuez, ont de consentir un abandon ta riares de 850 millions francs et un prêt de 1 milliard de francs, tandis que Bouygues apporte 1,2 milliard de francs d'argent frais pour reconstituer les fonds propres de la SCREG, réduits à rien par une perte de 1,67 milliard de francs, dont 729 millions de francs pour la filiale Dragages et travaux

la filiale immobilière Promo-Versailles, installée au Texas

SCHO prilling for persons sort liquidée. Quant Sacer, filiales, portent bien, a confirmé Compta-

En prenant virtuellement is contrôle de la SCREG, qui lui apporte plus de 12 milliards de chiffre d'affaires en travaux rou-tiers métropolitains, le groupe Bouygues se recentre vigoureusement sur le BTP, après s'être diversifié, et devient le numéro un mondial de ce même BTP, avec 50 militards de francs de chiffre d'affaires, devant le japonais Taisei (37 milliards). Vraisemblablement, il a mis en échec la manœuvre de ses concurrents, Auxiliaire d'entreprises, Dumez et Spie-Betignolles, qui, par la Shell française, gros proposé banques de faire l'opération. Il ne reste plus à ces concurrents, s'ils persistent, qu'à lancer une OPA sur la SCREG, à condition que les banques les suivent, ce qui n'apparaît plus évident, et que Bouygues n'ait plus que ses 30 % : depuis l'automne 1985, les échanges en Bourse sur la SCREG ont presque avoisiné son capital (3 millions d'actions),

12 - 1 2 12 - 1 11 - 1 - 1 2000 18 No. 200 A Caurio Congruent & F. F. St. 150 53

21 2286

25 23 - 1 627 Mar 1

22. P. F.

1301747 7 . .

Mary 1 man

22.20

25/200

120 . :

25 (22.00)

DE:: . . .

The same of the

Steel Co.

A State of the last

L'effet pervers de la privatisation

pomarche pour Paris

ACTOR AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

... is to be a second to be a second paintende at his pulleure

mant pays 1779 by m grands flow man de st genore in figs.

marten paristellem und mit

grammatt Came

the succeptible distinct him a Martin water transport of

Car of the Paint pomeran

to a to be t

Agricant Francisco de mario Printeren ber den auffen bandlage Printeren ber den auffen bandlage

in projet in ter in

CHARLESTA IN LINES

the sendences to il pract and a Antonio del sendente di giorgania del Tra tra perio

de minimum products de the seal of the same of the sa

war in a together, of the favor of

in the state water with the property for the state of the

and the make segmenter.

ALT CHIMPLESON - PARTYPE

with the property of he

The second section is a second section of the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the secti

to groving limens after again on

a recare bid green u und ff in with de l'estes de del à gente Bullett water | Tuengeweek | proper. marrieranical. ्रकृत्युद्ध होता. अभिनेता क्षेत्र स्थाप **मा**न्य un traiging surgements. It have "bie ibn pries bunt interes. ் நட்டுக்கும் முறு விசை இருக்கு இ and the second of the set of the the processes after both with the print at a facility in 一种 网络红红红 网络西班牙斯姆

STATE OF THE STATE 化二氯化 经股票 de grift, dar 🚃 bisbut 🕡 hard tribe Kennyaalise of a e in the sale. ्यक्षक प्राप्ता । सुरुष्ट्रा है है इसके अराज्यक र garante d'une matte to Cherry, Car-Aufte, beim gen fen geft bie g au Mercula Ter Alle est . a au meine was made to the second of the con-. dr a r .. Latiation and at its owner above t . CP Contain 11. COMPANIES 化量型电子中隔波 (金) 网络人物自然 化中枢 化环 the second of the

TEN BEST OF THE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF WiCEPMOON CONSTRUCTION AND AMERICAN CONTROL FOR WASHINGTON and the state of oplace de répecto de consis a de la language de fine en freie or or more a categoring that it is as as facum nam nage. in in Compute Coffee Date van Gelemanis lang her integrated the state of the register of the state of the

to de particular de la contra de est estrata a fin de de Larre de amatières premières bli du café et du blé

Sp Entre

en petit ege er eine ergedt

g tertains and

a discientifica

a ie repl.

Sections:

a pressure

n longues
en for des

Suppression of according

la monte portir.

dept of the

de production

Son reem

imallations of the second

On diameter

State Comme

48,000

5 aouvell: -

englichelleren de die e. Geber de fondende de gebe ye tiyan atanatikan jake 🚃 been sent The sames du stone set. - had a compa manage bes y संदर्भकार विकास व्यक्त है। विकास भारतकार के भारतकारों के का का के controllers part officer for the 1 6 8 1 2 1 2 1 2 Lat meganiste i illia o ideiales dessi the later temperature of eigenstates

DENREPH - IN N

The transfer of the many of the same of th

THE SCHOOL SHAWS LINE IN

and the world waters

Aufen raduits on Colomb

As is service dis between it is 148 C All or experiences where METAL A Confidence of a second second

All all all appropries And the state of t

a intallations

because the control of the control order of the second of the sec Formang senire consumings 15 % 232 9 % Points Voorte A COURT des manifestation of the Court des budban beit erita felt Riber grand. Cit frage f tille diefen

a grand du platin Store remains le length on a service of the length of the See maintern to see a see and a see 50 Mark . New Sunk to loanes ! The second of th

F. R.

TLLE HABITANTS

tracks indicated, man in the translational lastic forgot alors que l'un des titts de discours chama-printration de la cons-gaint fattaliale.

impole do dia million de un dersendo Sécul ne prode discusse de desentes his brimage de popula-des los distinctions de distant, his propositions about the Dopuis Le eligental and the sectoralies sugar tot spen magner on the sign will be diseas controller byen will s and fair des Hudes et diridbaha panadange Pinterette in unitie thening in minimum johné li illen de products

mittigener gas and the employed county antions ? Laisten A de un del 1985, le iondon . - Luc paristes des ion public. Dies qu'elles o à 100 %, s'on montes togoth one distriction, this water has been passed to the has forming conversed developed he obsettle mail to marrie un enfant au h difficite, de no pas trop flance dinn la chimque et n eine Cite me topsindit histor den Leger nedent-histor den Leger neden-lie ne soir bou saure bis saur bonippe des fu provided argunoliteness, elic Etty diant nomes above enny sten. Printy made après une on being the second and second? appendent if his en

the date and bestrian to

us, po no diasi pas parier dias - Co gaill 5 a de

date dates our direct c'est

ally beines Benneges broad

rnière ligne

concerne.

onne raison

n parler

ukje-ICC

ment, mais surfout la capaca d'attaixe et de télection qu'il par la capaca qu'il par la capaca de la capaca d Cost in Parise properties of the Parise Parise in Parise properties of the Parise properties of the Parise Properties of the Parise in Parise properties of the Parise in Parise properties of the Parise Parise Properties of the Parise Properties o change of the control dend make of the total boar conquests

gend make of anite boar for make of

dress of anite channers of

the position of vicinity and method

to position of chical total following the following of the following du dei beit vers ee mondelle du detant vers de mondelle, abert lieb e du datem parcel america Au cours de cas march de la marce le la librar de la marce le la librar de la marce le la marce le la marce de la marce le la marce de la marce les meu offers, dime de casa de la marce les meu offers, dime de casa carde sa processa Of action of activide sa prototion de proment le plus monte.

gerra brite fat la posche pe these II cot dense die teste to de les bes que son cas. State of the purpose of the grant of the gra disert de partir d'alle les C. P. C. C. C. C. CONUMER IN get et a vaet les siens em ante de vicilité des ademaise cun réalise un deui l'effense tique est patent Les chape Giren, das se mentem en in J.A. ... creatry que telesia

services and torcers, sent tor marie them as role Cen was ment Lune des raisen & prosecutions to monde one ta Prutene Imem! same de les personance dans la me que ration train de natire.

ALE XANDRE GUILLEUR

. Chargumaner, - Sommer et de t errie, Lines torier en seconda a egride France je

LITTÉRATURE D'HOMMES, CRIS DE FEMMES tre de la nouvelle, Hwang Sun-

** BAGARRES, adultières, meuritres, mendicité, prison... villes situés à l'extérieur de la porte de l'Etoile polaire, origine de ces tragédies et scènes de violence, Pongnyo et son mari étaient des paysans qui, avec les lettrés, les artisans et les marchands, constituaient les quatre classes traditionnelles de la Corée, » C'est par cette phrase que commence l'une des nouvelles les plus célèbres de la littérature moderne, écrite en 1925, les Patates de Kim Tong-in.

Cette œuvre raconte avec une rigueur toute classique la descente aux enfers d'une jeune paysanne de vingt ans. Ses parents étaient d'anciens lettrés que la ruine avait ravalés au rang paysans. A court d'argent, ils la vendirent à un veuf du village qui dépensa les derniers vestiges de la fortune de son père à s'offrir une épouse d'une génération plus jeune que lui.

« Il était extrêmement paresseux. - C'est ainsi que l'auteur ouvre la porte des souffrances », comme dit une expres sion coréenne. Fermiers, journa-liers, portefaix... Ils sont chassés de partout et échouent dans un bidonville où Pongnyo, réduite à la mendicité, ne peut même plus manger à sa faim. Elle réussit il se faire engager par la municipalité et c'est alors que son existence

Elevée dans la soumission, elle n'ose pas de aux avances du contremaître. Jusqu'alors, la morale étriquée de ses ancêtres leuris ne lui avait apporté qu'humiliation et misère ; or, en l'enfreignant pour la première fois de sa vie, elle découvrait, au lieu du châtiment attendu, le plaisir, le profit et l'oisiveté. « Dès lors, son point de vue sur la vie changea du tout au tout et elle commença à se farder. » Très vite elle abandonne la prostitution pour devenir, avec l'assentiment de son mari, le maîtresse d'un maraîcher

Chambre huptiale

Quand elle rentre à la maison, elle dépose devant son mari une pièce d'argent et tous les deux rient de bon cœur. Jusqu'au jour où le maraîcher chinois achète lui aussi une épouse. Pongnyo, blessee dans son orgueil et se voyant privée de revenus, fait irruption dans le chambre nuptiale en brandissant une serpe, mais c'est elle qui est tuée dans la bagarra. Trois jours plus tard, après que le cri qui retentit à tre Chinois a soheté le médecin et le littérature moderne.

versent la littérature coréenne mière œuvre est Larmes de sang moderne comme de cou-TARIES SOUICETTAINS

Le premier de tous est la décomposition de la société traditionnelle et la déchéance de la Corée. Tous les malheurs de Pongnyo proviennent de la décadence de sa famille, de la veulerie de son mari et de la lubricité de son employeur. Les valeurs de toujours ne sont plus respectées et tout s'écroule. Conflit de générations, pourrait-on penser, mais s'ilest bien présent, il n'occupe pas le devant de la scène et l'opposition fondamentale que les écrivains coréens semblent privilégier est celle entre les hommes et les

Camp américain

Dans une nouvelle plus récente, l'Etincelle (1957), de Sonn Hwi un Coréen qui s'offusque de la présence d'une prostituée devant un camp américain s'attire les reproches de sa compagne, ce qui donne le dialogue suivant :

« Pourquoi accuser ces mal-

- Malheureuses? Elles font ca parce que ca leur plats! - Vous n'avez pas le droit de dire une chose pareille | Croyez-vous qu'elles ont choisi ca métier ? C'est une société nes qui en a fait ce qu'elles

Une société d'hommes ?

- Réfléchissez un peu... Les hommes de ce pays, incapables de protéger leurs femmes, ils me

Dans de nombreuses œuvres,

homme est synonyme d'échec, tion japonaise et l'irruption de la civilisation occidentale. Le père, le mari, le frère sont les bourresus plus ou moins conscients de la femme-victime qui représente l'authenticité coréenne bafoués dans un monde en plein bouleverent. A la fin de Sans cœur (1917) de Yi Kwangsu, l'hérome se suicide après l'écheo de son mariage. Mohwa la chamanesse se nois perce que son fils est devenu chrétien (Tableau de la chamanesse de Kim Tongni, 1937); l'héroine de l'Incendie (1924), de Hyon Chin-gon, est traitée par son mari comme une bête de somme et un objet de plaisir; dans un autre chef-d'œuvre des années 20, Samyong le sourdmuet, de Na Tohyang, l'épouse vit une perpétuelle humiliation. L'oppression de la femme est un cri qui retentit à travers toute la

(1905), de Yi Injik, l'étranger pour moderniser le pays. La première décade de ce siècle est dominée par ce qu'on a appelé la . listérature du sermon », qui pronait l'occidentalisation et citait en exemple les Japonais qui, à l'époque, faisaient figure de « bons civilisés ».

Plus tard, après le protectorat (1905), l'annexion (1910) puis la guerre de Corée (1950-1953).

les temps ont changé. Son acharnement I préserver une facon de vivre qui n'intéresse plus personne et en fait une sorte de paria n'est pas sans rappeler le héros de l'Epervier de Maheux, de Jean Carrière. Aussi les critiques ontils pu écrire que « le pessimisme a été la note dominante 🚔 la littérature coréenne moderne... Dans la plupart des cas, le héros est vaincu par une société qu'il ne comprend pas et, ce qui est plus

important, ne le comprend pas. »

Il n'y ≡ pas pourtant que ténè-

bres et désespoir dans cette litté-

rature. Les sont tournés lumière. Certains

mi cherché refuge in une

Corée bucolique 🔳 🖿 beauté 📰

la nature et la pureté des gens

simples repoussent à l'arrière-plan

les problèmes économiques 🔳 les

heurts l'histoire. Quel le le Coréen qui le ri lisant

Printemps, printemps, Kim Yujong (1936), nouvelle campa-

gnarde dont l'humour est parfois

déroutant pour un Occidental. Qui n'a pas été ému par Quand fleurit **: sarrasin**, **::** Yi Hyosok

(1936) Cinquante ans après la

parution de cette œuvre, un pério-

dique sud-coréen a envoyé toute

une équipe pour photographier les

paysages somptuensement décrits ce de l'humble exis-

On retrouve la même poésie, la

même émotion chez un autre mai-

tence de marchands ambulants.

« Après tout, se dit Yi Pomson, je ne suis qu'une balle perdue tirée par le Bon Dieu »

viendra le temps de la désillusion et du ressentiment. L'étranger sera considéré comme une source de maux, mais il ne sera jamais le Mal: le Mal, c'est encore et toujours le Coréen qui se laisse

Dans Kapitan Lee (1958), Chon Kwang-yong dresse le tablean sans complaisance d'un opportuniste: collaborateur sous les Japonais, pro-Soviétique en Corée du Nord et pro-Américain une fois passé au Sud. « J'ai bien réussi avec les Japonais et les Russes, je ne vois pas pourquoi j'échouerai avec les Yankees. Que les gens fassent la révolution si ca leur chante... Il me restera toujours un coin pour vivre. » Telle est sa philosophie.

If prostitue se sœur

dominante de la littérature moderne et, 🛍 les femmes 🛏 les victimes principales. hommes ne pes pour autant épargnés. Certains subissent les conséences de la guerre, comme Shorty Kim, héros et titre d'une nouvelle de Song Pyongsu (1957), qui prostitue sa sœur, ou corho, dans Une balle perdue, de Yi Pomon (1959). Réfugié au Sud, il meurt dans la misère, accablé par les drames familiaux. Dans un dernier éclair de conscience, après le triste bilan de sa vie, il se dit : « Après tout, je ne suis qu'une balle perdue tirée par le Bon Dieu. »

Plus près de nous, à une époque on les traces des combats ont disreau, l'étranger est sou acolyte. A sortie de sous-développement, un vrai dire, ce dernier n'a joué ce vieux fauconnier (le Fauconnier, rôle qu'assez tard. Au début de la de Yi Ch'ongjun, 1968) se laisse littérature moderne, dont la pre-mourir dans une grange parce que

pour héros des « hommes du futur » qui n'acceptent pas de rester passifs face I la réalité. L'un des plus représentatifs est Le Hyon, personnage central de

l'Etincelle, man fresque de l'histoire de la Corde depuis le mouvement d'indépendance de 1919 jusqu'à la guerre de 1950. En lutte perpétuelle, il se bat successivement contre le confucianisme de ses ancêtres, l'impérialisme des Japonais, les idéologies étrangères qui risquent de priver la Corée de identité, l'injustice de 🖿

won, surtout dans l'Averse.

D'autres écrivains choisissent

Dans une autre nouvelle de Hwang Sunwon, les Grues (1953), l'évocation de souvenirs d'enfance réconcilie deux amis que 📓 guerre avait 📖 dans 🖃 camps ennemis. Enfin,

Route Samp'o, de Hwang
Sogyong (1973), deux jeunes
qui, faute de mieux, vivent petits boulots acceptent mpense de ramener une tituée 📗 🖿 patronne : mais, quand ils la retrouvent et entendent le récit de ses malhours, ils l'amount

Subir on combattre, subir mais, la fin, se révolter. Telles sont les questions que posent 📥 🚚 🚜 sous l'apparent détache-ment d'une description qui se veut objective. Dans de très nombreuses œuvres, = deux attitudes sont symbolisées par la privation de parole m le feu. Il ma personnages muets : l'héroine de Adada l'idiote, Kys Yongmuk (1935), mi muette, tiani comme la fille de la chamanesse, l'assistant du fauconnier 🛏 Samyong. Et quand ces opprimés se révoltent, c'est par les flammes qu'ils assouvissent les ven-

Plusieurs œuvres dilles se terminent sur la scène d'une maison

qui brûle et, dans une nouvelle qui marque un tournant dans la litté rature corécnne moderne, Séoul, hiver 1964, an incendie semble accuser la société de consommation, sans idéal ni courage et privée de parole, qui plus est i - On n'entendait aucune voix humaine, le monde était là, debout, un peu comme des inlures mortes, le visage empourpré comme une jeune fille prise 🍱 honte. »

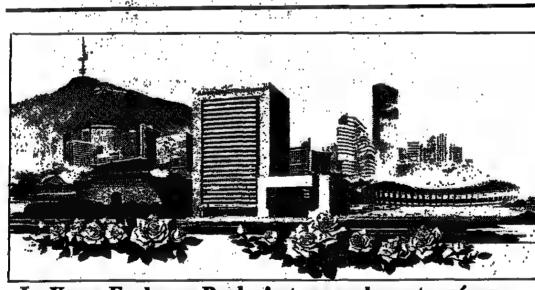
Volcan endormi

Na Tohyang compare Samyong à un voican endormi « dont nul ne saurait deviner quand il se réveillera ». Deux décennies plus tard, Sonu Hwi écrira : - Et - profondeurs de sa résistance désespérée, Hyon sentit surgir une force nouvelle et inattendue. Soudain il sentit 📭 briser 🛍 coquille qui au fond lui, C'était L volonté de vivre, le la de la vie qui coulait dans tout son sentiment aigu de libé-

Il resterait encore beaucoup à dire Is littérature coréenne moderne, miliens avec la littérarum classique, en dépit des appales changements des années 📶 🛲 80, ou la présence de thèmes communs il I marini littédes antipodes.

Il semble cependant que su caractéristique principale d'im um littérature sociale qui, en décrivant 🔤 souffrances 💷 les luttes des opprimés, poursuit une longue quête de justice et de de Dans Séoul, hiver 1984, un personnage, indigné par le récit di héros, s'écrie : - Milli c'est indécent i = Et celui-ci lui répond : = Non, mon histoire n'a rien d'indécent, illi im vraie. » L'essence de la littérature moderne se trouve dans

ANDRÉ FABRE,



La Korea Exchange Bank n'est pas seulement coréenne. Elle est internationale.



l'experts financiers qui soient en mesure de

KORER CE EXCHANGE BANK KOREA'S LEADING BANK -

Siège : C.P.O. Box Secul Telex No: K24244. K24245, K27237. K27254 Cable Address: KOEXBANK SEOUL. Tel: 771-46.

18, avenue Montaigne, 75008 Parie France. Tel:(1) 47205033. Teles: 640928. Fgs: 33-14-720-5239. Cable Address:



A VOS ATTENTES, IL EN A TOUJOURS EXISTÉ! AUJOURD'HUĬ, IL Y EN A UN QUI LES SURPASSE.

> Pour sésever; appelez voire agent de vojages, sour hôtel Hilton International ou le service des sésena-

SEOUL HILTON INTERNATIONAL





L'utre le Japon et le continent chinois, il y a un pays charmant avec une culture vieille d 5000 ans. Ce pays tranquille dispose de quantité d'hôtels qui satisfont il toutes les exigences. On y parle l'anglais couramment. Jusqu'ici, peu de gens ont découvert ce pays. Mais ceux qui l'out rencontré ne sont pas prêts de l'oublier. Seoul, Corée ...

Un pays différent, des vacances différentes.

L y a quelques mois le sulfureux poète Kim Chi-ha les titres de certains journaux en (re) lançant polémique les bouddhistes, majoritaires dans 🗠 pays, 📉 🚟 pertinemment d'immobilisme et de conformisme; autrement dit, with socialement inntiles :

Carl Services Sons leur de riz

Ne valent pas mieux per les [mendiants. C'est l'une Im meilleures plumes is is Chogye, is plus importante du pays, qui lui a répondu, sur ma moins vindicatif que celui qu'a toujours employé Kim Chi-ha (« salauds bien plus venimeux :

J'avais espéré 🚃 👊 📶 🚻 l'avec un caractère paisible Et un deviennes un fehien fouilleur de merde.

🖙 ce qui peut nous surprendre dans um irill polémique, ce n'est pas tant sa brutalité et sa verdeur. l'establishment bouddhiste une figure di proue du catholicisme, longtemps le plus cèlèbre prisonnier politique du prisonnier pr poétique : car c'est avec un poème A chant de por que le bonze Song-il a répondu l Darani, la Mar de Kim Chi-ha. publié dans une anthologie

Etrange pure que celui où une polémique politico-religieuse peut ainsi éclater la la une 🗪 journaux s'exprimer en vers. Imagine-t-on un évêque utiliser ce moyen pour répondre dans le Monde attaques d'un Prévert ? Ceis n'a pourtant rien d'exceptionnel en Corée, e c'est un phénomène dont il faut 🔤 🚥 pénétrer, car il ne correspond pas mu images que l'on a souvent im ni même à elle yet le tentent, avec angoisse,

Comme en Chine, l'expression poétique le partie de l'arsenal tout lettré. Ecrire im a cn Occident, c'est pratiquer une activité un peu secrète et de toute façon n'intéresser qu'un marian infime In lectours. En Corée, il une tradition telle que chacun peut avoir vers pour s'exprimer, l'imme dans un journal. Ét, de surcrost, il existe un réel public. Les statistiques (officielles etplus discutables qu'il s'agit d'habitudes culturelles) feraient du Sud-Coréen le deuxième lecteur d'Asie, après le Japonais. Il n'est guère d'intellectuel qui n'écrive des vers obligent (1), no calligraphie.

Pause de lecture

Pout-être faut-il relier Ditte passion pour la poésie A la tradition chinoise & laquelle appartient historiquement la Corée: peinture e calligraphie ont en une le band de lecture qui identifie le texte à la page. La dimension moyenne d'un poème correspond parfaitement I reme habitude, ou peut-être | | | de l'automobil de Koryo, à la desse un peu dure, nous a alle alle alle promenaient ur volume de Kim Su-yong Kim Kwang-gyu le bras, c'est parce qu'il le d'en avoir lu une page pour avoir l'air n'est-ce là qu'un écho du complexe de supériorité des maîtres confucéens....

Au demeurant, m depuis mal d'années déjà, et le intellectuels en général ont accès à quantité de textes étrangers, souvent peu conciliables avec les principales du régime : ainsi d'un certain nombre de textes

marxistes. Encore qu'à y regarder de près il s'agisse plus pure de livres sur le marxisme sur 11 inte originaux. Et tonjours de dont dispose tout intellectuel, on the étrangers, man et and reformulés I 📓 coréenne. Car 🔤 s'appliquent aussi influences étrangères, 🖛 🛏 domaines se spécialisent. Un juriste citera ses sources allemandes, un scientifique ses études américaines... laissant à la France quelques miettes de critique littéraire et de

> Limite information in a sure directement politique

son propre una coréen fut régulièrement réédité a on la supprimé), guerre, division occupation pur les armées alliées, depuis le face à face Nord-Sud bruit de bottes, avec succession de régimes « musclés ». Et du qu'un débat, même poétique, devient public, c'est avec en toile in find is de de du Me parallèle et de la DMZ II im fart guère s'étonner ni cela donne jour à quelques

Ainsi peut-on remaile que, sur fond d'explosion éditoriale, la ceasure de première i rappeler

Etrange pays où une polémique peut s'exprimer en vers à la une des journaux

poverable or aschlorac e'es. publiable. Officiellement, eur les trains institute on his uttirbed manuscrites des étudiants (spécialement lands au ma lenge de pétitions antigouvernementales pour la révision de la Constitution) ne m privent pas d'évoquer un = socialisme démocratique » sous divers labels, surrent présenté crame le plus court moyen pour parvezir à la réunification. Car le problème de fond, la

question nationale, resurgit quel que soit le côté par lequel on aborde la Corée. Rien n'y échappe, de la la de exacerbé. No est-il facile à un Occidental de comprendre un pays dont aucun habitant vivant n'a vécu de moment il peuple, Etat et nation correspondaient. Occupation japonaise (pendant laquelle même le droit de porter

la division et la amount a dis-"Manual du Nord », il tel point qu'on pourrait la de s'en féliciter. Omniprésente, Li censure at and multiforme: autocensure d'abord, puisque la police peut exiger de l'université ou du journal qu'ils se séparent de tel employé. L'exclu (il y en a su près d'une remune après les événements de Kwangju, aujourd'hui réintégrés) a mara alors dans l'impossibilité d'accéder au très complexe réseau Il publications i de revues qui font la manifer et une bonne partie des revenus de l'intellectuel. Sauf publier le nom d'ex-collègues complices. Cela n'interdit pourtant pas quelques individuels, comme celui de li Chi-ha justement, cas symptomatique poète qui encourt les l'antire du

vu, évoqué dans la presse.

Censure an niveau éditorial ensuite, a plupart des una una de publication NAME essuyé les fort de pouvoir. Il meta aussi groupes de pression, cumum cux) obligeant en 1984 la compagnie Tachung à an film Bikkumi | Nonne) pour «obscénité», reproche d'autant plus almerile que la tradition moine lubrique eséculaire, via la Chine, soit plus directement dans le théâtre masqué coréen.

Les revues pullulent

Enfin, has sûr, il and une d'Etat, qu'exerce chaque de l'étendue an relevant le nombre de mentions (noncommunicables) dans la catalogues des éditeurs. On l'a vue fonctionner il y a quelques semaines avec l'interdiction des denine de Alm Ui-sup dem le Hanguk Ilbo, parce qu'ils semblaient se moquer du

Et pourtant la production liméraire a artistique coréenne (laissons a aus le cinéma, aumura englué dans les interdictions at les lois contraignantes) of fort vivace. Les recom pullulent, une relative économique autorise la publication de textes de plus en plus longs, les galeries accueillent une pointure moderne fort

peut s'interroger sur es qui alimente une telle maille d'am ce pays où il semble que, bien loin de constituer des freins, le formalisme plutôt sévère, le d'origine et le nationalisme omniprésent sont quelque des sources d'une création fortement expressive, en même temps que pouvoir that en étant noms de Kim So-wol, Min

Su-yong Kim Chi-ha se sont connaître. Nul doute pourtant que, si la curiosité occidentale voulait un tourner un tant wers la Corée, les poètes Sin Kyong-rim, Kim Kwang-gyu, Song Uk as So Jong-ju, les prosateurs Wan-so, Yi Mun-yol ou Hwang

Suk-yong trouversient des lecteurs (2). Cal entre autres pour ne les connaître que certains observateurs, même corfens, ont Mil fort surpris de mir apparaître

> au far a mesure que se développail l'actuelle campagne d'opposition dont on pouvait deviner l'ampleur depuis les surprenantes manifestations anti-Reagan de 1983. Sur quatre d'affrontements avant la police, on a vu reproduit le poème 🖮 Kim Kwang-gyu qui s'achève ainsi ;

nur la murs des universités

quelques poèmes emblématiques

Pour chasser la superstition Power assumption that assume

Il faut l'immilie Il faut la mettre à la porte Il faut le nettoyer Il faut le balayer. Ne faudrali-il pas micros

(ce man 2 = président Park, au en 1979, mais on peut penser que les poème différemment...

PATRICK MAURUS.

(1) Il existe un alphabet. spécifiquement coréen, particulièrement le hangul. Mais si le Nord les a supprimés, le Sud continue à utiliser un certain nombre de caractères chinois, en particulier dans le domaine littéraire.

(2) Jusqu'ici l'exemple a été donné, en poésie, par la sur Europe, qui a présenté vingt-huit dans son 1985; se en prose, pri les recueils de l'aller de l' contemporaines traduites par R. Leverrier, Liberté sous clef (le Léopard d'or); et M. Orange, Une

SAMSUNG

Les faits bruts

Pret pour la production | l'exportation de mémoires RAM dynamiques.

Voici exemples de l'engagement dans la haute technologie sur lequel aujourd'hui toute l'activité de Samsung. Nous un pari il'avenir.

une position materi

tels que les semiconducteurs, in fibres optiques, génie senétique, l'informatique, la construction tric aéronautique.

Samsung classur la lista IIII 500 premières 💻 📙 prises établies Etats-Unis publiée par « Fortune » en 1985.

Pour Samsung, la

une fin en soi, === elle nous donne certains avantages. Les moyens financiers et humains dont sont disposons, grâce à notre dimension, nous permettent de réagir rapidement à l'ouverture de nouveaux débouchés sur le marché, en établissant très vite anc présence dans les industries nouvelles. Comme nous l'avons fait dans l'aéronantique, en partant d'un premier investissement, en 1977, pour aboutir au développement et à la laction de premier moteur à réaction entièrement coréen en 1982.

26 sociétés dans le groupe — une seule équipe. Lorsque vous traitez avec les 26 sociétés du rsque vous traitez avec les 26 sociétés du groupe aug, vous traitez avec une équipe de 120 000 anes. Une équipe dans laquelle des industries lémentaires se soutiennent et se renforceut ma-

Croissance moyenne de 35 % de 1977 à 1985, Une croissance sur des bases saines, même pen-dant les périodes de récession générale, a fait de

Samsung un élément bilisateur de l'activité es signoiren supumonos un partenaire privilégié pour des opérations internationales. Les exportations du pe présenté 19,3 % da total des exportations de la Corée en 1985. Des partenaires

commerciaux sur quatre continents

l'expérience, la compétence et la moti-vation nécessaires pour s'associer à des réalisations dans monde Nous participons anjourd'hui, avec nos amis a quatre continents à projets d'intérêt

Les gens de Sam-

le développement de ressources à l'étranger.

On trouve dans la liste de nos partenaires des nons comme ITT, GE, Chrysler Corp., UTC, Corning Glass Works, AMOCO, SELKO et HEWLETT PACKARD.



Représented by Samsung Co., Ltd. C.PO 1444 Seout, Korea Tel: 7721-1114 Teles.

Address: STARS

Défi



DEPUIS 1952

En 1962, il y avait peu de bases sur lesquelles construire en Corée. C'écait une terre dévestée par le guarre, sous-développée et incomue de le plupert des pays occidenteur. Des industries de base étaient nécessaires iour radresser ce pays, aussi est-ce au cours de cette année-lè que le Kores Explosives Group a fait ses débuts comme constructeur de l'infrast nele. Tout d'abord dans le domaine de la chimie générale, incluent les explosifs, puis le pétrole et la pétrolènie, in construction de manuel l'électronique, etc.

Il. l'échaite internationale, le Korea Explosives Group poursuit active as a chieral tense le commerce, l'assurance, les finances, les produits allimentaires, les voyages, l'expédition et les transports. Le remerquel croissance enregistrée dans tous ces secteurs est la conséquence directe se politique de stabilité, et c'est ainsi qu'aujourd'hui la liste des sociétés trée dans tous ces secteurs est la conséquence directe de affilies comporte 22 qui s'efforcent toutes d'atteindre un niveau créatif dans le monde des services commerciaus.

Cette ambition dépasse largement les réalisations passées et présentes, : alle conduit à des résultats dans les secteurs de la biochimie, de l'énergie ntégrée, à de nouvelles matériels, des produits chimiques utra-fins et autres impovatione d'avant-garde pour l'avenir. Globelement, nous représentant le accès obtans per une coordination commerciale réussie qui s'étand aux et lain dans le mande, dans le cadre d'une volonté de progrès



N. 100 - 1

4-20-6

AND PLANT OF THE STATE & BUTTE

Lo. 82 To St. Date St. ALERTHA DE

estication to a lateral stress afternoon.

militario de la grandia le

insume a rough without des

shows the confidence assumed the property of the confidence as assumed to

season of the carbaid a vectoren

and garrier in dies erichaturns

with you are the sent that Demont

Car Sillia emelitettik, socistis.

graditere i da sada de seconda

problem a traptation In-

temeigne in Carte Croppe aus

adm de per la colon laggern qua se

galed in these sentiments. ducto des plus jeunes,

percenture of the artistate and its original

of other to in our peloculars. Down

ARB Girls - Classificate a Connect

Les derreit et et étourdes par-

is expressionarities big profile.

SER der bie in der beimermitteligen. dans es er in it beginnen, da ebe-

almentaire con our refruitgen a ben-

dance a rin ramer le Armer &:

manifeste dans les villes

de la companya della companya della companya de la companya della companya della

septimization in the second to be a ter-

mener en la servició de mentre.

28 4 25

NOUVEAU

William Control of the State of

mus profes P#18 mg 12 71 F 1995 grambe - de PARTY CONTRACTOR A CAMPAGE CONTRACTOR ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P Priest Klader It all the man Prin fin Po April 10 P. THE PHILE IS المتعاضية المراسي الرا in the transfer Fig. 5 क्षा १९८८ - १८ व्यक्ति । व्यक्ति TRING . ### Aunt Fre 1000 100 1400 1500 1500 1500 1500 it habiteb ाक्षा कि 200 A 100 A .. erwite lefte maker the state of तहस्त्रमी 🖷 grandige eine 🏓 ! Babilani 化分类 医神经性腹部的 A many than the second of the the Navil . Long the madeboom COMMONS IN A A Martin Locate Control English and the same

Company & Pro With the control of t **"我们上班上班要求收损** · 支持 (1986) · 1847-188 The second second second 人名法格 福祉者 and demonstrated the Inches did For a contract of an about 。山北部**建设在0**件 And other to the second of the dermart, in Agent with the property of the state of the STREET SHAPE The state of the s BOSTON, WEST Birth Control of the and organization #25.00 #25.00 alm agreem a Billion of the second of the fill of the second agent gereichte mile of profession from a THE RESIDENCE OF milation of the management des

\$ 5 C. 46 manification a mand gengalik **基的数据的**。第12章 Land to the state of the Linetens di 4 50 x 36 X grand transference folge of the se ではないのではない

west day des grown that he is COMMISSION OF STREET Laters michael gefand. ್ಯಪರ ಚಿತ್ರಗಳು Chang her 776.16. 3 10 40 43 6 6 7 医乳腺体 法国际人 AND CARLES 化碘烷烷 电电 C17 3 12 1 1 1 2 15 ARRESTS 1 at

Au Naddest

taien de la la ques de leve de Seul, les des hades habitudes \$1.90 - \$22 \$3 A. exace. Send ortre choux fermionie. le continuent British Hages milentia, " aucommentati du centre ou la managementario des CHESTAR CO. moderants or the newscame troppe karen quartiers do la excitation et acide la cultura, seu se som revenuences see the message of within the me teidance a consenimer qui te terra d'ania taic is a Ri Les Corces sont etc habitues Contesting at par leurs gene bemante i vivie charte. Entitte & finet

le futur ibn nauribiers Corte tien Caniourd has seen as recommended - विश्वपान्त्रकारः 🔳 par des lende mains medieurs. Fr. contre 20 a Coree ou netwellement dans la pespecine da grand rendegaces de la maure rurales. Les



rëddisë es, on i's i là prope niveau éditmist hart has beinglich sykin manya be tir: Il aques appe F MANAGER rádhieros (ent en 1984 in w Monnet pour i ifindition ii. of Manager, Just

uds, il aniera une di states chaque gen to policy, at e an relevant is encite pas | hau

bian) done im ante Che 🐚 e l'esterdiction dans l'és, parce qu'ils THE MICHEUS ALL

per in production printing correction plus dans les ne all ben tota m) mai fort ---dent. relative HARLE BETTER 12 hi textin de plus en s galeries serveillent efil medicine fort

solle ordanivité dans mendie que, bren kun annfactores Annexas grien fartement un mante taenpa que Cim Bu-pal, him

Su vong et Kim Chinha se son désu fait connaître Nul doug pourtant que, si la carionité mulait se tourne. pourtant que, si la cunosité certifentale voulait se touner fant pour vers la Conte le poètes Sin Kyongrim, kin kannengen, seing Uk et sanda se sanda et san Say South reconcertical quantity and seasons by Mouse on House but

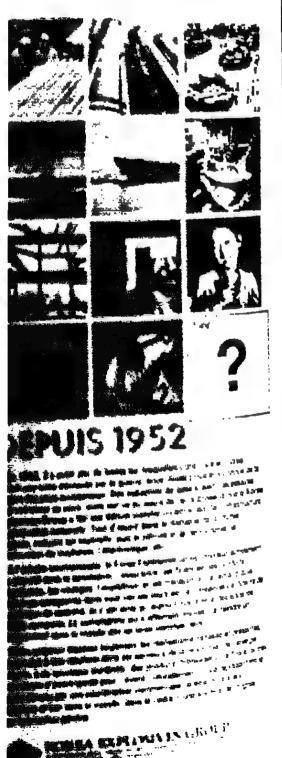
C'est entre autres pour se pa tent entre autres pour ne par de se contratire que certains entre feur autres de voir apparaîne autres pour les mois seur les mois ser apparaîne autres parêmes emblémoises duriques breities emplemente an int of a weared des de lus et a mesure que m d'appusition dont en pouvil d'appusition dont en pouvil deviner l'ampieur depuis la deviner manifestation susprenantes manifestation anti Reagan de 1943 Sur quante ches vampus si souvent le cate d'afficantements avec la police of Kwang 85 is o't I acheve tini Paur chaires la superstition

Poser commence use society Il faut Linterdire L' faut le mettre à la pone Habit le nettoyer Il faut le balaver

No constraint pas extension Cen von concornation l'ancie président Park, assassiné en 1979 Mars 'm Lent Leuset det fil lecteurs d'aujourd'hus lues q redme differemment. PATRICK MAURUS

bir I er sie nu sibyepel apple to acree to reen particularies appeared to the total Mais at a North A series to but control and a series and contract the de caracters change of the particulated want to demants intoin forme aus une dennite de monge emate morta men traduites y M Lean or latered some clef to

sometime a su techer, he d'une illeur



NOUVEAUX GRATTE-CIEL, NOUVEAUX RICHES

HAOTIQUE, dynamique Sécul! A deux ans des Jeux olympiques l'une des plus grandes métropoles d'Asie n'en finit pas de vibrer, de trembler, de changer.

Eventrée ici, elle dresse aileurs ses batteries de nouveaux gratteciel, alignant plus loin les blocs. géométriques de ses quartiers populaires, univers de petits commerces, d'échoppes et d'ateliers minuscules où, sans relâche, on démonte, remonte, assemble; où le claquement des ciscaux des chiffonniers, qui récupèrent n'importe quoi pour quelques pièces, se perd dans le brouhaha des marteaux piqueurs et des

L'activite brouillonne, presque compulsive, se déploie partout sans souci de la rigidité traditionnelle 📕 l'ordre confucéen : toute effervescence de lors contradictoires témoigne d'une une modernité forgée en un quart de siècle qui la déborde de

Pays où les rites et croyances populaires venus du londs de âges, comme le chamanisme, font bon ménage avec l'engouement des jeunes pour la pop-music amé-ricaine, at les étudiants manifestent pour de grands idéaux démocratiques tout en leur inspiration contestataire dans la tradition des danses masquées des communantés paysannes d'autrefois, où les meurs modernes ne sont pas venues a bout des valeurs confucéennes qui ont gouverné le « royaume hermite » pendant des un nouveau rôle économique 📾 social, la Corée du Sud wécu en une génération des mutations dont peu de pays ont fait l'expérience en si peu de temps.

Ces bouleversements sociaux ne s'opèrent pas sans de sérieux problèmes d'adaptation. En témoisment des faits divers : suicides de personnes âgées qui se sentent déracinées; sentiments d'alienation des plus jeunes, perdus dans un univers on la règle est celle du chacun pour soi (ces sentiments d'isolement n'étant sans doute pas étrangers à l'essor des religions).

Les Coréens sont étourdis par les progrès accomplis. La profusion des biens de consommation dans les grands magasins, la floraison de boutiques de luxe de Séoul, l'évolution des habitudes alimentaires (le hamburger a tendance à rattraper le kimchi. choux fermente, le condiment national), l'encombrement du centre ou la multiplication des restaurants dans les nouveaux quartiers de la bourgeoisie aisée sont révélateurs de la nouvelle tendance à consommer qui se manifeste dans les villes.

Les Coréens ont été habitués par leurs gouvernants à vivre dans le futur : les sacrifices d'anjourd'hui seront récompensés per des lendemains meilleurs. Et la Corée vit actuellement dans la perspective du grand rendez-vous de la nouvelle « classe moyenne »

SKO

SKC, un des grands leaders mondiaux de la techno

🔙 objectif : faire plus pour répondre aux défis

Paris - 4, 📖 Diderot 92150 SURESNES - Tel : (1) 42.04.05.04 -

vidéo et des disquettes pour micro-ordin

🔤 Groupe SUNKYONG 💳 🔤 matiques franco-coréennes.

entrée dans le concert le grands objectifs nationaux ne sont plus aussi mobilisateurs I ce stade l'être dans un monde de pénurie.

Au début des années 60, la majorité de la population (70 %) l'Asie. En vingt an le revenu d'habitant est passé de 60 à 2 000 dollars, et les villes ont connu une croissance vertigineuse : Séoul est passé de deux millions et demi à dix millions d'habitants. Pusan, le grand port du Sud, de un I millions. Quant au niveau d'éducation de la population, la Corée n'a rien I envier aux pays développés avec cent soixante mille diplômés d'université par an. Ces évolu-tions, infiniment plus rapides que celles qu'a connues par exemple le Japon, dont la modernisation a commencé m milien de siècle dernier, ont engendré de boulements, le système de valeurs et les aspirations, particulier celles de cette classe sociale nouvelle qui compose la majorité de la population citadine.

Effe

La Corée du Sud est mainteand the complexe. Pour une population, dont 65 % des habitants sont nés après la guerre, dont l'élite en de marie américaines (7,5 % en cadres des cent premiers groupes industriels corcens at un quart the professeurs des cinq plus prestigieux établissements scolaires), la qualité de la vie et une plus grande participation à la gestion du pays sont des demandes qui prennent le pas sur la simple amélioration des conditions matérielles de vie.

Le Corée du Sud est devenue ainsi plus difficile à gouverner que du temps du président Park Chung-hee (1961-1979). La nécessité du décollage économique et le risque d'une invasion du Nord légitimaient alors, aux veux de beaucoup, les restrictions des libertés. Ces arguments sont plus difficilement acceptés aujourd'hui, même si la menace du Nord est toujours ressentie par

Il existe certes un décalage profond entre la Corée de l'épopée économique et celle des campagnes ou même des banlieues ouvrières des grandes agglomérations. Les villes, et Séoul en Dart culier, où se concentrent les activités, la richesse, les ambitions (on a d'ailleurs surnommé la canitale la « République de Séoul », comme si elle constituait une entité à part), ne sont pas toute la Corée. Il n'en reste pas moins que la majorité de la population y vit, contre 20 % dans les zones rurales. Les villes sont le creuset

de 1988, les Jeux olympiques, qui La notion est ambiguë, difficile à tion sociale, au demeurant, est doit consacrer aux yeux du monde cerner. Elle ne correspond pas for encouragée par le confucianisme. cément à un niveau de revenu pays modernes. Mais les moyen mais plutôt à la perception prouesses économiques et les qu'ont d'elles-mêmes certaines catégories sociales.

Selon les statistiques, 1984. du développement qu'ils ont pu la disparité des revenus s'établissait de la manière suivantes : 40 % de la population obtenzient 20,5 % du total du revenu national 40 % (la classe moyenne), sans; aujourd'hui le pays est l'une des puissances industrielles de vait 40 % (la classe moyenne), sans; aujourd'hui le pays est l'une des puissances industrielles de vait 40 %. En revanche, si l'on demande aux Coréens dans quelle

qui met l'accent sur l'éducation et le mérite conjugués à un strict sens de l'éthique. Dans le contexte d'une économie en expansion et d'une société en mutation offrant de grandes occasions de promotion sociale, ces deux qualités ont la naissance d'un esprit d'entreprise combiné I une prédisposition pour les « coups » (le jeu de cartes hwando est une passion nationale). Cette alchimie a donné un mélange détonant.

L'ambition sociale est encouragée par le confucianisme qui met l'accent sur l'éducation et le mérite

catégorie sociale ils estiment se trouver, se situent dans la classe moyenne au sens large. C'est là un phénomène récent.

L'émergence d'une classe moyenne I III favorisée par une forte mobilité sociale. Le phénomène a ker renforcé par deux facteurs. D'abord, les élites traditionnelles ont été brisées : par les Japonais au de du siècle, puis par la guerre. La majorité de l'élite d'aujourd'hui est composée de = parvenus », qui ont fait for-tune en moins d'une génération. Un second facteur | joué : le tem-pérament coréen. L'énergie et l'ambition ne sont pas les moindres caractéristiques de ce peuple l'histoire tourmentée. L'ambi-

L'éducation proper par la majorité comme le moyen du succès. C'est pourquoi les parents se saignent aux quatre veines pour enfants I l'université (l'inscription coûte en moyenne 2 millions de wons, alors que le revenu annuel d'une famille n'en dépasse guère 3). Il n'y en a pas moins un million d'étudiants universités de Séoul. Le nombre des diplômés qui se présentent chaque année sur le marché du travail est si élevé que beaucoup doivent accepter des emplois sans rapport avec leur qualification : Mou avril, un candidat sur deux pour un emploi de facteur à Séoul était

La prospérité a créé de nouveaux besoins de consommation et de loisirs que le revenu de beaucoup ne peut pas satisfaire. Les sollicitations des revues féminines, le développement de la publicité, sont révélateurs des nouvelles tentations. Les frustrations de ne pouvoir se procurer certains biens sur aggravées par la consommation ostentatoire des nouveaux riches.

Mode de vie frugal

Cet étalage = d'autant plus critiqué que jouent les vieux réflexes. L'éthique confucianiste prone la discipline dans la consommation exhorte les riches à un mode de vie frugal, exemplaire. Cette pudeur sociale paraît largement ignorée par les jeunes générations. Les journaux qui dénoncent les extravagances des riches ou les romans populaires qui décrivent la vie de parvenus accumulant les objets et dépensant millions de wom dans des clubs huppés témoignent de l'importance sociale du phéno-

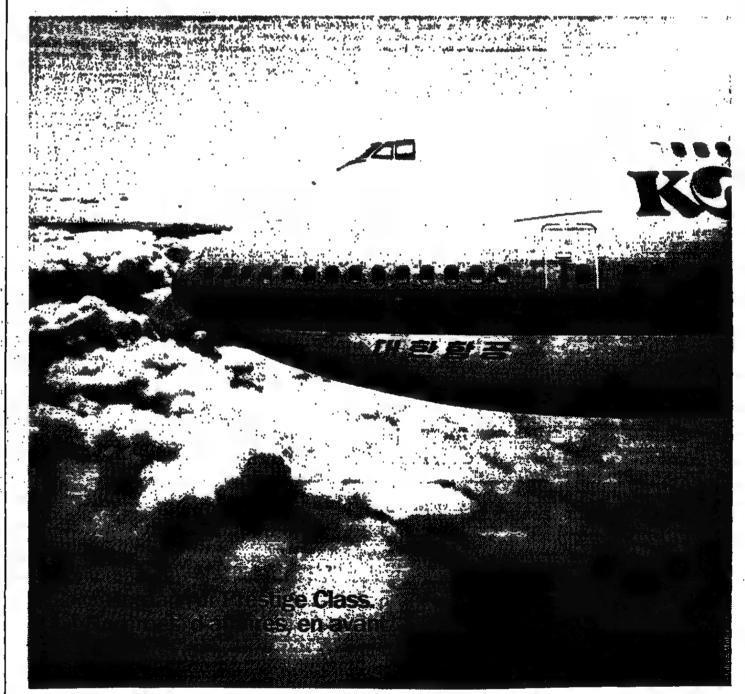
Les sentiments de frustration qu'éprouve une partie de la classe moyenne coréenne se traduisent aussi par des aspirations à une plus grande justice sociale. D'une manière générale, les personnes interrogées Mésirent une vie plus satisfaisante du point de vue qualitatif : leur principale préoccupation est passée de l'amélioration des conditions matérielles de vie à des demandes de démocratisation du systeme politique. Aux élec-tions de février 1985, les villes ont massivement will pour l'opposi-tion au gouvernement de M. Chon Doo-hwan. Le nouveau parti démocrate, principale formation

d'opposition, a obtenu 29 % des voix, le parti gouvernemental,

Les sociologues coréens estiment que l'apparition d'une classe moyenne éduquée, fille de la prospérité aspirant I II participation, a des effets contradictoires en politique. Son attitude vis-à-vis du gouvernement est en effet ambivalente. D'un côté, elle redoute toute instabilité qui pourrait remettre en cause ses acquis. De l'autre, beaucoup se sentent vexés de ne pas être traités en citoyens à part entière. La propagarde du gouvernement est le plus souvent simpliste : s'entendre répéter à longueur de journée que les Coréens ne sont pas murs pour la démocratie peut légitimement irriter une catégorie sociale dont le niveau intellectuel n'est en rien inférieur L celui um pays modernes.

La société coréenne de le seconde sette des années et n'est plus celle que le régime Park pouvait mobiliser il y a quinze ans sur des d'ordre sommaires. Les Coréens semblent aujourd'hui attendre les fruits de leurs efforts i une plus juste répartition du revenu national 🛤 💵 réformes qui leur permettent 📥 mieux participer la vie politi-que. Le président Chon avait quelque peu assoupli le système de contrôle social qui pèse sur la corcenne. Il mi une conception plus restrictive de l'autorité. Voudra-t-il, pourra-t-il, d'ini à la fin de son mandat, en 1988, faire 📰 la Corée un pays mais aussi politiquement moderne? L'essentiel aujourd'hui

PHILIPPE PONS.



Si tant d'hommes d'affaires choisissent en effet un confort semblable à celui que Korean Air, ce n'est pas par hasard : ils ontpar définition - du flair. D'abord, pour reconnaître les leurs.

Dans la cabine Prestige, ils sont vingtquatre, vous compris. Vingt-quatre et pas un

Ensuite, pour repérer la meilleure qualité de service.Là encore, leur flair ne les trompe pas. Dans la Classe Prestige, Korean Air offre Prestige.

d'autique compagnies proposent générale-ment en 1^{re} classe. Et ce, dans une cabine siwww. à l'avant de l'appareil, exactement comme les 1^{res} des autres compagnies. C'est tout compte fait normal, quand on a des de tradition d'hospi

Bienvenue, donc, dans notre

Avec le flair que vous avez, nous sommes certains de vous y retrouver.



En mem vers un monde nouveau.

LA SALIVE NOIRE DU CARDINAL

E voyage du pape en Corée Sud, du 1 au 7 1984, et m récents événements des Philippines ont permis l'Occident de se faire une plus exacte de la place occupée et du rôle joué par la chrétiens dans le continent asiatique.

Ils représentent une petite minorité dans un les bouddhiste. **Mal** confrontés depuis vingt ans I des chocs aussi que l'extension du communisme, le sous-développement m une pertechnologique spectaculaire, ils devenus les acteurs de puissants changements politiques, sociaux et culturels.

La progression du la baptisés un la comme la Corée du Sud – 25 anviron de la population - est un cas unique, mai ____ l'histoire de grandes Eglises chrétiennes. Implantées depuis un tilida sculement, les confessions protescomptent anjourd'hui 8 700 000 fidèles coréens, regroupés in le Carrell muine Eglises (anglicane, presbytérienne, luthérienne, etc.). Sans compter le pullulement de manuel comme l'Eglise 🚵 l'unification 👪 Moon, qui rassembleraient près

Même si le mouvement des conversions au catholicisme, amplifié um les umes 1975 1980, semble stabilisé, ka meml'Eglise romaine sent eternite plus de deut millions, Les sémiautant de séminaristes ques que de prêtres en sendil (1 200), qui jouissent d'une assez bonne image.

Le bicentenaire de l'Eglise catholique coréenne, en 1984, par la visite de Jean-Paul II: le mai, une véritable marée humaine (700 000 personnes) amil assisté i une militarin au cours de laquelle le pur unit canonisé cent trois martyrs du siècle dernier. Cet événement amis gonflé de fierté la jeune Eglise

Hommes politiques, chefs d'entreprise, intellectuels coréens n'hésitent plus | u dire chrétiens. Hier quand we service religioux avait lieu, par exemple, pour deuil national, aux bonzes. Depuis les obsèques du président Pint en 1979, In religieuses commanpar les représentants du grandes religions il pays: bouddhistes, pasteurs propretres catholiques.

Des partenaires mai commodes

Ces mumériques et culturelles changé le ille assireligion to tradition coréenne. Tout 📰 long 🝱 l'hisreligieuses au Ed au service de pouvoir, comme le bendallibre war le dynastie Koryo (918-1392), lá cuolumentos cler los Yi (1392-1910), ou le shintoIsme imposé par l'occupant japonais 📥 1910 1 1945, ... l'indépendance 🖪 l'établissement 🚞 la

La line de l'habitude, malgré la séparation du religieux 🗷 du politique m vigneur depuis h prédomitraditions spirituelles (12 millions de la et 100 confuctens) visant l'épanouissement individuel et l'équilibre send plus que le changement, and his la Eglises cantiennes des partenaires acceptés,

Pow elles, and un pays in la d'opposition encore suspecte, la mar la plus IIIII al mi de préserver leur indé-

pendance. Leur inspiration libé-

rale in place mineraliment dans

un rôle de contre-pouvoir, bénéfi-

churi de la sympathie des jeunes,

that making properties of indicate

ouvrières, privées de représentation syndicale.

Catholiques et protestants

in la plain-pied to the ta

cratisation des institutions

coréennes. = Il est 📖 🖥 fait légi-

ilini que le peuple memande la

révision de la Constitution », s'est

best le 9 mars dernier, dans un

cathidada de Sécul, la maliani

Stephen Kim, soixante-quatre

chef de l'Eglise catholique,

ajoutant que = la démocratisation

Chon n'est pas Marcos

mais l'exemple philippin

a donné des ailes

aux catholiques

va dans la seus de la dignité 🕸 l'homme - H qu'elle mi - la. mainima d'une mais réconciliation avec Dieu, tant u plan social que religieux III politi-

Comparaison and pas raison: le président Chon n'est pas L. Marcos, l'exemple des Philippines - où l'and a très largement majoritaire - a donné de ailes un catholiques corécus. Le miles Kim avoué que m déclaration, qui m fait sensation,

will été inspirée par la récents

Presque an même annual in

mail la libération de della de

prisonniers politiques et le réta-

C'est également la hiérarchie

catholique qui a obtenu du minis-

retire, il 🛛 a quelques mois, un

projet M loi pour - la stabilité

des campus universitaires », des-

tiné en fait Il écarter les étudiants

d'opposition m à les placer dans

politique et sociale n'est pas nou-

Cette tradition de contestation

des centres de rééducation.

dimensi de um hum droits.

sion Justice et Paix récla-

événements de Manille.

velle. Del pasteurs, am prêtres. le luis engagés out payé en prison, par des peines souvent lourdes, leurs walker verbales. Notamment an manufal des de Kwangju mai 1980 ou de l'impublic en 1962, par élés étudiants, du mais culturel américain de l'atten L'exemple in plus surrem and an allei du poète catholique Kim Chi-ha, arrêté puis medanal I men en 1974 per complet amore l'Etat, gracié puis liber après de uni d'Amnesty International.

Les évêgues dans la mine

La surexploitation ouvrière. revers du licrott de écono mique coréen, est free le cheval de bataille de chetters. Delle reux de plonger dans la vie des pauvres, sept évêques coréens manar de para plusieurs jours

Leurs rapports and and blants : longueur démentielle des journées de travail, mar all indécentes, (md m Justin déplorables, al mon de système de main at the dust syndical. Stephen has an fond de la mine de charbon de Sabouk: « J'avais entendu dire lorsque la enfants no deni endroit dessinaient une rivière, ils peignaient l'eau a noir. Effectivement, je suis an 4 duas an univers noir ... Vingtquatre heures après me deserme au fond, me salive erall anum noire. » (« Echos de la rue du Bac », publiés par la Minima étrangères de Paris, data le

le 5 juillet 1985, l'épiscopat coréen avait publié un appel : - Pour une humanisation de la société». Quelques auparavant, il soutenu une pétition qui a circulé in tout le pays, affirmant que « les ouvriers coréens vivent dans des ambinon misérables et 📭 🕍 faiblesse 📥 leurs salaires un un facteur Schnelument et de marginali-

Le me n'avait per découragé. au contraire, campagne de caractère social. - Trop avait-il devant ouvriers de Pusan, l'homme est traiti comme us outil qui and coûin it white me an produkle maximum. .

protestants and au premier de la lutte en faveur des droits l'homme. Le 12 décembre dernier, le Conseil paler de Corée a dinne | emprisonnements arbitraires, im perquisitions et saisies de toute nature. Dans le pays, ili 🚅 joué un grand 👫 en faveur de l'émancipation féminine en premières écoles supéricures du universités aux jeunes filles.

Préoccupés par m selérose internes, politiques sociales, im églises in Corée de Sud mann enfin the ideal les avec in chrétiens du Nord Il en restata auvired quarenta mille un lendemain de la guerre 44 Corée, mais il n'est plus possihie aujourd'hui d'estimer leur market. He was som dock many quelques millem dépositvus de prètres, de pasteurs a d'évêques, privés de liberal religieuse et de tout avec l'extérieur.

DERRIÈRE LA CROISSANCE, LE PASSÉ

(Suite de la page V.)

Ils n'avaient du me guère d'inquiétudes la mafaire. La Corée près totalement ignorées, 📰 Europe comme ailleurs. La France ne faisait exception, elle qui avait de l'attention occupée par ses conquêtes en Indochine, où elle se recent dans une analogue li edi du Japon - Corée, Elle aurait eu pourtant quelque man à le faire. Après les premiers materiales catholiques, qui in the fran-çais à qui on devait un dictionnaire et sam grammaire, c'était un de compatriotes, Maurice Courant, qui rein publié la première majeure de coréanologie, comme um dit aujourd'hui, une monumentale Bibliographie coréenne en quatre volumes (1894-1901). Il y présentait mille huit vingt et un livres plus d'entre eux. Il l'avait fait précéder d'une longue introduction, qui reste, anjourd'hui ce qu'on a de mieux en français sur la culture traditionnelle de la Corée (1).

C'est à Paris, à la bibliothèque de l'Ecole langues orientales, que s'était constitué, la 1891, grace i donation d'un diplomate, Collin Plancy, le premier important de livres coréens en Europe. C'est | Paris encore, | l'Exposition universelle 2 1900, que la preuve matérielle avait apportée au monde que les avaient la typo-graphie métallique la bien Gutenberg. Après L pre-guerre mondiale, c'est en France qu'étaient venus quelques nationalistes coréens pour mittel d'émouvoir l'opinion européenne sur sort de leur patrie oppri-

En vain. Tout cela devait sans lendemain. Les écoliers continuèrent d'apprendre dans leur manuel que Gutenberg avait été le premier I inventer l'imprimerie. On **s**e donna même pas la peine de cataloguer in livres dans 🖿 bibliothèques. La Bibliographie de Courant lui peu consultée. Son auteur souffrit carrière de s'être bizarrement intéressé à un pays aussi obscur et ne trouva pas de poste à Paris. Quant à son admirable introduction, elle remee enfermée dans un ouvrage mune m n'atteignit jamais le grand public auquel elle était me réalité destinée.

Pis. Le seul livre français sur la Corée à librairie, un livre de souvenirs Et voici que, loin de leur attirer la

an diplomate dan il vant mieux taire le nom, visait à persuader le lecteur de la grossièreté indigènes = de leur unu absence de culture. Publié en 1905, il fut réédité mai fois avant 1914. Il eut sur le grand public une influence que n'eurent jamais iravaux Ma Courant, auxquels na spécialistes de l'Asie n'accordèrent eux-mêmes qu'une attenum distraite.

La libération de 1945 et les événements qui suivirent, quelle que fût leur importance pour les Coréens, n'étaient pas convaincre l'opinion mondiale de la vitalité de ce peuple. Le recourussent de l'indépendance en fut qu'une conséquence de la victoire de Américains sur Japonais. La firme du pays avait été décidée, manue une mesure provisoire, = Grands à Potsdam, sees consultation d'aucun Coréen, puis

sympathic, situation qui leur était imposée apparaissait maintegesit qu'à la détente, comme un reliquat d'un autre âge. I'm un peu, on les soupconnerait d'en être responsables!

C'est le développement économique foudroyant de la partie sud du 💴 qui amena chacun 🛚 🖿 enfin las deux questions que tout le monde se pose aujourd'hui : Coréens, qui and its clima? at granteest or faitil que mus n'ayons = entendu parler d'eux plus tôt ? J'ai répondu à la seconde. Ce n'est pas quelques lignes que pourrai répondre le première.

Je voudrais seulement dur ici combien il un important de ne la posor. Derrière la croissance rapide de la Corée in Sud, il y a bien arine man qu'une pluie de dollars. Il y a un passé culturel,

Ils avaient inventé la typographie. On ne se donna même pas la peine de cataloguer leurs livres

par le refus des Soviétiques de poursuivre im pourparlers. Les Coréens continuaient de subir la loi du plus fort.

Victimes

C'est la guerre de 1722 qui plaça, pour la première fois, la comma au l'actualité. Le entier s'émut, redoutant une troisième guerre mondiale. On s'apitoya sur la réfugiés, puis on m oublia, à mesure qu'on se rassurait en voyant 🖹 danger s'éloigner. De cette guerre, la furent les principales victimes. Cette fois, i en avaient été aussi les acteurs, mais des subalternes, obligés par un conflit qui les dépassait à se battre les uns contre les autres.

plus que les événements précédents, cette tragédie n'était faite pour montrer au monde de quoi ce peuple était capable. Après mu de sang versé, le conflit in avait in divises, deux moitiés irréconciliables faisant face sur | pied de guerre.

qui rend ce peuple capable aujourd'hui d'un handlahle sur-C'est un phénomène de civi-De quelle nature?

faire à prope de la compréhen-Man alors, min pis pres nous! Dans les relations humaines, primordial. Quand de rati il y a min pétition - c'est le ma aujourd'hui Asiatiques, we rival at an abili combil. Les de qu'ils margarian chez s'expliquent me partie par là. m la la généralement de la tionner. Ils connaissent Fan. mienx que mus les sons. Ils langues, apprenous rarement las leurs. Nous leur sommes transparents, ils mus une que pres. C'est à leur manage et il mon dios-

La me du Pacifique, and la Corée fait partie, est appelée, entend-on dire, I mi grand avenir. Si cela au vrai, la modernisation de la France passe, choses, main meilleure connaissance des langues et de critications de l'Asie

I meilleure connaissance. c'est-à-dire une recherche plus active, die les résultats mieux dell'ant et intelligemment vulgarisés, un enseignement plus étoffé et initra michiel et da échanges la la en nombre et en qualité toujours croissants. Nos dirigeants l'ont-ils compris? On aimerait pouvoir le croire. Si le sous-encadrement actuel de l'enseignement du japonais en France d'amatique, que dire du coréen et des études coréennes? Pourtant, c'est de la Corée que l'ignorance est la plus flagrante et c'est là qu'un effort particulier devrait être fait.

ll = an re- que la contrepartie de l'allant que fait, depuis de la environ, la Corée du Sud vis-à-vis de la France. Dans l'héritage par Japonais en Corée, il y avait une grande admiration pour l'Allemagne, son esprit de disci-pline et d'organisation, son efficacité pratique et technique,

Or, depuis 1968, la Corée 🚵 Sud s'efforce, non sans difficultés al mombreuses résistances, de donner au français, dans l'ensei-gnement secondaire, la place de première langue après l'anglais, jusqu'ici détenue par l'allemand. Parallèlement, elle a procédé peu à peu et, là encore, en dépit d'un fort germanotropisme, à un recentrage m sa politique européenne sur la France et sur Paris. Il ne serait que normal que la France y réponde de son côté par un coup pouce donné elle

L'effort en m domaine, s'il était fait, s'avérerait payant, non pas bien sûr à court terme, mais certainement à moyen et à long terme. Notre commerce en serait d'abord progressivement facilité, e qui ne serait pas rien. Per I peu se rectificrait aussi dans les esprits l'image qu'ils se font encore de l'Asie orientale et qui est déformée, même chez les spécialistes dans leurs disciplines respectives, per la métermatiquese du rôle joué par la Corée li travers

Les échanges culturels pourmizet zam ur rééquilibrer. Pour un Chinois, l'intérêt que portent la étrangers à son pays va de soi. La Japonais Maham également une belle un grace en euxmêmes. Les Coréeas Longtemps regardés Me haut par E Chinois, ils au E dimenul humiliés par les Japonais, qui out In Historia Charles à supprimer

leur identité. L'intérêt que l'on porte li leur culture me leur est pas indifférent, bies 📰 contraire. Il leur va droit au cœur. Le manifester anna sans de la I leurs year plus de prix qu'un paquer de apporter des relations plus amiet plus approfondies avec un vieux peuple, chargé de culture, mais reparti _____ li-jeunesse, un peuple qui a peutêtre plus d'une chose à

Je n'en mentionneral qu'une Placés par la géographie entre la Chine et le Japon et instruits per aum longue fréquentation, les Coréens ont, sur ces deux

pays, un regard qui n'est pas le saltre et qui est me doute plus liente. La rescuence qu'ils en ont est plus lette que le à laquelle nous pourrons jamais prétendre. Elle s'allie chez eux à un critique et l une prudence qui 🖿 préservent de LEE Illusion, comme de tout engouement inconsidéré. Il 🖮 parfois qu'ils ont le en dire.

DANIEL BOUCHEZ. CNRS,

(1) Rôfd.: La Corée ancienne à trases livres. Cahiers d'études coréanas du Collège de Paris, 2, Le Léopard d'Or, 1, ma Dacoufdic, 75014 Paris, 1985, 199 p., 80 F.

LA BANQUE DE CORÉE (THE BANK OF KOREA)

Toutes informations économiques, financières et industrielles concernant la Corée du Sud à votre entière disposition.

SIÈGE SOCIAL

Gouverneur: Sung-Sang Park 110, 3-Ga, Namdaimoon-ro Chung-gu Séoul, Corée du Sud

Tél.: 771-07 Tlx: 24711 ou 24712

BUREAU DE REPRÉSENTATION Directeur : Bok-Young Shin

30, avenue George-V 75008 Paris Tél.: 47-20-74-58

Tlx: 613 490 F

The a configure armaines, des prison were to agree brine unit The transport of the second second a surperiori Pality en 110, 4 Derbiter de 12.36 Junus mile Just beitigt kes, eile er foruie saile

L'ESPAGNE S

g deco emisation au Magreeb

quavez le départ de l'Espagne

da ses enclavas en terra marca

Dans deux valles hers du manue

des Espagnols um l'entendent

ANY YOUR Jes Arabes

cas de cotte oreille...

Barde Robins - Em Empagne, om

Attache in territor du Maure.

lantise mala see avec de la

Assun Anabe, nugun musul-

minger d'abactère Madred du

Alest redait à un riveau presique

folklongue. Moderites estes analas

Miles au Ran de l'Indian somme

readu mein. douieureuses, au

COUNTE:15

तुह इहा व संगातिक विस्

1497 - ale ent achtres LING AND ME Meidle, gw ala regentante espagnole a San Late Made ne Centa er Melilla est anteall derem nere a resistence de l'Esat ANATE / 通道)

angues over l'ambanade このけんであ 単4番を (Espaces a Plants, revelant mann) remain by ... begeit antete d'un contentious FITARIA, VIII um legaci chaque pattic cut-Medita de mète a lay ten tout languittent, COLUMB N. C. meme le : un douteur Certes Section of the Sectio Services as a smooth and report what de-Palegue a la bénerouse estudes, いきはまずをこれる mas etia permetici pe un alatacit demillion of the property of der ade 115 till i markacarer étable mé. l Fen avant mome l'an mai-\$2. Car . 25. fair argument august fait subs-CAPTE THE YE Uffentie d'un quotidien nationa-

A. Madra das genetern dies august man digne de de nom ne peut was diam. Yerna Milital מוללת בי או שבונים או מולתוב אי מולתוב pas 👫 🖽 🖽 par alim o COMPRESSOR. buses on terror are cherifien, cen-PlutM Brit au debut di de épines que le temps n'a pasdiplomatiqu HERE GLASSERS umadas () 1415 : alor, que l'Andalousse Palentinens est encore iclamique pour

fait resignite

TAIL DATE IN



parti money structure la gierne mark to a remark encopern of World du to pareirer et du informati i best are so meltanti fie que'aux part & marchet some our correspond Cala se matt a Court of A Mobile, dou't Mis out it, que l'Expagne pos-Bie dena vierbe d'un deme effentite die 12 gefte septentras nie de Minner, avec une sone sers, end, ne plus nutifie . mission auf Madrid, franpote de metaliste, protège jaken

Des le s puller 1985 l'épais

that desices avait public un appli that desices avait public un appli they are promise to be pro-

de le societé. Guerques mois préssions qui a crisulé dans lons le affirmant duc - les contents le contents de la contents de l

para affirmant due - les our

menden et die la fahlen d

feurs mineres est un factor

d aleminiscement et de marginale

le pape n'avait pas décounge

fematale etraint figue que con

de la suricie. Quelque

FRONTIÈRES

L'ESPAGNE SOUS SES SOLEILS DU MAROC

par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

As deminate, some campage & entacter amend a long tones. Restrict des ant les ountes de Puente, l'homme est traffe treatment or small des qualities at state too is mind attent that of budge he conservations and a line of facts

des deutle de l'homme le des artiste dermer, le Cone in décembre dermer, le Cone mattional des abretiens de Corès general comprisances Territories de lecentimon des artisticate nature Dans le pen to estimate melion its could take an grand role of faces de l'entirepation femme en enverent les premières éche purpose administration structure. erliettenit. et nuisetzije st selections d'habitet absence de système

Precionarpe par la selétore de attue terre sternes, politique a manaith its colors de Corte de Sant terreur entire de rétable la lices avec les chretiens du Novi ti en restant environ quarant mi e au ir demain de la pien of Concest and it is not plus poste autenta fine d'estimer les martine I am ni sans doute mon der debonen & Auf 1. Co. me .. tetante et gegen private de liberte religieuse de total compact over l'exterieur

ISSE

leus, des piétics

WE DENS ON DEL

Petars Bonsewi

山木学】 146年 光光 150年間

to en 1982, per des

M. I. CLONIDA IN NUA

Cim Chidu. arrete

NO & sourt on 1474 wester l'Etal. graces

prin der untipagnie

binitationis encorrador

BEARING STREET, BY BY WALL

h sai detensi le che

e des chefisies Liga-

types dame in the dec

de deductes corbens

appears nont acca-

LIBYAN, TÝMINIPÉTRI MINI

de druit avadical. his

sel descends as fond

an de charbon de

Forms entends due

it dettimatent une

Minute Hust. \$ 1481.

nes separés inter descripto

dide par ten Missione

patter fidel encur

han de la rur du

tes enfants mit dans

prignasent l'ens en

geffil per littligt ubeffang

ATTENDED AND THE PARTY NAMED IN

mire cultural and.

deini du frate

dates verbales.

and the sentiment I! citrus Le manifes charge de kullufe many former many after an exthe special state of the con-

elike place ha geferage a police:

Ber et au est sans deute je

A fire an order to Paradill The Control of the Co group France bill Forum Duman,

march a colón CHANILL BOUCHEZ

> péché de « colonialisme », même folklorique. Modestes cités andalouses en territoire chérifien, ressenties au flan de l'Islam comme des épines que le temps n'a pas rendu moins doulourcuses, au

Aux yeux des Arabes

pas de cette oreille...

L y a quelques semaines, des

musulmans maghrébins ont

manifesté qu'ils souhaitaient

obtenir immédiatement la pleine

nationalité d'un pays européen (le Monde du 30 janvier et du

1" février). L'histoire se mettait-

elle quelque part à marcher

comme une écrevisse? Cela se passait à Ceuta et à Melilla, deux

ports oubliés que l'Espagne pos-

sède depuis près d'un demi-

millénaire sur la côte septentrio-

nale du Maroc, avec une volée

d'ilots, encore plus oubliés ; toutes

possessions que Madrid, fran-

quiste ou socialiste, protège jalou-

rieure à l'existence de l'Etat

prête à agiter tout argument,

même le plus douteux. Certes l'implant espagnol au nord-est de

l'Afrique à de nouleuses racines

mais cela permet-il pour autant de

nier que l'Etat marocain était né,

à Fez, avant même l'an mil ?

Faux argument auquel fait écho

la frénésie d'un quotidien nationa-

liste de Rabat : « En Espagne, on

a encore la hantise du Maure,

hantise malaxée avec de la

Aucun Arabe, aucun musul-

man digne de ce nom ne peut

envisager d'absoudre Madrid du

ne sera achevée

la décolonisation au Maghreb

qu'avec le départ de l'Espagne

Dans deux villes hors du temps,

des Espagnols ne l'entendent

de ses enclaves en terre marocaine.

1415 : alors que l'Andalousie

soixante-dix-sept ans, les Portugais « au nom de la Chrétienté » s'emparent de Ceuta, « mille fois maudite - cer d'elle était partie, en 710, la Conquista araboberbère de l'Ibérie. En 1580, par un jeu dynastique, Ceuta est remise aux Castillans, et, depuis lors, elle continue de purger, sous férule catholique, son « péché ori-

Les larmes de Boabdil

1497 : alors que la Reconquista est achevée en Espagne depuis cinq ans, les Espagnols s'adjugent Melilla, qui venait de voir couler « La souveraineté espagnole « les larmes de femme » de Boabsur Ceuta et Melilla est antédil, dernier prince musulman ayant régné en Espagne. Un marocain », précise l'ambassade d'Espagne à Paris, révélant sans temps gage contre une éventuelle revanche des Andalous musulle savoir l'apreté d'un contentieux mans, ces pieds-noirs à l'envers, dans lequel chaque partie est Melilla, depuis lors, est restée espagnole, et même plutôt deux

... La durée crée la légitimité », observerait Chateaubriand. Depuis cing cents ons nous disons : l'an prochain à Sebta et Mlilia », rétorqueraient les Marocains. Le fléau de la balance pourrait bien rester droit comme un

A Madrid, derrière la raideur des positions officielles - explicables sujourd'hui en raison du souci d'une dynastic et d'un gouvernement encore fragiles de ne pas être traités de « bradeurs » er une opinion & l'occ cocardière ,- on est en réalité plutôt embêté. L'établissement. au début de l'année, de relations diplomatiques avec Israel, quoique compensé par le statut diplomatique (1) accordé ensuite aux Palestiniens de Yasser Arafat, a est encore islamique pour fait redouter à la classe politique

espagnole que ses partenaires arabes traditionnellement chéris (Franco lui-même ent longtemps une garde maure) ne prennent l mouche, par exemple à propos de Centa et Melilla. Mais pour une fois les Arabes ont fait passer leurs intérêts avant leurs passions.

Celles-ci, en revanche, se sont déchaînées dans les deux villessœurs d'« Afrique espagnole ». « Cuidao del Moro! » — Attention au Maure, - la multiséculaire formule lancée machinalement par les mères ceutoises et ises aux enfants partant pour l'école, a repris du relief. On s'est échauffé dans les cafés et les boutiques des deux ports : «Si notre gouvernement donne un passeport aux musulmans, le jour où ils seront assez nombreux ils réclameront le rattachement de nos cités au Maroc. » En somme, « Non au cheval de Troie! », même si Madrid a pris la précaution de ne promettre sa ne nationalité aux étrangers que dans une décennie.

En cas de « marche verte » des Marocains, comme en 1975 pour récupérer le Sahara espagnol, Ceuta et Melilla seraient en tout cas bien gardées : à chaque coin de rue on se heurte à des militaires rongeant leur frein dans ces places minuscules où pourtant l'opérette tournera peut-être un jour à la tragédie : déjà deux morts et plusieurs blessés lors des troubles de la décennie écoulée.

La Vierge est maire

Contre le mauvais sort, Centa a trouvé une parade... imparable : jusqu'en 1954 l'alcade - le maire. mais le terme vient de l'arabe el cald, - de la cité était censé tenir ses pouvoirs de la Vierge Marie. Depuis cette date, la Mère de lésus a été elle-même proclamée par le conseil municipal « alcaesse » de Ceuta à perpétuité, sous forme d'une statue en bois du quinzième siècle à laquelle sont rendus les honneurs militaires.

La Vierge porte, accroché au bras, un « bâton de pouvoir » qu'on vient lui emprunter pour confirmer dans son poste chaque nouveau titulaire d'une haute charge civile on militaire dans l'agglomération. Une confrérie ad koc veille scrupuleusement à faire respecter les « droits » de la Virgen de Africa.



Prise de court, la ville-sœur, mais rivale, de Centa, à peine moins mariale, n'a tout de même pas osé, Marie étant accaparée, élire Dieu en personne à la tête de sa municipalité... Elle joue donc la carte martiale : « Ah I parlez-

nous des matamores de Ceuta. On voit les lumières de leurs maisons de la côte andalouse, ils n'ont qu'à claquer leurs doigts pour qu'on leur porte secourz, tandis qu'il faut huit heures de bateau pour arriver chez nous. Et en plus, avec nos voisins algériens, on ne sait jamais... »

Melilla adore se faire peur. A défaut de touristes à arnaquer, comme à Centa, cela l'occupe. En réalité, sa garnisson de plusieurs milliers d'hommes est armée jusqu'aux dents. Quant à Alger, dans son éternelle confrontation avec Rabat, il n'est pas fâché du statu quo qui lui permet de se livrer à des gorges chaudes sur l'« incapacité de la monarchie alaouite à mettre fin aux séquelles du colonialisme espa-

Désert des Tartares

Alors que l'Espagne oublie doucement Franco, Melilla se plaît encore à entendre ses « gros bras » rappeler haut et fort à l'étranger de passage qu'elle fut, le 17 juillet 1936, le point de départ du movimiento qui devait extirper les · rouges » de la mère-patrie.

Mais les machos de Melilla ont de moins en moins l'occasion d'en remontrer au visiteur. Depuis la vague des pieds-noirs d'Algérie, dont certains s'arrêtèrent ici, en 1962, les arrivants n'ont cessé de se clairsemer et le nombre d'habitants « bons chrétiens » a commencé à diminuer. Selon l'hebdomadaire madrilène Cambio 16. 40 % des résidents de Melilla ont déjà une maison en Espagne. Si les autres n'en ont pas, c'est sans doute plus à cause de leur pauvreté que de leur volonté de tenir à tout prix, « en cas de malheur ».

Le sentiment que Dino Buzzati aurait pu situer par ici son Désert des Tartares est encore plus pesant dans les quelques îles complétant les - Territoires de souveraineté espagnole dans le Nord de l'Afrique = ; d'est en ouest : Chaffarines, Alhucémas, Velez de la Gomiera, respectivement conquises en 1848, 1673 et 1508. Alors que ces trois groupes de rocailles émergées (65 hectares en tout) se débrouillaient pour accueillir chacun jusqu'à cinq cents habitants en 1930 (2), ils ne comptent plus guère aujourd'hui que quelques dizaines de résidents, soldats ou pecheurs.

Jamais le terme espagnol presidio, qui désigne à la fois un bagne et une garnison et qui s'applique depuis des siècles aux possessions hispaniques du Maghreb (3), n'aura été mieux employé qu'en ces lieux hors du temps qui, avouons-le, forment l'une des dernières surprises des voyages, à l'heure où tout est de plus en plus pareil partout.

Que ces vestiges d'une histoire peine apaisée vivent encore sur la côte du Rif dépend sans doute moins de Madrid ou de Rabat que de ... Londres. . Le jour où l'Espagne récupérera Gibraltar, que l'Angleterre occupe depuis 1713, le Maroc aura forcément Sebta et Milia. Aucune puissance au monde ne permettra jamais à un seul pays, l'Espagne, de posséder les deux verrous du même détroit stratégique mondial ., a laissé tomber, un jour, lucidement, le roi Hassan II.

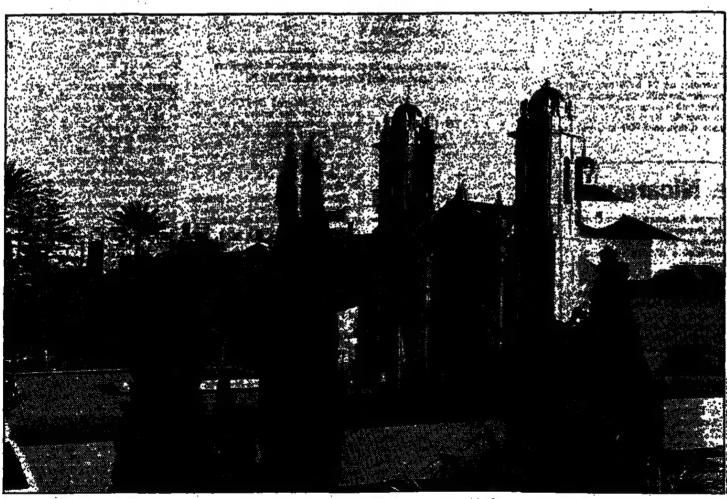
(1) Comme à Athènes et Vienne. (2) Centa et Melilla n'abritont pas aujourd'hui 150 000 âmes à elles deux, aujourd nis 1906 de musulmens.

(3) Officiellement les bagnes de Centa et Melilla ont été supprimés en 1906.

LA BANQUE DE CORÉE (THE BANK OF KOREA)

Toutes informations écoalques, financières et perielles concernant la du Sud à votre entière

RIEN HERMAN & PAR! 11.5



Le temps, la conscience, la vertu

par Philippe Boucher

NCORE que les Autrimoquer comme de colintampon, l'appartenance de M. Kurt Waldheim aux SA Iora de la domination nazie ramène à la surface des choses la sempi l'oubli et sur le droit à l'erreur.

Meis l'oubli, file désiré de l'erreur, s'il échoue dans son œuvre, engendre à son tour le

Car, comme il est avéré que M. Waldheim s'est, au minimum, fourvoyé dans sa jeunesse avec les fanatiques qui amprisonnèrent son père, comme il n'est pas moins manifeste que l'ancien secrétaire général des Nations unies a vivement protesté de son innocence, il faut bien convenir que le diplomate a ajouté le mensonge à la faute.

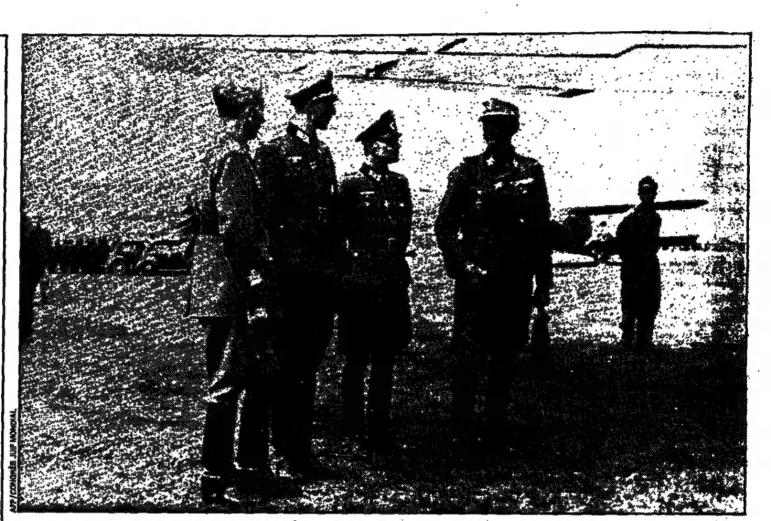
Il serait tout à fait vain d'épiloguer sur ca qu'aurait eu de grand, pour son auteur, la reconnaissance loyale et prompte de cette faute. D'autant que cela n'aurait même pas forcément compromis ses chances pour l'élection à la présidence de la République de son pays.

Mais M. Waldheim n'a, per plus que d'autres, surpris dans des circonstances similaires. emprunté la voie majestueuse de l'aveu. Il n'est pas le premier qui confie au temps, plutôt qu'à sa conscience, le soin de géres

La question demeure. Jusqu'à quel point peut-on consentir un tel droit à l'oubli au profit d'un homme qui aspire à la plus haute des fonctions

Le droit à l'oubli n'est-il pas per définition en raison inverse de la publicité des ambitions, et de leur ampleur ? L'amnésie, outil de paix sociale, peut-elle bénéficier à celui qui prétend s'élever au-dessus des foules pour les gouverner ?

Ce serait trop oublier que, derrière l'idée de pouvoir, flotte constamment le principe aristocratique qui revient à désigner, fût-ce en démocratie, les meilleurs, y compris sur le chapitre de l'honneur.



M. Kurt Waldheim (2° à partir de la ganche). en uniforme de l'armée allemande, le 22 mai 1943, en Yougoslavie.

- CISJORDANIE : Assessirat, à Naplouse, par un inconnu, de Zafer Al Masri, qui, bien que désiles autorités militaires israéliennes, en novembre 1985, bénéficiait du soutien de la Jordanie et de l'OLP. Ses obsèques, le 3, donnent lieu à une imposante manifestation de nationalisme palestinien. (4, 5, et

4. - AUTRICHE : M. Kurt Waldheim, ancien secrétaire général de l'ONU et candidat à l'élection présidentielle du 4 mai avec le sou-tien du Parti populiste (droite), est accusé par le Congrès juif mondial d'avoir participé à des massacres de davoir participe a des massacres de partisans yougoslaves et à la dépor-tation de juifs grees pendant la seconde guerre mondiale. M. Wald-heim dément ces accusations qui sont pourtant corroborées par la publication d'un document officiel yougoslave datant de 1947. (Du 5 au 8, 12, 20 et à partir du 27.)

5. - TCHAD : Les forces du président Hissène Habré repoussent president rissent rissent reputsent une nouvelle offensive des troupes pro-libyennes du GUNT dans la région de Kalaït-Oum-Chalouba. Les assaillants subissent de lourdes pertes. Une autre « patrouille de provocateurs libyens » est « anéantie -, le 17, au nord de Koro-Toro, par les forces gouvernementales qui détruisent la base du GUNT de Chichs, au nord du seizième paral-lèle. (7, 8, 14, 15, 19 et 20/III, 3/IV.)

6. - FINANCES MON-DIALES: La réduction de 4% à 3.5 % des taux d'escounte de la

son représentant spécial pour

l'Amérique centrale et le charge

de pervenir à un règlement négo-

cié au Nicaragua. Mais il souligne que les afforts diplomatiques

« doivent être accompagnés par

une pression croissante sur les

dans un document adressé au

Congrès, la nouvelle doctrine

américaine à l'égard des dicta-

tures : il affirme que les Etats-

Unis doivent soutenir les « révo-

lutions démocratiques a et

s'opposer à « la tyrennie de gau-

Le 20, malgré une intense

campagne de M. Reagan, la

Chambre des représentants

refuse, par 222 voix contre 210,

d'accorder une aide civile et mili-

taire de 100 millions de dollars à

che comme de droite ».

nunistes nicaraguayens ».

Le 14, M. Reagan précise,

Banque fédérale d'Allemagne et de réduire d'un tiers, en deux ans, le France (8,25 % contre 8,5 %), puis, le 7, au Japon (4 % contre 4,5 %) et aux Etats-Unis (7 % contre 7,5 %), enfin, le 19, en Grande-Bretagne (11,5 % contre 12,5 %). Cette détente sur les taux est suivie d'une action concertée des banques centrales pour mettre un terme à la baisse du dollar ; à Paris, de 6,79 F le 4, il repasse au-dessus de 7 F, le 24. (Du 7 au 10, 16-17, du 20 au 25

6. - URSS : Le vingt-septième congrès du PC soviétique s'achève par un profond remaniement des ins-tances diriseantes. Cure le tances dirigeantes. Outre M. Mik-hall Gorbatchev, M. Yegor Ligat-chev, chargé de l'idéologie, et M. L. Zavez-M. Lev Zarkov, chargé de l'ind et de l'armement, sont membres à la fois du secrétariat et du bureau politique. Au secrétariat du parti, cinqdes onze élus le sont pour la pro-mière fois. Au comité central, 93 des 307 membres sont nouveaux, mais plusieurs personnalités de l'êre Brejnev sont maintenues. (Du la an 11,

7. - AFRIQUE DU SUD : L'état d'urgence instauré le 21 juil-let 1985 est levé dans les 23 circonscriptions où il était encore en vigueur. Mais les troubles se pour-suivent dans les cités noires, faisant au moins cent morts jusqu'à la fin du mois. (Du 6 au 14, 18, 19, 20, 23-24 et du 27 au 21. 24 et du 27 au 31.)

7. - ETATS-UNIS-URSS : Washington demande à Moscou de

personnel diplomatique soviétique accrédité aux Nations unies à New-

12. - ESPAGNE : Au référendum sur le maintien de l'Espagne dans l'OTAN, les - oui - obtien 52,6 % et les « non », 39,8 %. C'est un succès inattendu pour M. Felipe Gonzalez, chef du gouvernement socialiste, autrefois hostile à l'alliance atlantique, mais qui s'est engagé à food dans la campagne en faveur du « oui ». (6, 8, 12, 14, 15 et 23-24.)

12. - SUEDE : M. Ingvar Carlsson, président du Parti social-Carlston, president as gouvernement democrate et chef de gouvernement par le Parlement. Les obsèques d'Olof Palme ont lieu le 15, à Stockholm, en présence de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement, dont M. Mitterrand. L'enquête sur l'assassinat du premier ministre piétine : un suspect, de nationalité suédoise, arrêté le 12, est relâché le 19. (Du 2 au 8, 12, 13 et du 15 au 21.)

13. - ESPACE : Deux cosmonantes soviétiques partent à bord du vaisseau Soyouz T-15 rejoindre la nouvelle station orbitale Mir (Paix), lancée le 20 février. (15 et 18.)

14 - ESPACE: La sonde européeme Giotto s'approche à 577 kilo-mètres de la comète de Halley, qui revient au voisinage de la Terre à intervalles de 74 à 79 ans. Giotto transmet des milliers de photos et de mesures de la comète, qui avait déjà été observée, les 6 et 9, à une distance d'environ 8 000 km, par les



M. Felipe Gouzalez pesdant la campagne pour le référendem du 12 sur le maintien de l'Espagne dans POTAN.

14. - ETATS-UNIS: La semaine boursière s'achève à Wall street en battant deux records: la hausse hebdomadaire la plus forte (92,91 points) et le nombre d'actions échapotes la plus floré d'actions échangées le plus élevé (883,02 millions). Le 20, pais le 26, l'indice des valeurs industrielles franchit la barre des 1800. (Du 13 su 17, 22, 23-24 et du 28 au 31.)

16. - SUISSE: Les électeurs suisses, consultés par référendam, rejettent par 75,67% des voix la pro-position gouvernementale d'adhé-sion de leur psys à l'ONU (14 et

17. - GRANDE-BRETAGNE: Mort de Sir John Bagot Glubb, dit Glubb Pacha, général britannique, chef de la Légiou arabe de 1939 à 1956. (19.)

19. - EGYPTE : Une voiture de l'ambassade d'Israël est la cible de rafales d'armes automatiques près de la Foire internationale du Caire. Une fonctionnaire israélieuse est tuée et trois autres Israélieus blessés. L'attentat est revendiqué par l'organisation Révolution égyp-ticane. (21, 22 et 25.)

20. - ITALIE: Un veste réseau de production de vin trafiqué au méthanol est découvert. Au moins quinze personnes meurent après en avoir bu. (Du 23 au 28/III et

21. - IRAN-IRAK: Bagdad est « fermement condamné » par le

sondes soviétiques Vega-1 et Vega-2.
(5 et du 8 au 17.)

conseil de accurité de l'ONU pour avoir utilisé des armes chimimes avoir utilisé des armes chimiques contre les forces iraniennes, en particontre les rorces framemes, en parti-culier dans la péninsule irakienne de Fao, où a lieu depuis le 9 février l'une des banilles les plus meur-trières de ce conflit qui dure depuis plus de cinq ans. (13, 15, 16-17 et du 20 au 29.)

22. – ITALIE: Mort de Michele Sindona, ex-banquier sicilien impli-qué dans les scandales de la banque Ambrosiano et de la loge P 2. Amotosiano et de la loge r a. Condamné à la prison à vie, le 18, pour l'assassinat d'un magistrat, il avait absorbé, le 20, dans sa cellule, du café contenant du cyanure. (Du 20 au 25) 20 au 25.)

24. - PETROLE : Les ministres du pétrole des treize pays membres de l'OPEP, réunis à Genève depuis le 16, suspendent leurs travaux jusqu'au 15 avril : ils n'ont pas réussi à trouver un accord sur la limitation de leur un accord sur le umitanon de leur production. Après cet échec, les prix du pétrole continuent de chuter sur les marchés libres : le 31, pour le première fois depuis 1974, le cours du baril oscille autour de 10 dollars, soit trois fois moins que unatre unes apparament (5 6 1) se quatre mon auperavani. (5, 6, 11 et à partir du 16.)

25. - PHILIPPINES: La présidente Corazon Aquino promalgue une Constitution provisoire qui lui donne les pleins pouvoirs législatific Un référendum sur la nouvelle Constitution, qui va être élaborée, et des élections législatives seront organisées avant la fin de l'année. La

24, le principe des négociations proau gouverne poursuit ses efforts pour tenter de récupérer une partie de la fortune illégalement amassée par M. Marcos en vingt ans de pouvoir, qui pourrait s'élever à 10 milliards de dollars. (Du I au 27.)

26. - MEDECINE : Deux équipes de chercheurs, l'une fran-caise, l'autre américaine, amoncent, à quelques houres d'intervalle, la découverte de deux nouveaux virus du SIDA, qui viennent d'Afrique. (27 et 28.)

27. — CENTRAFRIQUE: Des manifestations antifrançaises ont lieu à Bangui après l'accident d'un Jaguar de l'armée de l'air française, qui s'est écrasé sur un quartier popu-laire de la capitale, faisant trente-cinq morts. (Du 28/III au 3/IV.)

27. - ETATS-UNIS-REA: Boun et Washington signent un dou-ble accord sur la participation des entreprises ouest-allemandes à l'initiative de défeuse stratégique (IDS), le programme de recherche lancé en mars 1983 par le président Reagan sur les systèmes de défense spatiale. (14, du 21 au 24 et 29.)

28. - TCHAD: La rencontre entre M. Hissène Habré, président du Tchad, et M. Goukoum Oueddel, président du GUNT, prévue au Congo en présence de M. Abdou Diouf, président en exercice de l'OUA et chef de l'Etat sénégalais, et M. Sassou Nguesso, président du Congo, n'a pas lieu, M. Gonkouni Oueddel ayant refusé de s'y rendre. (7, 14 et du 29/III au 1/IV.)

29. - ETATS-UNIS-URSS: M. Gorbatchev propose, dans un appel solennel à la télévision soviétique, de « rencontrer rapidement » M. Reagan dans une capitale euro-M. Reagan dans une capitale euro-pésune pour négocier un arrêt total des essais nucléaires. M. Reagan rejette cette proposition, de même qu'il a refusé de se joindre au mora-toire sur les essais nucléaires que l'URSS observe depuis août 1985. (Du 14 au 18, 25 et 30-31/III, 1°, 2 et 3/IV.) 2 et 3/IV.)

29. - ITALIE : La cour d'assises de Rome acquitte pour e pruffi-sance de preuver les six inculpés de la filière bulgare, trois Bulgares et trois Turcs présumés complices d'Ali Agça, qui tenta, le 13 mai 1981, d'assassiner Jean-Paul II. (1° et 30-31/III, 1°/IV.) 3L - CEE-ETATS-UNIS:

Washington menace les pays de la Communanté enropéenne de représailles commerciales pour compenser les restrictions imposées aux exportations agricoles américaines vers l'Espagne et le Portugal depuis que ces deux pays font partie de la CEE. (6, 7 et 28/III, 2, 3 et 4/IV.) 31. - MEXIQUE: Un Boeing 727 mexicain s'écrase à 130 km au nord de Mexico, faisant 166 morts FRANCE



M. c. ingon Mitterrand. manage out and it is sende de .. a caultagne a la the frame in the street, difference and it form d'er to sum president au the le propere armen arm a mark familiare gare murr and experiences de-

Buffigu III &

Distance Makes

indudent !

married in the

gwai en e

· 24 44 4 4

والمراز العضيان العروف

证 异种种 经

Charles Contracting

Bud Section 5

14 1 No 12 distributes do \$5% place de la corre, adhérent du 16 - Air e cotions legisla-DEL GER . T. D. A. LA PROPRIETOR Man and the first of the state of the IDF course in maintain abuctus plant farm on the La Stevens de rate of the backers the fire and all on the fire area. I find a guide the day on a country to 377 day. Mail will be the day of the fire are to have the for manufacture and a contract Butter, many over to Part, com-

E Parti de de deut dations de fione de Meter acte de des voires de Co generales Man 21 at 24 a. 1 4 (N) h - Aus rie, turn regionales, dams une de in promotes on and their universe, the in 197 Smulle will perhaps and commake a cour or environment to make diseas a dente en merte 1; des 21 pre- veile . La siences de l'electo regionales ne peut les

memerate recording life steges of

Le terrorisme et les

Les Alberts of committees a fetting en que du Egittat mater duns arrechts pe te execution a to 30 and the car 14 16,14 fun des quette français destantes l'autaux. to begin from a book on the more Selon Torition data on the stories In 9 there cot a surrous got to a 海野山下海 金 Parpulsion process gar flavor and grow apres has accountable the electrical ferner, de de la copposante da Francische Sens remotion of the Pilan Cu 127014 fun d'enter met de de uter can Cuté. Les des riens des proposes affirment: Gard on Course de Property fartyrm; # sout Anatic that a carbonal steel giante me quite resquert 11 percents print En France Consultant & they come 4 LT#- 1669 takiens com tout pays of the fire Megaly's & E. Suiche de como misjons treet de 典司部發展

Le 7 torono, don three measure des emissioners, and for who Comer M. Piotro divisor described to some ו ולאינוסה מודים מודים ומודים ומודים מודים מ des processing and membranes of the dornorous do uso italiera galace her du a forçon f des chiefs de particular Thomme > Cotto reference series

ad abblication in the fire Le 8 big quater membres time common distriction . 1905 American Georges Manager Wild County became mandin, some majore of chart extended to contract the contract of the contract to Digital as manager assertions as

L. Hilly MALE AS 73:10 B i-mane -bankagara Marie Tales C) 4 2222 19

1. My went

M- 100

divisit mer

2 12 m

6 cos enparadounts os Mount in the in-

la guérilla antisandiniste. Un

Les Etats-Unis, la Libye et le Nicaragua Le 7, M. Ronald Reagan desinouveau vote aura lieu à la milibyenne. Au cours de ces comgne M. Philip Habib pour être avril, tandis que le Sénat

> aux ∢ contras » nicaragusyens. Le 23, la VIª flotte américaine en Méditerranée reprend, pour la dix-huitième fois depuis 1981 et la quatrième en 1986, des inceuvres aéronavales au large des côtes libvennes.

accepte, le 27, par 53 voix

contre 47, l'octroi d'une aide

Les 24 et 25, les navires américains franchissent le parallèle 32º 30°, limite nord du golfe de Syrte que la Libye considère en contradiction avec le droit international, comme faisant partie de ses eaux intérieures. En réplique, selon Washington, à des attaques de missiles libyens, les forces américaines détruisent quatre vedettes lance-missiles libyennes ainsi que des installations radar et des sites de lancement de missiles sur la côta bats, un peu plus de 200 soldats libyens auraient été tués et les Américains n'auraient subi aucune perte.

Tandis que le monde arabe, à l'exception de l'Egypte, affirme sa « solidarité » avec la Libye, Moscou proteste contre I'« agression » américaine, mais envisage aucune intervention. M. Gorbatchev propose, le 26, un retrait simultané des flottes américaines et soviétiques en Méditerranée, ce que Washing-ton rejette aussitôt.

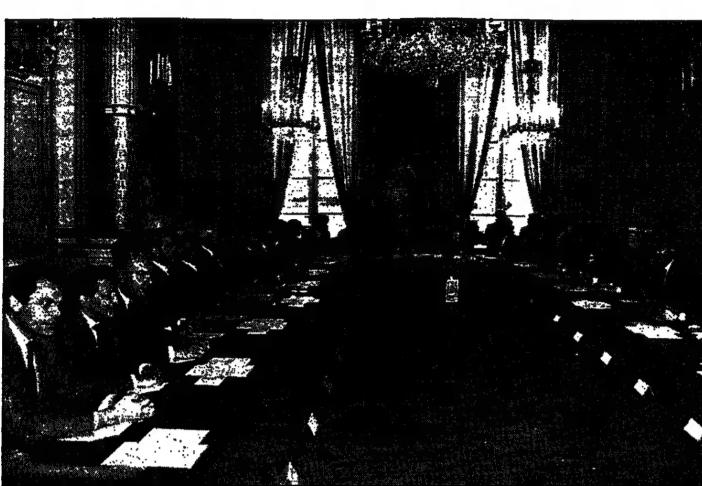
A l'issue des manœuvres américaines, qui prennent fin le 27, le colonel Kadhafi déclare, le 28, que les Etats-Unis ont été « humiliés » et affirme que trois avions américains ont été abattus par des missiles libyens. (9-10, 16-17, 18, 21, 22 et du 25 mars au 1° avril).

MARS 1986 DANS LE MONDE

La chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la datation du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité

par Edouard Masurel

FRANCE



M. François Mitterrand, interrogé sur TF1 à la veille de l'ouverture de la campagne à la radio et à la télévision, déclare qu'il refusera d'être « un président au rabais » et souligne : « Je préférerais renoncer à mes fonctions que renoncer aux compétences de ma

and the

100 000

100

277725

10111

or district

14 100 22

. - . . - . . .

100

1.00

100

 $\sqrt{1-\cos \theta} \approx$

فسايوس والماري

1 7 452

100

. . . . 47.2

 $(\chi \cap \mathcal{R})_{\mathcal{P}}$

1.00

14 123

1.000

Charles The

The North REP

100

10 min 200

N 12 No. 2

. i i i NF - Pest

二、10/15/07/07日代

MA no I negociario

page la referentiem

Acres 4

September productions:

And tology pages and

The second secon

Egille Agusta

the party has been been a the factor of the same

Sears ******

Section Section 1

main 1991 4.5.

fonction - (du lau 5.) ... 7. - A Croissy-sur-Seine (Yve-lines), un colleur d'affiches du PS est tué à coups de couteau par un militaire de carrière, adhérent du Front national (dn 9 au 12 et 15).

16. - Aux élections législatives, qui ont lieu à la proportion-nelle à un tour, la coalition RPR-UDF obtient la majorité absolue grâce à l'appoint de 14 divers droite (3,90 %) : avec 40,98 % des voix, elle dispose à elle seule de 277 des 577 élus, 148 RPR et 129 UDF. Le Front national, avec 9.65 %, obtient 35 sièges, autant que le Parti com-(9,78 %). communiste recueille 216 sièges et le Parti socialiste seul obtient 196 élus avec 31,04 % des voix (du 16 au 21 et 25/III, 4/IV).

16. - Aux élections régionales, les premières au suffrage universel, les résultats sont globalement comparables à ceux des législatives. Le 21, la droite emporte 20 des 22 présidences de conseils régionaux

métropolitains: 5 sont conservées ou conquises grace aux voix des élus du Front national, qui obtiennent, dans quatre régions, des postes de vico-président. Le PS, qui avait avant le scrutin 6 présidences, n'en conserve que 2 : le Limousin et le Nord-Pas-de-Calais. Dans les DOM, le gauche obtient-3 des 4 présidences (du 16

17. – Les dirigeants du RPR et de l'UDF demandent, dans un com-muniqué commun, que toute person-nalité sollicitée per M. Mitterrand pour être premier ministre s'assure, « avant d'accepter, que la mise en œuvre de la politique nouvelle choi-sie par le pays bénéficiera du sou-tien nécessaire de l'ensemble des forces politiques composant la majorité ». M. Raymond Berre, mis en échec dans le Rhône, où sa liste n'a obtenu que 3 sièges, autant que le RPR et 2 de moins que le PS, a - rien qui puisse perturber l'action - de ceux qui accepteraient de gouverner (18 et 19).

17. - M. Mitterrand confirme, dans une déclaration radio-télévisée, que la personnalité qu'il choisira pour former le gouvernement sera issue des rangs de la « majorité nouvelle ». Il assure que la cohabitation ne peut réussir que « dans le respect

scrupuleux de nos institutions et la volonté commune de placer au-dessus de tout l'intérêt national >

18. – M. Jacques Chirac, président du RPR, est reçu à l'Elysée par M. Mitterrand pour un « tour d'horixon au sujet de la formation du gouvernement ». Le soir, à l'Hôtel de Ville de Paris, M. Chirac consulte les principaux responsable de la nouvelle majorité (20 et 21).

20. - M. Chirac est nommé premier ministre. Son gouverner comprend 1 ministre d'Etat, M. Edouard Balladur, chargé de l'économie, des finances et de la privatisation, 13 ministres, 8 ministres délégués et 15 socrétaires d'Etat : 2 autres ministres délégués et 1 autre secrétaire d'Etat seront nommés le 25. An total, il y a 20 RPR et 17 UDF. M. André Giraud est nommé à la défense et M. Jeansernard Rai étrangères : M. Mitterrand avait souhaité que les titulaires de ces deux postes soient des personnalités avec lesquelles il puisse - travailler en harmonte ». M. Albin Chalandon est garde des sceaux, M. François Léotard est chargé de la culture et de la communication, M. Charles Pasqua de l'intérieur, M. René Monory de l'éducation nationale,

M. Philippe Séguin des affaires sociales et de l'emploi, M. François Guillaume, président de la FNSEA, de l'agriculture. Des ministères délégués ou des secrétariats d'Etal sont créés pour la privatisation, la sécu-rité, la francophonie, les droits de l'homme et les problèmes du Pacifi-que sud (du 21 au 24, 26 et 27).

20. - M. Chirac fait, à l'Hôtel de Ville de Paris, avant que la composition de son gouvernement ne soit rendue publique, une déclaration qui fixe les limites de la cohabitation et annonce le recours aux ordonnances, les unes économiques et sociales, concernant - la participation des travailleurs et la privatisa-tion de sociétés nationalisées du secteur concurrentiel », les autres relatives au rétablissement du scrutin majoritaire pour l'élection des députés (22).

22. - M. Chirac indique, au tres, qu'il fera début avril devant le Parlement une déclaration de politique générale sur laquelle il engagera la responsabilité de son gouvernement (25).

22. - M. Lionel Jospin déclare, devant le comité directeur du PS, que l'opposition des socialistes doit être claire, active, sans aucune concession >, et appelle à la construction d'un « grand parti de masse » (du 22 au 29).

24-25. - Le comité central du PCF réaffirme la - pleine validité de la « politique nouvelle » définie au vingt-cinquième congrès. Il « regrette et désapprouve le com-portement de M. Pierre Juquin » nommément accusé d'organiser le mouvement de contestation interne qui se développe pour tenter d'ouvrir un débat sur les causes du recul électoral du PCF. Un appel en faveur de la convocation d'un congrès extraordinaire recueille plus de mille signatures avant la fin du mois (18 et à partir du 20).

25. - M. Jacques Chaban-Delmas est désigné comme candidat du groupe RPR à la présidence de l'Assemblée. M. Vaiéry Giscard d'Estaing, qui avait souhaité que ce poste revienne à un UDF, regrette que cette désignation n'ait pas été l'occasion d'une manifestation d'union > (du 23 au 27).

26. - M. Chirac fixe, en conseil des ministres, trois priorités à l'action gouvernementale : redresser l'économie pour créer des emplois ; améliorer le fonctionnement des institutions; promouvoir, dans la sécu-rité, une société de liberté. Au cours du conseil des ministres, M. Mitterrand précise, à propos des ordon-nances, qu'il n'en acceptera « qu'en nombre limité et sur des sujets précis », et qu'en matière sociale il ne signera que celles qui présenteront « un progrès par rapport aux acquis » (27 et 28).

26. - Le conseil des ministres nomme M. Renaud Denoix de Saint-Marc secrétaire général du gouver-nement. Il succède à M. Jacques

27. - M. Giscard d'Estaing. invité de « Questions à domicile »

22. - Premier conseil

des ministres de la cohabitation.

sur TF 1, indique qu'il fera preuve de « vigilance » et estime ; « Il faut qu'à l'automne l'opinion considère que la direction prise par le gouverment est la bonne = (29).

28. - André Olivier, qui pour rait être un des principaux responsa-bles d'Action directe, est arrêté à Lyon, ainsi que deux autres personnes (30-31/III, 1 et 6-7/IV).

Economie

- DETTE EXTÉRIEURE: M. Bérégovoy annonce une impor-tante réduction de l'endettement brut de la France, due en partie à la baisse du dollar mais aussi à des remboursements anticipés : de 528,5 milliards de francs (12,35 % du PIB) à la fin de 1984, il a 616 ramené à 469 milliards de francs (10,25 % du PIB) à la fin de 1985 (6 et 7).

6. - BOURSE: Une séance du matin est inaugurée à la Bourse de Paris pour les trente valeurs considérées comme les plus actives (4, 7 et

12. - PRIX: M. Bérégovoy se félicite du succès de la lutte contre l'inflation en annonçant que les prix ont diminué de 0,2 % en février. C'est la première fois depuis juin 1966 que l'indice enregistre une baisse (13, 14 et 28).

14. - CONJONCTURE: En février, la balance du commerce extérieur a été excédentaire de 85 millions de francs, et le nombre des chômeurs a diminué de 0,4 % (15, 16-17, 23-24 et 25).

17. - PATRONAT: M. Yvon Chotard démissionne de la vice-présidence du CNPF et de la prési-dence de la commission sociale, en raison de désaccords avec M. Yvon Gattaz, le président du CNPF (19. 20 et 26).

26. - BOURSE: Le système informatique de la Bourse de Paris tombe en panne alors que les records de transaction sont quotidier battus. Après une baisse de 2 % le 17, lendemain des élections, l'indice de la compagnie des agents de change enregistre une hausse de 14 % jusqu'à la fin du mois (du 18 au 31).

26-27. - POLITIOUE SOCIALE : Aux partenaires sociaux qu'il reçoit, M. Philippe Séguin affirme « la priorité abso-lue » que le gouvernement réserve au problème de l'emploi, et déclare qu'il entend « poursuivre et ampli-fier un dialogue social de qualité » (du 22 au 31).

27. - SYNDICATS: M. Raymond Lacombe est élu président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), en remplacement de M. François Guillaume, nommé ministre de l'agriculture (22, 28 et

28. - AFFAIRES : Renault annonce un déficit de 10,9 milliards de francs pour 1985, contre 12,5 milliards en 1984 (30-31).

Culture

3. - Roger Planchon met en scène l'Avare de Molière au TNP de Villeurbanne, avec Michel Serrault dans le rôle d'Harpegon (27/il et 14/ill).

5. - Le groupe Hachette s'assura la contrôle d'Europe 1 Communication en rachetant les actions détenues par la Sofirad. la société qui gère les participa-tions de l'Etat dans l'audiovisuel (6, 7, 29 at 30-31).

6. - La Retour de Casanova opéra de Girolamo Arrigo, est donné en création française au Théâtre des Champs Elysées (6

7. — Les radios périphéri-ques (RTL, Europe 1, RMC et Sud-Radio) sont autorisées à diffuser leurs programmes sur la modulation de fréquence. Una convention devra être conclue avec l'établissement public TDF, chargé de la diffusion (12 et 13).

10. - Mort de Ray Milland, acteur et réalisateur américain

11. - Deux canaux du satellite de télévision directe TDF1, qui devrait être lancé en novembre 1986, sont attribués à un consortium européen qui réunit le groupe britannique de M. Maxwell, la société allemande Beta Taurus, les actionnaires trançais de la « 5 » et un partenaire espagnol à venir. Le projet de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) a été écarté (du 12 au 17, 19 et 25).

13. - M. François Mitterrand inaugure la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, le plus grand musée technique du monde. Son puverture au public, à partir du 14, sera complète en septembre (9-10, 15 et 29).

18. - Mort de Bernard Malamud, écrivain américain

26. - Sortie en France de Out of Africa de Sidney Pollack, qui a obtenu six oscars, dont calui du meilleur film, le 24, à Hollywood (26 et 27).

30. - Mort de James Cagney, acteur américain

Un choix d'enquêtes et de reportages

FRANCE: Parlement pas mort (2-3).

FRANCE : Les bilans de la législature (5, 6 et du 11 au 17). POLOGNE : Au pays du socialisme irréel (6 et 13).

CINÉMA : Jean-Jacques Annaud tourne le Nom de la rose FRANCE : Les étudiants et la

politique (6). ÉCONOMIE : Les enjeux des élections régionales (11). FRANCE : La nationalité franceise en question (14).

HAITI : Journal d'un retour au pays (19 at 22). **CULTURE** : Les meilleurs livres des dix demières années (21). SRI-LANKA : La guerre civile a fait sept mille morts en trois ans

(21). FRANCE : A qui la politique étrangère ? (23-24). MÉDECINE : L'euthanasie passive des nouveaux-nés anor-

maux (26). YÉMEN DU SUD : Autopsie d'un coup d'Etat (27). FRANCE : L'opposition iranienne en France (27).

ART : Les écoles d'art dans la décentralisation (27).

Le terrorisme et les otages français au Liban

Le 5, à Beyrouth, un communiqué du Djihad islamique annonce l'e exécution » de Michel Seurat, l'un des quatre Français détenus au Liban depuis plus de dix mois. Selon l'organisation extrémiste châte, cet assassinat est lié à l'expulsion, décidée per Paris après les attentats du début février, de deux opposants irskiens renvoyés dans leur pays, où l'un d'entre eux aurait été exécuté. Les autorités irakiennes affirment que les deux expulsés sont vivants mais reconnaissent qu'ils risquent la peine de mort. En France, l'expulsion des deux trakiens vers leur pays d'origine

Le 7, tandis que Paris envoie des émisseires au Proche-Orient, M. Pierre Joxe annonce une révision immédiate et complète des procédures » d'expulsion, qui donneront de meilleures garanties du « respect des droits de l'homme ». Cette réforme entre en application dès la 15.

suscita de vives critiques.

Le 8, les quatre membres d'une équipe d'Antenne 2, Philippe Rochot, Georges Hansen, Aurel Comes et Jean-Louis Normandin, sont enlevés à Beyrouth. Le Djihad islamique revendique, le retour en France des deux Irakiens expulsés vers Bagdad le l'auteur.

Le 9, M. Laurent Fabius affirme solennellement à la télévision que la France ne cédera pas au « chantage » et appelle les Français à faire preuve d'e une totale unité ». L'opposition comme la majorité approuvent la

Le 12, les deux opposants irakiens expulsés de France sont « graciés » par M. Saddam Hussein, à la demande de M. Mitterrand, qui a envoyé un émissaire auprès du président irakien. Cependant, les milieux du renseignement à Paris estiment que Michel Seurat aurait été assassiné en décambre 1985 ou en

janvier 1986.

farmeté du gouvernement.

Le 13, le Djihad islamique fait parvenir à la presse à Beyrouth un document filmé dans lequel MM. Marcel Carton, Marcel Fontaine et Jean-Paul Kauffmann, lisant des textes préparés, demandent une modification de la politique française au Proche-

Le 14, l'Organisation de la jus-

e colonialisma français » au

bilité dans les prises d'otages français à Beyrouth.

Le 21, M. Chirac annonce « un renforcement très important des movens intérieurs, techniques et juridiques de lutte contre le terrorisme », puis, le 22, il invite les Français à faire preuve « de courage, de calme et de civisme » 9, ces enlèvements, exigeant le tice révolutionnaire, inconnue (du 1ª au 27 mars et 1ª avril).

jusqu'alors, revendique, preuve à l'appui, l'anlèvement de l'équipe 19 février, puis, le 10, nie en être d'Antenne 2. Elle dénonce le Le 17, une bombe explose dans le TGV Paris-Lyon, à la hau-

teur de Brunoy (Essonne). Dix personnes sont blessées par cet attentat, qui est revendiqué, comme les attentats de février à Paris, par le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes at du Proche-Orient (CSPPA), qui réclame la libération de trois terroristes détenus en

Le 20, au moment de la nomination du gouvernement de M. Chirac, une bombe explose dans la galerie Point Show, aux Champs-Elysées, faisant deux morts et vingt-huit blessés. Le CSPPA revendique aussi cet. attentat en niant toute responsa-

Fournier (27, 28 et 29).

Fin connaisseur de l'Orient proche et lointain, défricheur de langues et de civilisations étrangères, Etiemble a mis dans Racismes. qui paraît le 14 avril, son humour, sa passion pour la justice et toute sa verve de polémiste.

TE en pays chouan, dans

Etiemble est un universitaire qui a passé sa vie à découvrir et à

faire découvrir l'Orient. Sa voca-

tion essentielle est l'écriture. Il a

publié en 1937 son premier

roman, l'Enfant de Cham, chez

Gallimard. Un critique a dit de ce

livre: - Le talent est indiscutable,

mais le silence s'impose. » Etiem-

ble ne s'est pas tu. Il a continué

d'écrire; il a surtout beaucoup

voyagé. Il est l'introducteur en

France des œuvres fondamentales

ues littératures chinoise et japo-

naise. Il dirige chez Gallimard la

collection « Connaissance de l'Orient », dont une partie est

Etiemble lit une quinzaine de

langues et dit ne parler que le

« Pourquoi Racismes au plu

- Dans ses effets pratiques, le

racisme peut prendre plusieurs

formes. Je distingue trois

d'autres, mais ceux-là m'ont le

patronnée par l'UNESCO.

la Mayenne, il y a

soixante-dix-sept ans.

et universaliste. Quand, à vingt ans, j'ai découvert Confucius, je me suis senti chez moi. » Il faut enseigner ce que la

science depuis un siècle nous a appris sur l'hématologie, qui ruine absolument le racisme. Et puis, il faut imposer une émission régu-lière à la télévision, qui est le moyen le plus large pour communiquer, pour démolir les justifications pseudo-scientifiques et la vanité du racisme. L'espèce humaine est une et indivisible. A preuve, les cailloux du Petit Pou-

meurent toutes les décennies du seul fait du pouvoir de l'argent.

» Le racisme est fondé sur une erreur scientifique ; le capitalisme sur la pulsion morbide de l'homme vers l'argent.

- Vous vous métiez de « tous ceux qui se croieut d'une race élue ». Vous dites ensuite « Dès qu'on touche à l'honneur ou su cheven d'un juif, je suis du coup enacé dans ma vie, dans ma liberté de goy. » Ne pensez-vous pas que l'antisémitisme implique fait qu'il se porte du tort, et, pour moi, tout Etat politique est l'équivalent sociologique de ce qu'en pathologie mentale on appelle un artiste.

» J'ai été horrifié quand Israel a bombardé, en octobre dernier, le quartier général des Palestiniens à Tunis. Israël commet autant de fautes, et le cas échéant de crimes, que tous les autres Etats

» Ne pas accepter la politique de l'Etat d'Israel ne veut pas dire qu'on est antisémite. Je défend

qu'on va jusqu'à torturer ceux qui ont voulu fonder une Ligne des droits de l'homme, je suis atterré.

» En plus de l'injustice sociale qui existe dans les trois pays du Maghreb, je crains l'émergence du fanatisme, malgré les précautions que le roi du Maroc vient de déclarer vouloir prendre contre l'intégrisme. En outre, je crains que l'action militaire d'Israël en Tunisie ne produise des effets fâcheux dans le peuple et, surtout, après Bourguiba

« Les Français ne savent pas, ne veulent pas savoir, on out oublié tout ce qu'ils doivent à la civilisation arabe. »

plus marqué : le racisme des conquérants. l'antisémitisme et le racisme anti-arabe.

On oublie souvent que les populations indiennes du Mexique ont été détruites à 90 %. Les Indiens ont été non seulement massacrés globalement, mais on a torturé et assassiné les individus, sans parier des maladies que les conquérants blancs ont apportées avec eux. Les Alakaluss étaient quelques milliers à la Terre de feu; ils 2 vivaient dans des conditions naturelles difficiles, au point qu'ils considérèrent leur dieu comme l'incarnation du mal, Les Euro-

péens sont arrivés avec des maladies et des boissons, et ce fut le désastre. Ils n'existent plus. Ils vivaient encore au début du vingtième siècle. » L'antisémitisme est toujours agissant. l'étais en Pologne en 1960. Malgré tout ce qui s'était

passé, quelqu'un m'a dit un jour :

- Il y a trop de juifs en Pologne :

ils tiennent toute la presse! -» En URSS ce racisme a repris de plus belle. Chez nous il reste menaçant. L'extrême droite le développe. J'ai observé que l'antisémitisme est arrivé au Japon. C'est nouveau. Pourtant, les Japonais avaient leur racisme : ils n'aiment pas les Coréens. Une vieille haine oppose ces deux peuples. Et ce sont les Coréens qui ont civilisé les Japonais; ils leur ont apporté le bouddhisme. Quant à l'antisémitisme, il est arrivé au Japon par le commerce. Les juifs sont de bons commerçants. Cela

ne plaît pas à tout le monde! - En France, ce qui me choque le plus, c'est le racisme antiarabe. C'est une honte pour mon pays. C'est un racisme direct. L'antisémitisme continue mais de

» Les Français ne savent pas, ne veulent pas savoir ou ont oublié tout ce qu'ils doivent à la civilisation arabe. Les Arabes nous ont révélé la pensée grecque et ont donné au christianisme saint Thomas d'Aquin, disciple d'Ibn Ruchd [Averroès], lui-même disciple d'Aristote. Les pauvres Français ne connaissent que la victoire de Charles Martel à Poi- cet dont j'ai retrouvé l'équivalent

 Même à une époque où il n'y avait aucun chômage en France, la presse, dans les années 50, ultait les Arabes pour le moindre délit et montait en épingle tout fait divers qui compromettait un Arabe. Mais le jour où l'un d'eux au péril de sa vie sauva une petite fille qu'une voiture avait failli écraser, cet homme n'obtint pas un seul mot de gratitude dans l'article relatant l'accident.

 Nous étions des colonisateurs. C'était donc naturel de mépriser

Vous dites au début de votre livre que vous n'écrivez pas pour les racistes, parce qu'ils ne vous liront pas. C'est dommage. L'idéal serait de pouvoir s'adresser aux racistes et de démontrer qu'ils se trompeat et trompeat

- Pour convaincre les imbéciles, il faut commencer très tôt. Les enfants ne connaissent pas le racisme. Ce sont les parents qui leur enseignent ce qu'ils croient être une différence fondamentale et qui ne tient qu'à une pigmentation de la peau. Donc il faut commencer à l'école maternelle.

Ma fille, qui est vietnamienne, a été traitée d'« arabovée dans le primaire et dans le secondaire. Elle n'a jamais soufpédagogie, au cours d'instruction exact dans un recueil de contes des Pintupis aborigènes austra-

 Vous estimez que l'esprit de classe commet moins de meurtres, moins d'abjection que le préjugé de race. Vous ne croyez pas qu'ils sont liés ?

- J'ai sous-estimé les ruines que le capitalisme marchand et le règne de l'argent produisent dans le monde entier, et depuis toujours. Je vous donne un exemple: le fameux roman chinois Jin Ping Mei que j'ai préfacé (la Pleiade), un des plus beaux romans du monde, est le procès de ce que l'argent peut produire comme des-truction aussi bien dans l'ordre du travail que dans l'ordre érotique.

» Je viens d'apprendre que la version publice en Chine est amputée de la partie érotique, comme la version française était avant amputée de la critique du capitalisme marchand. De tous les êtres moralement propres - ne méprisant pas l'autre au nom d'une supériorité de classe ou de race - qui figurent dans ce

. Il y a une antre forme de racisme directement liée à l'exploitation au travail : le travail des enfants. Des Angiais avaient chinetoque » quand elle est arri- fabriqué des machines et des outils à la taille des enfants ! S'il y a eu cinq millions de juifs, de tzifert à la maternelle. Je crois à la ganes et autres résistants brûlés par les nazis, il y a beaucoup plus civique, au cours de morale laique de cinq millions d'enfants qui aussi la haine et le rejet de l'Arabe, du Noir, du Jame...? Autrement dit, le raciste ne s'encombre pas de mances.

- J'ai vécu en milieu arabe, en Egypte notamment, J'ai autam d'horreur pour ceux qui touchent moralement et physiquement an cheven d'un Arabe que pour ceux qui brûlent un juif. Je ne privilégie pas la lutte contre un seul racisme. Vous avez raison de rappeler que le virus du racisme n'épargne pas les uns pour sauver

» Mes deux rêves, mes deux obsessions, qui ont été anéantis par l'expérience, c'est le . Belt el hikma - (« la demeure de la sagesse ») de Bagdad à l'époque de sa splendeur et ce moment unique de la civilisation qui se situe dans la péninsule Ibérique, à savoir la civilisation hispanomauresque, où juifs, chrétiens. musulmans et agnostiques vivaient en graude familiarité et ont offert à la France, notamment par l'intermédiaire du jazal andalou, la poétique des troubadours.

race – qui figurent dans ce roman, un seul miraculeusement survit.

- Le fait de ne pas approuver Pidéologie du sionisme, est-ce pour vous de l'antisémitisme?

- Il faut distinguer absolument l'antisémitisme, d'une part; et les réactions politiques qu'on peut avoir et qu'on doit avoir contre certaines pratiques de l'Etat d'Israel en tant que puissance temporelle, d'autre part, Tous les Etats sont d'un égoisme à la fois avengle et mozstrueux; chacun ne pense qu'à soi, ce qui

mordicus les juifs quand ils sont opprimés, mais je blāme l'Etat d'Israel quand il se fait oppresseur des Palestiniens. Ce qui est le plus difficile, c'est d'établir un dialogue et de trouver non pas le juste milieu mais ce que Confucius appelle le «milien juste» pour signifier que le bon archer atteint infailliblement le centre de

» L'assassinat du maire de Naplouse ainsi que de Saraoui (le conseiller d'Arafat, tué à Lisbonne l'an dernier), qui étaient des hommes de dialogue, ne peut que consterner un homme qui s'applique à trouver le « milieu iuste ».

» Le tragique de notre siècie, c'est que tout homme de dialogue, on l'assassine, comme Olof Palme. Il n'y a plus de place que pour des fanatiques, qui sont généralement des ignorants. l'avais pensé que l'islam avait une vertu médiatrice à cause de cette Espagne arabo-andalouse, mais, aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Ce sont, au contraire, des gens à la fois intransigeants et fanatiques qui, de plus en plus, gouvernent les différentes variantes de cette religion. Cela est consternant.

- Vous êtes décu par l'évolu-tion actuelle du Maghreb, que vous commaissez bien. Vous parlez d'un rêve décu...

- Ce qui me déçoit actuellement au Maghreb, c'est d'abord la politique de l'Etat algérien, qui ne respecte plus la composante kabyle de son peuple. Quand

- Vous affirmez que « tout ce qui compte en Allemagne fut toujours antisémite», et que «Hitler se borne à réveiller le viell antisémitisme aniversitaire», puis vous citez les noms de Goethe, Herder, Fichte, Hegel, Bismarck, Schopen-

- De même que chez les Russes, il y a toujours eu un antisémitisme, l'Allemagne a été maiheureusement infectée par ce-virus bien avant Hitler. Un des premiers livres de Dumézil paru avant la guerre, les Mythes et les, Dieux germains, démontre la continuité entre la mythologie des anciens Germains et la pensée hitlérienne, je veux dire les délires de Mein Kampf.

· Heine, qui était juif; est-hors de cause. Contrairement à ce qu'on a dit, dès avant la guerre de 1939 j'avais défendu Nietzsche contre ceux qui voulaient en faire un champion de la pensée nazie Ce que les gens ne savent pas, c'est que Thomas Mann lui-même a écrit entre 1914 et 1918 un livre deshonorant: Friedrick und die Grosse Koalition, un livre qui appelle de ses vœux à un troisième Reich, synthèse de l'esprit et de l'épée. Cet ouvrage est introuvable, car Thomas Mann s'en est repenti et ne l'a jamais réimprimé

Propos recueillis par TAHAR BEN JELLOUN. Racismes, par Etiemble, précédé des Racismes récus, par Jeannine Kohn-Etiemble. Les éditions Azien, 8, rue de l'Odéan, Paris-6". Diffusion. B, 230 pages, 85 F.

Les Européens sont à une attaque contri

dipiomatique

As county around frenchisante men's prove to manuscre gune. delare la semanne der erere M. Railigus an . Weshington Post - Lett deciaration de MONEY THE PROPERTY. en reflète sur a turtum deuter be pelatement savie en er qui DESCRIPTION OF THE PERSONS Benda, ett ut. Irat jes a, Reite mestion de la septembre franand - M. Matterrand m'en vent at et il es, probable que W. Chirac on he southerthe permple, - force rat de cometagreet la committation, buere la morentain to ben fram entire There Man you of he Qual lemente di artte entente, qui

s jesqu'à prosent permits à la fince de ne pas se rédéculiner : er la scene entermationate. mint Calend aux deux seteurs picipies on he se crisquat m sir une interprétation pur-Se d'un toute concerirationmet eign VI. Victorrand a labore (Chinas e at ioisie d'eniaterretique en angère. Le pre-Ministre, de son côté, a su milier nam taribbenter legen feret la etc. maite de me pues miner is insultion previdenthe qu'il come rice que entrance the mesquence of A l'egard du madest de L. Hopebisque. L'a par groupe d'is connes se mande miner la con me den responmiles et s'amplement qualidemendent and faire la prouve : emettre ten e sur 11. Jean-Breard Raimond, Citons & Three WW Branco et titine, respectivement werebie general et emiseniler diple-Biligue, et & Matiguon M. trich, directour de cabinet, a M. Bajon C. 17 -tang. qui de d'erre mommer consciller

demailque du premier minusla transmissi a des donnière dands semili setre fout Intellerement dien passee. all s'agisse de l'affaire du ided on M. Circuit, in themselves mistre de la defense, cut alle podamer la confimulte de la plique française, ou de celle suger delenus au l'iban. dres Paccord Chirac. Minerand our le retrait des terrateur, militaires français Berrouth, on vient d'en avoir brene supplementaire avec lifesite diplomatique lancée

a direction de l'Iran. Rien ne prouse bien aur the de succes, I se suit som Pobjet de tant d'attentions de dergeants inances penvent published bont unions

Autre dossier , chaud . hope duquel la conferation balle bonne : le restorisme mational. On he amount depuis place temps delic for state gig em remiente in ce effec fe ig soit aborde an semmet de of On bontain on while in astion a Physics de la repdie consactent in btoe ce hadi 2 14 liave, lex and choosed go. affaires self be geste maniferrant a fren facur de quelles destrict of the contract of th the destion if the suffit bee cut the destion if the suffit bee cut the suffit bee cut the suffit been commended in the suffit been cut the suffit de dire dun 3 (2011) par an been in the faut are in poser des influtions de Giranes and a cela la cec-

***** #A-44 AT Awain wed

laugerile visi riente de la CHYPIE ME inend an appe t-marche arabie

Î B Maistra BOUTE ATTITUDE latat & pter distantante : Charles supply Alleger erig 1-availlent et the Amplica that are the life of the stage of the do Fabrica una Brandsta mit 1

Berder einer C efficient

ifn Purte de L

A 32 K 1 4K

du Parti e AND MARKET distance by 1 tion, & 1" VI. Alisana werstaire gi

De nutre o

I have now --Batt feien gan officiality of the marti wantenann SUC OURSELESSEE I Is we what de constater que a u kangternpa nomes d'humpe course tant de qui l'empérhen dans une pays . de greuntinemen Appelle in white

win dix meptiden tante et diergen dance à panier ion: bake june to 1 215 SELAME SE

Tout North at 11.